

Les Lettres Audio du Dr Peter David Beter

1975-1982

En Mémoire du Dr Peter David Beter (1921-1987)



DR. BETER

Dr Beter était Conseiller Juridique à la Export-Import Bank de Washington; un candidat pour le poste de gouverneur de la Virginie-Occidentale; il a cofondé le SODESMIR, une société d'exploration minière au Zaïre; a représenté les services publics Américains de gaz construisant un pipeline à travers l'Argentine; a représenté les intérêts miniers dans l'exploration sous-marine des nodules de manganèse dans le Pacifique; a été présent lors de séminaires financiers à New York, Los Angeles, San Francisco, Toronto, Montréal, Genève, et d'autres centres financiers internationaux. Comme commentateur politique et économique, le Dr Beter a travaillé avec des sommités de Wall Street dont Franz Pick, Edward Durell, le Colonel Curtis Dall, Norman Dodd, Emmanuel Josephson, et bien d'autres. Il a abondamment écrit, y compris Conspiracy Against the Dollar -- Conspiration Contre le Dollar -- (Braziller de New York).

Grâce à ses bandes, Beter a influencé diverses personnes comme le punk band des années 1980, The Wanderers. Dans les séries controversées du livre Crusaders Comic publié par Jack T. Chick, Double Cross: Alberto, deuxième partie, Peter Beter est cité comme une autorité fiable sur pourquoi le compte des corps a changé à la suite du massacre de Jonestown.

Ces papiers sont un héritage de grande valeur laissé par l'auteur, le regretté Peter D. Beter. Ils relatent les évènements tels qu'ils se déroulaient réellement derrière portes closes sur le théâtre des opérations politico-militaires en pleine période de guerre froide. Ce sont des Lettres Audio transcrites en textes.

Ils couvrent la période des années 1975 à 1982. Des rapports mensuels qui restituait dans les détails les vraies occurrences par opposition aux versions officielles falsifiées mensongères véhiculées par les medias majeurs contrôlés par l'Establishment de la cabale internationale Satanique.

Leur lecture vous donnera une idée plus claire de ce qu'est la Géopoliticostratégie et le danger qu'a encouru et continue d'encourir ce monde aux mains des différentes factions de pouvoir qui se disputent son contrôle.

Livre VII : Lettres Audio N° 61 à 70.

Dr Peter D. Beter - Audio Letter N° 61.

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

09/09/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal61.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas, qui a produit cet enregistrement à l'origine. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr. Beter, 1629 K St., N. W., Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui, nous sommes le 20 Janvier 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 61.

Il y a environ un mois et demi maintenant depuis que j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 60 à la fin de Novembre. À partir de cette publication N° 61, j'ai l'intention d'enregistrer ma LETTRE AUDIO suivant un calendrier légèrement plus flexible. J'ai toujours l'intention d'enregistrer un message à peu près une fois par mois, mais à partir de maintenant, je veux lier mon programme plus aux événements et moins au calendrier. Après tout, la LETTRE AUDIO est en train de consigner l'histoire en cours de réalisation. Parfois, la fin du mois arrive alors qu'une histoire majeure est en train d'éclater, soit publiquement, soit dans les coulisses. Désormais, lorsque cela se produira, je pourrais bien différer pendant quelques jours pour vous donner une histoire plus complète. Dans d'autres cas, cela peut se passer d'une autre façon qui accélère le programme de ma LETTRE AUDIO. Tout cela n'aura aucun effet sur votre abonnement. Vous recevrez toutes les publications pour lesquelles vous avez payées,

peu importe quand elles seront rendues publiques; j'espère donc qu'avec un calendrier plus flexible, je serai en mesure de vous servir mieux que jamais parce que, mes amis, les événements se développent vers un point culminant.

Depuis que je vous ai parlé la dernière fois, le monde a été choqué, attristé et irrité par un meurtre apparemment insensé à New York City. La victime était l'ancienne star des Beatles et du rock, John Lennon. Lennon aimait dire qu'une Rockstar peut dire des choses sans être tuée pour cela; et après cinq ans d'absence sur la scène publique, il reprenait sa carrière, pas parce qu'il avait besoin d'argent, mais parce qu'il avait des choses à dire. Mais les choses qu'il avait à dire cette fois, mes amis, auraient causé des ennuis à ceux qui sont en train de nous manœuvrer dans la guerre nucléaire; et donc l'un de ses anciens fans était devenu un assassin psychologiquement programmé. Cela a été fait en utilisant les techniques que j'ai rendues publiques il y a plus de cinq ans dans la LETTRE AUDIO N° 5. Et à la veille de son retour à la vie publique, John Lennon fut réduit au silence.

Mes amis, des forces anarchiques sont en train de détruire notre mode de vie. Elles ont engendré un taux alarmant de criminalité dont beaucoup d'entre vous m'ont écrit en posant des questions. Si vous voulez comprendre comment ces forces sans foi ni loi vous affectent personnellement, il y a un nouveau livre que je souhaiterais vous recommander. L'auteur est un consultant en affaires très respecté, Mr Fred Muller. Son livre est intitulé: "America's Coming Nightmare Inflation, Economic Collapse, and Crime Revolution". Le prix s'élève à 10,00 \$ prépayés, et vous pouvez le commander directement chez:

Fred Muller
P.O. Case 11909,
Columbia, SC 29211.

Si nous restons sans rien faire et laissons cela se produire, ces forces sans foi ni loi emporteront tout ce qui nous est cher. Elles sont en train de détruire notre monnaie et notre économie, nous privant de nos biens durement gagnés. Elles rendent beaucoup de gens craintifs pour leurs propres vies lorsqu'ils parcourent les rues; elles pervertissent nos lois et corrompent nos législateurs; et elles œuvrent nuit et jour pour nous trahir en nous jetant dans la folie de la guerre nucléaire.

Mais il y a quelque chose que nous pouvons faire. En Juillet 1980, j'ai commencé à répondre à vos questions sur ce que vous pouvez faire; et parce que tant d'entre vous ont répondu par l'action, je vais continuer à vous en dire plus. Nous progressons; et si nous ne perdons pas courage, je suis convaincu que nous allons gagner.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- Le Sabotage Légal de la Transition Reagan

Sujet N° 2 -- L'Opportunité Perdue du Sénateur William Proxmire

Sujet N° 3 -- L'Arnaque d'Or Des Banques De La Réserve Fédérale

Sujet N° 1 :

Le Sabotage Légal de la Transition Reagan

Il y a deux mois, l'Amérique était en effervescence autour de la grande surprise de la victoire écrasante de Ronald Reagan. Il y avait toutes sortes de promesses optimistes dans le genre "repartir sur les chapeaux de roue". Mais la transition vers une nouvelle Administration a en réalité produit tout le contraire. Tout d'abord, les premiers choix pour plusieurs postes du Cabinet sont tombés à l'eau. Les personnes qui semblaient être intéressées soudainement se sont retirées. Pendant ce temps, le travail de pourvoi des postes d'échelon inférieur est devenu encore pire. Au lieu de "repartir sur les chapeaux de roue", l'équipe de Transition était en train de patauger dans un marécage. Il y a quelques semaines, l'équipe a épuisé ses fonds gouvernementaux et a dû commencer à demander à ses amis corporatistes des dons pour rester à flot. Les journalistes et chroniqueurs perplexes commençaient à se poser beaucoup de questions au sujet de tout cela. Les observateurs chevronnés de Washington pouvaient deviner que quelque chose n'allait pas.

Ils peuvent le renifler dans l'air. Et pour la consommation publique, la soi-disant "Équipe Reagan" a tenté de mettre tout le blâme sur la "Ethics in Government Act"¹ de 1978. Mais, mes amis, ce n'est pas le véritable problème. Quelque chose de plus important est impliqué. Le fait est que la nouvelle Administration a été pratiquement verrouillée par les Bolcheviks qui exercent le pouvoir bureaucratique ici.

Les symptômes de cette situation sans précédent se développent de tous les côtés. Par exemple, il y a quelques jours, le 12 Janvier, le New York Times publiait un article avec le titre: "CAMPAIGN AIDES FOR REAGAN FEAR THEY ARE LEFT OUT".² L'article a déclaré: "Les collaborateurs de la transition de Reagan s'attendent à n'avoir qu'une cinquantaine de fonctionnaires de haut niveau choisis au moment où Mr Reagan prêtera serment le 20 Janvier" et ceci est en relation avec, je cite "le pourvoi des 400 emplois considérés comme essentiels pour le contrôle de la bureaucratie". En d'autres

¹ Loi sur l'Éthique dans le Gouvernement

² Les Collaborateurs de Campagne de Reagan Craignent d'être mis de côté

termes, mes amis, les collaborateurs de Reagan étaient en train de dire que la bureaucratie serait encore hors de leur contrôle pour ce qui est d'aujourd'hui. Et une citation plus importante: "Pour le personnel de transition de Reagan, le processus actuel de pourvoir aux centaines d'emplois en-dessous du niveau de membre du Cabinet est peut-être plus important que le pourvoi des postes du Cabinet. Les collaborateurs de niveau inférieur, ont-ils dit, seront ceux qui exécuteront réellement les politiques de Mr Reagan".

Mes amis, la lutte de pouvoir pour le contrôle du Gouvernement des États-Unis se poursuit. J'ai exposé cette lutte dans la LETTRE AUDIO N° 59 en Octobre dernier, et dans la LETTRE AUDIO N° 60, j'ai expliqué comment la surprise des élections s'est produite. Mais, comme je l'ai mentionné, ce n'était qu'un léger revers pour les Bolcheviks retranchés dans des positions puissantes ici à Washington.

Le vrai problème auquel sont confrontées les prétendues troupes de Reagan n'est pas dans les nouvelles. C'est une décision de la Cour Suprême qui a été discrètement manigancée par les Bolcheviks ici le 31 Mars 1980. Pour les avocats parmi mes auditeurs, l'affaire est celle de Branti vs. Finkel. La référence porte le numéro: 445 U.S. 507 (1980).

L'affaire elle-même n'était pas spectaculaire au premier coup d'œil. Un Défenseur Public nouvellement nommé dans le Comté de New York a essayé de renvoyer deux assistants qui étaient les restes ou les survivants de l'autre parti politique; mais ceux-ci ont déposé une plainte pour garder leurs emplois. La Cour Suprême les a confirmés dans la décision Branti en Mars dernier; et dans le processus, elle a adopté une nouvelle loi déclarant que le même principe s'applique à tous les niveaux gouvernementaux, y compris le Fédéral. Ce principe général est que les employés gouvernementaux ne peuvent être écartés simplement en raison de leur affiliation politique.

Les ramifications de cette décision sont étonnantes, mes amis. Elles ont été très bien explicitées par les opinions divergentes exprimées par les Juges Powell, Rehnquist et Stewart. Les opinions divergentes remplissent de longues pages et sont naturellement remplies de nombreuses mentions et arguments détaillés. Mais permettez-moi de lire quelques citations qui parlent d'elles-mêmes, je cite:

"La Cour poursuit aujourd'hui l'éviscération des pratiques de parrainage".

Et, je cite:

"Avec à peine un regard sur près de 200 ans de tradition politique Américaine, la Cour limite plus loin l'importance de l'affiliation politique par rapport à la sélection et à la conservation des employés publics. De nombreux postes publics précédemment occupés sur la base de l'appartenance aux partis

nationaux doivent maintenant être dotés en personnel conformément à un Standard de la Fonction Publique Constitutionnalisée qui affectera les pratiques de recrutement des gouvernements au plan fédéral, étatique (fédéré) et local".

Et, je cite: *"La décision d'aujourd'hui est un exercice de législation judiciaire".*

Mes amis, presque depuis la fondation de notre République, le système politique Américain a dépendu du parrainage. Sans parrainage, votre vote ne signifie rien du tout. Ce fait est exposé dans l'opinion divergente de la Cour Suprême elle-même dans les termes suivants, je cite:

"Les officiels élus dépendent des personnes nommées qui possèdent des points de vue semblables pour mener à bien leurs politiques et administrer leurs programmes. Le parrainage, le droit de choisir un personnel central et de récompenser un parti fidèle, sert l'intérêt public en facilitant la mise en œuvre des politiques approuvées par l'électorat".

Grâce à la décision Branti de la Cour Suprême, la nouvelle Administration doit prendre ses fonctions avec une bureaucratie qui échappe à son contrôle. Les Bolcheviks bien établis dans des postes clés à l'échelle nationale à tous les niveaux du gouvernement sont à l'abri du licenciement massif. Au lieu de cela, ils doivent être délogés un par un sur la base d'arguments non politiques. De même, les nouveaux nommés ne peuvent être engagés juste parce qu'ils sont des Républicains. Il en résulte un borborygme, un gouvernement hors de contrôle. Les Socialistes Corporatistes ont réussi à saisir la Maison Blanche sous la bannière de Ronald Reagan, mais ce sont encore les Bolcheviks qui contrôlent le Gouvernement.

Un résultat sera le contraire des plans pour un "gel des recrutements" dont nous entendons parler. Il y aura en fait des doubles emplois sous divers déguisements afin de contourner les Bolcheviks. Cela mènera à un gouvernement inefficace proliférant, et à plus de dépenses gouvernementales, plus de bureaucratie -- pas moins. Et ainsi, grâce à la décision Branti, peu connue, rendue par la Cour Suprême, les Bolcheviks ont encore la mainmise sur le Gouvernement des États-Unis. La nouvelle Administration tentera tout pour réduire leur pouvoir; mais les Bolcheviks n'ont pas l'intention de se laisser réduire autant. Avant cela, ils ont l'intention d'écourter la nouvelle Administration sous le nom de Ronald Reagan.

Sujet N° 2 :

L'Opportunité Perdue du Sénateur William Proxmire

Depuis près de six mois, beaucoup d'entre vous se sont joints à moi dans une guerre de Vérité préventive. La nôtre est une guerre pour écarter les plans d'effondrement

économique, de dictature et de guerre thermonucléaire. Pour ce faire, nous sommes en train de saisir l'arme principale de nos ennemis et les retournons contre eux. Cette arme est l'arme de L'OR. Ceux qui se sont accaparés notre or et notre monnaie, les utilisent pour détruire notre mode de vie; mais leur monumentale arme de L'OR est aussi leur talon d'Achille, parce qu'ils ont violé les lois et ont commis des erreurs. Ils ont laissé une piste. Vous et moi suivons cette piste pour les traquer; et si nous continuerons et ne perdrons pas le courage, je crois fermement que nous gagnerons.

Comme vous le savez, nous avons commencé notre campagne d'action l'été dernier en direction du Sénateur William Proxmire. À cette époque, il était Président du puissant Senate Banking Committee (Commission Bancaire du Sénat). Il ne sera plus président dans le nouveau Congrès en raison du passage du contrôle du Sénat des Démocrates aux mains des Républicains; mais Proxmire restera à la Commission et continuera à exercer beaucoup de pouvoir, alors je veux vous informer de nos efforts dans sa direction.

Si vous vous souvenez, il y avait fondamentalement deux choses que nous demandions au Sénateur Proxmire. Notre principale demande était de lancer une enquête publique et honnête sur le véritable statut des précieuses réserves d'or de l'Amérique. Nous lui avons spécifiquement demandé de ne pas simplement accepter les mots intéressés du Département du Trésor. Il est grand temps pour des preuves, pas des mots, donc nous voulions que le Sénateur donne son appui pour un inventaire physique impartial, indépendant et complet. Soit les réserves d'or de l'Amérique sont là, ou ne sont pas là; je vous ai donc exhorté à défier le Sénateur pour qu'il prouve que le Dr Beter a tort. Mais nous ne nous attendions pas à ce que le Sénateur Proxmire fasse tomber tout cela de nulle part. Toute enquête aussi large que celle-ci doit avoir un point de départ; et, à titre préliminaire, nous lui avons donné ce point de départ. Nous lui avons demandé d'examiner d'abord une question très spécifique. C'était la question du chargement d'or manquant à Fort Knox du 20 Janvier 1965, le jour même où Lyndon Johnson a été investi! Toute enquête véridique et indépendante sur ce seul chargement pose des questions qui ont une portée beaucoup plus large, et ces questions auraient conduit à l'enquête complète que nous demandons.

Mais qu'a fait jusqu'ici le champion du "Golden Fleece Award"? Tout d'abord, considérez la question du chargement d'or manquant dont j'ai parlé dans la LETTRE AUDIO N° 56. Proxmire doit encore lancer une enquête indépendante de quelque nature que ce soit. Au lieu de cela, il a commencé à faire ce que nous lui avons demandé de ne pas faire. Il a demandé un rapport à l'Inspecteur Général du Trésor. Ensuite, il a perdu de précieux mois dans l'envoi de lettres informatisées à vous envoyer balader en réponse à vos lettres. Suivant la procédure standard à Washington aujourd'hui, il ne vous a envoyé que des mots sans intérêt. Il vous a promis que dès qu'il recevra le rapport du Trésor, il déciderait de ce qu'il faut faire par la suite.

Mes amis, même lorsque Proxmire a reçu le rapport sans importance du Trésor, il s'est assis dessus. Il espérait qu'il pouvait vous bloquer jusqu'à ce que vous ayez perdu tout intérêt et laissons tomber. Il n'a jamais rendu disponible le rapport promis avant que vous ayez insisté pour qu'il le fasse au début du mois de Décembre. Le rapport de l'Inspecteur Général du Trésor porte une date manuscrite du 30 Septembre 1980. Il n'apporte rien de nouveau au sujet du chargement manquant; au lieu de cela, il s'étend simplement sur une lettre vieille de 5 ans de Mme Mary Brooks, alors Directrice de la Monnaie des États-Unis. J'ai la première fois rendu cette lettre publique dans la LETTRE AUDIO N° 2 de Juillet 1975.

La lettre de Brooks de 1975 n'a servi qu'à multiplier les questions concernant le chargement d'or manquant à Fort Knox. Et le rapport de 1980 de l'Inspecteur Général du Trésor n'a fait que brouiller les cartes davantage. Pas étonnant que le Sénateur Proxmire ait essayé de s'asseoir sur le rapport pendant deux mois, car il s'agit d'un rapport insatisfaisant. En tant que tel, il fait appel à ce que Proxmire fasse son devoir de creuser plus profondément -- et creuser plus profondément est la seule chose qu'il semble déterminer à ne pas faire.

Le chargement d'or manquant du 20 Janvier 1965 n'est qu'un seul fil dans l'énorme toile de scandale entourant nos réserves d'or disparues, et Proxmire a obstinément refusé de jeter un coup d'œil à l'énorme scandale comme un tout. Pour vous montrer ce que je veux dire, permettez-moi de vous rappeler une lettre à Proxmire que j'ai citée dans la LETTRE AUDIO N° 59 en Octobre dernier. Elle a été écrite par une connaissance du Sénateur dans son État de Wisconsin. En tant qu'un astucieux homme d'affaires, il lui a posé des questions très pénétrantes. Cet homme a tenu mon bon ami, Mr Edward Durell, informé de sa correspondance avec Proxmire. En conséquence, je peux vous donner la suite de ce que je vous ai signalé en Octobre. C'est très révélateur.

Pour commencer, Proxmire n'a jamais répondu à la lettre de son ami, celle que je vous ai lue. Après quelques semaines, l'ami lui écrit à nouveau. Il souligne clairement qu'il s'attend à une réponse. Et il a répondu.

La lettre de Proxmire datée du 3 Décembre 1980 commence par les mots, je cite:

"Je n'ai aucune trace d'accusé de réception de votre lettre antérieure concernant un inventaire physique des réserves d'or de la nation. J'ai reçu beaucoup de courrier au sujet de cette question, alors je m'excuse de l'oubli".

À propos, certains d'entre vous m'ont demandé combien de gens se joignent-ils à notre campagne, alors vous avez maintenant les mots propres de Proxmire, pas seulement les miens, que vous avez beaucoup de compagnie. Vous êtes en train de vous faire entendre.

Mais le Sénateur a utilisé le reste de la lettre en ne donnant que des excuses pour son refus de faire son devoir. C'est un peu plus qu'une répétition de choses que vous avez déjà entendues, y compris des erreurs factuelles. La lettre était si mauvaise que son ami l'a réécrite et décortiquée presque ligne par ligne. Mais pour vous et moi, il est inutile de perdre plus de temps sur Proxmire en ce moment.

Mes amis, nous avons accordé au Sénateur le bénéfice du doute. Il a répondu en renonçant à l'opportunité de prendre l'initiative qui aurait pu être la sienne. En vertu du droit commun Britannique, il serait considéré comme un traître, alors, pour l'instant, nous allons tout simplement nous éloigner et le laisser seul. Mais Proxmire restera un membre puissant de la Senate Banking Committee. Nous pourrions avoir l'opportunité de traiter avec lui à nouveau. Mais si nous le faisons, mes amis, ce sera dans des termes très différents.

Sujet N° 3 :

L'Arnaque d'Or des Banques de la Réserve Fédérale

Juste après Noël, le mois dernier, un grand article sur Fort Knox a commencé à paraître dans les journaux à l'échelle nationale. Les auditeurs alertes partout aux États-Unis m'ont envoyé des copies. La publicité contre-attaque contre notre "préventive guerre de la VÉRITÉ" a maintenant commencé.

L'article avait trois points fondamentaux à faire comprendre. Deux d'entre eux étaient familiers à cause des innombrables propagandes sur l'or dans le passé. L'un de ces vieux points familiers était une répétition de l'ancien mythe sur l'inexpugnabilité de Fort Knox. L'officier responsable du Dépôt de Lingots, George B. Wright, a été photographié au garde-à-vous devant les portails fermés et il y avait des citations comme suivent venant de lui: "C'est l'installation la plus sécurisée que vous trouverez nulle part. Nous améliorons continuellement notre système de sécurité" et "Nous avons des chars et des transports de troupe qui se tiennent prêts".

Un deuxième point familier du long article était l'attaque standard personnelle contre ma personne. Mes accusations de 1974 concernant nos réserves d'or disparues sont mentionnées, mais celles-ci sont rejetées d'une façon blasée, comme, je cite: "*l'affirmation farfelue de Beter*".

Mais le troisième tour de propagande dans l'article était nouveau. Dans la LETTRE AUDIO N° 60, quatre semaines plus tôt, j'avais signalé ceci, je cite:

"Attendez-vous à ce que les réserves d'or inexistantes soient réévaluées aux prix actuels du marché. En termes de dollars, nos réserves fictives d'or vont soudainement être de 15 ou 20 fois plus importantes".

L'article du journal sur Fort Knox a lancé le débat. Il n'a jamais mentionné l'ancien prix officiel de l'or de 42,22 \$ l'once qui est repris dans les bilans du Trésor. Au lieu de cela, il fustige la forte augmentation des prix du marché de l'or, et ainsi notre conditionnement psychologique a désormais commencé. Nous sommes mentalement programmés pour la cascade de publicité de réévaluation de l'or à venir.

Dans la LETTRE AUDIO N° 59, j'ai discuté de la façon dont les réserves d'or Américaines sont inscrites sur les bilans du Trésor et de la Réserve Fédérale. Je l'ai fait pour attirer votre attention sur un fait peu connu mais crucial. Notre or est souvent mentionné dans la presse comme "l'or du Trésor" ou l'or du gouvernement, mais ce n'est pas le cas. L'or appartient en réalité au Système de la Réserve Fédérale. Le Trésor sert uniquement comme dépositaire physique de cet or, et les bilans du Trésor et de la Réserve Fédérale confirment que la situation est ainsi. Si cela ressemble à un arrangement étrange, vous avez raison. Ça l'est. Mais cela a été mis en place pour une raison.

La garde par le Trésor de l'or de la Réserve Fédérale a créé une situation de responsabilité mixte, et elle a permis que ces lignes de responsabilité soient floues là où cela est approprié. Cela a rendu plus facile pour ceux qui ont volé notre or de cacher ce qu'ils avaient fait. Même ainsi, ils ont violé des lois et laissé une piste. Les preuves légales s'accumulent, qui pointent du doigt le Département du Trésor et le Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale ici à Washington comme co-conspirateurs. Le principe juridique impliqué est celui d'un engagement, mal appliqué de manière illicite et frauduleuse. Et, mes amis, vous et moi, ne sommes pas les seules victimes! Dans l'ensemble, les Présidents et Administrateurs des Banques Régionales de la Réserve Fédérale ont également été victimes. Ils ont été placés dans des positions d'énorme responsabilité par les actions du Conseil ici à Washington, et les preuves indiquent jusqu'à présent qu'ils ne se rendent pas compte de ce qui leur a été fait.

Ce que je veux faire maintenant, c'est de décrire le cas juridique qui prend forme. Les lois ont été violées, et des hommes très puissants sont destinés à la prison! Je sais que j'ai beaucoup d'avocats parmi mes auditeurs, et c'est en tant qu'avocat que je vous parle maintenant; mais je vais également essayer de rendre mes commentaires aussi clairs que possible pour tous. Nous sommes forcés de juger notre affaire d'abord à la "cour de l'opinion publique", et je terminerai ce sujet avec une nouvelle suggestion d'action pour vous et pour les Banques Régionales de la Réserve Fédérale.

Le 3 Décembre 1974, le Secrétaire au Trésor William Simon a témoigné devant une sous-commission de la House Banking Committee. Les membres du Congrès ont posé des questions sur les divers détails des plans annoncés par le Trésor pour commencer à tenir des "ventes aux enchères d'or". Les enchères devaient commencer quelques semaines plus tard, en Janvier 1975. Au cours de l'interrogatoire, le Représentant John Conlan d'Arizona a demandé:

"L'or du Gouvernement est-il détenu par la Réserve Fédérale ou est-il détenu par le Trésor, mais avec un intérêt hypothécaire de la Réserve Fédérale?"

La réponse de Simon comprenait les mots suivants, et je cite:

"C'est une sorte de gage".

Quand Simon a dit ces deux mots "sorte de", il a presque laissé le chat sortir du sac. Heureusement pour lui, son lapsus est passé inaperçu à l'époque; et les témoins du Gouvernement devant le Congrès ont toujours un privilège spécial. Cela passe sous l'euphémisme "corriger pour le compte rendu" -- c'est-à-dire qu'un témoin gouvernemental peut réviser son témoignage oral avant qu'il ne soit publié par le Bureau des Publications du Gouvernement. La version officiellement publiée du témoignage de Simon a été assainie à plusieurs endroits. Entre autres choses, elle omet ces deux mots incriminants "sorte de" que Simon a prononcé. Selon la version publiée officiellement, Simon a déclaré au membre du Congrès Conlan, je cite:

"Légalement, je voudrais vérifier auprès de mon avocat. Oui, c'est la même chose. J'ai pensé que c'était le cas. C'est un gage".

Plus tard dans le même témoignage, Conlan a demandé à Simon comment la décision est-elle prise de vendre l'or. Dans ses réponses, Simon a déclaré qu'il avait reçu la décision du Président; mais il a également affirmé, je cite:

"J'ai l'autorité pour ce faire".

Maintenant, mes amis, remarquez quelque chose de très important. Le Secrétaire au Trésor de l'époque, William Simon, a été interrogé sur les ventes d'or de la Réserve Fédérale, et pourtant il n'a jamais mentionné l'obtention de l'autorisation de la Réserve Fédérale pour ce faire! Au lieu de cela, il a affirmé que le Trésor lui-même peut vendre l'or sans demander à qui que ce soit d'autre, pas même au Président. La seule base légale retenue pour cela est l'affirmation que l'or est un "gage".

Mes amis, merci d'être patients maintenant. Il faut ici un point juridique essentiel qui doit être fait. Ceux qui ont besoin de savoir à ce sujet le plus urgemment sont les Officiels et Administrateurs des Banques Régionales de la Réserve Fédérale, mais j'aurai besoin de votre aide pour y parvenir. Comme je suis sur le point de l'expliquer, ils ont été bernés tout comme nous autres.

Lorsque j'utilise le mot "conspiration", je le fais au sens juridique strict.

UNE CONSPIRATION est le terme qui se réfère à toute situation dans laquelle deux personnes ou plus se joignent pour planifier et exécuter un crime; et c'est exactement ce que le Conseil de la Réserve Fédérale, et non les Banques, et le Trésor ont fait.

La clé de tout cela est la notion juridique d'un gage. Depuis près de 20 ans, le Trésor des États-Unis utilise une prétendue autorisation pour vendre l'or de la Réserve Fédérale à volonté. Cette prétendue autorité repose sur une affirmation qui a été faite pour sembler plausible, mais qui est totalement fausse. Cette affirmation est l'allégation du Trésor selon laquelle l'or de la Réserve Fédérale est un gage; ou, comme Simon l'a vraiment dit, "une sorte de gage". C'est pourquoi le témoignage de Simon de 1974, que je viens de citer, a été soigneusement assaini.

Pour vous montrer ce qui a été fait, je devrais tout d'abord définir ce qu'est un gage en droit. D'abord, je vais le décrire en terminologie juridique parce que nous sommes sur un champ de bataille juridique. Les Officiels et Administrateurs des Banques Régionales de la Réserve Fédérale devront prendre des mesures légales si tant est qu'elles veulent se sauver. Mais je veux aussi m'assurer que tout le monde comprend les implications, alors je ferai de mon mieux pour vous donner des exemples de ce dont je parle.

Légalement, un GAGE est défini comme un bail ou un transfert de biens personnels en garantie d'une dette ou d'une obligation. Il est rachetable sous certains termes; mais si le Débiteur ne respecte pas le contrat, le Créancier peut vendre les biens que le premier lui a remis. Dans cette situation, le débiteur est appelé un débiteur gagiste parce qu'il s'engage à payer ou à rembourser quelque chose. Le créancier est appelé un créancier gagiste. Il tient en sa possession physique la propriété du débiteur gagiste jusqu'à ce que le gage soit satisfait.

Pour qu'un contrat de gage de propriété existe, trois éléments doivent être présents:

- (1) Le débiteur gagiste doit remettre la propriété du bien au créancier gagiste;
- (2) Le titre de la propriété -- c'est-à-dire la propriété réelle -- est conservé par le débiteur gagiste;
- (3) et ceci est essentiel: il doit y avoir une sorte de droit de gage contre le bien concerné pour le paiement d'une dette ou l'exécution d'une obligation, et cette dette ou obligation doit être due au créancier gagiste par le débiteur gagiste ou à une autre personne.

Pour mes collègues avocats, je veux juste vous rappeler qu'un contrat de gage est une forme d'hypothèque. L'hypothèque, bien sûr, est le pouvoir contractuel d'un créancier sur la propriété d'un débiteur de faire vendre le bien pour régler la dette. Le terme "gage" s'applique spécifiquement lorsque les biens du débiteur sont transmis physiquement au créancier.

Maintenant, laissez-moi redescendre sur terre et vous donner un exemple quotidien. Supposons que vous aviez besoin d'argent et que vous décidiez de mettre en gage

vosre montre en or. Vous allez chez le prêteur sur gages et lui remettez physiquement votre montre en or. En retour, ce dernier vous donne deux choses: Il vous remet de l'argent en prêt, et un reçu pour votre montre. Votre reçu de gage vous donne un droit légal pendant un certain temps de retourner et racheter votre montre. C'est-à-dire que, si vous voulez votre montre, vous donnez au prêteur sur gages le reçu plus l'argent que vous avez emprunté plus un intérêt.

Mes amis, une transaction comme celle-ci chez un prêteur est un contrat de gage. Vous êtes débiteur parce qu'il vous a prêté de l'argent. Il garde votre montre en sa possession en garantie de votre prêt. Pendant la période de rachat, vous avez le droit de récupérer votre montre si vous payez le prêt; mais si vous ne remboursez pas avant un certain délai, vous êtes dans une situation de défaut de paiement. Le prêteur sur gages peut alors vendre votre montre.

Maintenant, mes amis, le Trésor des États-Unis affirme qu'un arrangement similaire s'applique aux réserves d'or de la Réserve Fédérale. La propriété en cause est l'ensemble des réserves d'or monétaire de l'Amérique au lieu d'une montre en or; mais ils prétendent que le même principe s'applique, que l'or est "un gage". En effet, le Trésor prétend ainsi être dans la position d'un géant prêteur sur gages. En se référant à l'or comme "un gage", le Trésor affirmait en effet que le Système de la Réserve Fédérale a mis l'or en gage. Pouvez-vous imaginer? Plus loin, le Trésor se comporte comme si le Système de la Réserve Fédérale était en défaut de paiement en quelque sorte. Le Trésor a disposé de la plupart des réserves d'or de la Réserve Fédérale, juste comme un prêteur sur gages; et cela a été fait sans même avertir 11 des 12 Banques Régionales de la Réserve Fédérale! Le Conseil des Gouverneurs de la Fed, ici à Washington, le savait bien, de même que certaines personnes à la banque de New York, mais elles ont laissé les 11 autres Banques Régionales dans le noir.

Mes amis, le Trésor des États-Unis prétend avoir le pouvoir de vendre l'or de la Réserve Fédérale à volonté. C'est ce que William Simon, qui parade aujourd'hui comme le chéri des Conservateurs, a affirmé en tant que Secrétaire au Trésor en 1974. Cette prétendue autorité pour nous dépouiller de notre or repose sur l'affirmation du Trésor selon laquelle il s'agit "d'un gage". Mais est-ce vrai? Ou était-ce vraiment un gage? L'affirmation du Trésor seule ne le rend pas ainsi. Cette citation célèbre d'Abraham Lincoln s'applique tout aussi bien maintenant que ça l'était dans la LETTRE AUDIO N° 59: *"Une fleur ne devient pas une rose juste parce que je l'appelle une rose"*.

Je vais maintenant souligner certains faits qui prouvent que la possession de l'or de la Réserve Fédérale par le Trésor n'a jamais été fondée sur un gage.

La prétendue autorité du Trésor de vendre l'or est totalement frauduleuse, et il y a eu une collusion entre ce dernier et le Conseil de la Réserve Fédérale à Washington. En conséquence, 11 des 12 Banques Régionales de la Réserve Fédérale ont été escroquées.

Elles revendiquent des actifs -- des actifs en or -- dans la croyance erronée que ceux-ci existent encore.

Pour retracer le véritable statut de l'or de la Réserve Fédérale, nous devons revenir aux débuts -- en 1933 et 1934. Le 4 Mars 1933, Franklin D. Roosevelt est investi Président pour son premier mandat. Le soir même, juste avant minuit, il institue un "État d'Urgence Nationale". Il déclare un congé bancaire long d'une semaine, fermant toutes les banques et imposant un embargo sur les paiements en or. Ensuite, le Secrétaire au Trésor, William H. Woodin, fait une déclaration publique pour calmer les craintes des gens. Il dit, je cite:

"Il est ridicule et trompeur de dire que nous avons abandonné l'Étalon Or pas plus que la Devise Standard. Nous sommes définitivement sur l'Étalon Or. L'or ne peut pas être obtenu seulement que pendant quelques jours".

Mais ils mentent toujours, mes amis. Le Secrétaire au Trésor a déclaré que ce serait seulement quelques jours, mais CE FUT APRÈS 42 ANS que les Américains regagneront le droit de posséder de l'or, car seulement quatre (4) jours après avoir parlé, le 9 Mars 1933, la "National Banking Emergency Act"³ a été adopté en loi. En vertu de cette loi, les citoyens Américains ont été forcés de remettre tout leur or. Il a été repris par le Système de la Réserve Fédérale à l'ancien prix avantageux de 20,67 \$ l'once.

Malgré ces mots apaisants du Secrétaire au Trésor, quelques jours auparavant, l'Amérique abandonnait l'Étalon Or. La loi a également autorisé le Secrétaire au Trésor à demander à la Réserve Fédérale de remettre son or au Trésor. Ce dernier a émis ces instructions le 17 Janvier 1934, mais la loi de 1933 n'a pas retiré le titre de propriété de l'or à la Réserve Fédérale. Il fallait seulement qu'il soit détenu physiquement par le Trésor pour sa protection. Enfin, la "Gold Reserve Act"⁴ de 1934 a été adoptée le 30 Janvier de cette même année. L'article 2-A de la Loi dit, je cite:

"À la suite de l'approbation de la présente loi, tout droit, titre et intérêt associés à chaque revendication du Conseil de la Réserve Fédérale de chaque Banque de la Réserve Fédérale et de chaque Agent de la Réserve Fédérale en matière de et à des pièces et lingots d'or doit passer et est par la présente, conférés aux États-Unis".

Mes amis, cela semble à toute épreuve, n'est-ce pas? On dirait que le Trésor a pris possession de l'or de la Réserve Fédérale, mais le fait est que ce n'était qu'un prétendu transfert.

³ Loi sur les Opérations Bancaires Nationales

⁴ Loi sur les Réserves en Or

Le 24 Janvier 1934, six (6) jours avant l'adoption de la loi, un brave membre du Congrès a essayé d'exposer toute la ruse. Il était un pire ennemi du Système de la Réserve Fédérale, et sur la pelouse du Congrès, il a prononcé un discours qui a révélé exactement ce qu'il se passait. Décrivant les dispositions de la Loi pour le transfert de l'or, le membre du Congrès à l'époque, Louis T. McFadden a déclaré, je cite:

"Elle prévoit que le Gouvernement des États-Unis donnera au nouveau Conseil de la Réserve Fédérale et aux Banques de la Réserve Fédérale de nouveaux Certificats Or pour la valeur totale du magot. Les Certificats Or donneront au Conseil et aux Banques de la Réserve Fédérale le titre de propriété légal sur l'or, et le Trésor des États-Unis ne sera rien d'autre que son dépositaire physique. Le Secrétaire au Trésor donnera aux Banques de la Réserve Fédérale de l'or contre leurs nouveaux Certificats Or chaque fois qu'elles en font la demande. C'est un transfert frauduleux".

La situation décrite par McFadden est exactement ce qu'il s'est passé. La Réserve Fédérale possède l'or grâce à ses Certificats Or, le Trésor agit uniquement comme dépositaire physique; et cet arrangement a, en termes juridiques, été confirmé, ratifié et approuvé par les bilans de la Réserve Fédérale et du Trésor pendant 46 ans. Ce sont les faits, peu importe ce que les mots de la loi de 1934 semblent dire; et la loi, mes amis, traite des questions factuelles, pas seulement des affirmations.

Maintenant, permettez-moi de revenir à l'affirmation actuelle du Trésor selon laquelle il détient l'or de la Réserve Fédérale comme "un gage". Cette affirmation est en contradiction directe avec les propres bilans du Trésor.

Comme je l'ai expliqué dans la LETTRE AUDIO N° 59, le Trésor est un débiteur en ce qui concerne l'or, alors que la Réserve Fédérale en est le créancier; mais si c'était un gage, comme le prétendait le Trésor, l'inverse serait vrai. Le Trésor essaie de transformer les jours en nuits, et les nuits en jours, simplement en qualifiant cela de "gage".

Cela soulève deux questions, mes amis.

(1) Quelle prétendue autorité a été à la base de l'affirmation de Simon en 1974 selon laquelle l'or est "une sorte de gage"?

(2) Comment le Trésor pourrait-il s'en sortir avec cette fraude?

La réponse à la première question est une loi du Congrès du 30 Juin 1961, la "Old Series Currency Adjustment Act". Le numéro du procès-verbal est: 31 USC 912. Le Trésor a trompé le Congrès en 1961 avec l'excuse que c'était pour permettre le retrait d'une variété de vieilles devises obsolètes, y compris certains Certificats Or utilisés comme devises, mais nulle part la Loi ne définit le terme "Certificats Or". Le but réel mais non déclaré de la Loi était d'assurer une prétendue autorité de disposer de l'or de la Réserve Fédérale. En fait, l'or a commencé à quitter le pays sous le "London Gold Pool

Agreement" seulement trois (3) mois plus tard. En vertu de cette loi, le Trésor prétend que l'or est devenu ce que Simon a appelé "une sorte de gage". Le Trésor réclame un droit qu'il n'a légalement pas de convertir l'or à son propre usage et ne donner à la Réserve Fédérale que du papier-monnaie ou des livres comptables en échange. De cette façon, les banques de la Réserve Fédérale ont été dépourvues de leurs lingots d'or.

Cela m'amène à la deuxième question. C'est-à-dire: comment le Trésor pourrait-il s'en sortir avec cela? La réponse implique une collusion du Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale ici à Washington.

Dans la LETTRE AUDIO N° 59, j'ai suggéré d'écrire au Président et aux Administrateurs de la Banque de la Reserve Fédérale de votre région. Je vous suggère de les exhorter à faire pression pour un inventaire physique indépendant et fiable des réserves d'or de la Réserve Fédérale dans les coffres-forts du Trésor. Sur la base des réponses dont vous m'avez envoyé des copies, un schéma très important est apparu. Je n'inclus pas la banque de New York dans ce que je suis sur le point de dire, mais les Présidents responsables des 11 autres Banques Régionales ont dit essentiellement deux choses:

N° 1 -- Pas un seul Président d'une Banque Régionale de la Réserve Fédérale ne dit avoir jamais vu l'or ou l'avoir inventorié. Au lieu d'un homme, ils dépendent entièrement des assurances du Trésor et de leur propre Conseil de la Réserve Fédérale ici à Washington.

N° 2 -- Pas une seule réponse ne reflète une compréhension correcte de leur énorme responsabilité juridique en ce qui concerne l'or. Chaque indication est qu'ils n'ont jamais été correctement informés qu'ils prenaient cette responsabilité.

Mes amis, je sais que cela semble étonnant, mais la correspondance démontrant ces deux points est tout simplement trop accablante pour l'ignorer. Permettez-moi de vous lire quelques citations pour vous montrer ce que je veux dire.

De la Banque de la Reserve Fédérale d'Atlanta, le Président William F. Ford écrit: je cite:

"Comme vous le savez, je n'ai aucune juridiction sur le stock d'or à Fort Knox. Cependant, j'ai discuté des questions que vous soulevez avec mes collègues du Conseil de la Reserve Fédérale de Washington".

De la Banque de la Reserve Fédérale de Boston, le Président Frank E. Morris écrit, je cite:

"Je n'ai jamais eu de raison de douter que les stocks d'or et les chargements aient été correctement comptabilisés".

De la Banque de la Reserve Fédérale de Kansas City, le Président Roger Guffey écrit, je cite:

"Je n'ai pas procédé à un décompte physique de tous les actifs de la Banque au moment où je suis devenu président, ni effectué un inventaire physique du stock d'or de la nation détenu par le Département du Trésor des États-Unis.

Comme je suis sûr que vous le savez, les réserves d'or de la nation ne sont plus détenues par le Système de la Réserve Fédérale, mais le titre et la garde sont détenus par le Trésor des États-Unis en raison de la 'Gold Reserve Act de 1934'.

De la Banque de la Reserve Fédérale de Philadelphie, le Président John W. Eckman écrit, je cite:

"Bien que les 12 Banques de la Réserve et leurs Administrateurs disposent d'un degré d'autonomie locale, les questions que vous et Mr Durell posez et les actions que vous demandez sont plus logiquement du domaine du Conseil des Gouverneurs".

De la Banque de la Reserve Fédérale de Dallas, le Président Ernest T. Baughman écrit à mon bon ami, Mr Edward Durell, je cite:

"En ce qui concerne l'or qui est à la base des Certificats Or détenus par les Banques de la Réserve Fédérale, je n'ai fait aucun effort pour vérifier cet or de mes propres yeux. Je suis prêt sans aucune réserve que ce soit à accepter les déclarations de ces fonctionnaires du Gouvernement responsables de l'or affirmant qu'ils le possède en réalité".

Et de la Banque de la Reserve Fédérale de Richmond, le Président Robert P. Black écrit:

"Je voudrais souligner aussi fortement que je le sais que ni le Système de la Réserve Fédérale ni la Banque de la Reserve Fédérale de Richmond n'ont la garde ni le contrôle du stock d'or des États-Unis".

Puis il cite la législation sur les réserves d'or de 1933 et 1934 dont je vous ai parlé plus tôt, et il conclut sur cette base avec ceci, je cite:

"Il me semble clair que cette loi enlève au Système de la Réserve Fédérale toute responsabilité sur la garde et le contrôle du stock d'or des États-Unis".

Mes amis, il n'est pas étonnant que les Présidents et Administrateurs des Banques Régionales de la Réserve Fédérale soient si dangereusement mal informés. Leur propre responsabilité juridique sur l'or est basée non sur la garde, mais sur la propriété. Et comme je l'ai déjà établi en détail pour vous, cette propriété est incontestable. Cela se reflète dans les Certificats Or détenus par les Banques de la Réserve Fédérale, mais voici le choc: les 12 Banques Régionales ne détiennent pas ces Certificats, même s'ils

sont inscrits sur leurs bilans respectifs comme "Gold Certificate Accounts" (Comptes de Certificats Or).

Où sont passés tous ces certificats? Voici la réponse. Je cite maintenant une lettre datée du 9 Janvier 1981 à mon bon ami, Mr Durell. Elle est écrite par Robert P. Black, Président de la Banque de la Réserve Fédérale de Richmond, je cite:

"Je suis dans l'incapacité de vous envoyer une copie du certificat que vous avez demandé. Le "Compte de certificat or" figurant sur les bilans de la Réserve Fédérale des Banques est géré par le Conseil des Gouverneurs du Système de la Réserve Fédérale à Washington, DC. Les montants de ce compte sont attribués aux 12 Banques de la Réserve Fédérale par le Conseil des Gouverneurs".

Mes amis, je parle encore maintenant en tant qu'avocat. Dans toute conspiration en vue de commettre un crime, le cercle des conspirateurs est toujours aussi petit que possible. Moins il y a de personnes impliquées, plus faible est le risque d'exposition, et c'est exactement le modèle qui émerge maintenant.

Avec chaque preuve jusqu'ici, les dirigeants et administrateurs de 11 des 12 Banques Régionales de la Réserve Fédérale n'ont pas partie liée avec la conspiration autour de l'or. Ils sont dangereusement mal informés, mais ils semblent agir de bonne foi. Ce sont eux qui seront confrontés à d'énormes amendes, à des peines de prison et à des vies ruinées lorsque le Scandale éclatera; et pourtant ils semblent ignorer béatement le grand risque qu'ils encourent. Et cela, mes amis, est le deuxième signe révélateur de toutes les grandes conspirations -- les conspirateurs s'assurent toujours qu'il y aura quelqu'un d'autre à portée de main pour prendre le blâme!

Par exemple, lorsque la CIA, sur ordres, a assassiné le Président John F. Kennedy, ils s'étaient assurés qu'un "pigeon" nommé Lee Harvey Oswald était sous la main; et ils ont également veillé à ce qu'il soit réduit au silence avant qu'il ne puisse susciter beaucoup de doutes. De même, les conspirateurs du Trésor et du Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale se sont assurés qu'ils auront eux aussi leurs boucs émissaires. Ces boucs émissaires doivent être les responsables et administrateurs des Banques Régionales de la Réserve Fédérale. L'ignorance de la loi n'est pas une excuse; alors, lorsque le Scandale de l'Or éclatera, vu que ça se fera, ils seront embarqués en prison pour satisfaire la fureur du public Américain -- c'est-à-dire mes amis, à moins qu'ils ne prennent des mesures pour se sauver eux-mêmes.

Au cours des six dernières semaines, ils ont reçu une notification juridique pour la première fois au sujet de l'or disparu de la Réserve Fédérale -- ainsi ils peuvent se libérer du réseau d'intrigues s'ils le veulent. Ils peuvent le faire en prenant l'initiative de faire faire un inventaire physique indépendant, et concluant de l'or. En faisant cela, ils peuvent se libérer de tout soupçon; mais s'ils choisissent de ne pas agir, mes amis, ils ne feront que sceller leur propre sort car ils sont maintenant sous une notification

juridique. Et s'ils choisissent l'inaction, ils se rendront complices après les faits dans le plus grand scandale de l'histoire Américaine -- le SCANDALE DE L'OR. Le choix leur appartient!

Mes amis, c'est à nous-mêmes, à vous et à moi, d'alerter les responsables de la Réserve Fédérale sur ces choses, et j'enverrai une copie de cette cassette au Président de chaque Banque de la Réserve Fédérale par courrier recommandé. J'ai besoin que vous me souteniez avec vos lettres.

Je vais vous lire un échantillon de lettre pour vous aider à démarrer. Veuillez écrire une lettre comme celle-ci au Président de la Banque de la Reserve Fédérale de votre Région. Je vous ai dit comment obtenir l'adresse dans la LETTRE AUDIO N° 59.

Envoyez l'originale au Président de la Banque de la Reserve Fédérale et envoyez une copie à chacun des autres Administrateurs. Une photocopie le fera; et comme toujours, assurez-vous de conserver une copie pour votre propre dossier.

Maintenant, voici la lettre-échantillon que je suggère. N'hésitez pas à utiliser vos propres mots, mais ne faites pas des économies. NOUS DÉVONS AVOIR DE L'ACTION -- ET BIENTÔT, car le temps manque:

"Cher Monsieur (tel et tel):

Je vous écris à nouveau en raison de ma profonde préoccupation au sujet de la perte de nos réserves d'or. Merci pour votre précédente réponse; mais je crains que vous ne soyez pas conscient de certaines responsabilités juridiques extrêmement importantes de votre part. Dans un enregistrement récent, le Dr Beter a donné une explication juridique de ces responsabilités. Le Dr Beter parle en tant qu'avocat et ancien Conseiller juridique de l'Export-Import Bank des États-Unis, la plus grande banque gouvernementale du monde occidental. Par conséquent, je ne crois pas que vous puissiez réellement vous permettre d'ignorer son topo juridique sur vos responsabilités concernant l'or.

Le Dr Beter a informé ses auditeurs qu'il vous envoie une copie de cette bande magnétique -- la LETTRE AUDIO N° 61 -- par Courrier Recommandé. Cela vous prendra, à vous et aux autres administrateurs de votre banque, juste une heure à écouter ce qu'il a à dire. Je ne peux pas vous exhorter suffisamment à faire cela.

Après avoir entendu la bande du Dr Beter, je crois que vous conviendrez avec moi que vous devriez prendre des mesures pour protéger vos propres intérêts personnels. À cette fin, je vous exhorte à exiger une action immédiate du Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale pour exécuter un inventaire physique, indépendant et concluant des réserves d'or dans les coffres-forts du Trésor. Comme vous allez entendre le Dr Beter l'expliquer, vous avez le pouvoir de provoquer cela.

Veillez insister sur le fait que la commission qui supervise l'inventaire comprenne le Président ou un autre administrateur de chacune des Banques Régionales de la Réserve. Ne vous risquez pas à déléguer ce devoir à quelqu'un d'autre, y compris même au Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale. Vos intérêts personnels sont en jeu!

Si vous ferez cela, il ne peut y avoir que l'un des deux résultats possibles, tous les deux étant bons. Une possibilité est que l'inventaire prouvera que tout l'or est bien là, et que le Dr Beter a tort. Cela permettrait de tourner le dos aux sept années d'interrogations sans réponse qui ont sapé la confiance en le système bancaire Américain.

La seule autre possibilité serait de prouver que la plus grande partie, sinon tout, de l'or est manquante. Dans ce cas, vous ferez le premier pas vers la correction des causes réelles de notre économie en effondrement et vous vous serez éloignés de tout soupçon.

Soit l'or est bien là -- OU -- il n'est pas là. Le Dr Beter n'a pas peur d'apprendre la vérité. L'êtes-vous?"

-- Suivi par votre signature.

Mes amis, encore une fois, je vous demande de vous mettre au travail. Veuillez envoyer votre lettre et vos copies à la Banque de la Réserve Fédérale dans votre région tout de suite. Comme je l'ai déjà dit, je n'ai aucun espoir pour la Banque de New York, mais les 11 autres Banques Régionales semblent être une véritable lueur d'espoir; et si elles remplissent leur devoir et utilisent leurs pouvoirs latents, elles peuvent se sauver tout en rendant un excellent service à l'Amérique.

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant, il est temps pour quelques mots de fin comme "Résumé de Dernière Minute".

Aujourd'hui, le 20 Janvier 1981, c'est l'Inauguration Day (Jour de l'Investiture du Président). Selon toutes les apparences extérieures, une nouvelle Administration a commencé; mais grâce à la récente obscure décision Branti rendue par la Cour Suprême, le changement n'est qu'en surface. La véritable bataille pour contrôler le Gouvernement des États-Unis continue sans relâche.

Mes amis, on ne peut permettre à ces choses de continuer. C'est à vous et à moi de remplir notre devoir Constitutionnel pour sauver notre pays.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci et que Dieu bénisse tous et chacun de vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 62

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 10/04/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal62.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr. Beter, 1629 K St. N. W., Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 28 Février 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 62.

Le mois dernier j'ai mentionné que j'avais l'intention d'enregistrer ma LETTRE AUDIO selon un calendrier légèrement plus flexible. Dans la préparation du premier sujet de mon rapport pour vous ce mois-ci, j'ai profité de cette flexibilité accrue.

Depuis quelques mois, je compile des informations sur une nouvelle histoire majeure, et au cours des derniers jours, j'ai pu confirmer certains détails clés à ce sujet. Donc, grâce à l'attente de quelques jours supplémentaires, je suis maintenant en mesure de vous donner un rapport beaucoup plus complet à ce sujet. L'histoire, mes amis, est celle de la navette spatiale COLUMBIA en préparation pour le lancement à Cape Canaveral. Ce mois-ci, je suis également en mesure de signaler des progrès encourageants avec certains Administrateurs des Banques Régionales de La Réserve Fédérale. Ce n'est qu'un début mais, mes amis, je suis convaincu que nous allons gagner.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- La Mission Militaire Secrète De La Navette Spatiale Columbia

Sujet N° 2 -- Le Nouveau Ferment des Tensions De Guerre Croissantes

Sujet N° 3 -- Les Arnaques En Or Des Changeurs De Monnaie Modernes

Sujet N° 1 :

La Mission Militaire Secrète De La Navette Spatiale Columbia

Un jour, il y a un peu plus de trois mois, le Programme Spatial Habité Américain a soudainement commencé à montrer des signes de vie. Le jour était le 24 Novembre 1980, et c'était le jour où la navette spatiale Columbia a été déployée en public au Centre Spatial Kennedy en Floride. C'était la première apparition publique de la navette en presque deux ans. Elle est arrivée à Cap Canaveral il y a deux ans au mois de Mars 1979. De là jusqu'à Novembre 1980, Columbia est restée cachée dans un cocon métallique appelé "Orbiter Processing Facility", mais le 24 Novembre, le cocon s'est soudainement ouvert et en est sortie la navette spatiale.

La Columbia a fait seulement un court voyage ce jour-là. Elle a été remorquée à environ 300 mètres de l'Immeuble d'Assemblage de Véhicules à proximité, où elle a de nouveau disparu, mais on nous a dit que ce n'était que le début d'un voyage beaucoup plus long. Pour la première fois depuis près de six ans, les États-Unis s'engageaient publiquement dans une mission habitée dans l'espace. Le déploiement de la Columbia le 24 Novembre a pris de nombreuses personnes par surprise.

Le Programme Américain de la Navette Spatiale a trois ans de retard. Depuis la fin de 1977, nous n'avons entendu parler que de problèmes, de retards et d'autres problèmes avec la navette spatiale. Le 19 Novembre 1980, un ancien directeur du Programme Lunaire Apollo semblait résumer tout cela avec dégoût. Le Dr George Low a déclaré dans un discours à Chicago, je cite :

"Aujourd'hui, je me demande si nous pourrions commencer un autre Apollo, et encore moins l'accomplir".

Mais seulement cinq jours après que le Dr Low ait prononcé ces mots, le déploiement surprise de la navette Columbia a eu lieu. Pendant trois ans, le Programme de la Navette Spatiale a apparemment été mis en attente, mais maintenant le compte à rebours est en cours, et il y a une urgence à ce sujet. Des économies sont faites, les précautions de sécurité sont en train d'être changées, des risques inconnus sont pris;

et quand les journalistes demandent le pourquoi de ces choses, ils ne reçoivent que des doubles discours au lieu de réponses.

La Navette Spatiale est le vaisseau spatial Américain le plus complexe jamais construit. Il y a plus de choses à faire que jamais auparavant, et tout l'avenir du Programme Spatial Habité Américain dépend d'elle. En fait, on nous dit que dans quelques années elle lancera pratiquement tous les satellites Américains.

En ce qui concerne l'espace, l'Amérique a mis tous ses œufs dans le même panier -- la Navette Spatiale. Avec tant de choses en jeu, mes amis, la vieille NASA aurait procédé pas à pas avec grand soin. Dans les temps anciens, chaque problème devait être résolu avant de passer à la phase suivante d'un programme spatial; et comme test final, chaque nouveau vaisseau spatial habité Américain a fait à peu près ses deux premiers voyages dans l'espace sans les astronautes à bord. C'était simplement pour s'assurer qu'il n'y aurait pas de problèmes inattendus avant qu'ils ne risquent leur vie. Mais, mes amis, c'était la vieille NASA. Ceux qui tiennent les rênes du Programme Spatial Américain aujourd'hui sont une race différente. Notre Programme Spatial est devenu un outil de plus des Bolcheviks ici, et ils ne s'intéressent qu'à une chose -- se préparer à une guerre thermonucléaire -- et donc une mentalité d'urgence en temps de guerre domine actuellement les préparatifs de lancement de la navette à Cap Canaveral. Ce sera son premier voyage dans l'espace -- et pourtant ce sera une mission habitée! On nous dit qu'elle est conçue pour faire au moins 100 voyages aller et retour dans l'espace, et pourtant la NASA dit qu'elle ne peut pas faire l'économie d'un ou deux lancements préliminaires afin de le vérifier. Elle refuse même d'envisager de commencer par un lancement suborbital habité comme les premiers tirs de Mercury habités en 1961. Au lieu de cela, le tout premier lancement de la Columbia est de l'emmener directement en orbite.

Mes amis, ce plan est rempli d'exemples flagrants de hâte. Il semble n'y avoir aucun respect pour la sécurité des astronautes qui le piloteront. Par exemple, considérons les moteurs de fusée radicalement nouveaux de la navette spatiale. Il existe trois moteurs principaux appelés SSME par la NASA. Ces moteurs n'ont jamais volé dans l'espace avant; en fait, ils n'avaient jamais été allumés jusqu'à il y a seulement huit jours. Ce jour-là, le 20 Février, les trois moteurs ont été allumés pendant seulement 20 secondes sur la rampe de lancement de Cape Canaveral. La NASA n'a pas couru le risque de les faire fonctionner plus longtemps même si ces moteurs sont supposés être réutilisables après le lancement. Au lieu de cela, basé sur un simple test de vingt secondes, elle fera risquer leurs vies à deux astronautes; et pendant le lancement réel dans l'espace, les moteurs ne fonctionneront pas pendant 20 secondes, mais pendant neuf minutes! La NASA parie maintenant sur le fait que les trois nouveaux moteurs de Columbia dureront assez longtemps pour entrer en orbite. Mais les moteurs de la navette ne sont qu'un exemple de la hâte inexplicquée de la NASA parce que si Columbia atteint

l'orbite, la question suivante est: Peut-elle revenir? Mes amis, la réponse est: la NASA ne le sait pas.

Vous avez probablement déjà entendu parler du Système de Protection Thermique radicalement nouveau de la navette spatiale. Tous nos vaisseaux spatiaux précédents avaient des boucliers thermiques qui emportaient la chaleur en brûlant pendant la rentrée; par conséquent, ils ne pouvaient être utilisés qu'une seule fois. Mais la navette est censée être réutilisable encore et encore, il faut donc un autre type de bouclier thermique. C'est une céramique légère, divisée en plus de 30.000 petites pièces appelées "tuiles".

Depuis au moins deux ans, nous entendons des histoires de problèmes avec les tuiles. Cela a commencé lorsque la navette Columbia est arrivée à Cape Canaveral en Mars 1979 sur le dos d'un avion gros porteur. De nombreuses tuiles avaient été perdues ou endommagées pendant le vol et la Columbia semblait avoir la variole. Peu de temps après, nous avons commencé à entendre parler des tuiles testées, enlevées, remplacées, re-testées, etc. Une partie de la controverse est réelle. Il y a des arguments légitimes parmi beaucoup d'ingénieurs spatiaux quant à savoir si les tuiles réussiront ou échoueront. Ces questions ne seront finalement résolues d'une manière ou d'une autre que lorsque et si la navette Columbia quitte l'orbite pour revenir sur Terre. Mais pour les Bolcheviks qui contrôlent maintenant le Programme Spatial Américain, les arguments sur les tuiles ne sont qu'un outil.

La controverse sur les tuiles a fait une histoire de couverture parfaite pour expliquer le clouage au sol de la navette spatiale pendant trois ans. La véritable raison en est que l'Amérique a pratiquement été exclue des missions spatiales militaires depuis la fin de 1977. En Août 1977 encore, il semblait que les États-Unis éclipsaient bientôt la Russie avec de nouveaux exploits spatiaux. Ce mois-là, les premiers essais en vol libre de la Navette Spatiale ont eu lieu. Une navette a été transportée en altitude à bord d'un gros porteur, puis lâchée et guidée vers la terre par les astronautes. Le test s'est parfaitement déroulé. L'ère de la navette spatiale était sur le point de se lever, à ce qu'il semblait.

Pendant ce temps, le Programme Spatial Russe semblait complètement silencieux, mais tout a été bouleversé le mois suivant, en Septembre 1977. La Russie a commencé à déployer dans l'espace son arme à Faisceau de Particules Chargées développée secrètement, et le 27 Septembre 1977, la première vraie bataille spatiale de l'histoire a eu lieu, LA BATAILLE DE LA PLEINE LUNE. Je l'ai rapporté ce mois-là dans la LETTRE AUDIO N° 26. Dans un renversement stupéfiant, elle a détruit le contrôle militaire secret Américain de l'espace.

Deux jours plus tard, le Programme Spatial Habité de la Russie prend soudainement vie. Elle lance la Station Spatiale Salyut-6 le 29 Septembre 1977; et à partir de ce jour, il

y a un flux constant de cosmonautes Russes faisant des allers-retours dans l'espace. Même des cosmonautes de sept (7) autres pays sont emmenés dans l'espace par des fusées Russes. Il y a même des cosmonautes en orbite de Cuba et du Vietnam. Pendant ce temps, les astronautes Américains n'ont pu que grincer des dents et regarder.

Les Bolcheviks ici, mes amis, attendaient et guettaient un moment de faiblesse parmi leurs ennemis -- les nouveaux dirigeants secrets de la Russie. Ils veulent retrouver leurs anciennes positions de pouvoir en Russie; mais depuis de nombreuses années, les nouveaux dirigeants du pays sont en train de les expulser, et ils affluent surtout ici aux États-Unis. Quand j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 55 en Juin 1980, j'ai signalé qu'un moment de faiblesse se développait au Kremlin. Les forces Bolcheviques avaient réussi à le pénétrer. Elles faisaient des ravages parmi les dirigeants de la Russie. Dans le même temps, l'expulsion par la Russie des Bolcheviks a ralenti. L'immigration en provenance de Russie était à son plus bas niveau depuis des années au cours de la seconde moitié de 1980. Ainsi, la décision a été prise en Juillet dernier d'aller de l'avant avec une mission de navette spatiale.

Pour la première fois en trois ans, il semblait y avoir une chance de passer à travers le blocus spatial Russe. Même ainsi toute tentative Américaine de lancer une mission militaire habitée dans l'espace sera très risquée. On n'ose pas la tenter jusqu'à ce qu'une mission soit prête à courir le risque. Les Bolcheviks sont maintenant prêts pour cette mission. Il s'agit de la cargaison secrète actuellement dans la soute de la navette spatiale Columbia. Elle a été développée en association avec le "National Reconnaissance Office" super-secret, dont l'existence même est considérée comme secrète dans les milieux gouvernementaux.

Quand la Russie a débuté son offensive spatiale surprise en Septembre 1977, elle l'a fait en détruisant un satellite espion Américain le 20 Septembre. Une semaine plus tard, la Base Lunaire Américaine secrète a été mise hors service, libérant les mains de la Russie dans l'espace. Dans les mois qui ont suivi, elle a graduellement détruit tous nos satellites espion et d'alerte précoce, un par un. Quand j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 33 sept mois plus tard, j'ai rapporté que les Russes avaient fini le travail. Depuis ce temps, Avril 1978, l'Amérique n'a pas eu de satellites espions en service continu au-dessus de leur pays. Plusieurs satellites espions ont été lancés depuis lors mais chacun a été rapidement éliminé. Pas un n'a duré aussi longtemps qu'une semaine! Mais ces brèves missions de satellites espions ont alerté les Bolcheviks ici sur une chose -- à savoir qu'il y a des changements majeurs qui se produisent parmi les cibles de guerre potentielles en Russie. Certaines cibles connues du passé sont en train de devenir moins importantes, alors que d'autres nouvelles cibles étaient détectées.

En Juin dernier, dans la LETTRE AUDIO N° 55, j'ai exposé le plan secret d'une première frappe nucléaire Américaine contre la Russie. Ce plan repose sur des

missiles, y compris le missile mobile Américain secret, le Minuteman TX, et il ne peut pas réussir sans des informations à jour sur les cibles en Russie.

Comme je l'expliquerai dans le Sujet N° 2, les Bolcheviks ici sont une fois encore en train de faire tout ce qu'ils peuvent pour se préparer à la guerre nucléaire, alors ils sont désespérés pour de nouvelles données de reconnaissance sur la Russie.

En d'autres termes, ils doivent avoir un satellite espion opérationnel qui peut survivre en orbite pendant un certain temps, et ils croient maintenant avoir développé ce type de satellite. Finalement, ils savent que la flotte orbitale Russe de Cosmos Interceptors habités parviendra à le détruire; mais avant qu'elle puisse le faire, les planificateurs militaires croient qu'il pourra retransmettre suffisamment d'informations avec lesquelles travailler. Et ainsi, mes amis, le premier vol de la navette spatiale Américaine, la Columbia, doit être une mission militaire secrète. Son but est de préparer la guerre. C'est pourquoi il y a un tel effort frénétique pour se précipiter au lancement avec du matériel non éprouvé, et c'est pourquoi la toute première mission sera habitée, au lieu d'un tir d'essai inhabité. Elle doit être habitée à cause de la cargaison secrète qu'elle transporte dans son immense soute.

Lorsque la navette atteindra l'orbite, si elle l'atteint, les astronautes devront déployer le satellite militaire à l'intérieur. Il est essentiellement un satellite d'espionnage, mais aussi beaucoup plus. Afin de faire son travail, il est conçu pour repousser les armes spatiales Russes aussi longtemps que possible. En conséquence, ce ne sera rien de moins qu'une station robot de combat dans l'espace. Dans la terminologie spatiale, c'est un "satellite endurci" capable de résister à une attaque sans être facilement détruit. Il est également équipé de défenses actives, ce qui signifie qu'il peut riposter.

À l'heure actuelle, les composants du satellite sont entassés dans la soute de la navette Columbia. Ils étaient déjà là quand elle a été déployée en Novembre dernier. Une fois en orbite, le travail des astronautes, John Young et Robert Crippen, sera de le monter et de le faire fonctionner rapidement.

Une fois assemblé et flottant dans l'espace, le satellite ressemblera à une boîte de conserve géante en rotation de 30 pieds (9,1 m) de long et de 20 pieds (6,1 m) de diamètre; mais, en y regardant de plus près, on dirait qu'il ressemble davantage à un tonneau de bois, si ce n'est que les douves sont toutes faites d'un métal blanchâtre, le tungstène. Plusieurs de ces segments métalliques peuvent être rétractées sur commande automatique, faisant ressembler le satellite à un baril brillant avec quelques douves manquantes. À l'intérieur du tonneau de tungstène le plus externe est un autre tonneau plus petit; et à l'intérieur de ce dernier est un tonneau encore plus petit. Enfin, au centre même se trouve le cœur même du satellite. Les tonneaux de tungstène sont séparés les uns des autres par un pied ou plus (30 cm) d'espace. Il existe également un espace considérable entre le tonneau le plus à l'intérieur et le

satellite principal. Les tonneaux de tungstène constituent la défense passive du satellite. Si une explosion de Faisceau de Particules Chargées frappe le tonneau le plus extérieur, elle vaporisera une tache sur ce dernier; mais dans le processus, il absorbera l'énergie et diffusera le faisceau. En théorie, cela réduira considérablement les dommages causés au deuxième tonneau et ne causera aucun dommage à celui le plus à l'intérieur. Le tungstène a le point de fusion le plus élevé de tous les métaux, donc ce système de boucliers anti-faisceau de particules devrait tenir durant un certain nombre de batailles.

Le système de blindage en tungstène à trois couches est également instrumenté. Quand une explosion l'atteint, le modèle de souffle sera détecté comme une indication initiale de l'origine de l'attaque. Un ordinateur du satellite noyau activera alors un nouveau système secret d'acquisition de cibles appelé LADAR (Laser Direction And Ranging), ce qui signifie Direction et Télémétrie au Laser. Les segments de douve mobile du tonneau des boucliers rotatifs en tungstène s'ouvriront. Le LADAR jettera un coup d'œil à travers les ouvertures pendant qu'elles tournent dans un balayage ultra-rapide.

Dans le vide spatial, on s'attend à ce que le LADAR soit beaucoup plus efficace que le radar, détectant rapidement l'agresseur Russe; et au moment où il le fera, la station de combat Américaine ouvrira le feu. Quand elle le fera, elle représentera une menace majeure même pour un Cosmos Interceptor Russe car, mes amis, le satellite Américain sera équipé d'un laser géant au gaz carbonique dynamique. C'est une version plus compacte du laser qui a été testée avec succès à bord d'un pétrolier KC-135 modifié. Il produit un rayonnement infrarouge intense d'une puissance supérieure à un mégawatt, soit 1.000.000 de watts. Que peut faire un laser d'un mégawatt? Laissez-moi vous donner une idée. Un laser industriel de 10.000 watts peut découper une plaque d'acier d'un pouce (2,5 cm) d'épaisseur en quelques secondes. Le laser satellite est 100 fois plus puissant. Il n'est pas aussi puissant qu'un Faisceau de Particules Chargées Russe, mais il est assez puissant pour paralyser ou détruire un agresseur Russe -- c'est-à-dire, mes amis, si la navette spatiale Columbia réussit à entre en orbite et si Young et Crippen réussissent à déployer le Satellite. Mais réussiront-ils à le faire?

Dans le passé, j'ai donné beaucoup de détails sur les habiles duperies qui ont entouré notre Programme Spatial. Mais, mes amis, les duperies du passé étaient un jeu d'enfant par rapport à ce que nous sommes sur le point de voir, parce que les Bolcheviks ici doivent mettre en orbite leur station de combat robot sans vous en informer; et s'ils réussissent ou échouent, ils doivent essayer de maintenir l'apparence du succès. Comme je l'ai mentionné plus tôt, tout est à bord de la navette spatiale, aussi je vais maintenant décrire le plan pour le prochain vol de la Columbia. Je vais décrire ce que vous verrez si le plan fonctionne, et je vais aussi décrire ce qu'il va vraiment se passer, qui est très différent.

Selon le dernier calendrier, la Columbia devrait décoller par une matinée ensoleillée à la mi-Avril 1981. Des millions regarderont à la télévision Young et Crippen vrombir vers le haut dans le ciel et en orbite. Puis la scène passera à la couverture standard de Young et Crippen dans leur cockpit, et pendant un peu plus de deux jours, la couverture se poursuivra encore et encore. Il y aura des scènes de cockpit, des scènes du Mission Control (Contrôle des Missions), et ainsi de suite; et il y aura quelques problèmes apparemment inattendus, rien de sérieux mais juste assez pour ajouter une touche d'épice à tout cela. Il va sembler à tout le monde comme la chose réelle. Les téléspectateurs n'auront aucun doute sur le fait qu'ils ne sont en train de regarder que des extraits de nombreuses simulations du vol. Dans sa couverture du fiasco de SKYLAB, la NASA a bien appris les techniques de tromperie.

Pendant ce temps, il n'y aura pas de couverture télévisée du tout sur le vol réel, sauf pour le décollage initial. Au lieu de cela, quand Young et Crippen atteindront l'orbite, ils iront au travail rapidement. Ils vont dépressuriser la cabine, ouvrir la trappe de chargement et déplacer les composants du robot satellite espion loin de la Columbia. Ils retireront également une capsule spatiale pour deux hommes de type Gemini de la soute Columbia. Après avoir déplacé ces objets à plusieurs centaines de mètres de la Columbia, les deux astronautes fermeront la soute à distance. Ils manœuvreront sous la navette pour une inspection visuelle rapide de l'état des tuiles thermiques; mais l'urgence de la mise en place du satellite robot ne laissera pas de temps pour toute tentative de réparation. Si les astronautes devaient le faire, ils perdraient un temps précieux à la fois à installer le satellite et à faire de leur propre fuite dans la capsule Gemini un succès. Ceci, mes amis, est la raison pour laquelle la NASA a refusé d'inclure un kit de réparation de tuiles sur la première mission de la navette. Comme l'a déclaré Robert Frosch, administrateur de la NASA, lors d'une conférence de presse récente:

"J'ai finalement pensé que cela risquerait d'augmenter le risque, peut-être pas le risque pour le système de tuiles, mais le risque pour la sécurité de l'ensemble du vol".

Après la plus brève des inspections, les astronautes rendront le contrôle de la Columbia à la NASA Houston avec les mots: "Okay for retrofire".¹ Ensuite, ils flotteront loin de la navette et se mettront au travail rapidement sur l'assemblage du robot satellite espion. Il est prévu qu'ils achèveront le travail en trois à quatre orbites. Dès que le robot satellite sera assemblé et fonctionnera, Young et Crippen monteront à bord de leur capsule spatiale. Si tout se passe comme prévu, ils abandonneront l'orbite et s'écraseront dans l'Océan Pacifique. Ce ne sera que le soir du même jour où ils ont décollé, mais à la télévision, la couverture de la NASA falsifiée montrera toujours des bandes de Young et Crippen dans le cockpit simulé de la Columbia. Ils devraient être ramassés en mer après leur amerrissage secret. De là, ils doivent être

¹ Ok pour la mise à feu des rétrofusées

transportés à la Base Aérienne d'Edwards en Californie pour attendre d'autres événements.

Pendant ce temps environ 12 heures après le lancement de Cape Canaveral, Houston enverra un signal de mise à feu des rétrofusées à la Columbia inhabitée. Les moteurs de la navette s'allumeront. Quelque part au-dessus de l'Océan Indien, la navette spatiale entrera dans l'atmosphère. Ce sera le premier test complet de ses tuiles thermiques. Si elles fonctionnent, Columbia survivra à la rentrée. Puis à plus basse altitude, son pilotage sera assuré par télécommande. Si tout se passe bien, elle atterrira dans le grand désert de sable de l'Ouest de l'Australie.

Si tout se passe comme prévu, toutes ces choses auront lieu le premier jour de la supposée mission de 54 heures de Young et Crippen. Ensuite, pour le dernier acte de la mascarade, on nous dira à la télévision que la Columbia est en train de rentrer au-dessus de l'Océan Pacifique; et finalement, voilà que la navette spatiale se glissera à la vue de tous. Tout le monde la regardera avec fascination descendre de plus en plus bas au-dessus d'Edwards Air Force Base, en Californie. Finalement, elle se posera sur le lit asséché du lac et freinera graduellement pour s'arrêter, et en sortiront Young et Crippen. Tout le monde supposera qu'ils sont en train de sortir de la Columbia; mais, mes amis, ils sortiront en réalité d'une autre navette nommée l'ENTERPRISE. C'est l'Enterprise que nous avons vu dans ces essais d'atterrissage en Août 1977, et ce sera encore l'Enterprise que nous verrons bientôt faire un autre atterrissage. Elle sera retouchée pour avoir l'air d'être revenue de l'espace, mais ce sera une fraude.

Mes amis, c'est le plan tel qu'il est actuellement, mais il pourrait bien y avoir de grandes surprises. Les Bolcheviks ici ont conçu une station de combat robot pour espionner la Russie et se défendre contre les armes spatiales Russes, mais elle est conçue en premier lieu pour les Cosmos Interceptors. Et tandis que les concepteurs Américains inventent des moyens de contrer ces engins, la technologie Russe progresse également.

La mission militaire secrète de la Navette Spatiale Columbia est un pari désespéré. Si elle réussit, elle rapprochera le monde de la guerre thermonucléaire. Si elle échoue, nous assisterons peut-être à la dernière mission de l'Amérique dans l'Espace.

Sujet N° 2 :

Le Nouveau Ferment Des Tensions De Guerre Croissantes

Dans la lettre AUDIO (R) N° 59 d'Octobre dernier, je vous ai rapporté que les Bolcheviks ici essayaient de mettre en place une nouvelle stratégie pour déclencher la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE. Ils avaient été déjoués à plusieurs reprises dans leurs

tentatives de déclencher une guerre au moyen de nos otages en Iran, alors ils élaboraient un nouveau plan qui devait être mis en branle après leur libération. Lorsque les machines à voter ont enregistré une victoire écrasante surprise pour le compte de Ronald Reagan en Novembre dernier, cela a fixé une date limite pour l'organisation d'une libération d'otages. Cette date limite était le Jour de l'Investiture du Président, le 20 Janvier, le mois dernier. Autrement, les Bolcheviks risquaient de perdre le contrôle de la crise Iranienne qu'ils avaient eux-mêmes créée et, à la toute dernière minute, nos otages ont été libérés le mois dernier.

Contrairement aux plans originaux des Bolcheviks ici et en Iran, nos otages sont rentrés vivants; mais maintenant de nouvelles manœuvres sont en cours pour déclencher la guerre. Les agents Bolcheviques sont en train d'agiter la Pologne dans des grèves et des tourments sans fin. Ayant échoué dans leur plan de Révolution Papale il y a deux ans, ils essaient de faire exploser le pays d'une manière différente.

Pendant ce temps, pour maintenir en déséquilibre les nouveaux dirigeants Russes, une autre crise a été créée dans notre propre hémisphère -- le Salvador. Les agents de la CIA sont en train de ranimer les deux côtés de la guerre civile pour avoir quelque chose à reprocher à Cuba. Comme toujours, les Russes réagissent vivement aux nouvelles menaces implicites Américaines contre Cuba, et le Salvador sert donc d'outil pour attiser les tensions entre les deux pays.

La crise du Salvador contient des échos de la "Operation Guyana" d'il y a deux ans. Maintenant, comme alors, la Russie est encouragée à s'inquiéter pour Cuba comme tactique de diversion; et tout comme au Guyana,² des vies humaines sont sacrifiées uniquement pour attirer l'attention.

Le massacre de l'Aéroport de Port Kaituma a d'abord attiré l'attention du public sur le Guyana et, il n'y a pas longtemps, l'attention a été attirée sur le Salvador par le meurtre de quatre travailleurs religieux. Tout cela pour aider à prendre la Russie au dépourvu plus tard lorsque l'arène du conflit se déplacera à nouveau dans la région du Golfe Persique.

Une fois de plus, des plans secrets sont dressés pour créer un conflit entre Israël et l'Arabie Saoudite. À cette fin, les États-Unis viennent d'annoncer qu'ils vendront des armes offensives pour les Chasseurs Bombardiers F-15 d'Arabie Saoudite, et au même moment il y a des reportages implantés sur le fait que les Saoudiens seraient favorables à un djihad (une guerre sainte musulmane) pour reprendre Jérusalem. En ce moment tout cela se passe tranquillement. Il n'est pas mis en évidence dans nos principaux médias contrôlés. Mais les préparatifs sont en cours pour une explosion du Golfe Persique plus tard cette année 1981.

² Le Guyana est situé sur la côte nord-atlantique de l'Amérique du Sud et se caractérise par sa forêt tropicale dense. Cette nation est anglophone, mais culturellement reliée aux Caraïbes. Sa capitale est Georgetown.

Quand cela aura lieu, le plan est de concentrer tous les regards sur l'Iran. À un moment critique, le Gouvernement Iranien chancelant sera renversé. Soudainement cela laissera les forces Russes au Nord et les forces Américaines au Sud, avec un vide entre les deux; et presque du jour au lendemain, la scène sera prête pour une confrontation nucléaire.

Comme une étape préliminaire, le plan est également de déclarer un "État d'Urgence Économique Nationale" ici aux États-Unis. Cela activera les pouvoirs d'urgence du Président; et alors qu'on nous dira que c'est pour combattre l'inflation, ce sera en fait pour préparer la guerre nucléaire!

Mes amis, si tout cela doit être arrêté, nous devons aller à la source du pouvoir Satanique. Ce pouvoir est le POUVOIR DE L'ARGENT, utilisé à tort. C'est la puissance des changeurs de monnaie modernes dans notre pays, c'est donc vers eux que je dirige maintenant votre attention.

Sujet N° 3 :

Les Arnaques En Or Des Changeurs De Monnaie Modernes

Quand notre Seigneur Jésus-Christ a marché sur la terre il y a près de 2000 ans, Il a fait beaucoup de choses miraculeuses. Il a guéri les malades, nourri les affamés, a aimé les mal-aimés. Bref, il faisait le bien partout. La plupart du temps, notre Seigneur étonnait tout le monde avec sa patience. Quand il enseignait, il constatait que les gens ne faisaient pas attention, et ainsi il a dû leur enseigner la même leçon encore et encore, et pourtant il ne s'est jamais fâché contre quiconque cherchait à apprendre. Malgré cela, Il a également dit à Ses disciples: "Pensez-vous que je suis venu apporter la paix? Non, pas la paix, mais l'épée". Il a expliqué qu'il doit y avoir une division entre ceux qui sont pour Dieu et ceux qui sont contre Dieu. Et aussi doux qu'Il était avec les faibles, Il a montré une colère ardente avec ceux qui étaient gonflés avec une puissance arrogante; et une fois la colère de notre Seigneur Jésus-Christ a explosé en violence. Cette seule occasion, mes amis, était quand il a confronté les changeurs de monnaie dans le temple.

Les changeurs de monnaie du temple possédaient un monopole monétaire. Tous ceux qui venaient adorer présentaient des offrandes aux prêtres; et pour acheter quelque chose à offrir, ils devaient utiliser une monnaie spéciale du temple, prétendue. La monnaie du temple n'était pas de la vraie monnaie du tout. Ce n'était qu'une sorte de scrip³ sans valeur intrinsèque. Mais tous ceux qui venaient adorer, du plus riche au

³ Scrip désigne les différentes formes de monnaies utilisées par les corporations, et d'usage strictement interne à la corporation qui émet chacune d'elles. Aussi appelé Corpscripts.

plus pauvre, devaient se procurer de bonnes pièces d'or, d'argent et de cuivre pour acheter le scrip. C'était le seul moyen d'acheter un mouton, un bélier ou une colombe au prêtre. Les changeurs de monnaie n'avaient vraiment aucune fonction utile du tout; mais grâce à leur monopole monétaire, ils tiraient d'énormes bénéfices de tous les autres. Quand Jésus a vu tout cela, il est devenu enragé. Ils étaient tellement corrompus qu'ils se dressaient sur le chemin de l'adoration pour gagner de l'argent, alors Jésus n'a pas perdu de temps à essayer de les raisonner. Au lieu de cela, il a saisi un fouet et est allé après eux. Il les a chassés, a renversé leurs tables de comptage; et, saisissant leurs sacs d'argent obtenus par une forme de vol, il les a déchiré et a répandu le contenu.

Mes amis, aujourd'hui c'est vous et moi qui sommes à la merci des changeurs de monnaie. Nous aussi, nous avons été obligés d'abandonner de la monnaie réelle faite d'argent et d'or. Au lieu de cela, nous sommes contraints par le monopole monétaire de la Réserve Fédérale de négocier des reconnaissances de dette de cette même Réserve Fédérale -- rien que des scrips (certificats papier)! Et en retour, les changeurs de monnaie arrogants d'aujourd'hui, les Bolcheviks, essaient de nous prendre tout. Ils gaspillent notre épargne en créant de l'inflation grâce aux taux d'intérêt, qui ne créent aucune nouvelle richesse. Ils utilisent leur pouvoir d'argent pour nous trahir dans une guerre nucléaire, et ils essaient même de détruire la foi Chrétienne elle-même en travaillant constamment à pervertir nos pratiques religieuses. Comme les anciens changeurs de monnaie, les ennemis de notre Seigneur Jésus-Christ sont de nouveau assis dans le temple.

Presque à partir du moment où notre République a été fondée, ils ont commencé à essayer de prendre le contrôle de la monnaie de l'Amérique. D'abord l'idée a été appelée la "Banque des États-Unis". Une telle banque a existé pendant un certain temps avec une licence accordée par le Congrès, mais le 10 Juillet 1832, le Président Andrew Jackson a mis un terme à l'idée de la Banque Centrale pendant un moment. Le Congrès a adopté le projet de loi pour accorder une nouvelle licence de 20 ans à une "Banque des États-Unis". Jackson a opposé son veto au projet de loi avec les mots suivants:

"Chaque monopole et tous les privilèges exclusifs sont accordés aux frais du public, qui devrait recevoir un juste équivalent".

En d'autres termes, Jackson insistait pour que le public soit traité équitablement.

Mais, mes amis, les changeurs de monnaie n'abandonnent jamais. En 1913, ils ont finalement obtenu ce qu'ils voulaient. On l'appelle le SYSTÈME DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE. De nos jours, peu de gens connaissent l'histoire de la naissance de ce Système. Il suffit de dire qu'il n'a fallu que quelques banquiers internationaux pour le faire, sans grande fanfare. Un homme plus que tout autre était le père de la Réserve

Fédérale sous sa forme actuelle. Comme le disent les comptes rendus de l'Academy of Political Science of Columbia University (Académie des Sciences Politiques de la Columbia University):

"La Federal Reserve Act sera associée dans l'histoire au nom de Paul M. Warburg".

Pour que Warburg et ses associés puissent tranquillement faire adopter cette loi par le Congrès, il lui fallait surmonter une objection. Cette objection majeure portait sur la création d'une seule banque centrale, qui serait évidemment un monopole. Il a contourné cela en concevant le Système de la Réserve Fédérale de 12 banques; mais quand un Sénateur lui a demandé comment il garderait le contrôle de 12 banques au lieu de la banque unique qu'il promouvait, Warburg a répondu, je cite :

"C'est un peu compliqué, mais cette objection peut être surmontée de manière administrative".

En d'autres termes, mes amis, il pourrait court-circuiter le système des 12 banques et faire ce qu'il voulait qu'une banque centrale fasse par des techniques administratives. Et c'est ce qui a été fait dans la situation de notre or manquant.

La véritable Banque Centrale est la Banque de la Reserve Fédérale de New York, et la branche administrative de cette banque centrale est en fait le "Board of Governors"⁴ ici à Washington. La Banque de New York, le Conseil des Gouverneurs et les agents du Département du Trésor des États-Unis travaillent tous main dans la main. Ce sont eux qui constituent les changeurs de monnaie modernes dans notre pays.

Dans tout cela, les 11 autres Banques Régionales de la Réserve Fédérale accompagnent juste la marche. Elles possèdent des pouvoirs latents, mais grâce aux "techniques administratives" de Warburg, elles sont toujours endoctrinées pour ne pas les exercer. Au lieu de cela, les 11 Banques en dehors de New York sont traitées comme des enfants par les changeurs de monnaie de New York et de Washington. On leur donne de grands bâtiments, des bureaux luxueux, des articles de papeterie impressionnants, de gros salaires, de nombreux conseillers et des titres impressionnants; mais on leur dit toujours en effet: "Laissez nous toute la pensée à nous les grands garçons". Année après année, elles, sauf celle de New York, sont gardées dans l'obscurité, alors le mois dernier dans la LETTRE AUDIO N° 61 j'ai essayé d'allumer une bougie dans cette obscurité.

Toutes les Banques de la Réserve Fédérale partagent la responsabilité de la protection de notre or. Les Présidents et Administrateurs de toutes les Banques sont maintenant informés légalement de ces responsabilités, donc ils n'auront plus aucune excuse à partir de maintenant. Soit ils sont avec nous SOIT ils sont contre nous -- ils doivent

⁴ Le Conseil des Gouverneurs

faire un choix. Ils détiennent le pouvoir, et ceux qui détiennent le pouvoir doivent être tenus responsables des conséquences de son exercice.

La question que nous avons posée est très simple et très basique:

L'OR DE L'AMÉRIQUE EST-IL LÀ OU PAS. Nous voulons un inventaire physique incontestable pour le savoir une fois pour toutes, nous avons donc fait appel aux banques régionales de la Réserve Fédérale pour qu'elles se réveillent, exercent leurs pouvoirs pour une fois, et réalisent un inventaire.

Mes amis, je tiens à remercier tous ceux qui ont suivi ce que je vous ai demandé de faire le mois dernier, et je tiens à vous communiquer les résultats obtenus jusqu'ici.

Jusqu'à présent, le Système de la Réserve Fédérale continue à maintenir sa fausse apparence extérieure d'unité sans heurt; mais derrière cette façade, de petites fissures commencent à s'ouvrir. Il est vrai que de nombreux Administrateurs de Banques Régionales ont jusqu'ici été incapables d'ouvrir leur esprit à la vérité, mais il y a quelques exceptions importantes. Un haut fonctionnaire d'une Banque Régionale de la Réserve Fédérale demeure jusqu'à présent très coopératif. Très tranquillement, il nous fournit des informations importantes. Il n'est pas encore allé jusqu'à exiger un inventaire, mais il répond avec un esprit ouvert. À une autre Banque Régionale, un haut fonctionnaire nous a signalé qu'il était sérieusement préoccupé, mais il est toujours indécis. Au-delà de cela, j'ai également reçu des rapports fiables que dispersés dans le pays un certain nombre d'Administrateurs Régionaux sont troublés. Jusqu'au mois dernier, ils n'avaient jamais reçu un seul indice de leurs responsabilités légales concernant l'or.

Mes amis, tout ceci est au moins un début encourageant, mais il est clair qu'ils vont essayer de plus se convaincre. Nous ne devrions pas être surpris et découragés par cela. Beaucoup de ces hommes ont été associés au Système de la Réserve Fédérale pendant de nombreuses années. La nature humaine étant ce qu'elle est, ils ont naturellement du mal à accepter le fait qu'on leur a jeté de la poudre aux yeux. Typiquement, ce sont des hommes hautement éduqués, ils ne sont pas stupides. Ils devront avaler leur fierté dans de nombreux cas s'ils veulent voir à quel point ils ont été trompés et utilisés.

Au cours des six ou sept dernières années, j'ai rendu publics de nombreux faits que ces hommes devraient considérer pour leur propre bien, mais plutôt que de revenir sur ceux-ci, je veux en signaler trois nouveaux. Les divergences entourant nos réserves d'or ne cessent d'augmenter, mes amis.

Tout d'abord, permettez-moi de parler du rapport de l'Inspecteur Général du Trésor au Sénateur William Proxmire daté du 30 Septembre 1980. Ce soi-disant rapport a été rédigé à cause de vos lettres adressées au Sénateur. Le sujet était l'expédition d'or

manquante de Fort Knox du 20 Janvier 1965, dont j'ai parlé dans les AUTRES LETTRES AUDIO. L'expédition s'élevait à plus d'un million sept cents cinquante milles onces d'or valant environ un milliard de dollars au prix d'aujourd'hui, mais elle a été omis des registres officiels des expéditions du Trésor.

Récemment, cette faible excuse pour un rapport a été citée par le Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale. Par exemple, le 2 Février 1981, Theodore E. Allison, secrétaire du Conseil des Gouverneurs, a écrit au président de la Banque de Philadelphie, Mr Edward G. Boehne. Ce dernier avait écrit au Conseil des Gouverneurs en réponse à vos questions; et avec leur lettre de réponse, le Conseil a joint le rapport de l'Inspecteur Général du Trésor! Mes amis, j'ai déjà mentionné que ce rapport est totalement insatisfaisant. C'est une fraude et une farce, mais maintenant les changeurs de monnaie du Conseil des Gouverneurs se reposent sur ce rapport comme un moyen de calmer les Banques Régionales. Je pense donc qu'il est approprié de vous donner juste un exemple des erreurs flagrantes répandues tout au long du rapport. Je veux également faire cela parce que certains d'entre vous m'ont demandé d'en dire plus à ce sujet.

Si vous avez une copie du rapport de l'Inspecteur Général du Trésor, veuillez vous reporter à la page 2. Le troisième paragraphe fait référence à l'expédition manquante du 20 Janvier 1965. Il dit de manière très impressionnante, je cite:

"Cette expédition a été reçue sur le Formulaire TUS-12b du Département du Trésor -- Réception par le Forwarding Depository, Reçu N° 65-1 -- le 22 Janvier 1965, par John P. Bath, un employé du New York Assay Office".

Cela sonne tranché, n'est-ce pas? Désolé, mes amis, il se trouve que le New York Assay Office n'avait pas d'employé permanent nommé John P. Bath le 22 Janvier 1965; si le Reçu cité par l'Inspecteur Général du Trésor existe, cela ne veut absolument rien dire. C'est frauduleux! C'est de ce genre de rapport que le Sénateur William Proxmire était si désireux et heureux de se contenter, et c'est le genre de rapport que le Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale utilise maintenant pour apaiser les Banques Régionales. Si elles veulent avaler cela, alors honte à elles.

Permettez-moi maintenant de vous donner un deuxième exemple -- une autre divergence majeure dans les documents du Département du Trésor et du Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale. J'ai déjà parlé de la "London Gold Pool" qui a opéré entre 1961 et 1968. C'est le manteau d'autorité officiel qui a été utilisé pendant cette période pour expliquer l'hémorragie de l'or hors de Fort Knox. Selon les registres officiels du Trésor, quelque 219,5 MILLIONS d'onces d'or ont quitté Fort Knox. De ce montant, supposément un peu plus de 9 millions d'onces sont allées à la Banque de Réserve Fédérale de New York. Les 210 millions d'onces restantes étaient censées être destinées au London Gold Pool. Mais maintenant laissez-moi vous donner les

déclarations contradictoires de l'ancien Secrétaire au Trésor, William Simon. Le 4 Mai 1976, il a écrit au Représentant John Conlan de l'Arizona. Conlan avait demandé de meilleures réponses à Simon que celles qu'il avait données précédemment à propos de notre or manquant. Il a passé plus de deux mois à construire une réponse à la lettre de Conlan du 26 Février 1976. Il a envoyé à Conlan une lettre de deux pages plus un mémorandum de huit pages essayant de réfuter les accusations. À un moment dans le mémorandum Simon dit, je cite :

"La déclaration qui allègue que les livraisons d'or à Londres pour le London Gold Pool ont été utilisées comme couverture pour les pertes secrètes de l'or des États-Unis n'est tout simplement pas vraie".

Et pourtant, juste quatre phrases plus tard, Simon dit, je cite :

"Lorsque l'accord de Washington de Mars 1968 a mis fin à l'arrangement, les États-Unis avaient réalisé des ventes nettes au Pool pendant sa période d'opération totalisant 45,2 millions d'onces".

Maintenant, comparons deux chiffres côte à côte, mes amis. Le premier est le chiffre de Simon. En tant que Secrétaire au Trésor, il a déclaré que les États-Unis n'ont envoyé que 45 millions d'onces d'or nets au London Gold Pool, mais les registres du Trésor donnent un chiffre différent. Au moins 210 millions d'onces ont disparu de Fort Knox seulement pendant cette période. Si seulement 45 millions d'onces sont allés au Gold Pool, comme Simon l'a dit par écrit, qu'est-il arrivé à tout le reste? Deux cent dix millions (210 millions) moins 45 millions laissent 165 millions d'onces d'or de Fort Knox non comptabilisées!

Pourtant, je le répète, la seule excuse jamais donnée pour l'hémorragie de l'or hors de Fort Knox était le London Gold Pool. Mes amis, cet or non comptabilisé est l'or de la Réserve Fédérale appartenant au peuple Américain. Comme je l'ai détaillé le mois dernier, le titre de la Réserve Fédérale sur l'or est au-delà du litige juridique. Chaque Agent et chaque Administrateur de chaque Banque Régionale de la Réserve Fédérale partagent une responsabilité légale si cet or est manquant et s'ils ne mènent pas d'enquête. L'incroyable divergence que je viens de révéler est en noir et blanc dans les déclarations du Trésor. Les Banques Régionales osent-elles fermer les yeux sur cela? Si c'est le cas, que Dieu nous aide tous.

Maintenant permettez-moi de signaler un mystère de plus à propos de notre or. Celui-ci n'a pas eu lieu il y a des années, mais juste ce mois -- en Février 1981. Le mois dernier, nos otages ont finalement été libérés en Iran. La plupart des règlements de dernière minute impliquaient des questions bancaires. Surtout, l'Iran exigeait le retour de 1,6 million d'onces d'or. Selon tous les reportages, le retour de l'or Iranien été arrangé par

des transactions par câble entre le Système de la Réserve Fédérale et la Banque d'Angleterre.

Supposément, les 1,6 millions d'onces d'or de l'Iran étaient sains et saufs à la Banque de la Réserve Fédérale de New York. Grâce à un système de crédits bancaires, cette quantité d'or aurait été créditée sur le stock d'or de la Grande-Bretagne ici en Amérique, puis la Banque d'Angleterre a remis une quantité équivalente d'or à la garde de l'Iran à Londres. On nous a dit qu'aucune quantité d'or n'a réellement quitté l'Amérique dans cette transaction.

Mais, mes amis, c'est un mensonge. Autrement dit, les banquiers Britanniques ne nous font pas confiance. La Banque d'Angleterre a secrètement exigé que les 1,6 million d'onces d'or de bonne livraison de l'Iran soient physiquement envoyés à Londres; et donc le 7 Février, il y a à peine trois semaines, il y a eu une expédition secrète d'or vers Londres par avion. Elle est arrivée à environ 1,6 million d'onces, mais elle ne provenait pas de la banque de la Réserve Fédérale de New York! Ce n'était pas l'or de l'Iran. Au lieu de cela, l'expédition a été faite à partir du New York Assay Office. Des miettes d'or de pacotille de Fort Knox ont été amassées, puis transportés à Londres en secret.

Mes amis, cela soulève une question très sérieuse. Si l'or de l'Iran existait encore à la Banque de New York, pourquoi cela n'a-t-il pas été envoyé à Londres? Pourquoi le New York Assay Office a-t-il reçu un travail panique de raffinage pour amasser l'or? En tout cas, l'or qui est allé à Londres n'était pas l'or Iranien -- c'était l'or de la Réserve Fédérale, une partie de la petite quantité qui reste encore dans ce pays. Il était issu des miettes d'or de pacotille retirées de Fort Knox pour les ventes aux enchères dans un passé récent. Comme je l'ai signalé il y a plus de cinq ans dans la LETTRE AUDIO N° 5, tout or restant à Fort Knox est radioactif. Il a été contaminé par le super poison de plutonium stocké dans la Chambre Forte de l'or par la CIA à la fin des années 60. Récemment, une grande banque Suisse a refusé de prendre livraison de l'or de Fort Knox acheté lors d'une vente aux enchères. Leurs tests ont prouvé qu'il était effectivement radioactif; aussi la Banque d'Angleterre devrait tester très soigneusement l'or qu'elle vient de recevoir.

L'expédition secrète d'or du 7 Février a épuisé encore le peu qui restait de l'or de la Réserve Fédérale. Elle a eu lieu avec la connaissance et la collusion du Conseil des Gouverneurs et de la Banque de New York; mais encore une fois, les 11 autres Banques Régionales ont été menées en bateau. Il se peut bien qu'elles n'ont même pas connaissance de cette dernière disparition de leur or. Sinon, elles ont encore été utilisées par les changeurs de monnaie qui les contrôlent.

Mes amis, il y a des montagnes de preuves que nos réserves d'or ne sont pas comme elles sont proclamées, mais les Banquiers de la Réserve Fédérale se réveilleront-ils à temps? Vont-ils prendre des mesures pour sauver eux-mêmes et notre pays? S'ils

n'agissent pas, ce qui les attend peut être préfiguré par ces mots écrits à un banquier commercial par un de mes auditeurs: "De plus en plus de mes amis et de mes proches retirent tous leurs fonds détenus dans les banques, puis traitent en cash, argent, or, et en systèmes de troc pour leurs transactions. Banques et banquiers, en ne servant pas les vrais intérêts du peuple, sont en train de perdre toute place utile dans la société".

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant, il est temps pour mon "Résumé De Dernière Minute".

Au moment où je prononce ces mots, la Navette Spatiale COLUMBIA est prête pour une mission militaire secrète désespérée. Encore une fois, des forces puissantes ici aux États-Unis sont déterminées à faire la guerre, la guerre nucléaire. Notre propre argent nous a été enlevé pour financer les préparatifs de guerre qui nous détruiront.

Le mal qui est planifié pour nous tous a seule une racine. Cette racine est un POUVOIR MONÉTAIRE Satanique et pervers. Si nous voulons vraiment sauver nos terres, nous devons l'arracher, cette racine. Nous devons faire ce que notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même a fait il y a longtemps. Chasser les changeurs de monnaie et rétablir l'honneur et l'honnêteté dans notre pays.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse chacun d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 63

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 11/04/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal63.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr. Beter, 1629 K St. N. W., Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 01 Avril 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 63.

Depuis deux jours, les nouvelles aux États-Unis sont dominées par la tentative d'assassinat du président du Lundi après-midi. L'entité Ronald Reagan a émergé de l'Hôtel Hilton en saluant et en souriant à la presse et aux passants. Puis une demi-douzaine de coups de feu a retenti en un tir rapide. Le Président, qui aurait été touché une seule fois, a été jeté dans sa limousine qui a filé à toute vitesse. Un agent des Services Secrets, un policier de Washington et le Secrétaire à la Presse de la Maison Blanche, James Brady, ont également été touchés par une balle à la tête. Tout s'est passé à 14H25. Heure de l'EST, le 30 Mars 1981.

Au moment où les gens revenaient du travail et se concentraient sur la couverture de l'actualité, cela commençait déjà à sembler tranché. Un assassin solitaire, avons-nous été rapidement assurés, un énergumène en quelque sorte. Certainement pas de soupçon de conspiration; mais, mes amis, ce sont toujours les premiers rapports qui contiennent la vérité.

Dans les premiers instants après un épisode comme celui-ci, la censure invisible de nos médias contrôlés ne fonctionne pas aussi efficacement. Ce n'est qu'après que l'histoire ait été racontée et répétée que les joyaux en désordre de la vérité sont éliminés. Dans ces premiers instants, il y avait un certain nombre de puzzles qui sont restés inexplicables et non mentionnés plus tard. Le plus important d'entre eux était un reportage sur la télévision NBC par la journaliste Judy Woodruff. Elle était un témoin oculaire et a dit, je cite:

"J'étais probablement à une voiture et demi de la limousine du Président lorsque les coups de feu ont été tirés. Les gens sont immédiatement tombés à terre, et j'ai remarqué qu'il y avait des coups de feu depuis un trottoir qui était au-dessus de là où la voiture du Président était".

Puis elle a continué avec d'autres commentaires.

Mes amis, ces mots de Judy Woodruff de la NBC peuvent seulement signifier qu'il y avait au moins deux hommes armés.

À l'heure actuelle, tout Américain doit avoir vu la tentative d'assassinat télévisée par lui-même encore et encore, et le suspect arrêté n'était pas celui décrit par Judy Woodruff. Il n'était pas celui qui tirait d'une structure en surplomb ou d'un trottoir pardessus de la voiture du Président. Au lieu de cela, il était au niveau de la rue à proximité des caméras de télévision et des journalistes. Juste huit secondes après qu'elle ait prononcé les mots que je viens de citer, Judy Woodruff a été coupée au milieu de son rapport, et depuis ce moment-là il n'y a plus eu de discussion sur l'assassin ayant tiré de l'endroit pardessus le Président -- c'est-à-dire, pas par les journalistes.

Il y a eu des commentaires connexes de plusieurs porte-parole médicaux interrogés à la télévision. Ils ont parlé d'un coup tiré vers le bas qui a juste effleuré la poitrine du Président mais qui a été dévié dans son corps quand il a touché une côte; et la nuit dernière, NBC Nightly News a même montré un diagramme à cet effet; mais personne n'ose poser la question logique: "Comment une balle tirée par le suspect que nous avons vu aurait-elle pu toucher le Président d'en haut?"

Vous avez tout vu par vous-mêmes, mes amis. Le Président n'était pas en train de se pencher pas quand il a été touché, mais se tenait droit. La seule chose qui explique la balle d'en haut est ce que Judy Woodruff a rapporté juste une fois sur la télévision NBC.

Je suis désolé de dire que les avertissements que j'ai rendus publics dans les LETTRES AUDIO N° 60 et 61 commencent déjà à se réaliser. Les Bolcheviks ici apparemment ont échoué cette fois à écarter la nouvelle Administration. Mais ce n'est qu'un sursis, mes

amis. Ils sont obsédés par la volonté de reprendre le contrôle total du Gouvernement des États-Unis.

Pendant ce temps, ils continuent d'exercer leur pouvoir d'une autre manière. En particulier, ils travaillent dur pour conditionner nos esprits à devenir plus belliqueux envers la Russie, même si nous allons nous suicider massivement.

La prochaine grande étape de ce plan est une mini-série en quatre parties qui débutera le Dimanche 5 Avril sur la chaîne de télévision ABC. La série intitulée "MASADA" a été filmée en Israël au coût de 20.000.000 \$. C'est une histoire de plus de 900 Juifs qui se sont rebellés contre la Rome antique et ont résisté pendant des années contre des obstacles impossibles. Puis, face à l'inévitable victoire Romaine, les Juifs de Masada se seraient suicidés en masse plutôt que d'être capturés.

L'ancienne Masada, mes amis, était le modèle du kibboutz Guyanais de Jim Jones. À Jonestown comme à Masada, plus de 900 hommes, femmes et enfants étaient supposés avoir commis un suicide en masse plutôt que de se rendre aux ennemis imaginaires de Jim Jones -- mais c'était en réalité un meurtre de masse et non un suicide collectif. Comme je l'ai expliqué dans la LETTRE AUDIO N° 40, les Bolcheviks veulent que le Guyana soit le modèle pour les États-Unis. Ils veulent que nous développiions un complexe de Masada, parce qu'ils veulent que nous commettions un suicide collectif dans une guerre que nous savons ne pas pouvoir gagner -- tout cela au profit des seuls Bolcheviks.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- Planification de la Première Frappe Par L'Amérique et La Russie

Sujet N° 2 -- La Voie Économique Vers La Dictature En Amérique

Sujet N° 3 -- Votre Décision De Fuir ou De Vous Battre.

Sujet N° 1 :

Planification de la Première Frappe Par L'Amérique et La Russie

Pendant que je prononce ces mots, une grande tragédie se déroule lentement en Pologne. Il y a moins d'un an, un nouveau syndicat des travailleurs appelé "Solidarité" a commencé à prendre du pouvoir dans le Pays. Il semblait tenir la promesse d'une vie meilleure pour les Polonais. Au lieu de cela, le syndicat Solidarité poussait constamment la Pologne au bord d'une crise après l'autre. Chaque crise a été plus

dangereuse que la précédente. Maintenant, elle se rapproche de la confrontation avec la Russie qu'elle ne peut pas gagner.

Ce que Solidarité fait en Pologne, c'est de narguer l'Ours Russe. Au moment où une crise est évitée, une autre est lancée dans une campagne incessante d'agitation ouvrière. Par ses actions, Solidarité est en train de dire à la Russie: "Si vous n'intervenez pas militairement, nous vous arracherons la Pologne. Après cette dernière, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et même l'Allemagne de l'Est, et nous les transformerons toutes en ennemis sur le seuil de votre porte.

Dans la LETTRE AUDIO N° 59 d'Octobre dernier, j'ai donné l'avertissement que c'était le véritable objectif de Solidaire en Pologne. Le syndicat n'a pas surgi spontanément des masses laborieuses Polonaises mêmes. Au lieu de cela, il est financé et contrôlé par les Bolcheviks ici aux États-Unis et à l'étranger. L'objectif secret de Solidarité n'est pas de servir les travailleurs Polonais, mais de les utiliser. La Pologne est en train d'être forgée en un autre Guyana pour être sacrifiée sur l'autel du pouvoir Satanique Bolchevique. Déjà l'économie vacille en raison des grèves récurrentes et de la tourmente. Les pénuries alimentaires, une arme Bolchevique favorite, ne cessent de s'aggraver; et à présent la perspective d'une intervention militaire est de plus en plus proche.

Il y a vingt-cinq ans, la Hongrie éclatait dans une révolution et les travailleurs Polonais étaient en révolte. La Russie n'a pas perdu de temps à éteindre ces explosions par la force, mais le Gouvernement des États-Unis n'a rien fait du tout, sinon se désoler pour la consommation publique, car l'alliance secrète Rockefeller-Soviétique battait son plein.

Le contraste entre alors et maintenant pourrait difficilement être plus dramatique, mes amis. Il est difficile de dire quelle est la nation dont le comportement a le plus changé -- la Russie ou l'Amérique. Par rapport à il y a un quart de siècle, la Russie s'est tournée vers la patience et la tolérance. Premièrement, en pleine conformité avec l'Accord d'Helsinki, les travailleurs Polonais ont été autorisés à former leur propre syndicat, indépendamment du contrôle gouvernemental -- dans les vieux jours Bolcheviques cela aurait été inédit en soi. Puis, près d'un an d'agitation et de crise a été autorisé à passer sans action militaire Russe. Au lieu de cela, il y a eu des concessions du gouvernement et même un changement de gouvernement, tout cela pour désamorcer les crises syndicales. D'un point de vue objectif, tout cela se traduit par un comportement beaucoup plus tolérant de la part de la Russie qu'il y a 25 ans.

Et pourtant, quelle est la réponse de l'Amérique comparé à 1956? La réponse est que les États-Unis réagissent maintenant à une moindre provocation avec une plus grande belligérance!

Ces derniers jours, les États-Unis ont adressé à la Russie des avertissements publics si directs qu'ils feraient leur perdre la face si elle n'agissait pas. À l'instar du Syndicat Solidarité Polonais lui-même, les États-Unis sont en train de provoquer et de railler l'Ours Russe. Les Russes ont donc progressé vers la modération, tandis que l'Amérique a évolué vers la belligérance.

Le public commence lui-même à voir l'effondrement de l'alliance Rockefeller-Soviétique, qui a commencé à se dissoudre en 1976 -- il y a cinq ans. La scission a commencé avec la crise des missiles sous-marins encore secrète au cours de l'été de cette année-là. Les quatre Frères Rockefeller ont essayé désespérément d'arranger les choses, mais la Russie a fini de rompre l'alliance en Septembre 1977. Elle a commencé le déploiement massif d'une toute nouvelle génération d'armes spatiales habitées -- sa Triade Spatiale unique; et, dans le processus, le contrôle militaire secret de l'espace de l'Amérique a été brisé.

Tout cela était directement lié à des changements drastiques dans les cercles dirigeants de la Russie. J'ai tout détaillé au cours de nombreux rapports précédents de la LETTRE AUDIO. Aujourd'hui ce n'est plus la Russie, mais les États-Unis qui meurent du cancer du Bolchevisme. Les anciens Bolcheviks, qui contrôlaient la Russie, ont été renversés et expulsés du pays par centaines de milliers, et maintenant ils sont en train de remplacer le cartel Rockefeller comme la faction la plus puissante d'Amérique.

Pendant ce temps, ayant renversé les Bolcheviks Sataniques, les nouveaux dirigeants chrétiens secrets luttent pour faire revivre les racines spirituelles de la Russie. Pas à pas, ils rouvrent des églises, accueillent des envois légaux de Bibles, et autorisent des émissions religieuses en Russie sans brouillage tant qu'elles ne sont pas politiques. Mais éradiquer les profondes cicatrices de 60 ans de Bolchevisme est une tâche longue et complexe. Cela nécessite une refonte complète de la vie économique et culturelle d'une vaste nation.

Les Bolcheviks renversés n'ont aucune intention de laisser les nouveaux dirigeants secrets du Kremlin finir le travail. Au lieu de cela, ils sont obsédés par une frénésie pour les remettre à genoux une fois de plus. Pour ce faire, ils utilisent leur nouvelle base de pouvoir active ici aux États-Unis. Pas à pas, ils manœuvrent l'Amérique vers une guerre totale contre la Russie. Au cours de l'été 1978, j'ai signalé que l'Amérique était en train de passer secrètement à une stratégie nucléaire de première frappe. C'est la seule façon de compenser dans une certaine mesure la supériorité militaire déséquilibrée de la Russie. À cette époque, les Russes préparaient aussi une première frappe en cas de besoin; mais depuis environ deux ans, leur planification de première frappe est en retard. Au lieu de cela, le Kremlin a déplacé son accent sur l'intervention directement au sein du Gouvernement des États-Unis. La décision Russe à cet égard fait suite à l'assassinat de Nelson Rockefeller à la fin du mois de Janvier 1979. Les

Bolcheviks sont en train de lancer ici un coup d'État total aux plus hauts niveaux de pouvoir en Amérique. Ils avançaient rapidement avec des plans pour qu'une guerre au Moyen-Orient éclate ce même printemps. Cela, à son tour, devait conduire à la Première Guerre Nucléaire. Pour empêcher cela, le Kremlin les a engagés dans une guerre de Renseignement sans limites, une guerre de "doubles" ici à Washington.

Dans la LETTRE AUDIO N° 46, j'ai révélé l'arme secrète de la Russie dans la guerre des doubles, ses "robotoides". Ces entités ressemblent et agissent comme des humains, mais elles ne sont pas humaines -- ce sont simplement des produits du génie génétique hautement avancé fabriqués par l'homme. Quand j'ai rendu public l'information à leur sujet, j'ai été confronté à une incrédulité répandue. Le génie génétique n'était alors pas dans les nouvelles et n'a pas commencé à faire les manchettes jusqu'à au moins un an plus tard; et tant de mes auditeurs ont simplement fermé leurs esprits, déclaré qu'une telle chose était impossible, et se sont détournés. Mais dernièrement, on me demande de plus en plus sur ce sujet même, ces répliques génétiques d'êtres humains. Avec toute la publicité des derniers mois, ce n'est pas étonnant.

Ce qui semblait impossible et tabou il y a moins de deux ans est maintenant évoqué dans les nouvelles quotidiennes. Par exemple, le New York Times a publié un article important il y a une semaine, le 24 Mars, à propos de soi-disant "machines à gènes". À la lumière de ce que j'ai signalé pour la première fois en Mai 1979, quelques mots de l'article méritent d'être cités car tout cela a un rapport direct avec un tournant historique qui vient de se produire. L'article du Times commence par les mots suivant, je cite :

"Un jour, il y aura probablement une bibliothèque contenant toute l'information génétique nécessaire pour créer un être humain complet. Cette idée, alarmante pour certains, attirante pour d'autres, n'est plus entièrement une évasion de fantaisie scientifique. De nouvelles techniques et des machines automatisées sont énormément en train d'augmenter la capacité des scientifiques à déchiffrer le message de l'hérédité dans les cellules vivantes, à assembler leurs propres messages artificiels dans le code génétique universel et à analyser en détail minutieux les protéines dont dépend toute vie. De nouveaux instruments promettent de compresser en jours ou en heures des recherches laborieuses qui occupaient des semaines, des mois ou des années".

Mes amis, il n'y avait rien de tel dans les nouvelles il y a deux ans. Ces mots ont été publiés seulement la semaine dernière dans le New York Times; mais si vous comparez ces mots avec ce que j'ai rapporté dans la LETTRE AUDIO N° 46, je crois que cela parlera d'elle-même. Et gardez toujours à l'esprit ce que vous savez déjà: tout ce qui est rendu public est toujours des années derrière les derniers développements secrets.

Dans la LETTRE AUDIO N° 51, j'ai révélé que les Bolcheviks avaient également commencé à déployer des répliques génétiques appelées "synthétiques". Un nouveau

type de guerre de guérilla a commencé à ce moment-là, insoupçonné par le public, opposant les roboïdes Russes aux synthétiques Bolcheviques. Pour tous ceux qui s'interrogent sur les dernières nouvelles de ce tir à la corde invisible, mes commentaires sont inchangés par rapport à la LETTRE AUDIO N° 55. La situation continue à changer tous les jours, ici et en Russie, donc je ne peux que vous encourager à garder ceci à l'esprit pendant que vous voyez les événements se dérouler. Vous continuerez de voir des cas de comportement étrange de la part de hauts officiels ainsi que de volte-face et de revirement dans les politiques, tant nationales qu'étrangères. Ce sont les sous-produits inévitables de la guerre secrète continue des doubles génétiques.

Un autre résultat de cette guerre secrète est encore plus grave. Cela a à avoir avec le tournant historique que nous venons de franchir. Il y a quelques minutes, j'ai mentionné que la planification d'urgence du Kremlin en vue d'une première frappe nucléaire avait été mise de côté il y a deux ans, mais je dois maintenant vous dire que ce n'est plus le cas. Elle est relancée et mise à jour pour une utilisation dans la plus haute priorité.

Dans la LETTRE AUDIO N° 55, en Juin dernier, j'ai rapporté que les Bolcheviks attaquaient de plus en plus pour reprendre le contrôle du Kremlin. Ils utilisaient toutes les armes à leur disposition, y compris les synthétiques. Pendant un moment, ils étaient sur le point de réussir. Le nouveau groupe dirigeant de la Russie a été grièvement blessé et beaucoup ont été tués. Tout s'est déroulé sans aucune remarque du public. Mais sans explication, l'expulsion des Bolcheviks par la Russie s'est ralentie au milieu de l'année 1980, et c'est ainsi qu'elle s'est maintenue tout au long de la seconde moitié de cette année.

À l'heure actuelle, les nouveaux dirigeants Russes semblent avoir repoussé l'assaut contre le Kremlin. Il y a deux mois, à la mi-Janvier, la Russie a brusquement repris l'expulsion en masse des Bolcheviks. Mais la bataille n'est toujours pas terminée, il y a encore de la tourmente au Kremlin et, plus tôt ce mois-ci, la marée Bolchevique en provenance de Russie a encore été réduite. Les nouveaux dirigeants viennent de l'échapper belle.

Entre-temps, de nouveaux préparatifs de guerre ont été précipités aux États-Unis. Une nouvelle grande stratégie pour déclencher une guerre nucléaire est en train d'être lancée. De nombreux détails de ce vaste nouveau plan restent encore à être élaborés, et les Bolcheviks doivent aussi contourner le pouvoir limité actuellement exercé par le cartel Rockefeller en déclin. Même ainsi, les grandes lignes de la nouvelle stratégie de guerre sont déjà clairement définies. La nouvelle route Bolchevique vers la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE consiste en cinq pistes parallèles. Ils sont en train de descendre les cinq à la fois, avançant sur cinq fronts.

Ces cinq pistes sont:

Piste 1 -- Déstabiliser les Russes par la tourmente interne,

Piste 2 -- Préparer le peuple Américain à la guerre,

Piste 3 -- Un retour militaire Américain limité mais crucial dans l'espace,

Piste 4 -- L'expansion continue des armements offensifs pour une guerre nucléaire, et

Piste 5 -- La création de crises multiples sans précédent dans le monde.

Je vous ai déjà parlé un peu de la première piste du plan, c'est-à-dire fomenter des problèmes internes en Russie.

Quant à la piste 2, j'ai mentionné un peu la programmation psychologique de l'Amérique pour la guerre dans mon introduction. Notre préparation à la guerre, économiquement et politiquement, mérite d'être commentée, et c'est ce que je ferai dans mon deuxième sujet.

La piste 3 du sentier de guerre des Bolcheviks tourne autour du Programme de la Navette Spatiale. Dans la LETTRE AUDIO N° 62, j'ai révélé la mission militaire secrète de la navette Columbia, dont le lancement est prévu pour le début du mois. Son but est de placer un satellite espion endurci et armé au laser en orbite. Si cela réussit, ce sera la première fois en trois ans que les États-Unis auront un satellite d'espionnage en service pour une période de temps quelconque. Tous les autres ont été détruits par la Russie. J'ai aussi révélé dans mon dernier rapport que la navette spatiale exceptionnelle programmée pour débiter prochainement impliquera en fait deux navettes, pas une seule. Je peux maintenant signaler que le plan consiste à effectuer quatre (4) missions militaires comme celle-ci. Cela peut être fait même si une navette est perdue à chaque mission parce que, mes amis, il existe déjà cinq (5) navettes spatiales. Deux d'entre elles seulement ont été vues en public -- l'Enterprise en 1977 et la Columbia maintenant à Cape Canaveral. Les trois autres sont cachées.

Sous la Piste 4 du plan de guerre, on prépare des armes offensives de toutes sortes -- certaines secrètes, d'autres non. À un extrême sont les armes secrètes. L'une d'entre elles est le missile mobile Américain ICBM secrètement déployé, le Minuteman TX que j'ai rendu public pour la première fois dans la LETTRE AUDIO N° 55. Une autre est la flotte des 52 Missiles Titan-2 restants armés d'ogives géantes au cobalt. À l'extrême opposé se trouvent les armes stratégiques connues du public. Elles sont aussi en train d'être préparées, même si elles sont devenues obsolètes. Par exemple, le 8 Février dernier, le Strategic Air Command (SAC) a effectué sa plus grande opération aérienne depuis la Seconde Guerre Mondiale. Le SAC a jeté tout ce qu'il avait dans l'exercice. Des centaines de vieux B-52 fatigués ont gémi dans l'air avec des FB-111 et des navires-citernes de toutes sortes. Lorsque la guerre éclatera, les Bolcheviks savent

que très peu d'entre eux atteindront leurs objectifs, et aucun ne reviendra. Mais ils seront de toute façon jetés dans le conflit, juste pour la valeur de nuisance. L'attitude Bolchevique est la suivante: chaque petit geste aide.

Toutes ces choses sont importantes, mes amis; mais la Piste 5 du plan peut être la plus importante de toutes. C'est la partie appelant à de multiples crises. C'est à travers ces crises que les Bolcheviks espèrent atteindre ce qui leur a été jusqu'ici refusé -- un déclencheur infaillible pour une 1^{ère} Guerre Nucléaire. Ils prévoient de confronter les Russes avec tant d'avenues potentielles de guerre qu'ils ne peuvent pas toutes les traiter. En raison de ce plan, le monde entier bouillonnera bientôt de conflits et de troubles. Nous ne verrons plus seulement une crise après l'autre -- au lieu de cela, ce sera deux, trois, quatre, cinq crises majeures dans le monde à la fois.

Même actuellement, cela commence à se produire. À l'heure actuelle, il y a des crises simultanées au Salvador et en Pologne -- l'une menace l'État client de la Russie, Cuba, tandis que l'autre menace la Russie elle-même. Et dans les mois à venir, il y aura plus, impliquant le Moyen-Orient, le Golfe Persique, la Chine Rouge et l'Australie.

Toutes les cinq pistes de la nouvelle trajectoire de guerre Bolchevique convergent vers le milieu de l'année 1982. D'ici là, ils s'attendent à avoir l'Amérique sur le pied de guerre, comme je l'expliquerai plus loin dans mon deuxième sujet. Les quatre missions de la navette spatiale devraient être terminées d'ici là. Les armes offensives actuellement en cours seront prêtes, et d'ici là, le monde sera dans un chaudron de crises fabriquées sur commande pour déclencher la guerre nucléaire soudainement et sans avertissement. Tout comme les crises dans les Balkans ont déclenché la Première Guerre Mondiale, un monde en crise déclenchera la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE.

Le Renseignement Russe a déjà informé le Kremlin du nouveau grand plan des Bolcheviks ici. Les dirigeants Russes ont considéré cette information à la lumière de leur propre lutte meurtrière pour garder le contrôle de leur Gouvernement au cours de l'année écoulée, et ils sont parvenus à une décision: Le temps est venu pour la Russie de reprendre les préparatifs pour une première frappe contre les États-Unis!

En Janvier 1980, j'ai révélé que les extrémistes étaient de nouveau au contrôle au Kremlin. Ils croient que la guerre nucléaire est inévitable, que les Bolcheviks continueront à essayer jusqu'à ce qu'ils l'a provoquent. Selon eux, la seule approche réaliste consiste à se préparer à gagner le conflit inévitable avec un minimum de pertes en Russie. En outre, leur planification vise à minimiser les pertes humaines et les dommages environnementaux irréversibles sur la planète Terre.

Dans la LETTRE AUDIO N° 38, j'ai décrit ce que les dirigeants Russes appellent leur "perspective cosmique". Ils envisagent le jour où la planète Terre elle-même sera le siège de l'Empire Russe interplanétaire.

Si les Bolcheviks parviennent ici à frapper les premiers, la Terre sera empoisonnée par des radiations mortelles et des retombées radioactives dans le monde entier; mais eux-mêmes échapperont en grande partie au sort qu'ils nous infligeront, car, en choisissant le moment de la guerre, ils pourront se cacher dans les coûteux bunkers de guerre du Gouvernement!

Mais les dirigeants de la Russie n'ont aucune intention de laisser cela se produire. Ils ont maintenant l'intention de frapper en premier. Ils prévoient de détruire les missiles Américains dans leurs silos et d'empêcher ainsi leurs ogives nucléaires à l'ancienne de contaminer la Terre. En lieu et place, ils ont l'intention de combattre toute la guerre avec leurs armes nouvel âge qui ne produisent aucune retombée. Il y aura de la guerre géophysique, des réservoirs et des barrages détruits, des bombes à neutrons et des explosions de faisceaux de particules provenant des Cosmosphères et de la Lune! En bref, les États-Unis, comme nous les reconnaissons, ne seront plus.

Mais notre agonie sera pour nous seuls -- il n'y aura pas de retombées pour infester le reste du monde. Aux États-Unis, les zones rurales et les petites villes sans installations militaires ou fédérales seront épargnées. Si les Russes poursuivent ce plan, les zones rurales seront relativement sûres lors de l'attaque initiale. Même ainsi, le sort qui attend maintenant notre Nation est au-delà de description. Nous avons permis aux Bolcheviks Sataniques de vivre parmi nous, de déformer nos idéaux et de corrompre notre Nation. Nous n'avons pas résisté à leurs intrigues pour nous faire entrer en guerre; alors, maintenant, les plans sont faits par la Russie pour les exterminer ici -- et quand cela arrivera, mes amis, des dizaines de millions d'entre nous mourront aussi avec eux.

Sujet N° 2 :

La Voie Économique Vers La Dictature En Amérique

La semaine dernière, le 26 Mars, un nouveau conseil présidentiel a été créé par Décret présidentiel. Il est appelé PRESIDENT'S COUNCIL ON INTEGRITY AND EFFICIENCY.¹ Le Conseil aura 23 membres. Cela inclura des officiels de l'Office of Management and Budget (OMB),² du FBI, du Département de la Justice, du General Accounting Office (Bureau de la Comptabilité Générale) du Congrès et des

¹ Conseil Du Président Sur L'Intégrité Et L'Efficacité

² Bureau de la Gestion et du Budget

représentants de certains Secrétaires du Cabinet. Il inclura également 16 Inspecteurs Généraux affectés à divers départements gouvernementaux.

Le poste d'Inspecteur Général est lui-même nouveau. Il a été créé par le Congrès en 1978. C'était l'Inspecteur Général du Trésor qui a envoyé un rapport inutile concernant Fort Knox au Sénateur William Proxmire le 30 Septembre 1980. Je vous ai parlé de ce rapport dans les AUTRES LETTRES AUDIO récemment. Il donnait l'impression superficielle d'une enquête pour protéger l'intérêt public, mais sa seule véritable fonction était de garder le couvercle sur le SCANDALE DE L'OR dissimulé.

De même, on nous dit que le nouveau Conseil sur l'Intégrité et l'Efficacité est créé pour éradiquer le gaspillage, la fraude et l'inefficacité dans le Gouvernement. Nous sommes censés croire que ce sera la façon de surveiller le Gouvernement; mais, mes amis, ce n'est rien de plus que de l'enrobage de sucre pour la dictature. Cela est tiré directement des pages de la nouvelle Constitution secrète pour l'Amérique que j'ai publiée pour la première fois en 1975. Nous assistons à la création de ce que la nouvelle Constitution secrète appelle "le Service de Veille". Le soi-disant Service de Veille serait dirigé par un fonctionnaire désigné comme le "Veilleur". Le Veilleur, mes amis, correspond au Président du nouveau Conseil sur l'Intégrité et l'Efficacité, Edwin Harper.

La nouvelle Constitution secrète précise, je cite :

"Avec l'aide d'un personnel approprié, le Veilleur rassemblera et coordonnera des informations concernant l'adéquation, la compétence et l'intégrité des agences gouvernementales et de leur personnel".

Plus loin, la nouvelle Constitution ajoute que pour réaliser les objectifs du Service de Veille, je cite:

"Le personnel peut être nommé, des enquêtes effectuées, des témoins examinés, des audits postérieurs effectués et des informations requises".

Si vous êtes parmi ceux qui ont demandé une copie du rapport de l'Inspecteur Général du Trésor au Sénateur Proxmire, les mots que je viens de lire de la nouvelle Constitution secrète devraient sembler très pertinents. Ces choses sont exactement ce que les soi-disant Inspecteurs Généraux prétendent faire; et en décrivant le nouveau Conseil sur l'Intégrité et l'Efficacité, les porte-parole de la Maison Blanche ont déclaré qu'il aura le travail de développer, je cite:

"Un corps de vérificateurs et d'enquêteurs bien formés et hautement qualifiés".

Mes amis, j'ai la première fois rendu publique la nouvelle Constitution secrète pour l'Amérique dans mon Livre Audio N° 4 en Juillet 1975. Peu de temps après, j'ai également publié une brochure contenant le texte intégral de la nouvelle Constitution

secrète. C'est ce que je lisais il y a quelques instants. Comme je l'ai détaillé dans mon enregistrement spécial de LIVRE AUDIO, c'est une prescription élaborée pour la Dictature Socialiste Corporatiste ici en Amérique.

Lorsque j'ai publié pour la première fois la nouvelle Constitution secrète en 1975, le regretté Nelson Rockefeller, alors Vice-Président, espérait la mettre en place d'un seul coup. En même temps, il s'attendait à se nommer Président de la nouvelle dictature déguisée pendant neuf ans. Et, si Sara Jane Moore ne l'avait pas manqué quand elle a tiré sur le Président de l'époque, Gerald Ford, Rockefeller aurait pu réussir; mais par la grâce de Dieu, cela ne s'est pas passé ainsi.

Donc, à la place, le défunt frère de Nelson, John D. Rockefeller III, a dirigé un plan alternatif. Dans les publicités pleine page à travers l'Amérique, un "Manifeste du Changement" a été publié. Il proclamait une soi-disant "Ère du Bicentenaire" de 1976 à 1989. Il a été dit que cela a pris 13 ans du début de la Révolution Américaine jusqu'à l'émergence finale du nouveau Gouvernement Américain il y a 200 ans; et ainsi ont-ils dit qu'ils se donneraient encore autant de temps, au besoin, pour révolutionner de nouveau le Gouvernement Américain.

La plupart des gens ont depuis longtemps oublié le Bicentenaire et ses obscures déclarations de changement à venir; mais petit à petit, progressivement, la Constitution secrète est déjà mise en œuvre tout autour de nous. Elle a été mise en branle par le cartel Corporatiste Socialiste Rockefeller, et depuis l'élection de Novembre 1980, la machine Rockefeller en déclin essaie de la pousser en avant. Même les cris de la déréglementation gouvernementale ne sont pas ce qu'ils semblent être. Ils sont en réalité destinés à ouvrir la voie aux soi-disant "autorités corporatistes" énoncées dans la nouvelle Constitution secrète. Ceux-ci permettraient aux "grandes entreprises" de fonctionner sans contrainte gouvernementale et d'exercer un pouvoir de vie et de mort sur tous les petits entrepreneurs.

Tout a été mis en branle par les quatre Frères Rockefeller à leur apogée, mais il y a deux ans ils ont été secrètement retirés par les Bolcheviks, et maintenant ces derniers eux-mêmes sont en train de retourner une partie de ces plans corporatistes socialistes contre le cartel. Un exemple en est la décision Branti de la Cour Suprême que j'ai révélée dans la LETTRE AUDIO N° 61. À cause de cette décision, la nouvelle Administration ici à Washington a déjà commencé à renommer certains des Inspecteurs Généraux qui étaient des survivances de Carter, donc c'est très ambigu maintenant.

Les forces Rockefeller regroupées sous John J. McCloy gagnent lentement du pouvoir; mais comme je l'ai signalé dans les LETTRES AUDIO N° 60 et 61 pour Novembre et Janvier, les Bolcheviks ont l'intention d'écourter l'Administration dite Reagan. Il y a deux jours devant l'Hôtel Washington Hilton ici, cela était déjà presque arrivé. En fait,

l'Administration Reagan n'a pas été arrêtée à ce moment-là, mais il y aura un certain ralentissement dans les plans du cartel Rockefeller. Pendant ce temps, les Bolcheviks redoubleront d'efforts pour reprendre le contrôle total du Gouvernement des États-Unis.

Entretemps, les États-Unis sont en train d'être fermés pour la préparation à la guerre. De l'argent est détourné de toutes sortes de programmes sous prétexte qu'ils sont inutiles et inflationnistes. Mais des fonds sont plutôt déversés dans l'utilisation la plus inutile et inflationniste de toutes -- un financement massif pour des armes improductives pour combattre une guerre inutile et sans espoir! Malgré toute la rhétorique politique sur la lutte contre l'inflation, celle-ci ne cessera de s'aggraver. Une mesure cosmétique après l'autre sera annoncée mais elles ne fonctionneront pas, mes amis, parce qu'elles ne sont pas censées fonctionner.

Enfin, le temps sera venu pour une action dramatique. Le Président annoncera à la Nation que la situation est désespérée. Il dira que le moment est venu de prendre des mesures fermes et des millions d'Américains seront d'accord; et avec cela, il déclarera un ÉTAT D'URGENCE ÉCONOMIQUE NATIONALE. Ce sera comme en Août 1971 une fois encore. Le Président Nixon avait déclaré un "État d'Urgence Économique" censée lutter contre l'inflation. Il y avait des actions dramatiques pour l'effet cosmétique, y compris les Contrôles de Salaire et de Prix; mais l'action la plus importante était à peine remarquée. Nixon avait mis fin à l'Étalon-OR pour les règlements internationaux. C'était en fait une déclaration secrète de guerre contre le dollar, déguisée pour ressembler au contraire. Cela a déclenché l'ère de la stagflation avec une inflation bien pire que celle qui avait précédée.

Une fois de plus, on nous dira qu'un État d'Urgence Économique Nationale est déclarée afin de combattre l'inflation; et, comme avant, il y aura des mesures dramatiques pour l'impact psychologique; mais à la fin, le résultat sera encore juste pour empirer les choses.

À l'heure actuelle, les plans sont en cours pour déclarer l'État d'Urgence Économique Nationale vers la fin de l'année 1981. La partie la plus dramatique du plan a à avoir avec le billet de 100 \$. À cet égard, notre programmation psychologique pour les choses à venir commence déjà par les soi-disant "nouvelles". En ce moment, nous entendons de plus en plus parler de la vieille théorie selon laquelle la masse monétaire est la clé de l'inflation. Ceux qui souscrivent à cette théorie de l'offre monétaire sont appelés "monétaristes".

La théorie monétariste ne tient plus la route, comme je l'expliquais il y a huit ans dans mon livre "LA CONSPIRATION CONTRE LE DOLLAR". En cette ère de sociétés multinationales, d'autres forces sont beaucoup plus importantes que la masse

monétaire, mais la nouvelle Administration est bourrée de monétaristes. Ils insinuent que si seulement nous pouvions restreindre la masse monétaire, l'inflation ralentirait.

Dans une veine apparemment sans rapport, nous entendons beaucoup parler des sommes d'argent utilisées par le crime organisé. Une histoire récente sur l'émission de télévision CBS "60 Minutes" en est un exemple. L'histoire traitait des océans de billets de 100 \$ qui passent par les banques de Miami ces jours-ci. Ils sont si nombreux qu'ils ne sont pas comptés, mais pesés. Le programme a montré des billets de 100 \$ empilés et emballés pour le stockage et l'expédition à d'autres banques par la banque succursale de la Réserve Fédérale à Miami. Le but du programme était qu'une grande partie de cet argent était de l'argent de la drogue.

Les banques acceptent d'énormes sommes d'argent, principalement des billets de 100 \$, dans des régions où le crime organisé est lourd. Pourtant, dans d'autres régions, l'argent est rare. Si vous ne le croyez pas, allez à votre banque et essayez de retirer 1000 \$ ou 2000 \$ en espèces, si vous en avez autant dans un compte. Dans de nombreuses régions, on vous le refusera; la banque vous dira que vous devrez attendre jusqu'à ce que l'argent soit disponible.

De cette façon et d'autres, mes amis, le billet de 100 \$ sera graduellement transformé en un homme de paille à abattre lors de la prochaine crise économique. Lorsque l'État d'Urgence Économique sera déclaré, l'Ordre Exécutif du Président déclarera le billet de 100 \$ illégal. Tous ceux qui détiennent ces billets auront peu de temps pour les échanger. La période de remboursement actuellement prévue sera de trois (3) jours. Après cela, ce billet sera répudié par les États-Unis. Si vous en détenez toujours après, vous n'aurez plus de chance.

Pour échanger vos billets de 100 \$, vous devrez vous rendre dans votre propre banque, où vous avez un compte. Aucune banque ne sera tenue de rembourser les billets des non-déposants à moins que vous ne signiez un affidavit (une déclaration sous serment) attestant que vous n'avez aucun compte dans une autre banque. Lorsque vous remettrez vos billets de 100 \$ à la banque, vous devrez fournir par Décret Présidentiel votre nom, votre adresse et votre numéro de sécurité sociale. Si vous remettez plus d'un certain montant, peut-être 500 \$, vous devrez signer un affidavit indiquant là où vous les avez obtenus. Jusqu'à ce même petit montant, la banque rachètera vos billets de 100 \$ en espèces de plus petites coupures. Tout montant au-delà de ce montant sera remboursé uniquement en tant que dépôt sur votre compte à tout moment.

Tout cela sera un choc total pour le peuple Américain. Le seul avis préalable de la répudiation des 100 \$ ira aux banques centrales étrangères. À peine 24 heures avant la déclaration de l'état d'urgence, elles en seront informés. Les grandes quantités de

billets de 100 \$ à l'étranger seront assujetties à la même période de rachat comme aux États-Unis.

La répudiation de l'Amérique du billet de 100 \$ sera dépeinte comme une attaque dure contre l'inflation et le crime aussi bien. Les dispositions relatives à la divulgation seront conçues pour révéler les détenteurs de biens dissimulés, y compris les criminels. Plus important encore, l'élimination du billet de 100 \$ contribuera supposément à maîtriser la masse monétaire -- et avec elle, l'inflation!

Les billets de cent dollars constituent maintenant environ un tiers de la valeur monétaire totale de toutes les devises des États-Unis en circulation ici et à l'étranger. En vertu du plan, beaucoup seront rachetés en tant que dépôts bancaires -- c'est-à-dire, des écritures comptables. Ceux-ci peuvent être surveillés et contrôlés beaucoup plus facilement que le cash. On nous dira même que le prétendu aspect anti-crime aura un bonus anti-inflation. Les criminels détenant de grosses sommes de billets de 100 \$ peuvent décider de ne jamais les rendre pour ainsi se révéler, ce qui entraînera une baisse de la masse monétaire. Les monétaristes nous assureront que ce sera comme piquer une épingle dans le ballon gonflé de l'inflation. Le Décret Présidentiel déclarant l'État d'Urgence proclamera également un "Jour Férié Bancaire" de plusieurs jours. Ce sera dans le but de préparer les banques à la ruée vers le rachat à suivre. Lorsqu'elles rouvriront, la période de rachat réelle pour rentrer vos billets de 100 \$ commencera.

La proclamation de l'État d'Urgence fermera également les Marchés Boursiers du pays pour une période similaire. Deux excuses seront données pour cela. L'une d'elles est que l'Administration voudra que Wall Street absorbe les informations de manière ordonnée, sans risque de panique. L'autre excuse sera que de grandes quantités de billets de 100 \$ liées au crime sont blanchies à travers la place Boursière. L'arrêt de ces transactions en espèces sera un choc pour Wall Street.

Comme stratagème psychologique, ce sera un coup de maître. Cela semblerait dire que l'Amérique a enfin pris au sérieux son inflation. Le dollar deviendra temporairement plus fort à l'étranger, et le prix de l'or chutera. Les spéculateurs ayant des informations privilégiées vendront de l'or à court terme; puis, après que le prix ait baissé, en rachèteront à nouveau. Le choc psychologique du stratagème du billet de 100 dollars se dissipera bientôt, puis les prix de l'or repartiront de nouveau à la hausse au faite des nouvelles crises.

Malgré tout son impact dramatique, la répudiation du billet de 100 \$ n'aura aucun effet durable sur l'inflation. Elle sera défendue par les monétaristes comme justifiée par leurs théories de la masse monétaire, mais il n'attaquera rien d'autre que les symptômes de l'inflation.

Si l'on veut vraiment guérir l'inflation, ce doit être en allant vers ses CAUSES, et cela ne peut être fait sans s'attaquer au scandale des réserves d'or manquantes de l'Amérique.

Malgré cela, l'élimination du billet de 100 \$ aura un effet durable d'une autre manière. Elle commencera à conditionner les Américains à l'idée qu'il n'y a rien de sacré dans la monnaie que nous sommes habitués à utiliser. Un peu plus loin, le processus sera complété en remplaçant nos dollars ratatinés par une nouvelle monnaie. Mais même cela ne sera qu'une étape sur le chemin vers la destination finale d'une société sans monnaie.

Le rêve final des maîtres monopolistes de la monnaie est de tout réduire à des écritures de crédit traitées par des ordinateurs. S'ils peuvent y parvenir, ils auront un contrôle total sur la masse monétaire; et ils croient qu'ils auront également un contrôle total sur vous et moi. Enfin, nous serons tous leurs esclaves.

La déclaration d'État d'Urgence Économique aura également un autre but. Il activera secrètement les pouvoirs d'urgence du Président pour des mesures en temps de guerre. L'Amérique commencera à se déplacer plus rapidement sur un pied de guerre. La bureaucratie des contrôles en temps de guerre commencera à se lancer, tout cela au nom de la "lutte contre l'inflation"; et, ayant été terrorisés par le Gouvernement pour rentrer nos billets de 100 dollars, comme nous l'avons fait pour notre or en 1933, nous, les Américains, commencerons à développer une mentalité de guerre. Cela aura lieu à un niveau subconscient. La plupart d'entre nous seront incapables de définir pourquoi nous nous sentons quelque peu mal à l'aise; mais sans qu'on leur dise un mot, les Américains sentiront les échos fantomatiques d'avant-guerre des années 1930. L'épisode du billet de 100 \$ laissera aussi à beaucoup d'entre nous un sentiment d'impuissance à résister au Gouvernement apparemment tout-puissant. Le message sera gravé dans nos esprits: Obéissez ou bien. Nous serons sur la route de la guerre, et nous serons également sur la route de la Dictature ici en Amérique!

Sujet N° 3 :

Votre Décision De Fuir Ou De Vous Battre

Mes amis, ce sont-là les choses qui sont en train d'être planifiées pour nous. C'est réel, ça se passe. Si vous ne le croyez toujours pas, repensez un instant à ces moments passés devant le Washington Hilton Hotel il y a deux jours. La politique d'assassinat et les préparatifs de guerre suicidaire doivent cesser. Nous sommes arrivés à ce point par une voie économique; pour l'arrêter, nous, aussi, devons nous battre avec des armes économiques.

L'arme économique qui est assez importante pour faire le travail est le SCANDALE DE L'OR DE FORT KNOX. C'est ce que j'ai expliqué dans la LETTRE AUDIO N° 56 l'été dernier quand j'ai commencé à vous donner mes réponses à la question: "Que puis-je faire?" Dernièrement, quelques-uns de mes auditeurs semblent perdre de vue ceci, alors je pense que je devrais le répéter: si nous voulons faire quelque chose à propos de notre fuite en avant vers le désastre, le SCANDALE DE L'OR DE FORT KNOX est la voie pour ce faire. Si nous nous ennuyons et nous éloignons, mes amis, c'est fini! Nous aurons perdu la dernière chance de l'Amérique.

Peut-être y en a-t-il parmi vous qui se lassent de notre "Guerre de Vérité Préventive". C'est pourquoi j'étais si réticent à commencer à vous donner mes réponses à la question: "Que puis-je faire?" Quand j'ai commencé à le faire dans la LETTRE AUDIO N° 56 l'été dernier, j'ai insisté autant que je le pouvais sur le fait que nous devons nous en tenir à cela si nous voulons gagner; mais dans notre monde pressé aujourd'hui, les scandales sont comme de l'eau versée sur le sable -- ils font une grande éclaboussure pendant un moment, mais sont-ils à peine compris avant d'être oubliés.

Beaucoup de gens s'ennuient, ils sont oublieux, ils perdent rapidement intérêt; et parce que tout cela est si vrai, nos ennemis savent toujours qu'ils peuvent s'en tirer avec n'importe quoi. Tout ce qu'ils ont à faire est 'attendez un peu et nous les obligerons à l'oublier, quoi que cela soit'. S'il y en a qui sont de cet avis, il serait préférable qu'ils se détournent maintenant et n'aillent pas plus loin. Mieux vaut fuir la catastrophe à venir, avant qu'elle ne se produise, que de se retrouver plus tard comme un réfugié pathétique d'une Amérique dévastée. Pour ceux qui pensent qu'ils doivent faire ce choix, je peux seulement dire: Allez-y, et que Dieu soit avec vous.

Mais beaucoup d'entre vous disent encore dans leurs lettres:

"Quelle est la prochaine étape? Quelle est la prochaine action que nous pouvons entreprendre?"

À vous tous, je dis: "Pussions-nous maintenant multiplier notre 'Guerre de Vérité Préventive'."

Il est temps pour nous de prendre notre deuxième souffle, car plus nous persisterons longtemps sans abandonner, plus nos ennemis deviendront consternés.

Dans le Sujet N° 2, j'ai discuté de la création du nouveau Conseil sur l'Intégrité et l'Efficacité du Président. J'ai également révélé sa source inavouée -- la nouvelle Constitution secrète pour la Dictature en Amérique. Mais comme les autres Présidents récents, l'occupant actuel du Bureau Oval est un acteur, agissant comme il est programmé pour ce faire. Dans le passé, d'autres Présidents ont exprimé par la suite de profonds regrets pour avoir pris des mesures qu'ils ne comprenaient pas à l'époque:

Woodrow Wilson a publiquement regretté la signature du projet de loi créant le Système de la Réserve Fédérale.

Harry Truman a regretté sa création de la CIA, lorsqu'il l'a dit en public peu de temps après l'assassinat du Président Kennedy à Dallas.

Et à la fin de sa présidence, Dwight Eisenhower a lancé un avertissement contre le complexe industriel militaire qui avait dominé sa vie publique.

Il pourrait donc y avoir une lueur d'espoir en ce qui concerne le nouveau Conseil sur l'Intégrité et l'Efficacité. Juste après avoir signé le décret pour le créer, l'entité Reagan a déclaré:

"Nous allons suivre chaque piste, extirper chaque incompetent, et poursuivre tous les escrocs que nous trouverons qui trompent le peuple de cette Nation".

Mes amis, si le Président était vraiment sérieux en disant ces mots, alors nous devrions nous intéresser à cela. Si ce n'était pas le cas, alors nous devrions lui faire cesser ses bluffs, parce que la seule chose plus dangereuse qu'un ennemi déclaré est un faux ami. D'une manière ou d'une autre, vous avez le droit de présenter une requête au Président pour obtenir réparation des griefs.

Alors, mes amis, voici ce que je suggère.

Le Président a promis de, je cite: "...poursuivre tous les escrocs que nous trouvons qui trompent le peuple de cette nation". Et nous, le peuple, avons été trompés sur pratiquement toutes nos réserves d'OR monétaire. Il y a cent ans, des milliers de prospecteurs laborieux ont réuni cet or, une ou deux onces coriaces à la fois; mais quelques banquiers internationaux bien entretenus et leurs bureaucrates ont été capables "d'extraire" tout cet or des dépôts du Trésor sans même souiller leurs mains!

Le Président a également promis ceci, je cite: "Nous allons suivre toutes les pistes..." S'il pense vraiment ces mots, alors il devrait être impatient de faire ce que ni le Sénateur Proxmire ni les Banques de la Réserve Fédérale n'ont été disposés à faire jusqu'à présent. Il devrait être impatient de suivre les nombreuses pistes qui ont déjà été révélées au sujet de notre OR volé.

Mes amis, nous devrions bombarder la Maison Blanche de MAILGRAMS -- pas des lettres, pas des cartes postales, mais des Mailgrams -- plus il y en a mieux c'est, venant de vous, de vos amis, de vos voisins, de vos proches. Cela vous coûtera de l'argent pour envoyer des Mailgrams, mais les enjeux sont énormes. C'est un de ces moments où les demi-mesures ou l'avarice nous coûteront chers, très chers! Nous devons avoir un impact.

Pour envoyer votre Mailgram, appelez simplement Western Union et dites que vous voulez envoyer un message au Président Reagan, puis dictez votre message. Voici un exemple pour vous aider à démarrer:

"Cher Président Reagan:

Lorsque vous avez créé votre nouveau Conseil sur l'Intégrité et l'Efficacité récemment, vous avez fait quelques commentaires que j'applaudis chaleureusement. Vous avez promis de suivre toutes les pistes pour éradiquer ceux qui trompent le peuple de cette Nation. Je voudrais croire que vous parliez vraiment sérieusement en prononçant ces mots, tout comme mes amis et voisins. Par conséquent, je veux attirer votre attention sur des pistes très flagrantes qui doivent être suivies. Elles pointent vers la tromperie désastreuse du public Américain par certains individus dans le Gouvernement. Je fais référence aux preuves de plus en plus nombreuses selon lesquelles de grandes quantités des stocks d'or présumés des États-Unis ont été illégalement retirées.

Dans un commentaire de bande audio le mois dernier, le Dr Beter a rendu publics deux documents du Trésor qui se contredisent. Les deux documents se rapportent aux expéditions de la London Gold Pool des années 1960, mais il y a un écart de 165 millions d'onces entre eux. Au prix actuel de plus de quatre-vingt milliards de dollars, c'est beaucoup plus que les réductions budgétaires que vous proposez. Si une piste mérite d'être suivie, sûrement que celle-ci le fait. Vous pouvez le faire facilement, Monsieur le Président, puisque le bureau de Mr Beter à Washington est situé près de la Maison Blanche. Le Dr Beter a promis de garder ses auditeurs au courant de votre réponse, et j'informerai tous ceux que je connais à leur tour".

Fin de Mailgram, suivi de votre nom et adresse.

Mes amis, le temps devient de plus en plus court. Nous devons savoir qui est POUR nous, le peuple d'Amérique; et qui est CONTRE nous. Le Sénateur Proxmire a montré qu'il n'est pas pour nous; les Présidents et Administrateurs des Banques Régionales de Réserve Fédérale font progressivement la même chose en n'agissant pas; alors maintenant c'est le tour du Président. Prions pour que sa réponse soit différente, mais de toute façon nous la saurons.

Maintenant, il est temps de vous donner mon "Résumé De Dernière Minute". Il y a deux jours, on a tenté d'écourter la nouvelle Administration sous le nom de Ronald Reagan, mais la tentative a échoué, nous donnant un sursis d'un retour immédiat au contrôle total Bolchevique du Gouvernement. Malgré cela, les portes de l'Amérique sont en train d'être fermées pour la guerre. Une "déclaration d'État d'Urgence Économique" est prévue pour la fin de cette année, qui comprendra la répudiation du billet de 100 \$. En même temps, la machinerie de la Dictature se forme lentement tout

autour de nous. Et maintenant, des plans sont de nouveau mis en place -- pas seulement ici, mais aussi en Russie -- pour une première frappe dans une guerre nucléaire totale!

Mes amis, il n'y a qu'une seule façon d'arrêter tout cela -- c'est d'exposer les responsables avant que l'Amérique ne soit soumise à l'épreuve de l'épée. L'épée de notre Seigneur Jésus-Christ est la VÉRITÉ; et si nous n'utilisons que cette arme de la Vérité, nous trouverons qu'elle est plus puissante que toutes les autres armes conçues par l'Homme.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu vous bénisse tous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 64

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 17/04/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal64.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr. Beter, 1629 K Street N. W., Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 27 Avril 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO N° 64.

"T moins 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4 ...Nous sommes partis pour le démarrage du moteur principal. Nous avons démarré le moteur principal". (Le bruit du moteur prend le relais pendant deux secondes) "...décollage de la première Navette Spatiale Américaine, et la navette a quitté la tour". (Puis encore le bruit rugissant sur la bande de la LETTRE AUDIO).

Et c'est ainsi que tout a commencé, mes amis, il y a à peine deux semaines -- le Dimanche 12 Avril, 1981. Après des années de retard, la première tentative Américaine de lancement d'une navette spatiale en orbite avait enfin débuté.

Autrefois, la voix de "Mission Control" a toujours été une marque familière des vols habités Américains dans l'espace. Au début, à commencer par "PROJECT MERCURY", la voix était celle du Colonel John (Shorty) Powers. Plus tard, pendant le Programme "APOLLO", il y avait d'autres voix; mais peu importe qui c'était, cette voix

familière de "Mission Control" resterait toujours avec nous pendant chaque vol spatial -- c'est-à-dire jusqu'à cette fois. Cette fois-ci, la voix de Mission Control, jusqu'au moment du lancement, était celle du porte-parole de la NASA, Hugh Harris. Les derniers mots que Harris a prononcés en tant que voix de Mission Control étaient les mots que vous venez d'entendre: "La Navette a quitté la tour".

Les caméras de télévision la suivaient alors qu'elle montait de plus en plus haut sur une colonne de vapeur et de fumée. Pendant encore 30 secondes, nous avons pu entendre le grondement des moteurs fusées. Puis les sons de Mission Control ont brusquement changé. Exactement 45 secondes après le décollage, l'audio "en direct" de Mission Control a été interrompu. À sa place, la NASA a commencé à alimenter les réseaux de radio et de télévision par un enregistrement sur bande élaboré, préparé à l'avance par elle. Le passage de l'audio "en direct" à l'enregistrement sur bande de la NASA ressemblait à ceci: (D'abord, un rugissement bruyant pendant 10 secondes, s'affaiblissant brusquement, puis un rugissement bourdonnant d'un niveau sonore soutenu pendant 10 secondes). "4-34...?" "Roger". (Plus du son rugissant).

Seulement 45 secondes après le décollage, la couverture falsifiée de la NASA du vol de la "Columbia" a commencé. Nous étions encore capables de la voir au moyen de caméras de télévision longue distance pendant encore une minute et demie, mais les sons que nous entendions n'étaient plus "en direct". C'était les sons de l'enregistrement spécial de la NASA. Durant la première minute, nous n'avons entendu que des effets sonores simulant la conversation entre la Navette et la NASA-Houston. Puis, pour la première fois, nous avons entendu la nouvelle voix anonyme de Mission Control. Ce n'était plus la voix vivante familière de Hugh Harris, mais la voix enregistrée de quelqu'un d'autre. Pour plus de réalisme, la nouvelle voix a été interrompue à son tour par la voix enregistrée du communicateur de capsule présumé Daniel Brandenstein. Cela sonnait comme ceci: (d'abord un cri perçant aigu suivi par) "One minute 45 seconds, coming up on go-go-go.¹ "Columbia, you're negative seats". "Cet appel indique ceci: Columbia, l'altitude est trop élevée pour l'utilisation du siège éjectable".

À ce stade, Columbia était à plus de 32 kms d'altitude et grimpait rapidement. Tout se passait comme prévu jusque-là, donc les choses que nous entendions sur l'enregistrement correspondaient à ce que nous voyions. Nous pouvions encore voir la navette sur nos téléviseurs, mais il n'y avait plus que trois points lumineux dansant dans le ciel lointain.

La dernière chose que vous et moi avons pu voir et vérifier par nous-mêmes à propos de la Navette était la séparation de ces deux géantes fusées d'appoint. Un peu plus de deux minutes après le décollage, nous avons pu observer les fusées d'appoint, deux

¹ Une minute 45 secondes, montant au signal de go-go-go

points lumineux brûlants, se détacher de chaque côté. Cela n'a laissé que la seule flamme minuscule de la Navette elle-même, se fondant progressivement dans l'invisibilité. Quelques secondes plus tard, l'enregistrement de la NASA a rattrapé ce que nous avons déjà vu, et déclaré que les fusées d'appoint s'étaient détachées. Quelques instants plus tard, le minuscule point lumineux a disparu de nos écrans. C'était trop loin pour que les caméras de télévision puissent suivre plus longtemps. Nous avons eu notre dernier regard sur la vraie navette spatiale Columbia!

Dans la LETTRE AUDIO N° 62 il y a deux mois, j'ai donné une alerte avancée sur la mission militaire secrète de la navette spatiale Columbia. À ce moment-là, j'ai rendu publique la nature de la véritable mission. J'ai également été en mesure de révéler à quoi s'attendre dans la couverture falsifiée de la mission de la part de la NASA.

La couverture falsifiée a été conçue pour atteindre deux objectifs. Premièrement, cacher complètement la nature militaire de la mission; et deuxièmement, s'assurer que la mission ait l'air d'un succès total, peu importe ce qui pourrait arriver en secret. Comme je l'ai détaillé dans la LETTRE AUDIO N° 62, les Bolcheviks du Gouvernement Fédéral dépendent beaucoup du Programme de la Navette Spatiale pour se préparer à une guerre nucléaire contre la Russie.

La couverture falsifiée de la mission de la Columbia par la NASA a été réalisée exactement comme prévu. J'ai révélé ce plan il y a deux mois. Il y avait les brèves scènes d'habitable standards réalisées par des techniques que je décrirai plus tard. Juste pour que cela ait l'air bien, il a été épiqué en nous disant que quelques tuiles non critiques étaient tombées. Sinon, il nous a été dit à plusieurs reprises à quel point la Columbia fonctionnait parfaitement.

Il y a quatre jours, le 23 Avril, les deux astronautes présumés, John Young et Robert Crippen, ont tenu une conférence de presse sur le vol à Houston, au Texas. L'entité appelée John Young a résumé le vol avec des mots plus significatifs que la plupart des gens ne l'ont suspecté. Se référant au vol falsifié que nous avons suivi à la télévision, il l'a qualifié de, je cite: "...encore mieux que la normale". Et il en était ainsi, mes amis. Les Bolcheviks qui contrôlent maintenant la NASA se sont pliés en quatre pour peindre l'image d'un vol de navette anormalement parfait. Pendant ce temps, la mission déroulée en secret, n'a pas été comme prévu. Après que la Navette ait disparu de nos écrans de télévision, le vol a continué pendant encore quatre minutes avant que le désastre ne frappe. La Columbia n'a même jamais atteint l'orbite terrestre!

Mes amis, je crois que vous avez à la fois le droit et le besoin de savoir ce qui est arrivé à la navette spatiale Columbia il y a deux semaines. Je crois que vous méritez de savoir, en détail, comment et pourquoi la vérité vous a été cachée. Les enjeux n'impliquent rien de moins que la survie même de notre terre et de notre mode de vie.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- Les Préparatifs Préalables À La Mission de la Navette Spatiale

Sujet N° 2 -- Le Vol Avorté De La Navette Spatiale "Columbia"

Sujet N° 3 -- La Dissimulation Du Désastre De La "Columbia" Par La NASA

Sujet N° 1 :

Les Préparatifs Préalables À La Mission de la Navette Spatiale

Il y a un vieux dicton qui dit que "Voir c'est croire". Pour cette raison, la télévision est devenue l'outil N° 1 de la duperie en Amérique aujourd'hui. Grâce à la télévision, nous sommes amenés à voir des choses que nous ne comprenons pas afin de croire des choses qui ne sont pas vraies. Si la télévision était utilisée de manière honnête et constructive, elle pourrait être une grande force pour le bien. Au lieu de cela, elle est utilisée continuellement pour dissimuler, tromper et nous induire en erreur. L'enregistrement vidéo rend les événements qui ont eu lieu il y a des semaines ou des mois comme si elles se déroulaient "en direct" sous nos yeux. L'édition par ordinateur permet d'assembler des scènes pour créer des images complètement artificielles qui ont l'air réelles. Des effets spéciaux de toutes sortes permettent à ces canulars de télévision d'être très convaincants.

Il y a deux ans, j'ai décrit en détail un gros canular télévisé dans la LETTRE AUDIO N° 44. Ce canular n'impliquait pas moins que le programme d'informations télévisées de NBC "Meet the Press". Maintenant nous avons été traités avec un autre grand canular de télévision, et celui-ci était le grand-père de tous. En termes de pure tromperie, c'était le canular "Meet the Press", "Guyana", et SKYLAB tout en un. C'était la couverture canular du premier vol de la navette spatiale Columbia.

Pour commencer, nous avons été amenés à croire que jusqu'à il y a deux semaines, aucune navette spatiale n'avait jamais quitté l'atmosphère terrestre pour atteindre l'espace. Nous avons également été amenés à croire que le premier vol spatial d'une navette devait être un vol orbital, au lieu de quelque chose de moins extrême. Pour aggraver encore les choses, la NASA a juré que ce premier vol, poussant la navette à ses limites, devait absolument avoir des hommes à bord. À un moment donné, John Young lui-même a été cité très largement à cet effet dans les grands médias contrôlés. Par exemple, il y a deux mois, le 15 Février, le New York Times publiait un gros article sur la navette. Je cite l'article: "Mr Young a dit que le fait d'avoir à effectuer un vol orbital inhabité de la Navette d'abord aurait peut-être ajouté 500.000.000 \$ aux coûts du projet, et signifiait une année de retard supplémentaire. Des déclarations comme

celles-là ont été rédigées uniquement pour expliquer les nombreuses choses qui ne correspondaient pas aux plans annoncés pour le vol de la Columbia. Beaucoup de gens croient à ces explications, mais elles étaient juste une litanie de mensonges.

Par exemple, à maintes reprises au cours de la couverture télévisée du vol présumé ce mois-ci, la déclaration antérieure de John Young a été totalement contredite. Des porte-parole faisant autorité ont souligné à maintes reprises que les astronautes contrôlent la Navette en disant aux ordinateurs à bord ce qu'ils veulent. Les ordinateurs effectuent ensuite toute l'activation et le contrôle réels de la Navette -- et, en cas d'urgence, la navette peut se mettre en orbite, rentrer et même atterrir sans l'aide des pilotes. Voilà pour tous ces mensonges que la NASA nous a racontés sur un premier vol inhabité impossible.

La véritable raison pour laquelle les astronautes étaient à bord du premier vol orbital était celle que j'ai révélée dans la LETTRE AUDIO N° 62. C'était une mission militaire, et les astronautes devaient être à bord pour la mener à bien. La NASA nous a dit que le vol de ce mois n'était qu'un vol d'essai avec la soute pratiquement vide. Mais elle ne l'était pas. Elle transportait un Satellite Espion armé d'un laser équipé de boucliers spéciaux pour le protéger contre les armes spatiales Russes. "Mais attendez une minute", dites-vous. "Ils nous ont montré des images en direct de l'espace et vous pouviez voir que la soute était vide". Non, mes amis, pas des images "en direct" mais des cassettes vidéo. Les images avec les portes fermées ont été prises à l'intérieur d'une maquette d'entraînement de la navette qui est transportée à l'intérieur d'un Boeing 747 spécialement modifié. Les photos avec les portes ouvertes ont été prises au sol dans un hangar obscurci. Ensuite, ces scènes ont été combinées par des techniques d'édition d'enregistrements vidéo avec des enregistrements vidéo de la Terre prises en orbite il y a des années. Le produit final était ce que vous avez vu à la télévision. Ce n'était pas ce que cela semblait être, mais "voir c'est croire".

Mes amis, la prochaine fois que vous verrez un replay de ces scènes avec les portes de la navette ouvertes, supposément dans l'espace, il y a un indice révélateur à rechercher. Regardez les ombres visibles à l'intérieur de la soute ouverte. Les ombres dans l'espace ont tendance à être nettes et crues car il n'y a pas d'air pour les adoucir et les diffuser. Celles que nous avons vues dans les bandes vidéo à la télévision étaient plus douces parce qu'elles n'étaient pas faites dans l'espace. Regardez aussi l'angle des ombres. La Terre est montrée flottant au-dessus, et tout est dans la lumière du jour. Regardez l'inclinaison des ombres à l'intérieur de la soute ouverte, puis demandez-vous: "D'où vient la lumière pour faire des ombres telles que celles-là?"

Les ombres impossibles que nous avons vues dans les enregistrements vidéo de la soute de la Navette ne sont qu'un petit exemple des nombreuses divergences dans le canular de la NASA. Plus précisément, elle a prétendu que le vol de la Columbia ce mois-ci était le premier vol de navette dans l'espace. Nous sommes censés croire que

les seules opérations de navette précédentes étaient quelques essais de vol plané lancés depuis les airs par un autre 747 modifié. Rien ne pouvait être plus ridicule ou plus faux.

Il y a une question très évidente au sujet du Programme de la Navette Spatiale que la NASA a toujours réussi à contourner. Quelque part, personne n'ose jamais la poser. La question est la suivante: pourquoi la navette spatiale "Enterprise" n'a-t-elle pas été la première à être mise en orbite? Après tout, elle a fait ses débuts publics il y a près de quatre ans à l'été 1977.

À toutes les apparences extérieures, l'Enterprise semble presque identique à son navire jumeau, la Columbia. Les différences entre les deux sont si subtiles que vous ne les remarquerez jamais à moins de savoir exactement ce qu'il faut rechercher. Les moteurs de l'Enterprise ressemblent aux moteurs de la Columbia. L'Enterprise est également couverte par le même système de tuiles thermiques que la Columbia, alors encore une fois, la question est: pourquoi l'Enterprise n'a-t-elle pas été mise en orbite il y a longtemps? Pourquoi la NASA a-t-elle attendu trois ans et plus avant de lancer la Columbia? La réponse, mes amis, est que l'Enterprise a été conçue pour être un navire d'entraînement pour les astronautes de navette. Ce n'est pas destiné au vol orbital. Au lieu de cela, elle est spécialement équipée pour faire des vols suborbitaux plus courts dans l'espace. En effet, elle peut tout faire sauf aller en orbite terrestre. Elle peut grimper à des altitudes orbitales aussi élevées que 201 kms avant de retourner sur terre. Cela permet aux astronautes de s'entraîner à travailler en apesanteur pendant cinq minutes et demie à la fois. Il permet également aux astronautes de s'entraîner à l'atterrissage de la navette, ralentissant à des vitesses d'environ 8047 kms par heure.

L'Enterprise est exactement comme ses navires jumeaux dans le compartiment de l'équipage et le cockpit. Ce qui la rend radicalement différente est la zone de la soute. Elle ne peut pas transporter de cargaison parce que la soute est occupée par des réservoirs de carburant. Ces réservoirs peuvent contenir plus de 100.000 livres (45,36 tonnes) de carburant de fusée à pleine charge. Pour faire un saut suborbital dans l'espace, l'Enterprise est perchée sur un Boeing 747 modifié, connu sous le nom de "Launch Aircraft".² À l'intérieur du 747, il y a des techniciens avec des instruments et du matériel de soutien pour la navette. Elle est chargée de carburant de fusée, puis le 747 décolle. À une altitude d'environ 12,2 kms, la navette est lancée. Les techniques de lancement sont dérivées des vieux jours du X-15 Research Airplane et d'autres avant elle. L'Enterprise est libérée de ses soutiens, s'élève, puis retombe derrière le 747. Dès qu'elle est dégagée du 747, elle allume ses moteurs-fusées et zoome vers le haut à un angle raide. Au bout d'une minute environ, les fusées s'arrêtent, et l'Enterprise remontée jusqu'à son altitude de pointe puis redescend vers la Terre. À partir du moment où les moteurs s'arrêtent jusqu'à ce que la navette commence à rentrer dans

² Avion de Lancement

l'atmosphère cinq ou six minutes plus tard, les astronautes à l'intérieur sont en apesanteur.

Les astronautes Young et Crippen ont effectué plus d'une demi-douzaine de vols d'entraînement comme celui-ci à bord de l'Enterprise avant de débarquer à bord de la Columbia à Cape Canaveral. C'est pourquoi ils étaient si prêts à aller jusqu'en orbite. Ils avaient déjà fait tout ce qu'il était nécessaire pour y arriver. Bien sûr, d'autres entraînements ont été nécessaires pour se frayer un chemin jusqu'à ces vols suborbitaux à bord de l'Enterprise. D'une part, ils ont passé de nombreuses heures dans la réplique fidèle de la navette qui se trouve à l'intérieur d'un Boeing 747. Le "Flying Mock-Up",³ comme on l'appelle, est un simulateur conçu pour familiariser les astronautes avec le fonctionnement des navettes aussi réellement que possible. Un de ses avantages est qu'il peut même fournir des moments d'apesanteur d'environ 45 secondes. Le pilote du 747 le fait en volant dans un arc précis dans les airs appelé "trajectoire parabolique". C'est une vieille technique développée il y a un quart de siècle pour aider les astronautes à s'habituer à l'apesanteur.

Toutes ces choses et bien d'autres ont été conçues et développées à l'origine pour des raisons purement techniques, mais elles vous sont cachées parce que les Bolcheviks qui contrôlent maintenant la NASA les ont transformées en outils de tromperie contre vous et moi. Dernièrement, la publicité sur le Programme de la Navette Spatiale s'est concentrée sur trois emplacements géographiques. L'un est le site de lancement des missions orbitales, à Cape Canaveral, en Floride. Un autre est la Base Aérienne d'Edwards, en Californie. Le troisième est ce vieux standby, le Centre du Vol Spatial Habité de la NASA à Houston, au Texas.

Comme toujours, nous sommes distraits de ne pas accorder une attention sérieuse au seul domaine qui est le plus important de tous. C'est le chaînon manquant, le véritable centre névralgique de tout le Programme de la Navette Spatiale. Mes amis, je parle de la White Sands Missile Range dans le Sud du Nouveau-Mexique.

La plupart des gens pensent rarement à White Sands. Peu de gens se souviennent qu'elle est le point de départ du Programme Spatial Américain après la Seconde Guerre Mondiale. Des fusées V-2 Allemandes capturées ont été amenées à White Sands pour être étudiées et testées. Après les V-2, il y avait des fusées Américaines, la série Viking de la Marine, et d'autres. Elles étaient lancées, propulsées vers le haut dans les confins de l'espace, et revenaient sur terre -- tous dans les limites de la vaste White Sands Missile Range. Une fois, un missile est devenu incontrôlable, a viré vers le Sud et a presque détruit une petite ville Mexicaine quand il s'est écrasé sur terre; mais cet incident était une exception dramatique à la situation normale. La plupart du temps, personne en dehors de White Sands ne savait même pas quand les fusées

³ Maquette Volante

étaient lancées. Récemment, le public a été mis au courant des vastes espaces qui constituent la Base Aérienne d'Edwards en Californie. À titre de comparaison, White Sands est si énorme qu'elle pourrait contenir près de 100 Bases Aériennes d'Edwards!

White Sands, mes amis, est la base d'entraînement pour les pilotes de navette spatiale; et depuis la fin de 1977, il est également devenu beaucoup plus. C'est la clé géographique des missions militaires secrètes qui sont maintenant au cœur du Programme de la Navette Spatiale. Le Programme aujourd'hui est géré de manière très différente des plans d'origine. En Août 1977, on nous a montré les premiers essais de vol de la navette d'entraînement Enterprise. Le plan de la NASA était d'attirer l'attention du public sur le Programme de la Navette, comme ils l'avaient fait une décennie plus tôt dans le Programme Lunaire.

Dans la LETTRE AUDIO N° 26, j'ai détaillé comment le Programme Apollo, le plus important programme militaire de l'histoire Américaine, était déguisé en aventure scientifique pacifique. De la même manière, le plan initial était de baigner le Programme militaire de la Navette dans la lumière éblouissante de la publicité trompeuse. Dans le processus, nous aurions appris sur la capacité de l'espace suborbital de l'Enterprise. Même la White Sands crucial aurait reçu plus de publicité.

Ce qui a changé tout cela a été la secrète "Bataille de la Pleine Lune" dans l'espace le 27 Septembre 1977. Cette Bataille Spatiale secrète, que j'ai rendue publique ce mois-là dans la LETTRE AUDIO N° 26, a eu lieu à peine un mois après les premiers essais de la navette spatiale Enterprise. La prise de contrôle militaire de l'espace par la Russie était en cours!

Ce n'est que le mois suivant, en Octobre 1977, qu'un Cosmos Interceptor Russe nouvellement opérationnel a abattu SKYLAB. La Station, avec son équipage de cinq astronautes Américains secrètement à bord, a rendu la vie dans une boule de feu géante au-dessus des États-Unis. J'ai rapporté le sort de SKYLAB ce mois-là dans la LETTRE AUDIO N° 27, et également révélé que la NASA avait initié une dissimulation prolongée de ce qu'il s'était passé. Elle voulait que tout le monde oublie cette boule de feu mystérieuse, alors elle a prétendu que la station encore en orbite, mais qu'elle était en train de sombrer de façon inattendue. Elle a utilisé des histoires sur la navette spatiale comme partie de leur dissimulation au sujet de SKYLAB. Ils ont prétendu que la navette viendrait peut-être à temps pour sauver SKYLAB. Comme je l'ai signalé à l'époque, c'était un double mensonge de la part de la NASA. D'abord, la station spatiale n'a jamais pu être sauvée car elle avait déjà été détruite. Deuxièmement, les États-Unis n'étaient pas en mesure, à ce moment-là, de lancer la navette ou quelque chose d'autre de nature militaire dans l'espace. La Russie déployait sa nouvelle Triade Spatiale d'Armes Spatiales habitées avancées.

Le précédent contrôle militaire Américain de l'espace avait été complètement brisé par la Russie. Notre base militaire sur la Lune avait été mise hors service dans la "Bataille de la Pleine Lune". Les Cosmos Interceptors Russes avaient commencé à débarrasser le ciel des satellites espions Américains, et les plates-formes d'armes électrogravitationnelles Russes, les Cosmosphères, faisaient les gros titres en créant d'énormes booms d'air le long de la côte Est et ailleurs. Toutes ces choses ont eu lieu juste au moment où le Programme de la Navette Spatiale Américaine commençait à décoller.

Le résultat a été une réorganisation complète du Programme de la Navette. Les vieux plans pour le baigner dans la publicité continue ont été jetés. Les Bolcheviks ici, qui ont remplacé le cartel Rockefeller dans de nombreuses positions du pouvoir, ont jeté un voile de secret sur tous ces nouveaux plans militaires. On ne nous a jamais parlé des nombreuses capacités de la navette Enterprise, et on ne nous a jamais parlé des nombreuses choses qu'il se passe à White Sands dans le cadre du programme militaire de la navette. En gardant ces choses secrètes, les Bolcheviks se sont placés ici dans une puissante position pour nous tromper.

Nous n'avons jamais entendu parler du 747 modifié de la NASA qui transporte une réplique complète des quartiers de l'équipage et de la soute d'une navette. Nous ignorons donc que cet avion, destiné à l'origine à l'entraînement, est devenu un outil Bolchevique de duperie contre nous. Quand nous avons vu des bandes vidéo d'astronautes dans le cockpit simulé de Navette, nous avons naturellement pensé que c'était la chose réelle. En voyant un carnet flottant dans les airs pendant quelques secondes à côté des astronautes, nous étions supposés penser: "Ils sont en état d'apesanteur parce qu'ils sont en orbite". Nous n'avions aucune idée que ces moments d'apesanteur avaient eu lieu des mois plus tôt dans un 747 volant dans un arc contrôlé dans les airs. De même, on nous a montré un ou deux épisodes des astronautes se déplaçant dans la cabine, manifestement en apesanteur pendant trois ou quatre minutes. Ce qu'on ne nous a pas dit, c'est que ces scènes avaient été filmées des mois plus tôt pendant les sauts spatiaux suborbitaux faits par la navette d'entraînement Enterprise.

Beaucoup de mes auditeurs ont appelé ou écrit avec la même observation sur le premier de ces épisodes montrés le jour du lancement. Nous avons entendu la prétendue conversation "en direct" de Young et Crippen, et pourtant, dans l'image télévisée, ils ne bougeaient pas leurs lèvres. Ils avaient simplement posé pour la caméra lors d'un vol suborbital plusieurs mois plus tôt, et ils avaient enregistré la piste sonore que nous avons entendue quelques jours avant le lancement.

Alors que la NASA nous a peut-être trompés vous et moi à propos de la Navette Spatiale, ils n'ont pas trompé les nouveaux dirigeants de la Russie. Ils ont appris

l'automne dernier quelle était la véritable destination de la Columbia; et, mes amis, quand elle a été lancée il y a deux semaines, les Russes étaient prêts et attendaient!

Sujet N° 2 :

Le Vol Avorté De La Navette Spatiale "Columbia"

Un mois avant que la navette "Columbia" ne décolle de Cap Canaveral, les deux astronautes qui devaient s'y rendre ont tenu une conférence de presse à Houston. C'était le 9 Mars 1981. L'astronaute Robert Crippen a attiré l'attention des journalistes lorsqu'il a déclaré:

"Je pense que les chances, avec la façon dont nous avons conçu la mission en ce moment, sont que nous rentrerons probablement tôt à la maison".

Puis il a ajouté, je cite:

"En ce qui concerne John et moi, si nous montons et redescendons, c'est un succès".

Ces mots de l'astronaute Crippen au sujet d'une mission courte étaient plus précis que la plupart des personnes ne l'ont réalisé.

Le vrai plan de mission, que j'avais déjà rendu public dans la LETTRE AUDIO N° 62, était pour une courte mission. Les astronautes étaient supposés se mettre en orbite et déployer très rapidement le satellite militaire depuis la soute de la Columbia, puis ils devaient retourner sur Terre -- pas à bord de la navette, mais dans une capsule spéciale de rentrée. Deux jours plus tard, ils étaient censés faire atterrir la navette déguisée "Enterprise" à la Base Aérienne d'Edwards comme le dernier acte dans le drame falsifié mis en scène pour notre bénéfice.

Dans la LETTRE AUDIO N° 62, j'ai décrit en détail le but militaire de la mission. Pour la première fois en trois ans, le Pentagone espérait mettre en orbite un satellite espion qui ne pourrait pas être abattu immédiatement par la Russie. J'ai également souligné les caractéristiques importantes du plan de vol qui avait été conçu pour la Columbia. Maintenant, je veux vous donner plus de détails à ce sujet et vous dire comment cela s'est passé parce que, mes amis, les Bolcheviks au gouvernement envisagent maintenant de recommencer avec un deuxième vol de navette actuellement prévu pour l'automne 1981.

Sachant ce qu'il s'est passé cette fois-ci, je crois que vous serez bien mieux préparés à tout voir la prochaine fois. Si vous repensez aux lancements d'engins spatiaux Américains du passé, vous avez peut-être remarqué quelque chose de très inhabituel dans le lancement de la Columbia. Dans le passé, les lancements d'engins spatiaux

habités à Cap Canaveral ont toujours été effectués vers le Sud-Est, vers l'équateur, mais pas cette fois. Columbia a été lancée au Nord-Est, loin de l'équateur. La raison, mes amis, était sa mission de reconnaissance spatiale secrète.

Dans ses communiqués de presse, la NASA a dit à tout le monde que Columbia était lancée sur une orbite de 44 degrés, c'est-à-dire qu'elle n'irait jamais plus au Nord ou au Sud qu'à 44 degrés au-dessus et en-dessous de l'équateur. Mais l'orbite choisie était une orbite de 69 degrés. Cette orbite a été choisie parce que cela conduirait la Navette, et le Satellite Espion à bord, tout au Nord du Cercle Arctique et au-delà. C'est le type d'orbite qui est nécessaire si un satellite espion doit effectuer une reconnaissance au-dessus de la Russie.

Le lancement vers le Nord-Est de la Columbia a été fait afin de permettre au satellite espion de commencer à recueillir des données sur la Russie seulement quelques minutes après qu'elle ait atteint l'orbite. De nos jours, le temps est essentiel pour espionner la Russie. Chaque satellite espion Américain lancé vers ce pays au cours des trois dernières années a été aveuglé ou abattu avant de recueillir beaucoup de données.

Le plan de vol secret pour la Columbia était complètement différent de ce que la NASA prétendait en public. Le plan prévoyait qu'elle soit lancée sur un parcours Nord-Est initial dans la direction générale des Bermudes, puis environ deux heures et demie après le lancement, elle devait commencer un changement de cap peu orthodoxe -- un large virage vers le Nord. Ce lancement incurvé sans précédent a été conçu comme une manœuvre évasive. Les planificateurs de la mission pensaient que cela lui permettrait de passer furtivement devant tous les Cosmosphères Russes qui pourraient être en attente. Toujours en accélération sur son parcours en courbe, la Columbia était supposée passer à environ 161 kms à l'Est de Cape Hatteras, en Caroline du Nord. À environ 322 kms à l'Est de Washington, D.C., les principaux moteurs de la navette devaient être coupés. Après avoir avancé en silence pendant quelques secondes, le réservoir de carburant a été programmé pour se détacher alors que la Columbia passerait à 161 kms à l'Est de New Jersey. Pendant les deux minutes qui suivraient, la navette et son réservoir de carburant devaient longer la pointe Est de Long Island, dépasser Boston et continuer vers le Maine. Pendant ce temps, elle était censée manœuvrer loin du réservoir de carburant, en utilisant de petits réacteurs de manœuvres. Enfin, au moment où elle passerait au-dessus du Nouveau-Brunswick, au Canada, le plan de vol prévoyait le déclenchement des moteurs de manœuvre orbitale. Quelque part au-dessus de la Mer du Labrador, volant à l'envers, la Columbia devrait atteindre l'orbite terrestre. Dès lors, le plan de vol prévoyait que les astronautes Young et Crippen iraient travailler rapidement. En moins de 10 minutes, ils étaient censés ouvrir les portes de la soute et allumer les capteurs du Satellite Espion qui était à l'intérieur. Pendant qu'ils feraient ces choses, la Columbia devrait être en train de foncer au-dessus de l'extrémité Sud du Groenland, au milieu du

Détroit de Danemark entre le Groenland et l'Islande, au-dessus du Cercle Polaire, puis redescendre vers le Nord en direction du Nord de la Norvège, de la Finlande et de la Russie. Selon le plan de vol, elle devrait traverser la frontière Russe juste au Sud de la Péninsule stratégique de Kola. Le temps: à peine 22 minutes, 42 secondes, après le décollage de Cap Canaveral. À ce moment, une reconnaissance initiale au-dessus de la Russie devait être en cours. Le Satellite Espion à l'intérieur de la soute, même s'il n'était pas encore déployé, aurait eu une vue parfaite vers le bas à travers les portes ouvertes de la Navette à l'envers.

La Columbia était destinée à survoler la Russie à l'Ouest de la Mer Blanche stratégique dans l'extrême Nord-Ouest du pays. De là, le cours prévu devait la conduire vers le Sud-Est sur environ 4023 kms du territoire stratégique Russe. Au cours de la première minute seulement, le satellite devait voir des parties de la très sensible Péninsule de Kola, la Mer Blanche, y compris les chantiers super-secrets des sous-marins à Archangel et le Cosmodrome de Plesetsk. La Navette devait également passer près de Kazan, l'une des bases du système ABM volant de la Russie. Ce système, comme je l'ai révélé il y a un an dans la LETTRE AUDIO N° 54, utilise des faisceaux de particules chargées portés par des transports TU-144 supersoniques.

Vers la fin du premier passage au-dessus de la Russie, le satellite espion devait recueillir des données sur deux autres Cosmodromes Russes -- ceux de Baïkonour et Tyura-Tam. Entre-temps, de nombreuses autres cibles de guerre devaient également être examinées. Le Satellite Espion dans la soute de la Columbia devrait voir tout cela lors de son premier survol du territoire Russe. Cela prendrait seulement 8 minutes et 30 secondes! Ensuite, elle devrait traverser la frontière avec l'Afghanistan, se dirigeant vers l'Inde. À peine 10 minutes plus tard, le Satellite Espion transmettrait ses données par radio aux récepteurs Américains à Diego Garcia, dans l'Océan Indien.

C'était le plan, mes amis. Les planificateurs militaires Bolcheviques étaient convaincus que leur Satellite Espion aurait au moins ce premier aperçu de la Russie. Ils étaient sûrs que le lancement incurvé de la Columbia et le peu de temps que cela prendrait empêcheraient la Russie de contrecarrer la mission. La Columbia a décollé de Cap Canaveral à 07H00, Heure de l'Est, ce Dimanche matin. À 7H23, elle devrait déjà être au-dessus de la Russie. À 7H31, on s'attendait à ce qu'elle quitte le ciel Russe, et à 7H45 ce Dimanche matin, les planificateurs militaires s'attendaient à avoir leurs premières données de reconnaissance sur le pays.

Le plan a semblé plausible, mes amis, mais les Bolcheviks ici sont victimes du manque de Renseignement qu'ils ont eux-mêmes créé en Amérique il y a des années. Les agents du Renseignement Russe ont pu apprendre les grandes lignes du plan de mission de la Columbia il y a six mois. Un mois avant son déploiement public à Cape Canaveral en Novembre dernier, le Commandement Spatial Russe étudiait le problème. Il n'y avait aucune question à propos d'une chose: la mission de la Columbia ne pouvait pas être

autorisée à réussir. Même avec un morceau de données de reconnaissance à jour, les Bolcheviks en Amérique sont déterminés à déclencher une guerre nucléaire. Malgré cela, il y avait une question sur la meilleure façon de gâcher la mission de la navette. Plusieurs possibilités ont été envisagées, y compris le sabotage ou simplement l'explosion de la Columbia dans le ciel. Toutes ont été rejetées parce qu'elles partageaient une faiblesse. Chaque alternative arrêterait une mission de navette, mais cela n'arrêterait pas le Programme de la Navette dans son ensemble, et l'objectif de la Russie est d'arrêter complètement le Programme.

Finalement, ils ont trouvé la solution. Ce dont on avait besoin, c'était d'une version Age Spatial du fameux incident U-2 d'il y a deux décennies. Dans les derniers jours de l'Administration Eisenhower, la Russie avait publiquement accusé les États-Unis d'envahir son espace aérien avec des vols d'espionnage. C'était avant l'ère des Satellites Espions, et envahir l'espace aérien des autres pays était une accusation sérieuse aux yeux du monde. Les porte-parole Américains ont tenté de désamorcer la fureur croissante tout en évitant soigneusement un déni définitif des charges; mais les Russes les ont maintenues. Finalement, le Président Eisenhower est devenu si exaspéré qu'il a carrément nié, en public, le fait. C'était exactement ce à quoi les Russes s'attendaient. Ils ont rapidement fait ce que les spécialistes du Renseignement Américain pensaient qu'ils ne pouvaient pas faire -- ils ont abattu un U-2 en haute altitude lors d'un vol au-dessus de la Russie. Le nom du pilote de la CIA, le regretté Francis Gary Powers, a fait la une des journaux du monde entier du jour au lendemain. Les Russes avaient fait mentir le Président des États-Unis! Un sommet avait été programmé entre le Président Eisenhower et Nikita Khrouchtchev, mais les Russes l'ont glacialement annulé.

Le Commandement Spatial Russe a proposé au Kremlin que la navette Columbia fasse l'objet d'un incident similaire. Tout ce qui était nécessaire était qu'il soit fait en sorte qu'elle s'écrase en Russie raisonnablement intacte. Après avoir continuellement protesté au sujet de la nature militaire du Programme de la Navette, la Russie serait en mesure d'étourdir le monde en le prouvant. Ils exposeraient publiquement la navette écrasée en même temps que son satellite espion doté d'un système de tir laser. Le Kremlin a aimé le plan et l'a accepté. Pour souligner davantage les parallèles avec l'incident du Lockheed U-2 de 1960, la Russie a récemment proposé un sommet avec les États-Unis. Le plan était de retirer la proposition de sommet en signe de protestation après avoir abattu la Columbia.

Le Commandement Spatial Russe s'est mis au travail il y a plusieurs mois pour se préparer. Ils ont été confrontés à une lourde tâche de faire tomber la Columbia sur le territoire Russe sans la détruire totalement. Il y a encore un an, cela aurait été une tâche impossible, mais maintenant la Russie dispose d'un nouvel outil spatial pour faire son travail. C'est une troisième version de la plate-forme d'armement Russe, le Cosmosphère. Ils sont appelés "Super Lourds" par le Commandement Spatial Russe.

Les Cosmospheres Super Lourds Russes sont toujours considérés comme expérimentaux. Malgré cela, les Russes en ont déjà construit sept. Ce sont des machines gigantesques, les plus grandes machines volantes jamais construites. En termes de volume, ils sont même plus gros que les plus grands zeppelins des années 1930. Ils peuvent transporter une charge utile de plus de 50 tonnes, bien plus que notre propre navette spatiale; et ils sont équipés d'une puissante propulsion électromagnétique qui peut amener le Cosmosphère jusqu'à la vitesse orbitale. Bref, mes amis, le Cosmosphère jumbo est la navette spatiale Russe. C'est encore expérimental, mais il fonctionne déjà.

Afin de mener à bien leur attaque contre la navette spatiale Columbia, toute la flotte Russe des sept Cosmospheres Jumbo a été préparée. Cinq d'entre eux étaient équipés d'un grappin spécial pour leur permettre de saisir un très gros objet dans l'espace. Les deux autres étaient équipés d'armes à faisceau de particules neutroniques. Ces armes sont du même type que celles utilisées dans la "Bataille de la Pleine Lune" en Septembre 1977.

À 07H00, le Dimanche matin, 12 Avril, les moteurs-fusées de la Navette Spatiale Columbia rugissent. Quelques instants plus tard, les géantes fusées d'appoint sont allumées, et la Columbia décolle rapidement. Pendant qu'elle monte, elle se roule et commence à se pencher dans sa trajectoire de vol vers l'espace. Comme nous l'avons vu sur nos téléviseurs, elle est rapidement devenue petite en allant vers le Nord-Est. Nous avons vu les fusées d'appoint se séparer et s'écarter de chaque côté. Quelques instants plus tard, la Columbia disparaissait de l'écran.

La scène télévisuelle s'est déplacée vers le présumé Contrôle des Missions à Houston. C'était la vieille scène familière avec des rangées de contrôleurs de mission sur leurs consoles. Devant, la carte contrôlée par ordinateur de la NASA a commencé à suivre le cours présumé de la Columbia. Selon la carte, elle se dirigeait au-dessus de l'Atlantique en direction des Bermudes; mais à ce moment-là, libérée des fusées d'appoint, elle commençait déjà sa longue courbe vers le Nord. À 241 kms à l'Est de Charleston, en Caroline du Sud, la flotte Russe de 7 Cosmospheres géants planait au-dessus de l'Océan. Alors que la navette spatiale approchait de sa trajectoire courbe élaborée, les Cosmosphères commencent à accélérer pour l'intercepter. La navette volait déjà à l'envers avec l'énorme réservoir de carburant sur le dessus. Les deux Cosmosphères armés de faisceaux de neutrons se rapprochent de la Columbia par-dessous et légèrement en arrière, où ils n'ont pas pu être vus par Young et Crippen. Les cinq autres Cosmospheres Jumbo avec leur équipement grappin volent en formation au-dessus et bien derrière le réservoir de carburant pour être hors de la ligne de feu. Les Cosmosphères vont au même rythme que la Navette jusqu'à ce qu'elle atteigne une altitude et une vitesse prédéterminées.

Puis les Cosmosphères armés ouvrent le feu avec leurs faisceaux de neutrons. Tirant à bout portant, chaque Cosmosphère tire deux rafales de son arme à faisceaux. La première salve inonde la zone du poste de pilotage et une zone près des moteurs à l'arrière. Young et Crippen meurent instantanément, la radiation neutronique ayant totalement perturbé toutes les activités de leur système nerveux, de leur cerveau, de leurs yeux et de leurs cœurs. En même temps, les moteurs de la navette s'arrêtent. Une fraction de seconde plus tard, la deuxième salve inonde de radiation neutronique la proue et une zone sous la soute. Ces coups ont été calculés pour déranger et interrompre les ordinateurs de vol de la Columbia -- c'est-à-dire tous les ordinateurs sauf un. Les Russes voulaient que l'ordinateur de sauvegarde prenne le relais et fasse son travail, c'est-à-dire qu'il effectue automatiquement une rentrée d'urgence et un atterrissage forcé en Russie. Ils prévoyaient que cela serait fait parce que l'ordinateur de sauvegarde est fortement protégé contre les radiations. Le blindage est fait d'un matériau plus efficace que le plomb. Il s'agit de l'or!

Les Russes s'attendaient à ce que "l'Ordinateur en Or", comme on l'appelle dans certains cercles, prenne le relais après la coupure des moteurs. Effectivement, dans les 10 secondes après l'arrêt des moteurs, le réservoir de carburant, toujours au tiers plein, est automatiquement lâché. L'Ordinateur en Or était maintenant en train de piloter la Navette. Les cinq Cosmosphères jumbo attachent un grappin sur le réservoir de carburant. Puis, en utilisant leur puissante propulsion électromagnétique, ils virent avec le réservoir. De son parcours vers le Nord-Est, le réservoir est dévié au-dessus de l'Atlantique Nord dans un grand arc jusqu'à ce qu'il se dirige vers le Sud-Est en lieu et place. Les Cosmosphères accélèrent ensuite jusqu'à la vitesse orbitale et lâchent le réservoir de carburant.

Il y a trois ans, les premiers Cosmosphères avaient envoyé un message au moyen d'énormes booms d'air le long de la côte Est de l'Amérique. Maintenant les nouveaux Cosmosphères de la Russie utilisaient le réservoir de carburant de la Navette pour envoyer un nouveau message aux planificateurs de guerre Bolcheviques Américains.

Pendant ce temps, les Cosmosphères armés suivaient la Columbia elle-même. Ayant eu ses moteurs éteints prématurément, elle était bien en-dessous de la vitesse orbitale. Au lieu de cela, il suivait un chemin balistique, tout comme un ICBM, vers le cœur de la Russie. Il semblait que le plan Russe allait fonctionner, mais l'inattendu se produit!

L'un des ordinateurs dérangés de la Columbia recommence apparemment à fonctionner. La brève coupure la désynchronise avec l'Ordinateur en Or, de sorte que les deux ordinateurs ne semblent pas communiquer entre eux. Alors qu'elle passait au-dessus de la frontière Russe, elle volait à l'endroit et non à l'envers sous le contrôle de l'Ordinateur en Or. Mais l'autre ordinateur ouvre les portes de la soute à l'heure prévue. Lorsque la navette commence à rentrer au-dessus de la Russie, l'air chaud inonde la soute. Des capteurs de chaleur dans le Satellite Espion détectent

l'accumulation de chaleur, qui a été programmée dans l'ordinateur du satellite comme un signe de "dégâts d'attaque". Finalement, la température s'élève jusqu'à un point critique, activant un circuit d'autodestruction dans le Satellite. Le satellite espion explose, faisant éclater la Columbia.

Les Russes avaient espéré un atterrissage en catastrophe sous une forme reconnaissable. Au lieu de cela, la Columbia a fini en une épave le long d'une ligne d'environ 137 kms de long dans le centre de la Russie au Sud-Est de la ville de Kazan. En fin de compte, ni les Bolcheviks ici ni les Russes n'ont eu ce qu'ils voulaient. Les Bolcheviks n'ont pas reçu leurs données de reconnaissance, et les Russes n'ont pas eu de navette spatiale reconnaissable pour montrer au monde. Cela laisse la scène prête pour un autre "essai" par les deux parties plus tard cette année.

Sujet N° 3 :

La Dissimulation Du Désastre De La "Columbia" Par La NASA

Le Dimanche 12 Avril 1981 marquait le 20^{ième} anniversaire du premier vol habité dans l'espace. C'était l'anniversaire du premier vol orbital d'un cosmonaute Russe, Youri Gagarine. Ce fut aussi un jour de désarroi total parmi les maîtres Bolcheviques du Programme de Navette Spatiale Américain.

Moins de huit minutes après le lancement ce Dimanche matin, ils savaient que quelque chose était arrivé à la Columbia. Vous et moi entendions toujours les effets sonores d'un vol apparemment réussi, courtoisie de l'enregistrement sur bande magnétique de la NASA depuis Houston. Mais les contrôleurs militaires à White Sands, qui suivaient le vrai vol, n'entendaient rien du tout. Columbia était soudainement devenue totalement silencieuse.

À 07H45, les nouvelles ont empiré. Columbia n'avait pas réussi à arriver au-dessus de l'Océan Indien comme prévu.

Avant la fin de la matinée, il y avait encore plus de mauvaises nouvelles. Le NORAD⁴ suivait le réservoir de carburant de la Navette. Il n'était pas censé être en orbite du tout -- mais il était là, dans une orbite qui semblait impossible.

Ce soir-là, le Dimanche 12 Avril, le réservoir de carburant est rentré au-dessus du Golfe du Mexique, juste au sud de la Louisiane. Il s'était rompu mais il y avait encore une quantité importante d'hydrogène liquide et d'oxygène à l'intérieur. Quand il est rentré, il s'est réchauffé et a déclenché une énorme explosion, créant un nuage géant aux confins de l'espace. Le placage d'or, qui est largement utilisé dans le réservoir de

⁴ Commandement de la Défense Aérospatiale de l'Amérique du Nord

carburant de la navette en raison de ses propriétés de transfert de chaleur, a été vaporisé et diffusé à travers les nuages. Le résultat était le même que lorsque de l'or est ajouté en de petites quantités pour teinter des vitres -- une couleur rouge rosé brillante. Le nuage rose géant, avec des morceaux du réservoir de carburant détruit clignotant au soleil, a fait les manchettes en passant au Nord-Est au-dessus de la Louisiane et du Mississippi. Pendant ce temps, les porte-parole du Gouvernement ont essayé de tout ridiculiser comme, je cite, "un phénomène naturel".

Les Bolcheviks ici ne sont toujours pas sûrs de ce qu'il est arrivé à la Columbia, mais ils savent qu'en ce qui concerne l'Espace, le Programme de la Navette est leur seul espoir. Ils ont trois autres navettes orbitales cachées à White Sands, et ont l'intention de les lancer toutes, quelles qu'en soient les chances, aussi la couverture de la catastrophe de la Columbia par la NASA s'est déroulée comme prévu.

Il y a deux ans, j'ai pour la première fois révélé l'existence de répliques génétiques artificielles d'êtres humains. J'ai été largement mécré et condamné à l'époque, juste comme je l'ai su à l'avance. Mais elles existent et, une fois de plus, elles ont été mises en service sous nos yeux.

Le Mardi matin, 14 Avril, des répliques génétiques appelées "Synthétiques" des astronautes John Young et Robert Crippen ont été préparées à White Sands. Elles ont été programmées pour faire un tour informatisé sur la navette d'entraînement "Enterprise". Les entités sont montées à bord de l'Enterprise, qui a été monté sur le 747 de lancement. Après le chargement du combustible pour fusée, le 747 a décollé et s'est dirigé vers l'Ouest, évitant le trafic aérien commercial. Il s'est dirigé au-dessus du Pacifique jusqu'à ce qu'il soit plusieurs centaines de kms à l'Ouest de Los Angeles. Puis il s'est retourné vers l'Est en direction de la côte Californienne. À la télévision, on nous a dit que la Columbia inexistante était en train de rentrer d'orbite. Pendant ce temps, la "Enterprise", rebaptisée "Columbia", s'est détachée du 747 et a allumé ses fusées. Elle a accéléré à une vitesse de près de 9656 kms par heure, puis nous l'avons regardé faire une course spectaculaire depuis la mer jusqu'à un atterrissage précis à la Base Aérienne d'Edwards. Cela a été minuté pour être aussi proche que possible du calendrier officiel de la NASA.

Malgré tout, une erreur technique a été commise ce matin-là et on nous a dit que la Navette atterrissait six minutes plus tôt. Mes amis, dans un vol spatial, six minutes pourraient aussi bien être une année. Six minutes en orbite correspondent à une erreur de près de 3219 kms sur l'emplacement de la navette, mais à la télévision personne ne s'est donné la peine de la remettre en question. Ils ont tous simplement souri et dit: "N'est-ce pas une belle journée pour regarder la Navette".

Après le spectaculaire atterrissage de la Navette, l'ancien astronaute Gene Cernan a exprimé sa surprise à la télévision ABC. Il a dit que la Navette n'avait simplement pas

l'air assez brûlant pour un navire qui était rentré d'orbite. De même, lorsque les synthétiques appelés Young et Crippen ont émergé, ils n'ont pas agi comme des hommes qui ont été en apesanteur pendant deux jours. Au lieu de cela ils ont dévalé les marches d'accès et sautillaient tout autour avec une inlassable énergie, mais personne ne s'est interrogé. Après tout, nous avons vu la Navette atterrir par nous-mêmes; et comme le dit le vieil adage: "Voir c'est croire".

Maintenant il est temps pour mon Résumé de Dernière Minute.

Mes amis, le score dans le Programme de la Navette Spatiale Américaine est maintenant "Une à terre et trois restantes". Trois autres navettes comme la Columbia attendent leur tour dans le désert à White Sands. Chacune aura le nom "Columbia" peint sur son côté. La vraie Columbia est maintenant morte, avec son équipage; mais grâce à ces clones mécaniques, elle revivra aux yeux du public.

Je vous ai donné autant de détails que le temps le permettra sur la catastrophe de la Columbia et sa couverture par la NASA. Le point de tout cela n'est pas de savoir si c'est la Russie ou l'Amérique qui est en avance dans la course à l'Espace. Le fait est que nous sommes trompés. On nous donne un faux sentiment de sécurité et de confiance. Nous sommes conduits comme des moutons à l'abattoir dans la guerre nucléaire et à la dictature Bolchevique.

Si nous choisissons de croire leurs mensonges, alors ils réussiront, ils détruiront notre mode de vie, et asserviront le petit nombre d'entre nous qui survivront à leur guerre. OU, nous pouvons apprendre à faire ce que notre Seigneur Jésus-Christ nous a appris il y a longtemps. Nous pouvons apprendre à rechercher la Vérité, à chérir la Vérité et à croire en la Vérité. Si nous faisons cela, mes amis, nous serons alors toujours libres.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu vous bénisse tous et chacun d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Audio Letter N° 65

Par Dr Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 13/11/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal65.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas, qui a produit cet enregistrement à l'origine. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr Beter, 1629 K St. N. W., Washington, D.C. 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 06 Juin, 1981, et voici ma Lettre Audio N° 65.

Le Mercredi après-midi, 13 Mai, était une belle après-midi ensoleillée à Rome. Au Vatican, des milliers de personnes étaient rassemblées sur la place Saint-Pierre. Elles attendaient l'audience régulière du Mercredi après-midi tenue par l'homme connu dans le monde entier comme le Pape Jean-Paul II. Juste à temps, il a fait son apparition. Comme d'habitude, il se tenait dans un véhicule spécial ressemblant à une jeep, saluant la foule alors que le véhicule roulait lentement autour de la place. Dans l'après-midi, à l'intérieur des murs du Vatican, c'était une scène de paix et de joie. C'était comme si la folle agitation d'un monde troublé avait été enfermée dehors pendant quelques moments précieux. Rempli d'une mer de visages souriants, la place Saint-Pierre semblait à l'abri de la présence du mal. Soudain, l'illusion fut brisée. Il y eut un bruit de coups de feu, et l'homme connu comme le Pape s'écroula et tomba.

Alors que la foule regardait avec incrédulité, le véhicule papal accéléra et se précipita hors de la Place Saint-Pierre. En quelques instants, la scène de tranquillité s'était transformée en tragédie. Disparus avaient tous les sourires; et à leur place, il y avait les larmes. Pendant des jours, les gens du monde entier se posaient juste une question: "Pourquoi quelqu'un tirerait-il sur le Pape?"

Mes amis, la réponse à cette question ne sera jamais révélée par les grands médias contrôlés. Le Vatican est devenu juste un champ de bataille de plus dans la guerre secrète qui fait rage dans le monde entier. Les enjeux impliquent le destin de plus de 700.000.000 de Catholiques Romains -- un sixième de la race humaine.

L'homme accusé d'avoir été à l'origine du coup de feu aurait tout de suite dit qu'il avait agi seul. Comme excuse, il a dit qu'il protestait contre les troubles en Afghanistan et au Salvador. Ensuite, il y a eu des rapports, surtout ici aux États-Unis, selon lesquels il était peut-être lié d'une façon ou d'une autre aux Palestiniens. Une histoire a fait suite à une autre dans une rapide succession. Entretemps, la police Italienne a trouvé rapidement de nombreux indices montrant que le prétendant assassin Mehmet Agca n'aurait pas pu agir seul. Toutes les preuves indiquaient clairement une conspiration. En Europe, les conspirations sont connues et reconnues comme une réalité de la vie et, par conséquent, elles ne sont pas rejetées lorsqu'elles sont découvertes, mais ici en Amérique, c'est différent. Nous sommes traités comme des enfants crédules et avons appris que le terme juridique "conspiration" est une impossibilité. Nous ne devons jamais penser que des hommes cupides et puissants œuvreraient ensemble pour réaliser leurs plans.

Mes amis, il y a une très bonne raison pour laquelle nous n'avons jamais le droit de penser sérieusement aux conspirations. La raison en est qu'un très petit nombre de personnes essaie de contrôler tout le reste d'entre nous. Il y a un grand nombre d'entre nous, et ils sont seulement quelques-uns. La seule voie par laquelle ils peuvent nous rassembler et nous conduire comme des moutons est de nous garder ignorants de ce qu'ils font. Vous gardez ignorants est l'essence même de leur pouvoir. Voilà, mes amis, pourquoi les complots et conspirations de toutes sortes sont tenus secrets, et c'est pour cela que la plus grande conspiration de toutes est la conspiration du SILENCE. C'est une conspiration pour nous garder dans l'obscurité afin que les forces malefiques puissent continuer sans entraves. La seule chose qu'elles craignent le plus est la VÉRITÉ, connue et comprise par le peuple, parce que la Vérité est l'Épée de notre Seigneur Jésus-Christ.

Mes amis, je vis pour connaître la vérité, pour comprendre la vérité et pour dire la vérité. Je veux faire ma part pour que la vérité continue d'avoir sa vie propre dans tout notre univers. Je crois qu'il n'y a rien de plus important que de chercher la vérité et de garder l'esprit ouvert pour la recevoir, parce que sans la Vérité, les peuples périssent.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- Le Pape, Le Président Et La Politique d'Assassinat

Sujet N° 2 -- Les Répercussions Du Désastre De La Navette "Columbia"

Sujet N° 3 -- Escalade de Crises Mondiales Et Guerre Nucléaire "Accidentelle".

Sujet N° 1:

Le Pape, Le Président Et La Politique d'Assassinat

En Août 1978, les Cardinaux de l'Église Catholique Romaine ont été appelés en conclave au Vatican. Le Pape Paul VI était mort plus tôt ce mois-là, et les Cardinaux faisaient face à la tâche de choisir son successeur -- un nouveau Pape. De tous les coins du monde, ils ont convergé vers Rome pour le conclave papal. Alors qu'ils étaient à la tâche, les nouvelles étaient remplies de spéculations sur les principaux candidats présumés à la papauté. Beaucoup étaient convaincus que le conclave serait long; au lieu de cela, il s'est avéré être l'un des plus courts conclaves papaux de l'histoire. Le vote des Cardinaux a commencé le 26 Août 1978, et ce même jour il y avait la fumée blanche du Vatican. L'Église Catholique avait un nouveau Pape.

Les observateurs du Vatican ont été étonnés de la rapidité de l'élection papale. Ils étaient encore plus étonnés de l'identité du nouveau Pape. Il n'était pas l'un des favoris reconnus, mais un outsider complet de la structure du pouvoir du Vatican. Le petit Cardinal Luciani de Venise était devenu Pape -- le Pape Jean Paul I. Le lendemain, 27 Août 1978, j'ai enregistré ma LETTRE AUDIO N° 37. Dans ce rapport, j'ai donné un avertissement sur la véritable signification de cette étonnante surprise au Vatican.

Les Bolcheviks athées, qui ont perdu leur ancien pouvoir en Russie, ne reculeront devant rien dans leur frénésie pour retrouver ce pouvoir. À cette fin, ils ont lancé une campagne impitoyable pour prendre le contrôle d'une arme terrible, l'Église Catholique Romaine. Leur but était, et demeure, de transformer quelque 700 millions de Catholiques activement en des anti-Russes.

Pendant les quelques semaines qui ont suivi, il n'y a eu aucune indication visible sur la conspiration secrète que j'avais rapportée dans la LETTRE AUDIO N° 37. Au lieu de cela, le Pape Jean-Paul I s'est rapidement fait aimer des millions de Catholiques comme le "Pape souriant". Puis vient le choc du 28 septembre 1978. Après seulement 33 jours, on nous dit que le Pape Jean Paul I était mort subitement et de façon inattendue, et l'homme qui lui succède 2 semaines et demie plus tard est une autre surprise. Il est

le premier Pape non Italien en 455 ans et le premier Pape Slave de tous les temps. Il vient d'une Pologne amèrement anti-Soviétique et sa réputation est celle d'un homme qui se lève contre les Soviets. Le 16 Octobre 1978, l'ex Cardinal Wojtyla de Pologne devient connu sous le nom de Pape Jean-Paul II.

Les intrigues et les manœuvres Bolcheviques au Vatican ont continué sur la bonne voie. À la fin de 1978, de plus en plus de déclarations faites au nom du Pape Jean-Paul II avaient un ton anti-Soviétique. Les signes publics d'un changement rapide au Vatican étaient dramatiques. Pendant ce temps, à huis clos, les forces au travail étaient bien plus sinistres et révolutionnaires que la plupart des gens ne pouvaient l'imaginer. J'ai rendu compte de ces développements dans les LETTRES AUDIO N° 39, 41 et 42.

Le Vatican, mes amis, était devenu la scène de la politique d'assassinat dans la guerre spirituelle entre l'Est et l'Ouest. Cela avait commencé avec l'élection surprise du Cardinal Luciani en Août 1978 sous le nom de Pape Jean-Paul 1^{er}. Il avait été poussé dans la papauté par des forces dont il n'était même pas conscient -- les forces Bolcheviques. Elles avaient l'intention de l'utiliser à des fins transitionnelles pour commencer la transformation anti-Soviétique de l'Église, mais il s'était avéré difficile à manipuler pour dire et faire ce que voulaient les Bolcheviks, alors les agents Bolcheviques du Vatican ont coupé court au pontificat intérimaire du Pape Jean-Paul I en l'assassinant.

Quand le prochain Pape a été choisi, les Bolcheviks se sont assurés que son image était faite sur commande pour leurs fins. Lorsque le Cardinal Wojtyla de Pologne est devenu le Pape Jean-Paul II, ce n'était que son image qu'ils voulaient. L'homme lui-même était d'une forte volonté et indépendant. Il avait aussi des plans pour restructurer le Vatican d'une manière que les Bolcheviks ne pouvaient pas se permettre. Pour s'assurer que le Pape Jean-Paul II jamais ne réalise ces plans, les Bolcheviks ont une fois de plus eu recours à l'assassinat. Les préparatifs ont été faits longtemps à l'avance, et ils ont été exécutés sans accroc. À la mi-Novembre 1978, le Pape Jean-Paul II, le Pape le plus visible de l'histoire, disparaît pratiquement pendant un certain temps. Comme je l'ai signalé dans la LETTRE AUDIO N° 41, il a été empoisonné, et le 20 Novembre 1978, il succomba.

Immédiatement, il a été remplacé par un "sosie Bolchevique", un acteur; et le lendemain, le Vatican a annoncé que le Pape avait reconduit tous les hauts fonctionnaires de la hiérarchie du Vatican, connue sous le nom de Curie. La restructuration du Vatican, qui avait été planifiée par feu le Pape Jean-Paul II, a été étouffée. L'acteur-Pape Bolchevique a alors utilisé au maximum l'image anti-Russe de l'homme qu'il avait remplacé. Faisant exactement ce qu'on lui disait, il attisait des sentiments amers envers la Russie dans l'Europe de l'Est fortement Catholique; et ces sentiments amers étaient surtout encouragés en Pologne, le plus Catholique de tous.

Dans la LETTRE AUDIO N° 42, j'ai pu rendre public là où tout ceci était destiné à conduire. Les Bolcheviks essayaient de faire exploser la Pologne contre la Russie dans un soulèvement connu sous le nom de "Révolution Papale". Elle devait être déclenchée lors d'une visite du Pape en Pologne en Mai 1979. L'acteur-Pape lui-même devait fournir l'étincelle pour la révolution d'une manière qu'on ne lui avait pas dite. À un moment émotionnel critique lors de son prochain voyage en Pologne, l'acteur-Pape devait être assassiné.

Lorsque j'ai rendu publics les détails du plan dans la LETTRE AUDIO N° 42, l'élan vers une Révolution Papale se développait rapidement; mais s'il y a une chose que les Russes n'entendent pas permettre, c'est une révolution Bolchevique en Pologne. Ayant pris connaissance du plan de la "Révolution Papale", le Kremlin a ordonné aux dirigeants Polonais de prendre toutes les mesures possibles pour minimiser le risque. La Pologne a même annoncé que les journalistes étrangers entrant en Pologne pour couvrir la visite du Pape devraient payer des frais très élevés pour le privilège. Pendant ce temps, les agents du Renseignement Russe se sont mis à l'œuvre pour complètement défaire le plan.

Dans la LETTRE AUDIO N° 46, j'ai rapporté que la Russie avait finalement réussi à arrêter le complot de la "Révolution Papale". Au début de Mai 1979, l'acteur-Pape a été éliminé et remplacé par un acteur Russe, un autre "double". Immédiatement le Vatican a annoncé qu'il accepterait un retard d'un mois dans la visite Papale en Pologne, tel que demandé par le Gouvernement Polonais. De cette façon, un stimulus émotionnel crucial pour la révolution était éliminé.

Comme je l'ai détaillé dans la LETTRE AUDIO N° 42, le moment de la visite Papale à l'occasion de la Saint-Stanislas était essentiel à l'intrigue. Avec la menace de la révolution évitée, la Pologne abandonne alors ses demandes précédentes de frais élevés pour les journalistes visiteurs. Un mois plus tard, l'acteur-Pape Russe connu dans le monde entier comme le Pape Jean-Paul II visite la Pologne sans encombre.

Le plan Bolchevique pour une "Révolution Papale" en Pologne il y a deux ans a été contrecarré par les Russes, mais les Bolcheviks ne renoncent jamais à leur agitation pour la révolution et la guerre. Bientôt, ils étaient à l'œuvre sur la Pologne par une autre voie, le soi-disant mouvement ouvrier "Solidarité", et en même moment ils n'ont jamais abandonné leur rêve de prendre le contrôle de l'Église Catholique Romaine.

Au cours des deux dernières années, l'Église Catholique s'est déplacée tranquillement dans la direction opposée à celle souhaitée par les Bolcheviks. L'homme connu sous le nom de Pape Jean-Paul II a initié des ouvertures vers la réunification éventuelle des Églises Catholiques Romaines et Orthodoxes Orientales. Si cela devait arriver dans les circonstances actuelles, ce serait un désastre absolu pour les Bolcheviks. Les Catholiques en Occident et les Orthodoxes Russes en Orient se considéreraient

comme des "frères spirituels" au lieu d'être des ennemis. Pire encore pour les Bolcheviks, une visite papale en Russie a été en œuvre très silencieusement au Vatican. Ils sont déterminés à empêcher cela; et, comme d'habitude, ils se sont tournés vers l'une de leurs techniques politiques préférées -- l'assassinat. Au début du mois dernier, l'acteur-Pape Russe a célébré une messe spéciale pour les nouveaux Gardes Suisses. Comme dans une prémonition, il les a avertis qu'ils pourraient être confrontés à donner leur vie dans leur rôle comme ses protecteurs. Une petite semaine plus tard, à l'intérieur des murs du Vatican, il est fauché par les balles d'un tueur professionnel. Il a survécu cette fois-là; mais, comme je l'ai déjà dit, mes amis, les Bolcheviks n'abandonnent jamais.

Mes amis, nous sommes en train de plonger une fois encore dans une ère de politique d'assassinat. Pour les Américains, le coup de feu au Vatican le 13 Mai a créé un sentiment de déjà-vu. Nous avons déjà vu tout cela six semaines plus tôt, ici même, dans notre propre pays. Tout semblait horriblement familier -- et pas étonnant. Les forces Sataniques responsables du tir à l'arme à feu sur l'acteur-Pape sont les mêmes qui étaient derrière le tir sur le Président. Ces forces obscures, comme je l'ai dit plusieurs fois, sont les Bolcheviks. Ayant perdu le contrôle de la Russie, ils ont maintenant en lieu et place une mainmise sur le Gouvernement Américain.

Quand les nouvelles de l'attentat contre le Pape ont atteint Washington, les journalistes ont demandé des réactions à la Maison Blanche. Les reportages télévisés nationaux qui en ont résulté étaient très étranges. On nous a montré seulement une "photographie immobile" du Président avec la citation alléguée: "Je prierai pour lui". En revanche, on nous a par la suite montré le Vice-Président en train de parler avec des journalistes sur la pelouse de la Maison Blanche au sujet de la tragédie à Rome. Nous avons vu et entendu des mots d'angoisse apparemment sincères en réaction à une violence aussi brutale et insensée. C'était le Vice-Président, et non le Président, que nous avons vu exprimer les sentiments que la plupart des Américains voulaient entendre.

Ce n'est qu'un exemple, mes amis, d'un modèle subtil mais important dans nos nouvelles de nos jours. Un programme sophistiqué de conditionnement psychologique est maintenant en cours destiné à vous et moi. C'est une méthode douce désarmante, mais elle utilise aussi de puissantes techniques subliminales pour assurer le succès. C'est un programme pour construire l'image de George Bush dans nos esprits tout en laissant l'image de Ronald Reagan s'éloigner lentement. Nous sommes en train d'être préparés à l'accepter facilement lorsque ladite ère Reagan s'achèvera bientôt!

Ce qu'il se passe actuellement est une phase préliminaire du plan que j'ai signalé pour la première fois après les élections de Novembre 1980. Dans la LETTRE AUDIO N° 60, j'ai donné l'avertissement sur le fait qu'on nous dirait bientôt que le Président avait fait, je cite: "un regrettable accident, ou une maladie mortelle soudaine". Ensuite, nous

verrions un changement dans les politiques de la Maison Blanche construites autour de l'image de George Bush.

Il y a un peu plus de deux mois, le 30 Mars, le plan des Bolcheviks a presque réussi au premier essai. À l'extérieur de l'hôtel Washington Hilton, l'entité Reagan a été prise dans une embuscade, à propos de laquelle j'aurai plus à dire dans quelques instants. Elle était destinée à abattre le Président sur place, tout comme plusieurs autres l'ont été. La tentative d'assassinat n'a pas réussi dans cet objectif, mais même ainsi, elle a été un succès partiel, car depuis ce jour, l'image de George Bush brille de plus en plus aux yeux du public.

D'abord, la période d'hospitalisation du Président a été exploitée. Ce fut l'occasion de montrer une image sobre d'homme d'état du Vice-Président. Cette construction d'image a commencé immédiatement pendant les premières heures après le tir du coup de feu. D'abord, l'entité connue sous le nom de Général Alexander Haig s'est précipitée dans la salle d'information de la Maison Blanche et s'est emparée du podium. Sa voix tremblant d'intensité, il a annoncé, "je suis en charge ici". C'était une performance virtuose, un acte parfaitement calculé pour créer des gros titres, des sourcils froncés et une source de blagues pour les comédiens. Les histoires d'une lutte de pouvoir acharnée entre Haig et Bush ont automatiquement attiré l'attention sur le Vice-Président sous un jour favorable. Contrairement à l'explosion de Haig, l'entité Bush a fait preuve d'humilité et de déférence. Selon des reportages, Bush a même refusé de s'asseoir dans le siège du Président lors des réunions du cabinet. L'image de Bush a grandi comme un modèle de jugement et de retenue. Alors que le Président se rétablissait, des sondages de l'opinion publique ont été effectués pour juger de l'effet de l'attentat sur les gens. Ils ont constaté une augmentation spectaculaire de la cote favorable du Président; mais pour le Vice-Président, l'amélioration était astronomique -- de 31% à 69% favorable en quelques semaines, selon NBC.

Pendant que je prononce ces mots, la création d'image subtile se poursuit. Le jour du Memorial Day (Jour des Soldats Morts au Champ d'Honneur), il y a presque deux semaines, ce n'était pas le Président que nous avons vu dans les reportages en train de déposer une couronne sur la Tombe du Soldat Inconnu, mais le Vice-Président. Et le soir même, l'entité Bush a fait une réapparition. Des millions de personnes ont regardé un Bob Hope Special ce soir-là, et l'acte de clôture n'était autre que le Vice-Président. C'était l'exposition aux heures de grande écoute du genre dit non-politique qui est le plus profitable de tous en politique. Ceux qui construisent l'image de George Bush en face de nous par le biais de nouvelles lignes directrices nous préparent pour les choses à venir.

Ce qu'il s'est passé le 30 Mars dernier devant le Washington Hilton était un avertissement, et nous ne devrions pas l'ignorer. Tout a commencé ce jour où l'entité Président Reagan a émergé de la sortie spéciale VIP du Hilton. La sortie VIP se trouve

juste à deux pas du reste de l'hôtel. L'hôtel lui-même est constitué de plusieurs étages, mais l'entrée VIP est située dans un mur en pierre de seulement 4,5 mètres de haut. Au sommet du mur se trouve une rampe avec une passerelle et des arbres derrière elle. En d'autres termes, la sortie VIP du Hilton apparaît dans une petite zone semblable à un parc. La sortie elle-même n'est pas marquée, exception faite d'un auvent en béton qui s'étend vers l'allée incurvée. Une bonne photographie de la scène est apparue à la page 30 du magazine People du 13 Avril 1981.

Mes amis, l'idée derrière l'entrée VIP du Hilton est d'assurer la sécurité des visiteurs importants. La chose naturelle et prudente du point de vue de la sécurité aurait été de garer la limousine présidentielle directement en face de la porte à la fin du petit auvent. De cette façon, il n'y aurait eu que quelques pas de la porte à la limousine. Et c'est ainsi que les choses sont faites par les forces de sécurité hautement entraînées. Mais, mes amis, tout a été fait différemment le 30 Mars. Quelqu'un avait fait en sorte que le Président marche dans une embuscade classique.

La limousine n'était pas garée sur le trottoir à côté de la sortie VIP. Au lieu de cela, elle l'était au moins 20 pieds plus loin vers la gauche quand la partie présidentielle est sortie. La voiture était garée en face d'un coin arrondi du mur en pierre, qui s'éloigne en courbe de la rue. Derrière ce coin attendant de voir le Président se tenaient la presse et divers spectateurs, y compris prétendument John Hinckley, Jr.; et juste derrière et au-delà d'eux il y avait les nombreux fenêtres et balcons de l'hôtel lui-même. J'ai été informé par certains professionnels dont l'activité est la protection des VIP que le modèle dans tout cela est évident. Le Président est entré dans un piège parfait pour assassinat -- un feu croisé. Alors qu'il s'approchait de la limousine, il est devenu une cible facile à partir de deux directions à la fois -- l'une était le trottoir surplombant l'auvent de la sortie VIP, l'autre était derrière et au-delà de la presse et des spectateurs, dont John Hinckley était.

Dans la LETTRE AUDIO N° 63, j'ai cité un reportage télévisé de NBC réalisé par Judy Woodruff. Elle avait été avec la partie présidentielle à l'intérieur de l'hôtel et avait quitté par la sortie. Elle n'avait pas contourné le coin où Hinckley et les caméras attendaient, alors elle n'aurait pas pu voir Hinckley. Ceci est clair à la fois à partir de son propre témoignage sur NBC et des replays des enregistrements vidéos; pourtant elle a dit, je cite: "J'ai remarqué qu'il y avait des coups de feu tirés depuis un surplomb, d'un trottoir qui était au-delà de l'endroit où se trouvait la voiture du Président". Si vous regardez la photo dans le magazine People, que j'ai mentionnée plus tôt, vous verrez très clairement la zone que Judy Woodruff a décrite. Ce n'est pas la zone où était Hinckley.

Quant à Hinckley lui-même, nous sommes censés croire qu'il l'a fait tout seul. Il est toujours question d'un "assassin solitaire", il est toujours décrit comme "un cinglé", et il y a toujours une note laissée par l'assaillant autrement cinglé pour éviter les détails à

régler. Nous sommes également supposés croire qu'il a réussi six (6) tirs en seulement deux (2) secondes et touché quatre (4) cibles en cet intervalle de temps. Nous ne sommes pas censés penser que chaque fois qu'un coup de pistolet est tiré, même un pistolet de petit calibre, il y a recul de l'arme. Elle dévie vers le haut, s'écartant brièvement de la mire.

Si cela ne suffisait pas, nous sommes censés oublier le spectateur qui lui a sauté dessus dès qu'il a commencé à tirer. Alfred Antonucci, un dirigeant du Syndicat des Charpentiers de Cleveland, était arrivé trop tard pour le discours du Président, alors il a attendu dehors pour avoir un aperçu. Il se tenait juste à côté de Hinckley. Le 13 Avril, Antonucci a été interviewé sur "Good Morning, America" de ABC par David Hartman. Hartmann a mentionné les six coups présumés tirés par Hinckley, et Antonucci a dit, je cite: "Eh bien, permettez-moi de dire ceci. Il a tiré le premier coup; et que ce soit à la seconde, à la fraction de seconde, j'étais sur lui pour casser la mire". Puis, le 1^{er} Mai, le New York Daily News publie une interview d'Antonucci. Il aurait déclaré: "Je l'ai frappé à la nuque le plus fort possible, et son arme, qu'il tenait à deux mains en direction de Reagan, a baissé. Il a continué à tirer d'une main. J'ai été informé plus tard par les autorités que quatre des six tirs ont frappé le trottoir".

Mes amis, nous avons vu par nous-mêmes à la télévision l'échauffourée dans le but de soumettre Hinckley dès qu'il a commencé à tirer. L'histoire de Mr Antonucci correspond parfaitement à ce que nous avons vu nous-mêmes, mais nous sommes censés ignorer cela et croire l'histoire officielle qui soutient que Hinckley a tiré six coups de feu très précis. Maintenant, supposons que nous fassions un simple comptage. À la télévision, nous avons vu quatre (4) hommes blessés -- cela signifie au moins quatre balles. Quatre (4) balles ont touché également le trottoir, grâce à Mr Antonucci; cela porte le total à au moins huit, et selon d'autres rapports au moins deux autres balles ont atteint la limousine. C'est un total d'au moins 10 balles que nous connaissons. Le revolver de Hinckley, mes amis, n'était qu'à six coups.

Ceux qui ont planifié la tentative d'assassinat du 30 Mars tirent toutes sortes de ficelles pour dissimuler la vérité. Un exemple parfait de ceci était le magazine Time du 13 Avril 1981. Les mensonges ont commencé avec la couverture elle-même. C'est un tableau, pas une photographie, illustrant le moment où le Président a été blessé. Il montre le Président vu pardessus le toit de la limousine -- le bras gauche levé, grimaçant de douleur. C'est exact sauf pour une chose. Vous verrez ce qui ne va pas avec la couverture du Time si vous la comparez à la photo que j'ai mentionnée dans le magazine People. Sur la couverture du Time, le mur en pierre est dessiné comme s'il s'agissait d'un grand bâtiment. Il n'y a aucune allusion au trottoir en surplomb d'où Judy Woodruff, de NBC, a déclaré que des coups de feu avaient été tirés.

Mes amis, nous vivons aujourd'hui dans un monde "d'Alice au pays des merveilles". Nous sommes censés croire trois choses impossibles avant le petit-déjeuner, si c'est ce

que les grands médias contrôlés nous rapportent. Seuls ceux qui sont déterminés à rechercher la vérité seront en mesure de la voir dans les jours à venir.

Sujet N° 2:

Les Répercussions Du Désastre De La Navette "Columbia"

Mardi soir, le 28 Avril, des millions d'Américains ont allumé leurs téléviseurs pour regarder l'entité Président Reagan s'adresser au Congrès. Le discours était pour avoir un soutien pour le Budget de l'Administration, mais la plupart des gens étaient intéressés pour une raison différente. C'était le premier discours du Président depuis la tentative d'assassinat près d'un mois plus tôt. Beaucoup de gens étaient trop absorbés par la réapparition dramatique d'un Président blessé pour accorder beaucoup d'attention à toute autre chose. Personne ne se souciait beaucoup que la navette spatiale "Columbia" était supposément arrivée en Floride ce jour-là, et beaucoup de gens n'ont pas prêté attention non plus au fait qu'il y avait une semaine de retard. Après tout, en ce qui concerne le public, Columbia a été un grand succès. Nous l'avions vu à la télévision.

Sur la base d'un vol de navette spatiale, il nous été dit de toutes parts que nous sommes de nouveau au sommet dans le domaine spatial. On nous dit que maintenant nous avons cinq ans, dix ans d'avance sur ces pauvres stupides Russes. Ce serait bien si toutes ces choses étaient vraies, mais malheureusement elles ne le sont pas. Dans la LETTRE AUDIO N° 62, j'ai pu rendre publique à l'avance la vraie mission de la Columbia, qui était militaire! J'ai décrit le plan visant à ce que nous voyions la Columbia partir de Floride, mais une autre navette, la "Enterprise", atterrir deux jours plus tard en Californie.

Pendant ce temps, la Colombia devait mener une mission militaire secrète à notre insu. La duperie incorporée dans le plan de vol original était assez mauvaise; mais comme il s'est avéré, le vol de la Colombia s'est terminé très rapidement dans le DÉASTRE; et vous et moi étions supposés croire autrement. Le désastre secret de la navette spatiale Columbia et le canular télévisé qu'on nous a montré pour le cacher étaient des événements de grande importance. C'est pourquoi j'ai consacré toute ma LETTRE AUDIO N° 64 à vous donner les détails. La navette spatiale "Columbia" n'est plus!

La navette que nous avons vue débarquer à la Base Aérienne d'Edwards en Californie était la navette d'entraînement "Enterprise". Elle avait simplement été repeinte "Columbia" sur son côté. Lorsqu'elle a atterri en Californie le 14 Avril, on nous a d'abord dit qu'elle serait envoyée en Floride quelques jours plus tard; mais au fil des jours, elle est restée là. La NASA a inventé une excuse après l'autre pour expliquer les retards au public.

Pendant ce temps, des réunions frénétiques se déroulaient entre des membres clés de l'Armée et du personnel de la NASA. Les choses ne s'étaient pas déroulées comme prévues et ils ne savaient pas quoi faire. Une faction insistait sur le fait que la NASA devrait aller de l'avant selon le plan original. Ce plan prévoyait un changement de navettes entre la Californie et la Floride. Le premier jour, un "747" modifié décollerait de la Base Aérienne d'Edwards, en Californie, avec la navette "Enterprise" sur son dos. Des caméras de télévision seraient sur place pour filmer le décollage. L'Enterprise serait par la suite rapatriée à son port d'attache à White Sands, au Nouveau-Mexique. Pendant ce temps, le public serait informé que le "747" avec la navette avait fait une escale de nuit. Puis le deuxième jour, un autre "747" modifié transportant une navette différente décollerait de White Sands et s'envolerait vers la Floride. Une fois de plus, des journalistes seraient sur place pour observer le débarquement à Cap Canaveral. La nouvelle navette, bien sûr, aurait le nom "Columbia" sur le côté, tout comme l'Enterprise. De cette façon, la navette d'entraînement devait être ramenée à la base et une nouvelle navette orbitale nominale envoyée en Floride. Le changement serait fait sans que le public ne soupçonne quoi que ce soit.

Lors de réunions à huis clos sur la situation, d'autres ont protesté qu'il serait stupide d'aller de l'avant comme prévu initialement sans plus d'informations. Il était évident que d'une manière ou d'une autre les Russes avaient détruit la Columbia, mais la question était: "Comment?" Le groupe de planification de la navette militaire a convenu qu'il avait besoin de la réponse à cette question, sinon il n'y aurait aucun moyen de concevoir des contre-mesures pour donner une meilleure chance au prochain vol de navette. Enfin, il a été convenu que le premier besoin urgent était de gagner du temps, aussi les porte-parole de la NASA ont été invités à donner à la presse une série d'histoires sur les procédures après un vol de navette en Californie. Entretemps, toutes les voies de Renseignement disponibles dans le monde ont été pressées de trouver une réponse à cette question cruciale: "Qu'est-il arrivé à la navette spatiale Columbia?"

Jour après jour, nous avons vu de brefs reportages sur l'examen après vol de la navette spatiale à la Base Aérienne d'Edwards. La navette a été mise sur le dos du "747" mais le décollage a continué à être repoussé un jour après l'autre. Le groupe de planification était en train d'échouer dans son balayage de Renseignement sur la Columbia. La navette est restée au sol en Californie une semaine de plus qu'initialement prévu, et malgré tout aucune réponse n'est venue au sujet de la Columbia. La NASA était à court d'excuses pour continuer à trainer sans soulever des questions importunes. L'équipe de planification de la navette secrète n'était toujours pas en mesure de se préparer à une deuxième mission orbitale, et pourtant les apparences doivent être maintenues.

Le Gouvernement des États-Unis est en train de parler haut et fort du supposé succès étonnant de la navette, car c'est le seul espoir qui reste à l'Amérique dans l'espace. La

navette spatiale est le seul programme autre que la Défense qui a reçu un financement accru de l'Administration Reagan.

Avant que la navette Enterprise quitte la Californie à bord de son "747", le groupe de planification devait prendre une décision: Devraient-ils, ou non, faire le changement prévu entre les navettes à White Sands. Il y a trois autres navettes orbitales nominales à White Sands, et une mission spécifique a été planifiée pour chacune d'entre elles. Un des planificateurs a résumé le dilemme dans les mots suivant, et je cite:

"Comment pouvons-nous envoyer un oiseau orbital à Cape? STS-2, 3 et 4 peuvent nécessiter des modifications majeures pour prendre à défaut les Russes. Nous ne saurons pas quelles sont ces modifications jusqu'à ce que nous ayons reçu le feed-back manquant sur STS-1. Je dis d'envoyer l'Enterprise. Nous pouvons la garder en sous-orbite en simulant un avortement -- éteindre un moteur avant d'appuyer pour Coupure du Moteur Principal (MECO)¹ et laisser l'Enterprise retourner à Kennedy. Ce qui lui évitera de périr. Cela permettra également de garder le rythme, tout en nous donnant plus de temps pour réussir un tir orbital".

Quelqu'un d'autre a demandé:

"Qu'en est-il de l'impact sur les relations publiques? Une chose dont nous n'avons pas besoin est d'interrompre une mission si tôt dans le programme".

La réponse était:

"Préféreriez-vous perdre un autre oiseau orbital au profit d'Ivan? De plus, si nous le faisons correctement, nous pourrions obtenir encore plus de soutien public, vous savez ce que je veux dire -- l'idée que la navette est en sécurité même si quelque chose ne va pas, etc."

Il y eut un long silence, suivi de plus de discussions, mais finalement la suggestion fut adoptée. Le Lundi 27 Avril, le "747" portant la navette Enterprise a décollé de la Base Aérienne d'Edwards, en Californie. Le jour suivant, nous avons vu la même navette, la navette d'entraînement Enterprise, atterrir en Floride. Il n'y avait pas de changement.

Les planificateurs de la navette secrète sont toujours dans leur recherche. Le plan pourrait être modifié, mais à partir de maintenant, ce sera la navette d'entraînement Enterprise qui se rendra au pas de tir à Cape Canaveral plus tard cet été. Elle ressemblera à la Columbia avant son lancement d'Avril, couplée à un réservoir de carburant géant et d'énormes propulseurs à poudre.

La NASA est actuellement en train de s'élancer pour la date de lancement tôt le 30 Septembre 1981. Selon le plan actuel le lancement doit se dérouler sans à-coup pendant

¹ MECO = Main Engine Cut Off.

les premières minutes. Contrairement à la Columbia, l'Enterprise ne va pas virer vers le Nord vers le type d'orbite interdite par la Russie. Ensuite, un moteur s'éteindra prématurément. Ce sera plus tôt au cours du vol que le point où le contact avec Columbia a été perdu en Avril dernier. Ensuite, alors que nous sommes toujours en train de regarder à la télévision, l'Enterprise rebrousse chemin pour son atterrissage "d'urgence" allégué à Kennedy. À l'heure actuelle, l'Enterprise a effectué tant d'atterrissages informatisés que la NASA a confiance qu'il se fera en toute sécurité.

Il y aura un tollé au sujet du vol spatial avorté, mais cela ne durera pas longtemps. Aidée par les grands médias contrôlés, la NASA convaincra la plupart des Américains que l'issue sûre de la supposée "urgence" est ce qui compte. On dira que cela prouve à quel point la navette est vraiment fiable. En organisant une mission de navette avortée à l'automne 1981, l'équipe de la navette militaire et de la NASA gagnera du temps. On ne s'attend pas à ce qu'ils lancent une autre mission avant le début de 1982. D'ici là, ils espèrent avoir appris ce qu'ils doivent faire pour déborder les Russes dans l'espace.

Sujet N° 3:

Escalade de Crises Mondiales Et Guerre Nucléaire "Accidentelle".

Lorsque les nouvelles de la tentative d'assassinat présidentielle ici à Washington ont fait le tour du monde le 30 Mars dernier, cela a déclenché une vieille inquiétude dans de nombreux esprits. L'Amérique était prise dans un moment vulnérable. Est-ce que d'autres pays essaieraient d'en profiter d'une façon ou d'une autre? Surtout, la Russie déciderait-elle d'envahir la Pologne? À cette époque, les gros titres nous disaient qu'une invasion pourrait être imminente. Comme cela s'est avéré alors, nos inquiétudes étaient sans fondement. La Russie n'avait fait aucun mouvement vers la Pologne; au lieu de cela, ils étaient en train de refroidir la dernière crise du syndicat "Solidarité". De même, d'autres nations à travers le monde ont généralement agi avec retenue suite aux nouvelles de l'attentat -- c'est-à-dire, toutes les nations du monde sauf une. La seule exception était Israël.

Le timing n'aurait pas pu être plus précis, mes amis, si cela avait été planifié d'avance. Pendant que les premiers bulletins choquants sur l'attentat paraissaient à travers l'Amérique, les avions de guerre Israéliens étaient en train de démarrer leurs moteurs. Alors que les porte-parole de la Maison Blanche se réunissaient pour informer la presse, des avions de chasse Israéliens se rassemblaient dans le ciel du Liban.

De l'après-midi jusque dans la soirée, nous, les Américains, étions regroupés autour de nos téléviseurs pour recevoir le dernier mot de l'Hôpital Universitaire George Washington. Pendant ce temps, des villageois Libanais se regroupaient dans des sous-sols et des abris bombardés puisque des missiles et bombes Israéliens explosaient tout

autour d'eux. Sur BBC World Service et d'autres bulletins d'informations de radio à ondes courtes à travers le monde, les nouveaux raids Israéliens soudains sur le Liban ce jour-là faisaient les grandes nouvelles. Pas ainsi ici en Amérique. Les nouvelles de l'attentat contre le Président et ses conséquences ont couvert tout le reste. Ce n'est que lorsque les troupes Syriennes ont commencé à prendre des mesures en réponse aux raids Israéliens que le Liban a commencé à entrer dans notre conscience ici. Jour après jour, les Israéliens et les Syriens s'en sont pris les uns aux autres de plus en plus, directement et par l'intermédiaire de substituts au Liban.

Le 28 Avril, des avions Israéliens ont abattu deux hélicoptères Syriens au-dessus du Liban. Cela a fait les gros titres à l'étranger. Ici aux États-Unis, il a été éclipsé par le discours Présidentiel au Congrès ce soir-là. Ce n'est que le lendemain, le 29 Avril, que la crise Libanaise a été en tête d'affiche dans les grands médias contrôlés par l'Amérique. Les Syriens avaient positionné des missiles anti-aériens SAM-6 Russes dans la vallée de la Bekaa au Liban. C'était la réponse de la Syrie à l'abattage d'Israël de deux de ses hélicoptères la veille au-dessus de Zahlé. Ainsi est née, la crise des missiles au Moyen-Orient.

Une autre crise grandissante est la querelle croissante entre les États-Unis et le Japon. Dernièrement, il semble que Washington ne puisse rien faire de bon envers les Japonais. Le matin du 10 Avril 1981, la première tentative de lancement de la navette spatiale "Columbia" eut lieu à Cape Canaveral. Cela s'est soldé par un échec à cause d'un problème d'ordinateur, mais c'était la meilleure histoire de ce jour en Amérique. Tout cela a noyé l'histoire qui était le N° 1 ce jour-là au Japon.

La veille, un sous-marin Américain coule un petit cargo Japonais, soi-disant en le percutant. Ensuite le sous-marin quitte la scène sans tenter de sauver les survivants. Pire encore, les États-Unis n'ont même pas admis l'incident auprès des autorités Japonaises 36 heures plus tard. Dans les semaines qui sont passées depuis que l'incident a eu lieu, l'épisode a soulevé de plus en plus de questions dans les esprits Japonais. La Marine Américaine a publié un rapport à ce sujet qui diffère radicalement des témoignages des 13 survivants Japonais. Le rapport de la Marine place même l'emplacement de la collision à 5,6 kms de l'endroit où elle s'est réellement produite. Les Japonais veulent savoir POURQUOI.

À ceci et beaucoup d'autres questions embarrassantes au sujet de l'incident, les Japonais exigent des réponses, mais ils ne les obtiennent pas ces réponses. Le naufrage prétendument accidentel du cargo Japonais n'était que l'arme d'ouverture de la rivalité entre Washington et Tokyo. Depuis lors, le Japon a été secoué par un choc après l'autre aux mains des États-Unis. Des navires de guerre Américains ont navigué à travers des flottes de pêche Japonaises, coupant les filets de pêche jusqu'aux rubans. Soudain, il y a des révélations que des navires Américains avec des armes nucléaires à bord ont régulièrement utilisé les ports Japonais en secret. Le Secrétaire d'État Haig a

annulé une visite au Japon. Même la visite du Premier Ministre Suzuki à Washington s'est récemment retournée contre lui. Il a accepté le texte d'un communiqué conjoint qui a conduit à des accusations au Japon que Suzuki était en train de faire une alliance militaire secrète avec les États-Unis. L'ironie de tout cela est que les ennuis de Suzuki sont dus au fait qu'il résiste à une telle alliance militaire.

Les Bolcheviks ici en Amérique veulent que le Japon se rééquipe pour devenir le policier du Pacifique Occidental. Le prédécesseur de Suzuki, le Premier Ministre Ohira, était prêt à accompagner les Bolcheviks Américains malgré les avertissements sévères de la Russie de ne pas le faire. Puis Ohira décède subitement il y a un an, et est remplacé par Suzuki. Suzuki ne veut pas réarmer le Japon, et les Bolcheviks Américains veulent le voir démissionner. Le Japon a subi toutes sortes de chocs ces derniers mois, mais ils ont tous un dénominateur commun. Ils ont tous impliqué la perte de la face pour le Japon dans son ensemble et surtout pour le Premier Ministre Suzuki.

En Asie, la perte de la face est une affaire très sérieuse. En l'utilisant comme une arme politique, les Bolcheviks Américains croient qu'ils peuvent faire tomber le Gouvernement Suzuki. Quiconque succède à Suzuki devra parler de "paix" pour la consommation domestique, mais il devra se préparer à la guerre s'il veut s'entendre avec Washington.

Ailleurs en Asie, la Chine Rouge et le Vietnam se seraient récemment engagés dans de très violents combats frontaliers avec de nombreuses victimes. Pendant ce temps, l'Administration Reagan se prépare à déclarer ouvertement qu'elle vendra à la Chine les armes les plus sophistiquées de l'Amérique. Le Gouvernement des États-Unis, mes amis, est devenu fou du cancer du Bolchevisme et conduit l'Amérique de la folie à une plus grande folie.

En Europe aussi, les agents Bolcheviques sont en proie à la tourmente. Le Gouvernement de l'Italie vient d'être renversé dans un énorme scandale impliquant une conspiration massive de plusieurs des principaux citoyens du pays. En Allemagne de l'Ouest, le Chancelier Helmut Schmidt est sous le feu des forces qui veulent défaire l'équilibre qu'il a trouvé entre l'Est et l'Ouest. Et en France, les Bolcheviks ont remporté une énorme victoire lors des élections du mois dernier. Jusqu'à présent, la France a entretenu des relations privilégiées avec la Russie et l'Occident. Les relations ont été celles de confiance développées laborieusement à commencer par feu le Président Charles de Gaulle; mais le nouveau Président Français Mitterrand est en train de travailler aussi vite que possible pour changer cela. Mitterrand tentera de faire entrer la France dans le camp anti-Russe, dirigé par les Bolcheviks ici en Amérique.

Mes amis, des crises grandes et petites se multiplient tout autour de nous, et en général elles ne sont pas accidentelles. Elles font partie de la stratégie délibérée de

développement de la guerre des Bolcheviks ici, que j'ai rendue publique dans la LETTRE AUDIO N° 63. En transformant le monde en un chaudron de crises, ils préparent le terrain à la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE. Le monde entier devient comme les Balkans agités juste avant la Première Guerre Mondiale.

La Première Guerre Mondiale a été déclenchée apparemment par l'assassinat de l'Archiduc Ferdinand d'Autriche par un terroriste. Aujourd'hui, nous sommes de nouveau dans l'ère du terrorisme, de l'assassinat et du tumulte. Comme la Première Guerre Mondiale, la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE éclatera soudainement provoquée par une étincelle inattendue, apparemment par accident. Mais la Première Guerre Mondiale a été délibérée, mes amis, et il en sera de même pour la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE.

Tout cela n'échappe pas aux nouveaux Dirigeants de la Russie. Les Russes sont convaincus que ce n'est qu'une question de temps avant que la guerre n'éclate entre eux et les États-Unis, aussi continuent-ils d'affaiblir la capacité de l'Amérique à nuire à la Russie.

Lorsque la navette spatiale "Columbia" a décollé lors de son vol infortuné le 12 Avril dernier, une flotte d'avions spéciaux a été déployée pour aider à la suivre. Les États-Unis dépendaient fortement de sa flotte d'avions de télémétrie de pointe. Ce sont des stations radar et de communication volantes connues sous le nom de "Droop Snoots" pour leur énorme nez bulbeux. Cet avion spécial est un Boeing 707 militaire modifié, nommé EC-135N.² Quand ils ne sont pas impliqués dans des photos prises dans l'espace, les EC-135N ont également de nombreux autres usages, y compris le suivi des satellites Russes. Il n'existe que quelques EC-135N, ils sont donc tous importants. Lorsque la navette spatiale "Columbia" a décollé en Avril dernier, il n'y en avait que huit.

Le Programme de la Navette Spatiale est une clé indispensable aux plans de guerre actuels des Bolcheviks ici, et les EC-135N sont cruciaux pour le programme. Le 6 Mai 1981, un EC-135N surnommé le "Boss Hog" a décollé à la Base Aérienne de Wright-Patterson, en Ohio. Il s'est dirigé vers l'Est sur ce qui devait être un vol d'entraînement de routine. Pendant que le "707" modifié volait vers l'Est, il se dirigeait vers un rendez-vous inattendu. Planant haut au-dessus des collines de l'Ouest du Maryland, un Cosmosphère seul attendait le Boss Hog. À 10H51, Heure de l'Est, le pilote du jet a transmis par radio les mots "niveau de vol 290" aux contrôleurs de vol au sol. L'avion était à 29.000 pieds d'altitude. Quelques instants plus tard, le Cosmosphère tirait son Canons à Particules Chargées vers le bas sur l'avion à réaction qui passait à des kilomètres en dessous. Le faisceau souffla un trou à travers le haut du fuselage et un

² Le Boeing EC-135 est un avion servant de poste de commandement aéroporté et relais de communication, une sous-version servant de plateforme de suivi et de télémétrie, dérivé du C-135 Stratolifter. (Wikipédia)

autre à travers le fond. La décompression explosive vida la cabine de son air. L'explosion déclencha aussi une explosion secondaire, transformant le jet en une boule de flammes. Dans le même temps, les câbles de contrôle à travers la queue ont été détruits, et le jet violemment piqua du nez. Au lieu de planer pour se crasher à plusieurs kilomètres de là, l'avion en ruine tomba comme un rocher, presque droit vers le bas. Les contrôleurs du trafic radar ont été surpris de le voir disparaître soudainement de leurs écrans. Tout était fini avant même qu'ils aient su que quelque chose s'était passé. Au sol, des témoins oculaires ont entendu un boom-boom-boom, et quelques instants plus tard, une boule de feu géante était en train de descendre hors des nuages. Pendant 10 minutes de plus, de petits débris de l'avion ont continué à tomber sur la terre sur des kilomètres.

Dans toute catastrophe aérienne aussi violente que celle-ci, l'enquête s'étend généralement sur une période de plusieurs mois -- mais pas cette fois-ci, mes amis. Le Vendredi 29 Mai, un peu plus de trois semaines après le crash, l'Air Force a discrètement annoncé que son enquête était déjà terminée. Ils savaient ce qui avait fait exploser leur avion radar en l'air, mais ils ont également déclaré que pour le moment les résultats ne seraient pas rendus publics.

Alors que l'Air Force était encore sous le choc du crash de l'EC-135N, c'était le tour de la Marine. Une fois de plus, la cible de la Russie était un avion de guerre électronique hautement sophistiqué. L'avion impliqué était un Prowler EA-6B³ basé sur le super-porte-avions nucléaire USS Nimitz.

Dans la nuit du Mardi 26 Mai, le Nimitz était engagé dans des exercices d'atterrissage de nuit juste au large de la côte Est. Les atterrissages sur les porte-avions sont toujours dangereux, et les atterrissages de nuit en particulier; mais l'EA-6B a un avantage particulier. Il est équipé d'un système d'atterrissage automatique pour permettre des atterrissages en toute sécurité, même dans des conditions de visibilité nulle. En partie, le Prowler est connu comme l'un des avions les plus sûrs de tous les porte-avions; mais cette nuit du 26 Mai, l'un des nouveaux Cosmosphères Jumbo de la Russie planait au-dessus du Nimitz. C'était l'un des deux que j'ai décrits dans la LETTRE AUDIO N° 64 armés de Faisceaux de Particules Neutroniques. Alors qu'un EA-6B s'approchait du Nimitz pour atterrir, le Cosmosphère attendait. À un moment critique de l'approche finale, il a tiré. Le faisceau de neutrons invisible a immédiatement tué l'équipage de trois membres et dérangé temporairement les systèmes électroniques de l'avion. Étant soudainement sans guidage, le jet a viré à droite et s'est écrasé dans une plate-forme pleine d'avions. Le bilan: 14 morts, 48 blessés et 20 avions détruits ou endommagés. Ce fut la pire catastrophe de la Marine depuis 1953.

³ Le Grumman EA-6B Prowler, un avion biréacteur construit par Northrop Grumman Aerospace sur la base de l'A-6 Intruder est spécialisé dans la guerre électronique et le contrôle des opérations aériennes.

Jour après jour, mes amis, les enjeux augmentent régulièrement. Plus nous nous rapprocherons de la guerre totale, plus nous verrons des incidents semblables; pourtant, d'une certaine manière, nous semblons inconscients de la cause réelle. Nos dirigeants nous disent que nous devons jouer "aux durs" pour maintenir la paix. Pendant ce temps, nos actions supposées "fermes" mènent à l'exact opposé de la paix -- LA PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE!

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant il est temps pour mon Résumé de Dernière Minute.

Mes amis, nous entendons constamment parler de ce qu'on appelle la Sécurité Nationale. Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Peut-il y avoir une chose telle que la Sécurité Nationale sans la Survie Nationale? Si ce n'est pas le cas, alors notre Sécurité Nationale est menacée parce que notre survie nationale est en danger. Nos dirigeants continuent de nous dire que la menace pour notre sécurité est la Russie. Ensuite, pendant que nous ne regardons pas, ils se retournent et narguent l'Ours Russe. J'ai un rapport de dernière minute à vous transmettre à ce sujet.

Comme vous le savez, le super porte-avions Nimitz n'est rentré au port que très brièvement après le crash de l'EA-6B. Il est rentré le 28 Mai et est reparti à peine deux jours plus tard, le 30 Mai. L'histoire officielle était qu'il se dirigeait vers les Caraïbes pour poursuivre les exercices.

Je dois maintenant vous rapporter que le Nimitz a reçu l'ordre d'aller vers le Nord, pas le Sud. Dans un virage radical par rapport à la procédure normale, un groupe de porte-avions Américains a reçu l'ordre de se diriger vers les Mers de Norvège et de Barents, aux portes de la Russie. Ce déploiement devrait être bref, mais il est très dangereux. C'est un acte de bravade insensé de la part des Bolcheviks ici; c'est comme marcher vers un tyran et le pousser à bout. Probablement que le Nimitz s'en sortira, cette fois-ci; mais un de ces jours nous traverserons cette ligne invisible dans la poussière -- et le monde sera en guerre!

Mes amis, ce qu'on appelle la Sécurité Nationale aujourd'hui est un mensonge. Plus nous dépensons pour la Sécurité Nationale, moins nous sommes en sécurité. La vraie sécurité ne peut être construite que sur la base de la confiance mutuelle et du respect mutuel, et ces choses à leur tour ne peuvent être construites que sur la VÉRITÉ. Ceux qui contrôlent secrètement le destin de l'Amérique aujourd'hui ne peuvent pas supporter la vérité. Ils sont les ennemis de notre Seigneur Jésus-Christ, et comme Il l'a dit il y a longtemps: Ils étaient des menteurs dès le début.

Nous devons rechercher la Vérité, chérir la Vérité et transmettre la Vérité aux autres. C'est seulement de cette manière que nous pouvons nous libérer du pouvoir Satanique qui est en train de saisir maintenant l'Amérique.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu vous bénisse tous et chacun d'entre vous.

Dr Peter D. Beter, Audio Lettre N° 66

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 14/11/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal66.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas, qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande magnétique. Reproduit sous licence libre accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr. Beter, 1629 K St. N. W., Washington, D.C. 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui, nous sommes le 11 Juillet 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 66.

Il y a quelques jours, le 29 Juin 1981, la Cour Suprême déclarait en effet que les États-Unis sont maintenant en état de guerre. C'est la signification réelle de la décision 7-2 de la Cour dans l'affaire de l'ancien agent de la CIA, Philip Agee. La Cour a déclaré que le Gouvernement peut révoquer le passeport d'une personne qui divulgue des secrets sur l'espionnage Américain à l'étranger. La décision a été basée sur le droit du gouvernement de restreindre les discours publics ou articles de presse sur le mouvement des troupes Américaines ou les dates de départ des navires Américains.

Mes amis, ce pouvoir gouvernemental de restreindre la liberté d'expression s'est toujours appliqué seulement en temps de guerre, donc un état de guerre a maintenant été officiellement reconnu, non pas par notre Congrès endormi, mais par la Cour Suprême des États-Unis. Et quel genre de guerre est-ce? C'est une guerre secrète, mes

amis. La décision Agee donne de nouveaux pouvoirs importants au Gouvernement des États-Unis pour aider à fermer les portes de l'Amérique pour l'holocauste nucléaire à venir. Au moment où cette guerre secrète éclatera ouvertement, l'Amérique sera déjà sur un pied de guerre total!

La guerre secrète qui vient d'être discrètement reconnue par la Cour Suprême fait rage depuis cinq ans. Elle a commencé à l'été 1976 avec une crise qui n'a encore jamais été officiellement rendue publique, la Crise des Missiles sous-marins. Depuis lors, la guerre secrète s'est étendue au sabotage nucléaire d'avant-guerre des États-Unis, à la guerre spatiale secrète, à une guerre de renseignement impliquant des techniques qui semblent incroyables à beaucoup de gens. De nombreuses escarmouches dans la guerre secrète ont été tenues à l'écart des nouvelles. D'autres ont été impossibles à cacher complètement, alors au lieu de cela, elles ont été expliquées de diverses façons par les porte-parole du gouvernement et les médias "gardés". Mais ces choses, mes amis, deviennent de plus en plus difficiles à cacher parce que nous nous rapprochons de plus en plus de la guerre totale; et à mesure que nous le faisons, les incidents sont de plus en plus fréquents, plus violents et causant plus de victimes.

Dans mes rapports de la LETTRE AUDIO au cours des années, j'ai détaillé beaucoup de ces développements comme ils se sont produits. Je crois que vous avez le droit de savoir parce que c'est votre vie et votre pays qui sont en jeu. Pour cette raison, je dois maintenant révéler la plus grande tragédie jusqu'ici dans la guerre secrète.

Mes amis, le plus grand désastre naval depuis la Seconde Guerre Mondiale est maintenant arrivé aux États-Unis. Jusqu'à présent, il n'y a aucune trace de ce désastre dans les nouvelles. Une partie de la raison est que le Pentagone n'est pas encore totalement sûr de ce qu'il s'est passé. En outre, un effort frénétique est en cours pour construire une histoire de couverture crédible qui sauvera les fonctionnaires du Pentagone des licenciements collectifs et de la disgrâce. Leurs jeux de guerre secrets ont causé le désastre.

À n'importe quelle date où l'histoire de couverture est décidée et publiée, le plan est de prétendre que le désastre est fraîchement arrivé à ce moment-là. Ce sera un mensonge. L'acte final de cette double catastrophe navale a eu lieu, ironiquement, à l'occasion de la Journée de l'Indépendance Américaine, le 4 Juillet 1981. Pas un, mais deux navires de guerre Américains ont été détruits dans la catastrophe secrète. Je ne vais pas donner les noms de ces navires de la Marine maintenant par respect pour les proches de leurs équipages. Il est juste de laisser les proches se faire notifier avant que les noms des navires soient rendus publics. Pour la même raison, je ne divulguerai pas les types de navires impliqués en ce moment; mais je peux vous dire que deux types différents d'unités de combat navales ont été impliqués dans la double tragédie.

Les restes des deux navires Américains se reposent sur le fond de la Mer de Norvège entre l'Islande et la Norvège. Les coordonnées de navigation du grand navire sont: 68 degrés, 56 minutes, 24 secondes au Nord, 1 degré, 6 minutes, 40 secondes à l'Est.

Le plus petit vaisseau se trouve à l'Est de celui en deux morceaux, un morceau à environ 48 kms au loin, l'autre environ 64 kms au-delà. Mes amis, je ne peux pas dire combien de temps le Pentagone gardera le silence sur cette tragédie. Une chose est sûre, cependant, ils garderont le silence aussi longtemps qu'ils le pourront.

Il y a seulement quelques mois, le 9 Avril, un sous-marin Américain a coulé un pétrolier Japonais, supposément en le percutant. Et qu'a fait le Gouvernement des États-Unis? Le sous-marin a quitté sans aucun effort pour sauver les survivants pendant que le navire coulait. Le Gouvernement n'a même pas signalé l'incident au Japon pendant un jour et demi. Ce n'est que parce que les Japonais se sont aperçus du naufrage que les États-Unis l'ont admis. Même alors, la Marine a publié un rapport sur l'incident qui est plein de trous. Mais cette fois, mes amis, les deux navires qui ont été coulés sont des navires Américains, donc on ne peut pas dire combien de temps le silence durera.

Nous suivons maintenant un calendrier pour la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE qui vise le milieu de 1982, d'ici un an environ. Que ce calendrier sera accéléré ou ralenti par les événements, je ne peux le prédire; mais je vais continuer pendant aussi longtemps que je le peux de vous faire savoir ce que vous devez savoir afin de comprendre notre précipitation tête en avant vers la guerre.

Mes trois sujets spéciaux de ce mois sont:

Sujet N° 1 -- Les Exercices de Raid Israéliens Pour L'Armageddon Nucléaire

Sujet N° 2 -- Le "Plan De Lancement Sur Alerte" Américain Pour Le Suicide Nucléaire

Sujet N° 3 -- Ce Que Vous Pouvez Faire Durant Les Derniers Jours De L'Amérique.

Sujet N° 1:

Les Exercices de Raid Israéliens Pour L'Armageddon Nucléaire

Au Nord et à l'Ouest du Golfe Persique se trouve une terre dont les origines anciennes se perdent dans les brumes du temps. Il s'agit de la terre entre le Tigre et l'Euphrate, le berceau de la civilisation. La tradition veut que le Jardin d'Éden ait été dans cette région, et en fait le Livre de la Genèse mentionne même l'Euphrate comme une de ses limites. Plus tard, on nous a dit que la tour de Babel était située dans la même région,

ayant engendré l'ancienne ville historique de Babylone. Ailleurs dans cette même région, la ville célèbre de Ninive s'est également levée et a prospéré, devenant le centre de l'empire Assyrien. Toutes ces choses ont eu lieu bien avant la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ, mais des siècles après sa venue, la gloire de la terre entre les fleuves s'est encore levée. C'étaient les jours de l'Empire Musulman Sarrasin des Califes. Vers 800 av. J.-C., l'Empire du Calife Haroun al Rachid était immense. Elle englobait toute l'Arabie, la Perse, l'Égypte, la Syrie, l'Afrique du Nord, et des parties de ce qui est aujourd'hui le Sud de la Russie.

Le foyer de l'Empire Sarrasin était cette même terre riche entre le Tigre et l'Euphrate, et le joyau en son centre était une ville magnifique. La capitale des anciens califes a été construite à partir de rien à cette fin à partir de 762 A. D., et quelle ville c'était. Selon tous les récits, la cour des califes était la plus magnifique que le monde ait jamais vue. Le palais était si grand que plus de 80.000 domestiques vivaient et travaillaient à l'intérieur. L'or, l'argent et les pierres précieuses furent transformés en ornements d'une beauté inégalée par des artisans instruits dans la science très avancée de l'époque. Dans la salle d'audience se trouvait un fameux arbre d'or, et sur les branches de l'arbre, dit la tradition, il y avait des oiseaux d'or et d'argent perchés cloutés de pierres précieuses. Les oiseaux étaient des boîtes à musique et ils flottaient leurs ailes mécaniques lorsqu'ils répandaient des chansons complexes. En dehors du palais, la ville était disposée en cercles de plus en plus grands avec un système de trois murs à la limite extérieure. La ville est rapidement devenue un centre mondial du commerce, de la science, de la littérature et de l'art. La ville, mes amis, était l'ancienne Bagdad, la ville des "Mille et Une Nuits Arabes".

La splendeur de l'antique Bagdad en fit un prix tentant pour les peuples moins civilisés qui en ont entendu parler. Il ne fallut pas longtemps avant que l'antique Bagdad devienne un point focal de la guerre, impliquant surtout les Mongols et les Turcs. La cupidité prédatrice a détruit une grande partie de la beauté qui avait autrefois été la caractéristique de Bagdad. La guerre constante a fait des ravages et, au fil des siècles, l'empire Sarrasin a décliné en culture et en puissance. Les anciens systèmes d'irrigation ont été détruits, et ce qui était autrefois un jardin d'Éden a commencé à se transformer en un terrain vague. En 1516, Bagdad tomba définitivement aux mains des Turcs, et l'empire Sarrasin autrefois magnifique s'effaça dans les sables d'un désert artificiel.

La Bagdad d'aujourd'hui est loin de cette antique ville fabuleuse. La Bagdad moderne, l'Irak, se trouve sur la rive Est du Tigre de l'autre côté du fleuve sur les ruines de la ville antique. Malgré cela, la Bagdad d'aujourd'hui a certaines choses en commun avec celle d'autrefois. La Bagdad moderne est en train de se débattre à nouveau pour devenir une ville de science, de culture et de pouvoir; et comme la ville antique, elle est confrontée à un ennemi puissant qui veut la détruire.

Le mois dernier, le Dimanche 7 Juin, une force de frappe aérienne de 14 avions de guerre a lancé ses moteurs à réaction dans le pays qui s'appelle Israël. Huit d'entre eux étaient des F-16 Américains chargés de bombes d'une tonne. Les six autres étaient des F-15 Américains, des chasseurs de supériorité aérienne pour survoler et protéger les F-16 de tout défenseur possible. Après le décollage des avions, ils ont été ravitaillés par un ravitailleur aérien en vue du long vol de guerre qu'ils étaient sur le point d'effectuer.

Pendant des jours à l'avance, les avions Israéliens avaient fait des exercices d'entraînement conçus pour ressembler à la première partie du raid réel. En conséquence, lorsque le raid de guerre a été lancé ce Dimanche, le mois dernier, il ressemblait d'abord à un autre exercice. Pour maintenir la surprise, la force de frappe Israélienne a grondé vers l'Est au-dessus de la Jordanie à haute altitude, imitant les procédures de la Force Aérienne Jordanienne. Ensuite, les chasseurs Israéliens ont foncé vers et à travers le Nord-Ouest de l'Arabie Saoudite. À la suite d'ordres secrets du Pentagone, l'avion radar Américain AWACS patrouillant au-dessus de l'Arabie Saoudite n'a pas signalé l'intrusion Israélienne dans l'espace aérien Saoudien. Grâce à cette coopération préalable des États-Unis, le destin de la cible Israélienne à Bagdad était scellé.

Les F-15 et F-16 Israéliens ont foncé dans le désert Syrien de l'Irak sur le pont en-dessous du radar Irakien. Lorsqu'ils se sont rapprochés de Bagdad, ils ont semblé surgir de nulle part venant de la campagne Irakienne alors qu'ils s'élevaient pour commencer l'attaque. À 18H30, heure de Bagdad, un déluge d'une tonne de bombes a commencé à pleuvoir sur le réacteur nucléaire Irakien qui était en construction. En quelques minutes, l'installation se trouvait dans des ruines fumantes.

Le bombardement Israélien en Irak a été un événement capital, le genre de chose que nous espérons entendre immédiatement à travers nos médias électroniques. Au lieu de cela, le monde est resté ignorant du raid pour une autre journée entière. L'Irak a imposé un black-out sur les informations à son sujet au début pour des raisons militaires. Le raid était venu sans avertissement ni provocation, et les Irakiens n'étaient pas sûrs de ce qu'Israël pourrait être sur le point de faire. Le Gouvernement des États-Unis avait connaissance à l'avance du raid; mais comme d'habitude ces jours-ci, les États-Unis n'ont rien dit au monde au sujet de ce qu'ils savaient. Il était laissé à Israël le soin d'annoncer publiquement le raid, ce qu'il fit en termes triomphants.

Dans le monde entier, la réaction a été dégoût, choc et condamnation -- et ce n'est pas étonnant. D'une part, Israël essaie de justifier son acte de guerre dans des termes arrogantement moralisateurs. Israël se plaint que l'Irak était en train de construire un réacteur -- mais veut que tout le monde oublie sa propre capacité nucléaire qui est déjà opérationnelle! Le pays a toujours refusé de signer le Traité de Non-Prolifération Nucléaire, signé par l'Iraq. L'installation nucléaire Irakienne était inspectée

régulièrement par l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique au cours de sa phase de construction, lorsque des violations seraient difficiles à dissimuler; mais Israël, qui n'a jamais été soumis à une inspection internationale, a bombardé la centrale de toute façon.

Au-delà de ces questions de droit international et de simple justice, Israël a également ouvert la boîte de Pandore à plus d'un titre. D'une part, Israël a brisé un tabou non écrit sur les attaques de toute nature contre les installations nucléaires. À présent, les centrales nucléaires du monde ont été faites partie équitable! Les attaques militaires, paramilitaires ou terroristes sur les centrales ne seront plus impensables, grâce au raid Israélien en Irak; et, mes amis, cela comprend les 72 centrales nucléaires qui fonctionnent maintenant ici aux États-Unis! En acceptant secrètement le raid Israélien, le Pentagone des États-Unis est en train de semer les graines du terrorisme nucléaire dans notre propre pays.

Plus important que tout, le raid Israélien sur la centrale nucléaire Irakienne était un essai pour un raid beaucoup plus important. Je parle de la prochaine attaque nucléaire Israélienne sur les champs pétrolifères de l'Arabie Saoudite. La destruction nucléaire des champs de pétrole Saoudiens est loin d'être une idée nouvelle, comme mes vieux auditeurs le savent déjà. J'ai la première fois signalé que cela était en cours il y a près de six ans dans la LETTRE AUDIO N° 6. À cette époque, le plan tournait autour dudit "Accord sur le Sinaï" impliquant l'Égypte, Israël et les États-Unis. Une centaine d'Américains se trouvaient dans le Sinaï en vertu de cet accord, et ils étaient destinés à devenir le centre d'un incident en vue de déclencher la guerre dans la région. L'attaque véritable sur les champs de pétrole Saoudiens devait être effectuée en utilisant des hélicoptères de combat Cobra avec des missiles atomiques air-sol spéciaux.

Comme je le disais à l'époque, le plan faisait partie du plan conjoint en cours entre les Dirigeants de longue date des États-Unis et de l'Union Soviétique pour la domination mondiale. Il prévoyait un recouvrement nucléaire des champs pétrolifères Saoudiens en 1976. Il n'a pas été exécuté à cette époque parce que l'alliance secrète entre les deux pays a commencé à se rompre en 1976. Les anciens alliés des Rockefeller en Russie, les Bolcheviks, étaient en train d'être tranquillement renversés là-bas. À leur place, un nouveau groupe dirigeant prenait la relève. Les nouveaux dirigeants Russes détestent les Bolcheviks et les expulsaient en grand nombre; et parce que les dirigeants secrets de l'Amérique, les Rockefeller, avaient soutenu le régime Bolchevik en Russie dès 1917, les nouveaux dirigeants Russes étaient en train de prendre des mesures défensives. Le résultat en est la Crise des Missiles Sous-Marins, toujours secrète, que j'ai signalée à l'été 1976. L'effondrement de l'alliance Rockefeller-Soviétique en 1976 et en 1977 a entraîné un sursis pour l'Arabie Saoudite. Actuellement le Gouvernement Bolchevique de l'Amérique a reporté le plan pour détruire les champs pétrolifères Saoudiens. Le plan a été continuellement mis à jour et révisé pour une valeur stratégique maximale

dans la nouvelle situation internationale. J'ai donné des rapports périodiquement dans mes LETTRES AUDIO sur l'évolution du statut de ce plan de guerre.

Depuis trois ans maintenant, le plan secret de la destruction nucléaire de l'Arabie Saoudite a été intégré dans une nouvelle stratégie de base pour une guerre nucléaire. Derrière les portes closes, les planificateurs militaires Bolcheviques de l'Amérique ont changé secrètement vers une stratégie nucléaire de première frappe contre la Russie. Lorsque les champs Saoudiens seront recouverts dans le raid nucléaire Israélien, cela est destiné à mettre en mouvement une chaîne d'événements. Ces événements culmineront dans la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE avec l'Amérique attaquant la première la Russie.

J'ai la toute première fois rapporté les grandes lignes de ce nouveau plan de guerre radical dans la LETTRE AUDIO N° 37 d'Août 1978. J'ai signalé alors que la première étape devait être un supposé accord surprise entre Israël et l'Égypte le mois suivant à Camp David. Le canular de Camp David est allé sans encombre et le printemps suivant, le traité Israélo-Égyptien fut signé à Washington. On l'a appelé un traité de "paix", mais son but réel était de préparer la guerre!

Mes amis, le soi-disant traité de paix Israélo-Égyptien n'est qu'une nouvelle version plus élaborée de l'accord sur le Sinaï, il y a six ans. L'accord sur le Sinaï a été préservé par des techniciens Américains dans le Sinaï. De même, le traité Israélo-Égyptien conduit actuellement à une force militaire essentiellement Américaine dans la Péninsule du Sinaï, qui doit débiter en Avril 1982.

Maintenant, comme à l'époque, le but est de fournir un prétexte pour entraîner directement les États-Unis dans une guerre au Moyen-Orient. De là, le conflit va se propager dans une guerre totale! Pour mener à bien l'attaque nucléaire limitée à venir sur l'Arabie Saoudite, l'opinion mondiale doit être préparée à l'avance autant que possible. L'idée d'utiliser réellement les armes nucléaires doit être rendue moins impensable pour nous, et il doit être fourni une excuse à Israël pour qualifier l'Arabie Saoudite de menace mortelle. Dans ces deux domaines, des progrès rapides se font maintenant!

Pour rendre un raid atomique plus concevable quand il a lieu, Israël a utilisé la vieille technique du "gradualisme". Depuis des années, des avions de guerre Israéliens attaquent le Liban. Pendant un certain temps, de faibles protestations de la part de Washington, pour la consommation publique, ont permis à Israël d'utiliser ses armes Américaines. Israël a répondu qu'il s'attaquait à une menace capitale, l'OLP, et qu'il ne faisait que la poursuivre. Après un certain temps, la nouveauté s'est dissipée et la plupart d'entre nous ont commencé à l'accepter.

Ensuite, les Israéliens ont relevé le seuil de la douleur psychologique d'un cran. En violation claire et directe des accords avec le Pentagone, les avions Israéliens ont commencé à lancer des bombes à sous-munitions sur le Liban. Les villageois Libanais - hommes, femmes et enfants -- ont été mutilés, démembrés et tués. Lorsque nous avons entendu parler de cela, ça semblait inexcusable pour beaucoup, mais après un court moment, nous avons oublié notre indignation et avons continué avec d'autres choses.

Une fois de plus, le Gouvernement des États-Unis a pris soin de ne rien faire. Nous avons appris à accepter quelque chose d'un peu plus mauvais qu'auparavant dans la guerre. Pas à pas, les violations Israéliennes du droit international et des accords avec les États-Unis sont devenues de plus en plus audacieuses. Chaque fois le Gouvernement des États-Unis parle beaucoup de la loi, de la morale et d'une préoccupation momentanée du public Américain; mais à chaque fois, Israël s'est vu accorder à nouveau le feu vert avec à peine une pause.

Il y a seulement quelques semaines, l'Armée de l'Air Israélienne a abattu deux hélicoptères Syriens au-dessus du Liban en utilisant des avions Américains. Le résultat fut une nouvelle crise sur les missiles antiaériens Syriens. Avec cette crise qui n'a pas encore été résolue, Israël a maintenant détruit un réacteur nucléaire en Irak et tout le temps le Gouvernement Américain continue de le laisser faire à sa manière parce que, mes amis, les Israéliens font exactement ce que les planificateurs militaires Bolcheviques veulent qu'il soit fait!

Ayant accepté la destruction d'un réacteur nucléaire par Israël, ce n'est qu'un petit pas au-delà pour accepter l'utilisation d'armes nucléaires sur les champs de bataille.

Il reste encore la question de la mise en place de l'Arabie Saoudite comme une menace crédible pour Israël. Les États-Unis s'occupent de ce problème tout en faisant semblant de faire une faveur aux Saoudiens. Au début de l'année prochaine, l'Arabie Saoudite doit commencer à prendre livraison d'une flotte de Chasseurs F-15 équivalente à bien des égards à ceux d'Israël. De plus, la vente de cinq avions de surveillance radar AWACS à l'Arabie Saoudite est envisagée. Le but secret de ces transactions d'armes avec les Saoudiens est exactement l'opposé de ce qui est affirmé. Les États-Unis affirment vouloir améliorer la sécurité nationale de l'Arabie Saoudite, probablement contre la Russie; mais, mes amis, le véritable but est de donner à Israël l'excuse dont il a besoin pour une attaque préventive contre le pays.

Le modèle pour l'attaque Israélienne contre l'Arabie Saoudite a été l'attaque du mois dernier contre l'Irak. Israël a affirmé que le réacteur Irakien allait être utilisé un jour contre le pays. Sur cette base, il a décrit son attaque préventive surprise contre l'Irak comme une action défensive. Il a même été dit qu'Israël avait sauvé des vies en effectuant l'attaque chirurgicale avant que l'installation ne soit terminée.

Les mêmes choses en grande partie seront dites et faites quand le moment viendra pour qu'Israël attaque les champs Saoudiens. Ils se montreront de plus en plus effrayés qu'une Arabie Saoudite armée de F-15 modernes les utilisera un jour contre Israël. En guise de preuve, ils citeront hors contexte les précédents appels Saoudiens en faveur d'un djihad musulman pour prendre le contrôle de Jérusalem; et pour justifier le caractère préventif du raid, les Israéliens insisteront qu'ils étaient forcés de frapper avant ou peu de temps après la livraison des avions radar AWACS. Comme dans le cas de la centrale nucléaire Irakienne, Israël qualifiera le raid Saoudien comme ayant été conçu pour épargner autant de vies que possible. Le raid ne frappera pas les centres densément peuplés, mais les champs pétrolifères. De cette façon, ils diront qu'ils ont éliminé la base financière de la prétendue menace à Israël.

Mes amis, lorsque j'ai commencé à rapporter le plan visant à recouvrir les puits de pétrole Saoudiens dans un raid nucléaire Israélien, beaucoup de gens l'ont trouvé impensable. C'était il y a cinq et six ans. Quelque chose appelée "détente" était encore la ligne officielle. La guerre nucléaire entre les États-Unis et la Russie semblait trop farfelue à cette époque pour que la plupart des gens prêtent même attention. Quant à Israël bombardant les champs pétrolifères Saoudiens, même les Saoudiens eux-mêmes ne pouvaient pas le croire quand ils ont été informés du plan.

Avec quelle rapidité les temps ont changé! Les gens ne se moquent plus de l'idée que la guerre nucléaire approche entre la Russie et l'Amérique. Et maintenant, même le plan Israélien de bombarder les puits Saoudiens commence enfin à faire surface. Le mois dernier, le 12 Juin, cinq jours seulement après le raid Israélien en Irak, le New York Daily News a publié un article sur "l'arme du pétrole d'Israël". L'article commence:

"Israël a aussi une arme du pétrole, aussi puissante que la menace d'un embargo par l'Arabie Saoudite ou par tout autre État Arabe. Israël peut bombarder les puits".

Plus loin, un assistant du Premier Ministre Israélien Begin est cité comme ayant déclaré:

"Les Saoudiens peuvent interrompre la livraison du pétrole à l'Occident, et nous le pouvons aussi".

Quand Israël décidera de bombarder les puits Saoudiens, il le fera de la même façon qu'il a bombardé la centrale nucléaire Irakienne. Israël utilisera ses plus récents et meilleurs chasseurs Américains contre l'Arabie Saoudite, tout comme il l'a fait contre l'Irak. Le raid sera lancé sans aucun avertissement préalable, comme cela a été fait contre l'Irak; et tout comme c'est arrivé à l'Irak, les Israéliens utiliseront au maximum la tromperie dans le raid lui-même.

Depuis deux ans, l'Armée de l'Air Israélienne mène des raids aériens sur le Nord-Ouest de l'Arabie Saoudite. De temps en temps, des bombardiers F-15 Israéliens foncent

inopinément à travers la frontière Saoudienne depuis le Golfe d'Aqaba. Souvent, ils effectuent une attaque simulée sur la Base Aérienne Saoudienne à Tabuk. Les Saoudiens frustrés sont en train de tomber dans un piège en réagissant exactement comme prévu. Ils crient pour leurs propres F-15 afin qu'Israël ne soit pas capable de continuer ces survols effrontés. Ce que les Saoudiens ont jusqu'ici refusé d'accepter, c'est que tout cela est une ruse, une astuce trompeuse.

Un jour en 1982, peut-être plus tôt, Israël envisage de lancer le vrai raid. Au début, il apparaîtra comme une autre de ces attaques simulées sur la Base Aérienne Saoudienne; mais quand les jets Israéliens passeront au-dessus de la Base, ils ne retourneront pas comme dans le passé! Au lieu de cela, ils gronderont au-dessus dans une ligne droite vers le Golfe Persique. Disparus dans l'intérieur non défendu de l'Arabie Saoudite, ils se disperseront pour échapper à une nouvelle détection. Comme dans le cas du raid du mois dernier en Irak, l'avion AWACS habité des États-Unis aisément manquera de localiser les agresseurs Israéliens à temps. En deux heures, des boules de feu nucléaires couvriront les puits de pétrole Saoudiens. Le monde sera dans un état de choc, le cœur industriel de l'Europe et le Japon seront paralysés; mais ce ne sera que le début.

L'Amérique Bolchevique sera enfin en mesure de mettre en œuvre son plan de rationnement du carburant. Le pays sera mis dans les conditions de temps de guerre, nos jeunes seront enrôlés et notre pays sera amené à accepter ce premier acte ouvert de guerre nucléaire depuis la 2^{ème} Guerre Mondiale.

Israël a ouvert la voie à tout cela avec sa destruction du réacteur nucléaire Irakien. Avec son attaque sur l'ancien Jardin d'Éden, il a commencé à conduire le monde dans "la vallée de l'ombre de la mort."

Sujet N° 2 :

Le "Plan De Lancement Sur Alerte" Américain Pour Le Suicide Nucléaire

Au cours des derniers mois, j'ai essayé d'attirer l'attention sur un nouveau phénomène majeur dans les événements mondiaux actuels. Le monde s'effondre, se divisant en factions qui se disputent les unes contre les autres. Le monde entier devient comme les Balkans avant la Première Guerre Mondiale, un chaudron de crises, bouillonnant et écumant de plus en plus chaud. Nous commençons à voir pas seulement une crise à la fois mais plusieurs crises tout à la fois. Dans la LETTRE AUDIO N° 63, j'ai donné un avertissement de guetter l'accélération de ce phénomène. Notre monde est divisé et balkanisé délibérément par les Bolcheviks qui contrôlent maintenant le Gouvernement Américain.

En 1914, la Première Guerre Mondiale éclata soudainement, apparemment par accident, à la suite du ferment instable de crises dans les Balkans. De même, la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE est destinée à éclater rapidement du chaos qui se propage dans les crises mondiales. Mes amis, la Première Guerre Mondiale n'était pas accidentelle; elle a seulement été faite pour apparaître de cette façon. De même la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE ne sera pas accidentelle, mais nous sommes conditionnés à penser qu'elle est accidentelle quand cela arrivera.

La plupart d'entre nous, les Américains aujourd'hui, quand nous pensons à la guerre globale, pensons à la Seconde Guerre Mondiale, pas à la Première Guerre Mondiale. Nous avons tendance à penser à l'apaisement répété à l'endroit d'Hitler pendant les années 30 par la Grande-Bretagne et la France; et nous nous rappelons que tout cela s'est terminé par la guerre la plus destructrice de l'histoire, la Seconde Guerre Mondiale. L'Administration dite Reagan est en train de profiter de ces chers souvenirs historiques en disant en effet "Plus d'apaisement". Entendant cela, des millions d'Américains applaudissent. Entretemps, sous couvert de non apaisement, les États-Unis sont en train de poursuivre une politique d'affrontement. On nous dit avec un sourire Hollywoodien que nous devons agir "fermes" pour maintenir la paix. Ensuite, nous allons au-delà de cela, agissant non seulement de façon ferme mais agressive de manières conçues pour nous amener vers la guerre.

Il y a longtemps, le Président Teddy Roosevelt a dit: "Avancez doucement, mais ayez sur vous un gros bâton". Au lieu de cela, la prétendue Administration Reagan est arrogante comme un tyran plein de rancœur. La rhétorique du gouvernement style Reagan est inclinée vers nos souvenirs de la Seconde Guerre Mondiale. Comme conséquence, la plupart des Américains sont empêchés de penser aux leçons les plus importantes de la Première Guerre Mondiale.

Mais la balkanisation de notre monde d'aujourd'hui n'a pas échappé à tout le monde. Il y a des gens qui commencent à s'inquiéter. Un exemple a été un article récent de cette vieille publication de l'Establishment, Foreign Affairs. Dans cet article, l'auteur a exprimé son inquiétude face à l'attitude des États-Unis ces jours-ci de ne même pas parler aux Russes. On dit que cela nous laisse: "...dans une situation où le risque de guerre est plus élevé en raison du risque de calculs erronés de la part de chacun des deux côtés. Vous pourriez arriver par accident à la guerre presque comme en 1914. Le modèle de l'Administration Reagan est Munich. Je pense que cela est faux. Le modèle correct est 1914". Mes amis, c'est exactement ce que j'ai signalé il y a plusieurs mois dans la LETTRE AUDIO N° 63, sauf pour une chose. L'environnement pour une erreur de calcul n'est pas accidentel, mais délibéré. C'est un vieil axiome Bolchevique qui dit que "Dans le chaos, il y a des opportunités".

D'autres, aussi, rompent avec le comportement passé pour exprimer une préoccupation sans précédent. Par exemple: l'économiste John Kenneth Galbraith de

Harvard a parlé récemment dans les cérémonies de lancement à la Johns Hopkins University. Comme indiqué dans le Washington Star du 30 Mai 1981, Galbraith a fustigé, je cite:

"Ceux qui disent que nous devons accepter le risque d'une guerre nucléaire pour protéger notre système démocratique".

Galbraith a dit que faire cela c'est de risquer la destruction de ce système même. Il a souligné que le système économique moderne hautement sophistiqué et profondément intégré ne peut survivre au choc d'un échange nucléaire.

Un autre exemple de ceux qui s'inquiètent maintenant en public est le chroniqueur James Reston de New York Times. Dans sa chronique datée du 23 Juin 1981, Reston a discuté de ce qu'il a appelé la mauvaise conduite de la politique étrangère de l'Administration. Il a souligné que les fonctionnaires du gouvernement Américain semblent aller dans toutes les directions à la fois pourtant toutes dans la direction générale de la confrontation avec la Russie; et il dit, je cite: "La chose troublante à ce sujet est que personne ne sait vraiment ce que cela signifie". Il exprime la perplexité par rapport à la confirmation publique de l'Administration des accords de renseignement avec la Chine rouge qui ne peut que servir à provoquer la Russie. Enfin, il conclut:

"Cela devient un danger pour l'Administration; et si elle continue à irriter l'Ours Soviétique, même une menace pour la paix".

Mes amis, pourquoi ces voix et tant d'autres en qui le public faisait confiance ont-elles été si silencieuses jusque si tard dans le jeu? Où étaient-elles il y a cinq et six ans? Quand mes rapports de la LETTRE AUDIO documentaient l'alliance secrète Rockefeller-Soviétique et son effondrement, pourquoi ne parlaient-elles que de la détente? La réponse dans certains cas, mes amis, c'est qu'il y a une demi-décennie, les cercles dirigeants Américains étaient toujours au lit avec l'Union Soviétique. Le cartel Rockefeller croyait contrôler la Russie à travers leurs dirigeants Bolcheviques. Aujourd'hui, tout a changé. Les Bolcheviks ont été renversés aux plus hauts niveaux du pouvoir en Russie. Affluant ici aux États-Unis pour un nouveau départ, ils ont, à leur tour, arraché le pouvoir au cartel.

Lors de la soi-disant élection nationale de Novembre 1980, le chancelant cartel pétrolier de Rockefeller a fait une tentative désespérée pour reprendre le contrôle du Gouvernement des États-Unis. Dans la LETTRE AUDIO N° 59, en Octobre dernier, j'ai signalé que le cartel s'était regroupé sous la direction de John J. McCloy. Utilisant l'homme de paille connu sous le nom de Ronald Reagan, les Supermajors ont essayé d'évincer les Bolcheviks. Ils voulaient ramener l'Amérique sur la piste de leur propre Dictature Socialiste Corporatiste. Les forces des Supermajors dominées par McCloy

ont réussi leur étonnante victoire écrasante lors de l'élection, mais le transfert réel du pouvoir gouvernemental était une autre affaire.

Dans la LETTRE AUDIO N° 61, en Janvier dernier, j'ai signalé que l'obscur décision Branti rendue par la Cour suprême s'y opposerait. Bien sûr, à ce jour un grand nombre de postes critiques du gouvernement sont encore vides ou pourvus en personnel Bolcheviques. Le groupe McCloy est en train de réussir dans certains domaines, mais pas dans la politique étrangère. La politique étrangère de l'Amérique est toujours sous contrôle total des Bolcheviks. Tels sont les faits, mes amis, derrière les expressions inhabituelles d'alarme de ces voix normalement silencieuses de l'Establishment. Il m'a été dit en toute confidentialité par des sources extrêmement bien informées que l'Administration dite Reagan a déraillé. Elle est hors de leur contrôle; et maintenant, nul autre que John J. McCloy lui-même a été cité publiquement dans exactement les mêmes termes.

Plus tôt, j'ai cité la chronique de James Reston du New York Times du 23 Juin. La déclaration la plus significative dans la chronique entière était la suivante, et je cite:

"John J. McCloy, ancien directeur de la Banque Mondiale et ancien Haut-Commissaire des États-Unis à Berlin, était ici cette semaine déclarant ce qu'il pensait comme d'habitude de la conduite de la politique étrangère Américaine. Mr Mc Cloy pense qu'une administration dont il appuie le succès est hors-piste."

McCloy et ses collègues de l'Establishment Rockefeller n'ont aucun amour pour les Russes indépendants qui contrôlent maintenant le Kremlin; mais à la différence des Bolcheviks ici, ils pensent qu'il est à notre avantage de continuer à parler du moins.

Récemment, un de mes auditeurs fidèles préoccupé par la nécessité d'un contrôle des armes a écrit à un influent industriel Américain qui est également un ancien ambassadeur en Russie. Il a répondu qu'il serait dangereux et imprudent de simplement faire confiance aux Russes dans ce qu'ils disent, sauf, je cite:

"Si ce en quoi l'on doit faire confiance est soigneusement écrit et convenu mutuellement, alors je crois que l'on peut leur faire confiance pour observer l'accord".

Je pourrais mentionner que cela concorde avec ma propre expérience personnelle au cours de mes années avec l'United States Export-Import Bank. Les Russes et leurs partenaires du Pacte de Varsovie sont toujours de durs négociateurs. Ils ne vous croient pas sincère ou que vous pouvez être pris au sérieux à moins que vous négociez durement et longuement; mais une fois un accord atteint, ils l'observent toujours scrupuleusement. Le problème est que pour négocier avec les Russes, vous devez savoir ce que vous voulez. Si vous voulez vraiment contrôler les armes nucléaires, vous devrez négocier pour cet objectif; et le véritable contrôle des armes est la dernière

chose qui se produirait avec l'actuel gouvernement de l'Amérique dominé par les Bolcheviks.

Le 22 Juin, le candidat du Président à la tête de la "Arms Control and Disarmament Agency" (Agence de Contrôle des Armes et du Désarmement) l'a pratiquement dit. Dans le témoignage au Sénat, Eugène V. Rostow a dit, je cite:

"Il se peut qu'une brillante lumière frappe nos fonctionnaires, mais je ne connais personne qui sache ce que c'est que nous voulons négocier".

Dans le même témoignage, Rostow a également déclaré que les États-Unis ne seront pas prêts à commencer des négociations sur les armes stratégiques avec la Russie avant Mars 1982. Il y a mis non seulement les pourparlers sur SALT, mais aussi la question des missiles nucléaires en Europe. Le 29 Juin 1981, l'entité Président Brezhnev a dit, je cite:

"Nous sommes prêts à siéger à la table des négociations sur cette question, même demain, si vous le voulez; mais les pourparlers n'ont pas encore commencé en raison de l'attitude des États-Unis".

Les Russes ont également déclaré qu'ils cesseraient de déployer leurs armes nucléaires sur le théâtre Européen pendant les pourparlers si l'Amérique ferait de même. Toutefois, ce n'est pas une condition préalable aux pourparlers, contrairement à certains rapports aux États-Unis.

Quand Eugène Rostow a mentionné que les États-Unis ont besoin de neuf (9) mois de plus pour se préparer pour les négociations sur les armes, c'était un lapsus. Plus tard, il a dû se rétracter à ce sujet face aux Sénateurs étonnés de la Commission des Relations Étrangères, en disant qu'il ne retarderait pas les négociations sur le SALT. Le temps de préparation de neuf mois indiqué par Rostow n'a rien à avoir avec les initiatives de contrôle des armes à venir. Après tout, Rostow lui-même a dit que personne n'a même aucune idée sur le contrôle des armes pour en parler. Au lieu de cela, il se référait accidentellement aux préparatifs en cours de la guerre nucléaire.

Les planificateurs militaires Bolcheviques ici s'attendent maintenant à ce que d'ici Mars 1982, les préparatifs essentiels de la première frappe nucléaire soient terminés aux États-Unis. À ce moment-là, avec les armes déjà en place, nous pouvons faire semblant de discuter; mais pendant que nous discutons, nous mettrons également en marche les événements qui mèneront à la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE. L'intervalle de neuf mois mentionné par Eugene Rostow est basé principalement sur deux programmes militaires. L'un est le Programme de la Navette Spatiale, l'autre est le programme secret des missiles mobiles de l'Amérique qui se passe sous la couverture du faux projet "MX". J'ai fait des rapports sur les grandes lignes de ces deux

programmes par le passé, par conséquent je vais maintenant simplement mettre à jour ces rapports.

Tout d'abord, à propos du Programme de la Navette Spatiale. Le mois dernier, j'ai signalé que la NASA prévoit d'avorter intentionnellement le prochain lancement en Septembre. La navette actuellement à Cap Canaveral n'est pas la "Columbia", qui a été détruite dans la mission infructueuse en Avril dernier. J'ai donné les détails à ce sujet et sur le canular de télévision pour cacher la catastrophe dans la LETTRE AUDIO N° 64. La navette que nous verrons décoller de Cap Canaveral cet automne sera la navette d'entraînement "Enterprise" bien que, bien sûr, elle ait été ré-étiquetée Columbia. L'Enterprise est la même navette que nous avons vu atterrir en Californie après que la vraie Columbia ait déjà été détruite. Le vol de cet automne est destiné à maintenir les apparences tandis que l'équipe de la navette militaire secrète arrive à comprendre comment passer outre les Russes en orbite. D'une façon ou d'une autre, ils croient qu'un vol de navette réussi permettra d'effectuer une reconnaissance essentielle au-dessus de la Russie au printemps de 1982.

L'autre facteur majeur est le déploiement des Missiles Mobiles Minuteman TX. J'ai fait un premier rapport sur ce programme secret il y a un peu plus d'un an dans la LETTRE AUDIO N° 55. Dans la LETTRE AUDIO N° 60 en Novembre dernier, j'ai fait une actualisation importante concernant les Missiles Anti-Cosmosphères qui sont déployés avec les missiles TX. Je peux maintenant dire que ces missiles anti-Cosmosphères, ou ACM (Anti-Cosmosphere Missiles), sont en train de devenir une clé essentielle du plan de guerre des Bolcheviks. C'est par l'intermédiaire des ACM qu'ils projettent de déclencher ce qu'il semblera être une guerre nucléaire "accidentelle".

Pour réexaminer un instant, mes amis, le Minuteman TX est un programme de missiles mobiles complètement secret. Pour la consommation publique, le Pentagone prétend se concentrer sur quelque chose appelé le MX. Le MX, nous dit-on, sera grand et puissant, chacun portant 10 ogives nucléaires; et pour le cacher aux Russes, on nous dit qu'il sera mobile.

Au fil des années, un schéma de base après l'autre a été discuté pour le MX. Il y a environ six semaines, le 27 Mai, Henry Bradsher du Washington Star a énuméré certains des systèmes d'assiette MX qui ont été proposés, je cite:

"...assiette orbitale; assiette subaquatique sous-marin peu profonde; des missiles flottants dans l'océan; les attacher au fond de l'océan, les monter sur des barges terrestres et sur des navires de haute mer; le lancement aérien à partir d'hydravions spéciaux, de nouveaux avions basés au sol, de nouveaux avions d'aérodrome rapide, de nouveaux avions à décollage vertical et des dirigeables; mettre en place des milliers de

petits missiles dans des silos fixes; déplacer seuls l'ogive et les systèmes de guidage entre plusieurs corps de missiles".

Mes amis, le travail est en cours pour développer un ICBM (Intercontinental Ballistic Missile) plus grand dans le cadre du programme MX, mais ce travail est utilisé comme un leurre et pour fournir un canal de financement pour le véritable missile mobile de l'Amérique, le Minuteman TX. Le Pentagone veut s'assurer que tout le monde se concentre sur le programme du leurre MX. La meilleure façon d'attirer l'attention des gens, c'est de les mettre en colère, c'est donc ce que le Pentagone a fait. L'Air Force fait semblant de lutter bec et ongles pour un système d'assiette absolument ridicule -- les infâmes pistes en Utah et au Nevada; et bien sûr, les gens protestent contre les MX -- les agriculteurs, les éleveurs, les écologistes, les activistes anti-nucléaires -- pour n'en nommer que quelques-uns. Le système du leurre MX est en train d'attirer tout le feu comme le paratonnerre qu'il est censé être.

Grâce à la controverse orchestrée du MX, notre véritable missile mobile, le Minuteman TX, est complètement négligé. Contrairement au géant MX, le TX est relativement petit. Il est déployé de la seule façon qui devrait être la plus évidente de toutes. C'est la seule façon dont on n'a jamais parlé du MX parce que le Pentagone ne veut pas que nous y pensions. Les missiles Minuteman TX sont déployés sur les chemins de fer Américains! Ils sont déplacés constamment, souvent sous nos propres nez. Dans la LETTRE AUDIO N° 55, j'ai donné une description des wagons uniques qui hébergent ces missiles. Quelques mois plus tard, certains de mes auditeurs ont commencé à m'envoyer des photos d'eux, et il y a plusieurs mois j'ai publié un bulletin spécial contenant ces photographies.

Dans la LETTRE AUDIO N° 60, j'ai décrit les missiles ACM qui commencent à accompagner les missiles TX lorsqu'ils font la navette. L'ACM est fondamentalement comme un missile ABM, construit pour décoller avec une vitesse aveuglante. Chacun est armé d'une bombe à ionisation au cobalt. Lorsqu'ils exploseront dans la bordure supérieure de l'atmosphère, les Bolcheviks ici croient qu'ils interféreront temporairement avec les Cosmosphères Russes planant dans le ciel. Avant que les Cosmosphères ne puissent s'en remettre, les missiles TX seront lancés en Russie dans une première frappe nucléaire. Dans la LETTRE AUDIO N° 55, j'ai expliqué que les fausses alertes nucléaires du NORAD (North American Aerospace Defense Command) étaient en réalité des tests délibérés conduits par les agents Bolcheviques. Ils veulent s'assurer qu'ils peuvent provoquer une première frappe supposément accidentelle contre la Russie qui ne peut pas être annulée à Washington.

Au début de l'année 1981, les Bolcheviks ont conclu que la meilleure façon de le faire était de faire passer les États-Unis à une posture de "lancement sur alerte". Jusqu'à récemment, les Forces Nucléaires Américaines ont exigé un ordre positif du Président avant de lancer une attaque nucléaire. En théorie, c'est toujours vrai, mais en pratique,

cela est en train d'être changé tranquillement. Nos Forces Stratégiques sont en train d'être reprogrammées pour lancer une attaque totale contre la Russie sous l'une ou l'autre des deux conditions.

L'instruction de base est d'attendre un ordre positif de Washington, mais une nouvelle instruction secrète indique aux Forces Nucléaires qu'elles n'ont pas besoin d'attendre un ordre de lancement positif sous une condition extraordinaire. Cette condition extraordinaire est définie comme, je cite:

"Perte généralisée de connectivité C-3 due au EMP".

EMP signifie "Electromagnetic Pulse", un phénomène associé à des explosions nucléaires en bordure de l'atmosphère ou près de l'espace. Au début des années 1960, il a été découvert par des essais nucléaires que les EMP peuvent surcharger et désactiver toutes sortes d'équipements électriques, même les lignes électriques. On sait aujourd'hui que les EMP anéantiraient pratiquement le système de commandement, de contrôle et de communication des États-Unis appelé C-3 par le Pentagone. Les planificateurs militaires Bolcheviques ici sont en train de tourner cette vulnérabilité à leur propre avantage. Par des voies appropriées, ils font valoir que: "Supposons que l'Union Soviétique ait lancé une attaque contre les États-Unis en utilisant les EMP pour anéantir nos communications. Ils peuvent lancer une seule bombe H à 402 kms (250 milles) au-dessus d'Omaha, au Nebraska. Toutes nos communications du Maine à la Californie, ainsi que des régions du Canada et du Mexique, seraient grillées par les EMP. Par la suite, le Président n'aurait aucun moyen de donner l'ordre aux équipes des ICBM, aux équipages des bombardiers ou aux sous-marins de riposter. Les Russes pourraient nous frapper", disent les Bolcheviks, "et nous ne saurions pas riposter".

Utilisant cet argument comme une excuse, les Bolcheviks ici sont en train de diffuser de nouveaux ordres secrets à nos Forces Nucléaires. Ces ordres disent que devrait-il avoir un épisode EMP qui coupe les communications, cela doit être pris comme preuve en soi que nous sommes sous attaque nucléaire!

Sous la nouvelle posture de "Lancement sur Alerte" de nos Forces Armées, elles n'attendront pas d'autres ordres. Respectant les nouveaux ordres permanents, tous nos ICBM, bombardiers et sous-marins lanceront des représailles totales contre la Russie, c'est-à-dire qu'elles croiront être en train de riposter; mais ce qu'elles seront réellement en train de faire est de monter une première frappe nucléaire contre la Russie.

Lorsque les Bolcheviks ici seront prêts à le faire, ils lanceront les Missiles Anti-Cosmosphères qui accompagnent maintenant les missiles mobiles Minuteman TX. Les ACM se précipiteront aux confins de l'espace au-dessus de l'Amérique et exploseront leurs bombes à ionisation au cobalt. Lorsque cela se produira, cela fera plus que de

s'interférer avec les Cosmosphères -- cela créera également un violent épisode EMP. Toutes les communications vers l'autorité centralisée seront coupées, et nos forces nucléaires croiront que cela est dû à une attaque Russe. Il n'y aura ni le temps et ni aucun moyen de contrevérifier, et par conséquent les Forces Américaines attaqueront la Russie. Les Bolcheviks ici auront déclenché la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE, et ils feront en sorte que cela semble comme si tout était arrivé par accident!

Sujet N° 3 :

Ce Que Vous Pouvez Faire Durant Les Derniers Jours de L'Amérique

Il y a un an, ce mois, j'ai commencé à répondre à une question que plusieurs personnes m'avaient posée à l'époque. La question était: "Que puis-je faire? Je l'ai fait à contrecœur pour les raisons que j'ai données à l'époque, et pourtant je l'ai aussi fait avec espoir. Je pensais que si beaucoup de gens voulaient réellement agir, il pourrait y avoir une chance. J'ai expliqué pourquoi, à mon avis, il n'y avait qu'une seule arme qui pourrait sauver l'Amérique de notre plongeon tête en avant dans la guerre nucléaire. Cette arme est la Vérité. En particulier, il s'agit de la vérité au sujet du Scandale de l'Or de Fort Knox qui pourrait arrêter nos ennemis intérieurs sur leurs voies. J'ai commencé à donner des suggestions mois après mois sur ce que VOUS pourriez faire. Nous avons commencé par le Sénateur William Proxmire, alors Président du Senate Banking Committee. Plus tard, nous avons dirigé nos efforts et notre attention vers le système privé de la Réserve Fédérale, qui détient le titre de propriété légal de l'or manquant de l'Amérique. Finalement, nous avons donné à l'entité Président Reagan la chance de faire son devoir d'examiner la question.

Je crois que le temps est venu de vous donner une description honnête de notre position. Mes amis, nous avons donné toutes les chances possibles à ceux qui ont l'autorité appropriée et la responsabilité pour enquêter honnêtement. Et qu'ont-ils fait? Un seul fonctionnaire du Gouvernement des États-Unis, de la Réserve Fédérale ou du Congrès a-t-il pris parti? NON. Sans exception, ils se sont tous mis sur le côté qui veut garder le couvercle sur les faits sur notre or disparu. Sans exception, ils sont en train de dire en effet qu'ils ne se soucient pas de la destruction de nos dollars durement gagnés et de notre économie. Ils ne se soucient pas que vous ne puissiez pas joindre les deux bouts. Ils ne se soucient pas que l'effondrement économique de l'Amérique ouvre la voie à la dictature et à la guerre. Ils se soucient seulement de rester du côté qu'ils croient être le côté gagnant, et ils ont prouvé par leurs actions qu'ils croient que ceux qui ont volé notre or seront le côté gagnant. Le Sénateur William Proxmire, aidé par le soi-disant Inspecteur Général du Département du Trésor, a fermement refusé d'enquêter. La Réserve Fédérale a également resserré les rangs pour empêcher la lumière de la vérité. Pendant un certain temps, il y a quelques mois,

certaines hauts fonctionnaires des Banques Régionales de la Réserve Fédérale ont été étonnamment coopératifs. Maintenant, il a été mis un arrêt à tout cela. Plusieurs fonctionnaires ont démissionné. Tout le reste est devenu silencieux comme de la pierre.

Le 22 Juin 1981, mon ami Mr Edward Durell a envoyé une lettre certifiée à chaque Administrateur de la Réserve Fédérale Américaine aux États-Unis. Dans cette lettre, il a averti chaque directeur de sa responsabilité juridique individuelle par rapport aux réserves d'or manquantes de la nation. Sur la base de diverses jurisprudences, chacun est légalement responsable si l'or est manquant, et pourtant pas un seul n'a osé franchir le mur du silence qui a maintenant été imposé.

Et puis, il y a le Président! L'entité connue sous le nom de Ronald Reagan donne de belles paroles en l'air à l'idée que tout abus gouvernemental devrait être éliminé. Il y a trois mois, je vous ai invité à lui envoyer des Mailgrams (messages télégraphiques), l'exhortant, lui ou ses représentants, à se pencher sur le Scandale de l'Or. Pour commencer, nous l'avons exhorté à étudier l'écart de 165.000.000 d'onces entre les différentes déclarations du Trésor lui-même sur nos réserves d'or. Mes amis, je n'ai jamais entendu un piaillement venant de la Maison Blanche en réponse. Et, pour autant que je sache, personne qui ait envoyé un Mailgram n'en a même reçu un accusé de réception.

Mes amis, il ne peut y avoir plus d'appels à l'autorité, sauf à l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est au-dessus de tout. Le temps s'écoule. D'ici l'année prochaine, la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE pourrait être sur nous, alors j'exhorte ceux d'entre vous qui veulent encore poser des actes de le faire là où vous êtes. Utilisez vos fichiers de correspondance pour partager ce que vous avez appris avec les autres s'ils sont intéressés. Laissez le pouvoir de la Vérité faire son œuvre en dépit de la corruption dans les hauts lieux, et laissez votre propre connaissance de la vérité sur les événements actuels vous aider à décider judicieusement dans la prise de soin de vos propres besoins familiaux.

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant, il est temps pour mon Résumé de Dernière Minute. Mes amis, le temps est en train de s'écouler rapidement pour les États-Unis d'Amérique. Les calendriers ne peuvent jamais être fermes, mais les Bolcheviks aspirent maintenant à la mi-1982 pour lancer la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE. Maintenant même, une grande catastrophe navale a frappé les États-Unis en raison de leurs manœuvres.

Mes amis, un Jour du Jugement viendra bientôt pour l'Amérique. Les Américains par millions sont en train d'accepter les idées Sataniques des Bolcheviks ici. Nous sommes en train de remplir une coupe de fureur pour nous-mêmes, et bientôt nous la boirons.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci et que Dieu bénisse chacun de vous.

Dr Peter D. Beter, Lettre Audio N° 67

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 05/11/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal67.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas, qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande magnétique. Reproduit sous licence libre accordée par Audio Books, Inc.

////////////////////////////////////

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr. Beter, 1629 K St. N. W., Washington, D.C. 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui, nous sommes le 25 Août 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 67.

Il y a vingt ans, le 14 Août 1961, le monde a été choqué par les nouvelles de la ville divisée de Berlin. Pendant des années, les Allemands de l'Est affluaient vers l'Ouest en traversant l'Est jusqu'à Berlin-Ouest. Cette inondation était sur le point d'être arrêtée. Un mur était en construction pour séparer les deux moitiés de la ville. Nous avons observé dans une totale incrédulité lorsque le mur de Berlin a été construit il y a 20 ans; mais, mes amis, nous avons très peu appris.

Aujourd'hui, de nouveaux murs sont en construction pour contenir un peuple, mais les gens dorment et ne voient pas les murs. Une fois de plus, un peuple entier est divisé -- non pas par des murs physiques, mais par des divisions invisibles parmi leurs leaders. Le pays, mes amis, ce sont les États-Unis, et le peuple c'est vous et moi.

Les murs les plus importants de toute dictature ne sont pas ceux construits avec les mains, mais ceux de l'esprit et du cœur. Lorsque des murs sont construits qui privent les gens d'information, ils deviennent vulnérables; et quand les murs de la haine excluent la capacité de penser, un peuple cesse d'être libre. Lentement mais sûrement des canaux d'information libres en Amérique sont étouffés dans des endroits importants.

Ce mois-ci, le 7 Août, le journal Washington Star a rendu l'âme après 128 années de publication. Dans les LETTRES AUDIO précédentes, j'ai souvent cité le Star pour une seule raison. C'était un journal bien meilleur que le Washington Post. Il était plus objectif, mieux écrit, et dans beaucoup de cas simplement plus honnête. Maintenant Washington, D.C., soi-disant la capitale du monde Occidental, est laissé avec seulement un journal; et celui-là est, par moments, le domestique du Gouvernement, vivant des documents du Gouvernement et des connexions de la CIA. Le Post n'a pas toujours été comme cela, mais aujourd'hui, c'est tout ce qu'il reste à Washington -- en fait, le peuple a été exclu.

Avec calme et discrétion, le Gouvernement des États-Unis est en train de prendre les allures de deux forces opposées -- le Fascisme et le Bolchevisme. Le Gouvernement est déchiré par une gigantesque lutte de pouvoir. Quel groupe va gagner est impossible à prédire en ce moment, mais les deux factions de pouvoir ont une chose en commun -- elles veulent toutes deux construire les murs de la dictature autour de vous et moi.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- La Renaissance Inattendue d'Un Étalon-OR en Amérique

Sujet N° 2 -- L'Émergence De La Question Juive En Amérique

Sujet N° 3 -- Combats Aériens Libyens et Jeux de Guerre Navale Cachés

Sujet N° 1 :

La Renaissance Inattendue d'un Étalon-Or en Amérique

L'entité Président Reagan aime à dire dans les discours, je cite: "J'ai été un Démocrate plus longtemps que je n'ai été un Républicain". De même, ses anciens héros du Bureau Oval de la Maison Blanche sont plus souvent Démocrates que Républicains. Et le héros dont nous entendons le plus souvent de tous de la bouche de notre acteur de Président est Franklin D. Roosevelt. Dès le début, ladite Administration Reagan a été modelée selon les lignes lancées par FDR dans les années 1930. À l'instar de FDR,

l'Administration actuelle a tenté d'être opérationnelle avec de grands changements dans les politiques fédérales. Actuellement, comme à l'époque, le Pouvoir Exécutif du Gouvernement revendique un mandat public pour aplatir l'opposition du Congrès comme un rouleau compresseur; et même si elles semblent différentes aujourd'hui, les vraies questions sont maintenant une fois de plus les mêmes que dans les années 1930. Ces questions sont: l'économie chancelante, l'approche de la guerre et l'avenir politique des États-Unis.

Sur le plan national, 1981 est en train de trembler avec les échos vides de 1933, et pourtant il y a aussi une différence majeure aujourd'hui. En 1933, il n'y avait qu'une grande puissance derrière le trône, pour ainsi dire, dominant le Gouvernement des États-Unis. Aujourd'hui, en 1981, il y a deux puissantes factions qui se défient mutuellement pour le contrôle gouvernemental. Une énorme lutte de pouvoir se déroule derrière des portes closes qui a affligé de schizophrénie le Gouvernement des États-Unis. L'élaboration des politiques s'est transformée en une série d'escarmouches entre ces deux groupes de pouvoir. En conséquence, le gouvernement zig et zag de tous les côtés. Les hauts officiels, tels que les Secrétaires d'État et à la Défense, sont toujours dans un bras de fer public. Tout cela reflète la grande lutte de pouvoir dans les coulisses.

D'un côté, les Socialistes Corporatistes du Cartel Rockefeller. À l'époque de FDR il y a cinq décennies, il s'agissait principalement d'un cartel pétrolier. De là, il a grandi et s'est diversifié en un empire Socialiste Corporatiste mondial constitué de multinationales.

De l'autre côté de la lutte de pouvoir actuelle en Amérique se retrouvent les Socialistes d'État, les Bolcheviks. Comme le Cartel Rockefeller, les Bolcheviks ont le "collectivisme" comme but ultime -- c'est-à-dire que les deux groupes veulent concentrer toute la richesse et le pouvoir dans quelques mains -- à savoir les leurs. Mais les Bolcheviks veulent le faire d'une autre manière.

Les Socialistes Corporatistes du Cartel Rockefeller veulent que leurs propres gigantesques corporations soient les vrais maîtres de la société. En revanche, les Socialistes d'État Bolcheviques veulent que le Gouvernement soit tout-puissant. À travers le Gouvernement, ils veulent contrôler directement les moyens de production par le biais des industries nationalisées.

Pendant des décennies, de 1917 à très récemment, ces deux forces collectivistes avaient leurs propres bases de pouvoir séparées. Les Socialistes Corporatistes de Rockefeller régnaient en Amérique, alors que les Socialistes d'État Bolcheviques contrôlaient l'Union Soviétique. Les deux parties n'étaient en contact que sur une base internationale et, dans ces conditions, opéraient comme des alliés secrets. Mais au cours des cinq dernières années, tout a changé. En 1976, les Bolcheviks furent

finalement dégagés du contrôle du Kremlin par une bande déterminée de natifs Russes. Leur réalisation a été le résultat de six décennies de luttes infatigables, mais cela a été un choc aussi bien pour les Bolcheviks en Russie que pour les forces de Rockefeller ici. Les nouveaux maîtres du Kremlin ne veulent pas faire partie des intrigues internationales autrefois menées en tandem avec les États-Unis. Ils ne veulent pas non plus des Bolcheviks. Ces derniers sont en train d'être chassés de la Russie, alors ils essaient d'utiliser les États-Unis comme leur nouvelle base de pouvoir. Cette situation a mis les Bolcheviks en concurrence directe avec le cartel Rockefeller pour le pouvoir sur les États-Unis -- et le monde!

À la fin de 1977, j'ai annoncé qu'une nouvelle révolution Bolchevique était en cours ici en Amérique avec l'aide du Cartel Rockefeller. C'était une tentative désespérée de ces deux groupes, autrefois alliés internationaux, d'unir leurs forces au niveau national. À cette époque, les Rockefeller et les Bolcheviks renversés de Russie étaient préoccupés par la conjuration contre les nouveaux dirigeants Russes. C'était un cas classique de ce fameux vieux principe: "L'ennemi de mon ennemi est mon ami".

Ce que le cartel Rockefeller a appris plutôt, c'est que parfois l'ennemi de mon ennemi est aussi mon ennemi. Au début de l'année 1979, les Bolcheviks ont lancé une campagne globale pour reprendre le contrôle total aux Rockefeller. Ils n'ont pas tout à fait réussi, comme je l'ai détaillé dans les LETTRES AUDIO précédentes, mais le Cartel était gravement endommagé. Depuis plus de deux ans, le comportement des États-Unis a reflété un fait basique: c'est-à-dire que personne n'est clairement, résolument aux commandes. Au lieu de cela, la lutte continue.

En Février 1979, j'ai signalé dans la LETTRE AUDIO N° 43 que, je cite:

"Bientôt l'inévitable conflit interne aux États-Unis sera engagé. D'un côté, il y a les Socialistes Corporatistes du Cartel Rockefeller, maintenant sans tête. De l'autre, les Socialistes d'État Bolcheviks".

Mes amis, c'est ce conflit interne même qui se manifeste aujourd'hui quotidiennement dans le comportement de ladite Administration Reagan.

Je peux maintenant révéler que le Cartel Rockefeller, qui était presque hors du compte il y a deux ans, a fait un retour surprenant en force. À l'heure actuelle, les Bolcheviks continuent de dominer la politique étrangère Américaine via le contrôle effectif de nos forces militaires. Mais dans les arènes économiques et politiques, c'est le Cartel Rockefeller qui semble maintenant avoir l'avantage. Mes amis, ils ont l'intention d'user de cet avantage dans certains stratagèmes stupéfiants destinés à rebâtir leur propre puissance. La lutte de pouvoir ici commence à se transformer en une course contre le temps. Le groupe Rockefeller n'a pas le pouvoir de simplement achever les Bolcheviks, et l'inverse est également vrai, chaque faction se prépare à utiliser au

maximum ses propres forces. Dans ce Sujet et le Sujet N° 2, je décrirai deux coups durs économique et politique en préparation par les intérêts Rockefeller. Si ces choses peuvent être faites assez rapidement, les Socialistes Corporatistes croient qu'ils peuvent directement envoyer par le fond les Bolcheviks ici; mais comme je le décrirai dans le Sujet N° 3, les Bolcheviks n'ont aucune intention de donner au cartel beaucoup de temps. Avant qu'ils ne puissent être arrêtés, ils ont l'intention d'atteindre leur propre but -- la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE.

La surprise économique que je suis sur le point de rendre publique sera un choc pour la plupart des Américains, et pourtant elle a déjà été présagée par les plans que j'ai déjà signalés à deux reprises:

Tout d'abord, il y avait le plan d'une cascade de publicité pour la réévaluation de l'or que j'ai signalé en Novembre 1980 dans la LETTRE AUDIO N° 60. Les prétendues réserves d'or des États-Unis sont inscrites aux bilans du Trésor et de la Réserve Fédérale au prix officiel de 42,22 \$ l'once. Comme vous et moi le savons, ils ne possèdent en fait pas une bonne partie de l'or mentionné. Ces bilans sont frauduleux. Mais le plan que j'ai signalé en Novembre dernier consistait à réévaluer nos réserves d'or inexistantes aux prix courants du marché. Sur le papier, cela ferait que nos réserves d'or sembleront dix fois plus grandes en termes de dollars aux prix courants. L'idée du plan était de renforcer la fausse perception que l'Amérique a une masse d'or énorme. Quelques semaines plus tard, l'astuce de la réévaluation de l'or a commencé à faire surface. Pour la première fois depuis de nombreuses années, un article majeur sur le Fort Knox Bullion Depository a été publié. Grâce à la syndication, il a été publié partout aux États-Unis ainsi que dans de nombreux autres pays. Comme je l'ai examiné dans la LETTRE AUDIO N° 61, l'article se référait uniquement au prix du marché de l'or. L'ancien prix officiel était totalement ignoré.

L'élément suivant du plan pour un choc économique est celui que j'ai signalé pour la première fois en Avril dernier dans la LETTRE AUDIO N° 63. Ce point ne concernait pas l'or, mais notre monnaie elle-même. Je parle du projet de supprimer le billet de 100 dollars.

Lorsque j'ai signalé pour la première fois le plan visant à éliminer le billet de 100 \$, j'ai reçu du courrier lourd à ce sujet. Les gens étaient stupéfaits. Mais je peux vous dire que le plan est toujours en bonne voie; en fait, depuis que je l'ai rendu public dans la LETTRE AUDIO N° 63, au moins un projet de loi a été présenté au Congrès pour faire ce que j'ai décrit. Dans la LETTRE AUDIO N° 63, je vous ai également invité à envoyer des Mailgrams (messages télégraphiques) à l'entité Président Reagan au sujet de notre or disparu. Plus précisément, je vous ai exhorté à le défier de se pencher sur l'écart de 165 millions d'onces dans les chiffres propres du Trésor. Récemment, j'ai mentionné que je n'avais jamais entendu un seul mot directement de la Maison Blanche en réponse, et c'est toujours vrai. Cependant, j'ai reçu des copies de la lettre que plusieurs

d'entre vous ont reçue. Je vous remercie de me les avoir envoyées, et je pense que je devrais prendre un moment pour les commenter.

Dans tous les cas que j'ai vus, la réponse à votre Mailgram consistait en une lettre du Département du Trésor. La lettre commence comme suit, je cite: "Au nom du Président Reagan, je vous remercie pour votre lettre concernant un audit du stock d'or des États-Unis". Elle décrit ensuite un soi-disant Audit de l'Or qui est censé avoir été engagé depuis 1975 sur le plan de versements. Vous trouverez ci-joint une copie du dernier rapport sur ce prétendu audit de l'or.

Mon premier commentaire est que cette lettre et cette annexe n'ont en aucun cas répondu à la question que vous avez posée dans vos Mailgrams. Cette question portait sur un écart flagrant de 165 millions d'onces d'or entre deux documents du Trésor. Nulle part la lettre du Trésor ne renvoie même à cet écart, et encore moins ne tente de l'expliquer. Le fait N° 1 est donc: Ni le Président ni le Département du Trésor ne vous ont montré la courtoisie d'une réponse à votre question. Au lieu de cela, ils ont essayé de vous distraire en parlant de quelque chose d'autre. Cette autre chose, bien sûr, est le prétendu audit continu de l'or. Trop de choses pourraient être dites à ce sujet pour entrer dans les détails ici. Il suffit de dire que le soi-disant audit récurrent de 10 ans est un arrangement totalement frauduleux utilisant un cercle différent d'étudiants chaque été pour quelques semaines le temps de déplacer le même stock d'or de pacotille dans la Cellule N° 33 dans des allers-retours chaque été. Il est destiné à perpétuer l'audit frauduleux qui a été effectué juste après le soi-disant "Gold Inspection Tour" de Fort Knox en 1974. Si vous voulez en savoir plus, je vous renvoie à mon LIVRE AUDIO parlé enregistré en Mars 1975. Son titre: "THE FORT KNOX GOLD SCANDAL AND WHAT IT MEANS TO YOU". (LE SCANDALE DE L'OR DE FORT KNOX ET CE QUE CELA SIGNIFIE POUR VOUS)

Ce que je veux dire, c'est que la prétendue Administration Reagan ne fait que prétendre de chercher de véritables remèdes à nos problèmes économiques. Ils ne vous écoutent pas, et ils n'offriront pas une tribune à toute personne ayant l'intention de révéler la vérité sur nos réserves d'or. Au lieu de cela, la réévaluation de l'or et l'élimination du billet de 100 \$ doivent faire partie d'un jeu de pouvoir économique. Mes amis, notre prétendant FDR contemporain, l'entité Président Reagan, a l'intention d'abasourdir le monde bientôt. Il le fera en remettant l'Amérique sur ce qui semblera être l'étalon-or.

Vers la fin de l'année dernière, le Congrès a adopté une loi exigeant qu'une commission fédérale soit créée pour étudier le rôle de l'or dans notre système monétaire. Mais les commissions fédérales ne sont jamais mises en place de façon incontrôlée ou ouverte. Aucune surprise n'est jamais autorisée ou souhaitée d'une commission fédérale. Au lieu de cela, le Gouvernement décide d'abord des conclusions qu'il veut entendre de la

commission, puis elle est mise en place de manière à garantir qu'elle recommandera ce qui est souhaité.

C'est ce qui a été fait avec la "Federal Gold Commission". Le Congrès a décrété l'année dernière qu'elle serait mise en place à temps pour produire son rapport d'ici le 7 Octobre de cette année; mais après l'entrée en fonction de la nouvelle Administration en Janvier dernier, le Département du Trésor n'a de cesse de remettre à plus tard la création de la Gold Commission.

Elle n'a pas vu l'existence avant le 22 Juin et la première réunion de la Federal Gold Commission n'a eu lieu que le mois dernier, le 16 Juillet. Elle s'est déroulée à huis clos sans observateurs publics, sans témoins et sans procès-verbal conservé. Comme pour toutes les commissions fédérales qui importent, la Federal Gold Commission est un "organe fermé". Elle est composée de quatre (4) membres du Congrès, de trois (3) Sénateurs, de trois (3) membres du Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale à Washington, de deux (2) conseillers de la Maison Blanche et de quatre (4) membres théoriquement publics. Le Président n'est autre que le Secrétaire au Trésor lui-même; et pour diriger le groupe dans la direction désirée, la Directrice Exécutive de l'enquête est une autre initiée, Dr Anna Schwartz.

Le petit contingent de quatre membres dits "publics" de la Commission a été sélectionné à la main pour leurs points de vue connus sur l'or. Quiconque aurait pu faire de vraies vagues a été soigneusement exclu de la considération. Mon ami, Mr Edward Durell en est un exemple marquant. Mr Durell a offert de faire partie de la Federal Gold Commission entièrement à ses propres frais. Il aurait apporté avec lui une documentation massive et plus d'une décennie d'activité intensive dans le domaine de nos réserves d'or. Il aurait apporté une véritable expertise sur l'or à la Federal Gold Commission. Sa nomination à la Commission a été fortement recommandée à la prétendue Administration Reagan par des chefs d'entreprise et même quelques membres du Congrès, mais il a été fermement rejeté parce qu'il en savait trop!

Maintenant que la FGC triée à la main est en sécurité dans son existence, elle est censée rattraper rapidement le temps perdu. Le Congrès peut être invité à prolonger la date limite jusqu'au 1^{er} Janvier 1982, mais même cela laisserait peu de temps pour faire une étude sérieuse sur l'avenir monétaire de l'Amérique. Heureusement pour les membres de la Commission, ses conclusions ont déjà été prédéterminées. Même le membre du Congrès Ron Paul, un membre de la Commission, doit être utilisé avec ou sans sa connaissance pour atteindre ces fins.

Peu importe quand la FGC publiera son rapport, ses recommandations sont de préparer le terrain pour une action dramatique du Président. À un moment donné au début de 1982 deux choses seront faites en même temps. L'une sera d'abolir l'ancien

prix officiel de l'or, 42,22 \$ l'once, et laisser le prix "flotter". L'autre partie de l'annonce sera que le Congrès sera invité à restaurer le soutien de l'or au dollar. Ce sera un soutien de 20%, comme actuellement prévu, basé sur le prix du marché de l'or. En effet, le dollar et l'or "flotteront" ensemble sur les marchés internationaux; mais à des fins domestiques, on prétendra qu'il s'agit d'un nouvel étalon-or qui rétablira la stabilité du dollar. Pour la première fois depuis 1968, il y aura un gouverneur ou un frein à l'offre de dollars.

Mes amis, ce sera seulement un pseudo étalon-or, pas un vrai. Vous et moi ne serons pas en mesure d'entrer dans une banque et d'échanger un billet d'un dollar contre de l'or. De même, la convertibilité internationale de l'or que le Président Nixon a suspendue, il y a 10 ans ce mois, ne sera pas réactiver. Les effets du pseudo étalon-or de Reagan ne seront que temporaires, ne durant qu'un an ou deux, et même cela suppose qu'il n'y a pas de guerre entretemps, et pourtant ce sera un coup de maître. Pendant un certain temps, cela modifiera la perception du dollar. Cela semblera être une puissante attaque contre l'inflation ici en Amérique. Cette perception sera renforcée par l'élimination du billet de 100 \$ à une autre occasion. Même si cela ne sera pas un véritable étalon-or, son effet sur le marché sera spectaculaire.

Par rapport aux monnaies de l'Europe et du Japon, il semblera que le dollar sera beaucoup plus précieux pour achat et détention, mais ne soyez pas dupes! Pendant un certain temps, il semblerait que l'apogée du soi-disant dollar tout-puissant soit revenue une fois de plus. Mes amis, ce sera une illusion, parce que les énormes dommages causés par l'inflation au cours des 10 dernières années ne seront pas annulés. Cela ne sera arrêté que temporairement.

Pour le travailleur moyen homme et femme, cela peut offrir au plus un répit temporaire, pas plus que cela. Mais pour les Socialistes Corporatistes du cartel Rockefeller qui sont en train de tout manigancer, le pseudo étalon-or sera une aubaine. D'immenses multinationales Américaines ont émis des centaines de millions de dollars d'instruments de dette en Europe ces dernières années. Elles ont fait cela lorsque le dollar était faible, avec la dette payable en francs Suisses, en Marks Ouest-Allemand et d'autres monnaies qui étaient fortes alors. Mais maintenant, à mesure que ces dettes arrivent à échéances, le dollar est rendu fort. Cette manœuvre permettra qu'elles soient remboursées en Europe ou ailleurs dans des monnaies artificiellement bon marché. De cette façon et d'autres, tout cela se traduit par d'énormes profits pour les multinationales Rockefeller.

Parallèlement, la Réserve Fédérale, détenue et contrôlée par des intérêts privés, a créé des taux d'intérêt records dans ce pays. Cela crée de vastes opportunités ici pour les Socialistes Corporatistes de deux façons:

Premièrement, les politiques de la Réserve Fédérale créent un effet dépressif sur l'industrie et les entreprises Américaines. Les industries de base comme l'acier, l'automobile et le logement sont obligées de licencier des travailleurs; les faillites se répandent; l'immobilier, y compris les terres agricoles, est perdu par les propriétaires qui ne peuvent plus payer leurs dettes; et les entreprises grandes et petites deviennent vulnérables à la prise de contrôle. C'est un moment mûr pour les fusions puisque les géants englobent leurs rivaux plus petits -- fusionner ou mourir.

Outre la création de cette vulnérabilité à la prise de contrôle, les politiques de la Réserve Fédérale sont également en train de faire entrer l'argent dans les grandes banques membres pour qu'elles profitent de la situation. Les soi-disant "capitaux spéculatifs" d'autres pays sont en train de se déverser aux États-Unis afin de profiter des taux d'intérêt élevés ici. Ces capitaux sont à leur tour recyclés par les grandes banques pour financer les fusions et reprises par les quelques privilégiés. Tout cela sera renforcé par le prétendu étalon-or que trament actuellement les Socialistes Corporatistes.

Au même moment, l'influence Bolchevique au sein de la Réserve Fédérale et d'autres domaines financiers vitaux a été réduite ces derniers mois. Le Cartel Rockefeller est en train de tirer la plupart des ficelles à l'heure actuelle dans le domaine économique. Cela se reflète dans les récents changements subtils de la Réserve Fédérale à l'égard des banques en difficulté. Les Bolcheviks ici veulent faire tomber les énormes banques qui ont longtemps été une source majeure du pouvoir Rockefeller. Mais à présent, la Réserve Fédérale est en train de se positionner pour renflouer toutes les grandes banques menacées par des défauts de paiement sur les prêts colossaux aux nations étrangères. Et il y a quelques jours, la "Fed" a également annoncé qu'elle fournira des prêts à taux d'intérêt relativement bas aux Caisses d'Épargne et de Crédit qui sont en difficulté.

Le paysage économique est en train de changer constamment, grâce aux luttes intestines entre les Bolcheviks Socialistes d'État et les Socialistes Corporatistes du cartel Rockefeller. Il y aura encore des surprises que ni moi ni personne d'autre ne peut prédire, mais à partir de maintenant, c'est encore le Cartel Rockefeller qui obtient ce qu'il veut surtout sur le front économique en Amérique. Même les politiques gouvernementales favorisent le cartel en ce qui concerne l'économie.

Par le biais de la voie économique, les Socialistes Corporatistes travaillent rapidement pour retirer le pouvoir au gouvernement pour leur propre compte sur le plan national. Ils travaillent fiévreusement pour rendre effectifs plusieurs volets de la secrète nouvelle Constitution pour l'Amérique que j'ai la toute première fois rendue publique en 1975. Sous leur nouvelle Constitution secrète, toute l'industrie serait contrôlée par les soi-disant autorités composées des géants de l'industrie. La réglementation gouvernementale serait supprimée, tout comme la prétendue Administration Reagan

essaie de le faire maintenant. Les petites entreprises n'existeraient qu'au gré des grands, sous réserve de licences limitant leur activité. Bref, la vraie puissance économique du pays serait entre les mains des Socialistes Corporatistes par des fusions et d'autres moyens. C'est ce qu'il se passe actuellement.

Mes amis, beaucoup des manœuvres que tente actuellement le cartel Rockefeller sont tirées des plans conçus depuis longtemps, mais elles sont exécutées aujourd'hui dans un environnement qui n'était pas prévu. Aujourd'hui, les Socialistes Corporatistes du cartel Rockefeller sont dans une bataille à mort contre les Bolcheviks ici. Le groupe Rockefeller essaie d'accumuler très rapidement le pouvoir économique à des proportions gigantesques. S'ils parviennent à obtenir leur puissance économique incontestée ici en Amérique, ce sera le premier grand coup contre les Bolcheviks de la part du cartel. Cela mènera directement à leur deuxième coup contre ceux-ci dans l'arène politique.

Le pouvoir économique se traduit par un poids politique; et si le groupe Rockefeller réussit, son coup politique à venir contre les Bolcheviks ici sera décisif. Comme je le décrirai dans le Sujet N° 2, c'est un uppercut conçu pour écraser complètement le pouvoir des Bolcheviks. Si les Socialistes Corporatistes réussissent, l'Amérique sera déchirée par des convulsions internes bien pires que la Guerre Civile; mais s'ils ne réussissent pas, les Bolcheviks croient que personne ne peut arrêter leurs propres plans pour la domination de l'Amérique, et finalement du monde.

Sujet N° 2 :

L'Émergence de la Question Juive en Amérique

Le mois dernier, le Vendredi 17 Juillet, les journalistes de la Maison Blanche se sont préparés pour une annonce. Les États-Unis avaient décidé de lever leur bref embargo sur la livraison de Chasseurs Bombardiers F-16 au pays qui se fait appeler Israël. Les journalistes ont été prévenus qu'une annonce officielle du Président pourrait être attendue sous peu.

L'embargo sur les F-16 avait été imposé moins de six semaines plus tôt à la suite de la destruction par Israël du réacteur nucléaire Irakien. Il avait été si bref qu'il n'avait eu aucun effet réel sur Israël; mais comme je l'ai détaillé le mois dernier dans la LETTRE AUDIO N° 66, il n'était pas destiné à avoir un sens réel. Comme toutes les autres manifestations Américaines contre Israël au cours des 33 dernières années, le bref embargo sur les F-16 était seulement pour la consommation publique. C'était un coup purement cosmétique par souci des apparences. Le 17 Juillet, l'esprit versatile du public Américain s'était déplacé vers d'autres choses, comme il le fait toujours. Et donc les F-16 étaient sur le point d'être livrés à Israël.

L'annonce attendue n'est jamais venue ce jour-là, au lieu de cela il y avait un nouveau choc au Moyen-Orient. L'Armée de l'Air Israélienne a lancé des raids aériens sur des cibles civiles dans tout le Sud du Liban. Le grand pont sur le fleuve Litani a été attaqué, causant de lourds dégâts et tuant de nombreuses personnes. L'oléoduc de l'Arabie Saoudite, dont dépendait tout le Liban pour l'essence et d'autres combustibles, fut attaqué et explosé. Comme rapporté par la BBC, mais pas à la télévision Américaine, les chasseurs Israéliens ont bombardé toutes les grandes villes du Sud Liban; et Beyrouth, la pauvre Beyrouth -- vague après vague d'avions de guerre Israéliens ont tonné sur cette ville, qui était autrefois la perle pacifique du Moyen-Orient. Des chasseurs Américains avec des insignes de l'Etoile de David ont fait pleuvoir un holocauste de dévastation sur des communautés civiles densément peuplées. Les pilotes, dont beaucoup avaient la double citoyenneté Américaine et Israélienne, étaient en train d'exercer le génocide sur les civils Libanais sans défense. Lorsque la fumée s'est dissipée et que les gémissements d'angoisse ont cessé, les dimensions de l'agonie Libanaise ont effrayé le monde. Dans ce raid, quelque 300 Libanais ont été tués, 800 autres blessés et des milliers de sans-abri. Sur une période de deux semaines, quelque 450 personnes sont mortes dans le Sud du Liban. Pendant cette même période, six Israéliens ont été tués dans des raids présumés de l'OLP.

La Maison Blanche, qui est aujourd'hui une maison divisée, s'est comportée comme si elle avait été prise au piège. Puis l'embargo sur les avions chasseurs à Israël a été de nouveau étendu. Les États-Unis ont fait semblant d'être bouleversés, et Israël a fait semblant d'être offensé.

Pendant ce temps, il y avait des mots d'alarme venant d'une direction inhabituelle. Les voix qui normalement s'élèvent à l'appui d'Israël commençaient à dire en effet: Qu'est-ce qu'il se passe là? Un exemple a été un article dans le New York Times du 23 Juillet 1981. Il a décrit, je cite:

"Une détresse généralisée parmi les Juifs Américains au sujet de l'intensification des combats au Moyen-Orient, y compris le bombardement Israélien de Beyrouth".

Selon l'article, un dirigeant Juif influent a condamné le raid comme, je cite:

"Absolument sans valeur sociale ou stratégique rédemptrice et en violation absolue des normes communautaires".

Un autre se serait inquiété que des actions comme celles-là représentent un danger pour les Juifs eux-mêmes. D'autres semblent perplexes, ne sachant pas quoi penser. Un rabbin l'aurait résumé dans les mots suivant:

"Je ne pense toujours pas que nous ayons tous les faits sur le pourquoi Israël a fait ce qu'il a fait".

Mes amis, ces mots ne sont pas loin de la vérité. Le fait est que la plupart des Américains, y compris la plupart des Juifs Américains, ne reçoivent pas toute l'information. Le fait est qu'aujourd'hui une junte militaire fermée contrôle les actions militaires des États-Unis et d'Israël!

Les politiques militaires Américaines aujourd'hui ne sont pas dans les meilleurs intérêts de la plupart des Américains. Exactement de la même manière, les politiques militaires Israéliennes ne sont pas dans les meilleurs intérêts de la plupart des Juifs.

Il y a plus de six décennies, une galaxie de patriotes Juifs Américains a essayé d'empêcher la création d'un État Sioniste en Palestine. Le projet Sioniste de création d'une nouvelle nation appelée "Israël" était, selon eux, un canular cruel et tragique.

D'une part, à l'époque le Sionisme en tant que mouvement politique comprenait moins de cinq pour cent (5%) des Juifs Américains; et pourtant la petite minorité Sioniste prétendait parler pour tous les Juifs. Au-delà de cela, les Juifs anti-Sionistes ont déclaré que les promesses des Sionistes n'étaient pas seulement de fausses promesses, mais des prescriptions pour la tragédie.

Israël, disaient les Sionistes, serait le foyer national des Juifs, lieu de rassemblement, de sécurité et de repos. En réponse, les Juifs anti-Sionistes ont montré que la soi-disant nation d'Israël ne pourrait jamais répondre aux revendications Sionistes. Ils ont montré que la nation à être désignée "Israël" ne pourrait jamais servir de foyer à plus qu'une petite minorité de Juifs du monde, et ils ont prédit que la seule réalisation réelle de l'Israël Sioniste serait un conflit sans fin, une effusion de sang toujours en expansion, et tragédie après tragédie.

Dans la LETTRE AUDIO N° 49, il y a deux ans, j'ai attiré l'attention sur les avertissements prophétiques des Juifs Américains anti-Sionistes. Aujourd'hui, deux générations plus tard, très peu d'Américains, Juifs ou autres, sont même conscients de ces avertissements; mais ce sont ces avertissements, et non les promesses roses des Sionistes, qui se réalisent sous nos yeux.

En tant que lieu de rassemblement pour les Juifs, la nation qui se fait appeler Israël a été un échec lamentable. Aujourd'hui, 33 ans après sa fondation, la population entière de Juifs en Israël reste inférieure à celle de New York seule.

De 1969 à 1979, il est rapporté que plus de 500.000 Juifs ont quitté Israël pour les États-Unis, et aujourd'hui plus de 2.500 par mois partent pour les États-Unis. Dans une nation de quelques millions seulement, c'est une hémorragie de proportions catastrophiques.

Et où sont toutes les promesses Sionistes d'un foyer national où les Juifs peuvent vivre dans une paisible sécurité? Au cours des 33 dernières années, toute autre nation sur

terre a-t-elle été en conflit avec ses voisins plus systématiquement et plus constamment qu'Israël? Malgré ces faits et d'autres, l'image Sioniste d'Israël est celle qui a été plantée avec succès dans beaucoup d'esprits. Même dans les grands reportages médiatiques de nos jours, il est souvent reconnu que le Lobby Israélien à Washington est une force formidable.

Aujourd'hui, ce pouvoir est bâti sur plusieurs fondations. Il existe quatre grands groupements aux États-Unis sur lesquels on peut toujours compter pour soutenir Israël dans n'importe quelle situation:

(1) Un groupe, bien sûr, est constitué par les Sionistes radicaux en Amérique. Ils font toujours écho à la ligne Israélienne, que ce soit bien ou mal.

(2) Il y a ensuite les Conservateurs Politiques. Même lorsqu'ils sont en privé irrités par des actions spécifiques Israéliennes, ils continuent à lui être favorables. Ils croient que, quoi qu'il arrive, Israël est le bastion de l'Amérique contre la Russie au Moyen-Orient. Un homme d'affaires Juif Américain connu pour son soutien à Israël, Mr Meyer Berger, l'a exprimé de cette façon dans l'émission d'information "Nightline" de la télévision ABC du 22 Juillet, je cite: "Nous pensons qu'Israël est un partenaire inévitable des États-Unis. Il est le porte-avions insubmersible de l'Amérique au Moyen-Orient".

(3) Le troisième groupe, très important, est celui des Chrétiens Fondamentalistes. Ils ont été persuadés que c'est le vrai Israël, l'Israël revenu à la vie de la Bible. Cette impression est celle qui a été encouragée délibérément par les Sionistes dès le début. Les racines Khazares de l'Israël moderne, que j'ai détaillées dans la LETTRE AUDIO N° 50, sont généralement inconnues de nombreux Chrétiens Fondamentalistes.

(4) Enfin, il y a les politiciens dans d'importants États clés. Partout où il y a un équilibre approximatif entre les Démocrates et les Républicains, ils ont tendance à se rayer mutuellement. Cela laisse à la minorité Sioniste le pouvoir de faire pivoter les votes dans un sens comme dans l'autre. Grâce à l'argent et à l'organisation politique, ils s'assurent que les politiciens qui gagnent des élections leur soient redevables. Ces quatre grands groupes constituent le soutien reconnu à Israël -- les Sionistes, les Conservateurs, les Chrétiens Fondamentalistes et les politiciens redevables.

(5) Mais il y a un autre groupe, et c'est le groupe le plus important de tous. Ce groupe se compose de ce que les professionnels appellent les "Petits Juifs". La petite minorité des "Grands Juifs" autoproclamés -- c'est-à-dire le leadership Sioniste actif ici -- travaillent sur les émotions de tous les autres. Ils font de leur mieux pour garder tous les Juifs effrayés, et ils sont donc regroupés ensemble défensivement. Les soi-disant "Grands Juifs" parlent sans cesse de l'holocauste, s'assurant que les craintes et les doutes ne meurent jamais. Grâce à l'émotivité, la petite minorité Sioniste a été capable de persuader la plupart des Juifs qu'Israël est d'une manière ou d'une autre leur cause.

Ce sont les Juifs d'Amérique eux-mêmes qui, surtout, sont les victimes inconscientes du Sionisme. Ce sont eux qui sont de plus en plus mal à l'aise lorsqu'ils regardent Israël rejeter toutes les restrictions en matière de guerre. Et, mes amis, ce sont eux, la grande masse des Juifs en Amérique, qui vont bientôt souffrir pour les actions des Sionistes.

Dans la LETTRE AUDIO N° 50, j'ai discuté en détail de la relation entre les deux forces politiques connues sous le nom de Sionisme et de Bolchevisme. Toutes deux ont été forgées en entités vivantes dans le creuset de la Première Guerre Mondiale. Les deux ont des racines communes prétendant être Juives mais ne le sont pas; et aujourd'hui, ces deux forces politiques utilisent la communauté de tous les Juifs comme une couverture pour leurs propres activités. Les Bolcheviks, dont le siège est maintenant en Amérique, travaillent main dans la main avec leurs frères Sionistes qui contrôlent Israël. Leur objectif commun est la domination absolue du monde entier.

Dans le Sujet N° 1, j'ai discuté de la compétition mortelle maintenant en cours ici aux États-Unis entre les Bolcheviks et le Cartel Rockefeller. Contre toute attente, le groupe Rockefeller est en train de réussir à reprendre le contrôle total dans de nombreux domaines économiques; et la puissance économique dont j'ai discuté dans le Sujet N° 1 est conçue pour être traduite rapidement en pouvoir politique. Si les intérêts Rockefeller parviennent à leurs fins, l'Amérique est sur la route du Fascisme. Leur modèle pour l'Amérique est celui de l'Allemagne Hitlérienne. Voilà leur alternative qu'ils opposent maintenant à la dictature Marxiste des Bolcheviks ici.

Dans mon tout premier rapport de la LETTRE AUDIO de Juin 1975, j'ai décrit comment Adolf Hitler a été porté au pouvoir en Allemagne. Il a été fait par le pouvoir d'industries géantes secrètement contrôlées par le cartel Rockefeller. La structure gouvernementale mise en place par Hitler était le Fascisme, dans lequel la grande industrie était un partenaire gouvernemental privilégié. Aujourd'hui, les Socialistes Corporatistes travaillent fiévreusement à répéter ce schéma, mais en mieux, ici même aux États-Unis! Cette fois, ils ont l'intention que leur empire corporatiste soit si puissant de façon à être au-delà du contrôle gouvernemental, et à travers leurs propres agents au sein du Gouvernement, ils ont l'intention de parvenir à leurs propres fins contre les Bolcheviks.

Déjà l'Administration dite Reagan commence à montrer ses couleurs fascistes dans les affaires intérieures. Les lois antitrust ont effectivement été mises de côté. En lieu et place, le Ministre de la Justice des États-Unis a donné un feu vert clair pour toutes les fusions d'entreprises et acquisitions. Pendant ce temps, l'Administration est en train de construire rapidement des murs pour nous contenir tous dans la prison que l'Amérique doit devenir! Sous le couvert du contrôle de l'immigration, de plus en plus de centres de détention s'ouvrent. De même, la question de la surpopulation dans les prisons a été transformée en une excuse pour un énorme programme de renforcement

des prisons. Quand le moment viendra, elles seront toutes prêtes pour leur utilisation prévue comme des CAMPS DE CONCENTRATION!

Les Socialistes Corporatistes de Rockefeller ici sont impatients de regrouper et de réduire au silence leur opposition. Ce faisant, ils croient qu'ils seront finalement aidés par les Bolcheviks et les Sionistes eux-mêmes. Les Rockefeller en ont toujours fait une pratique d'étudier les profils psychologiques de leurs ennemis; et en étudiant la mentalité Bolchevik/Sioniste, ils ont trouvé un talon d'Achille -- une faiblesse fatale. Cette faiblesse, mes amis, réside dans l'exercice du pouvoir lui-même. Chaque fois qu'ils ont la liberté, Bolcheviks et Sionistes vont toujours trop loin. Il y a de nombreuses années, l'un de ces gens confiait à un ami très proche, je cite:

"Nous devenons extrêmement puissants, si puissants que c'est un danger pour nous. Plus nous acquérons du pouvoir, plus nous remontons à la surface. Nous avons laissé une trace; et à mesure que nous remontons à la surface, le danger est qu'un jour, quelqu'un commencera à suivre cette trace. Et pourtant nous ne pouvons pas nous arrêter, nous continuerons à recueillir plus de pouvoir, nous approchant plus de la surface jusqu'à ce que nous nous détruisions avec notre pouvoir".

Le groupe Rockefeller croit que cela commence maintenant. En Israël, les Sionistes sont en train de rejeter toutes les restrictions en matière de guerre, créant ainsi un rejet dans le monde entier dans le processus.

Et ici, en Amérique, les Bolcheviks sont en train d'aller dans des fonctions de plus en plus haut. De tous côtés, les "Grands Juifs" autoproclamés commencent à faire étalage de leur pouvoir au lieu de l'utiliser subrepticement. Dans les médias, dans le divertissement, dans l'éducation, dans le gouvernement, de tous côtés, cela commence à se produire. Dans toutes les positions de pouvoir ici en Amérique, les Juifs deviennent visibles par leur nombre. Jusqu'à présent, c'est encore un phénomène que des millions d'Américains se disent qu'ils ne voient pas. Nous n'hésitons jamais à compter les autres groupes ethniques que nous voyons dans des positions puissantes -- qu'ils soient Japonais-Américains, Chicanos, Noirs ou autres; mais de nombreux Américains sont programmés pour se sentir vaguement anti-Sémites s'ils osent compter les Juifs de la même manière. Des millions d'autres le voient, mais n'en parlent que dans leurs salons ou clubs de campagne.

Mais parmi les Juifs eux-mêmes, quelques alarmes étouffées commencent à sonner ici et là. Quelques-uns commencent à sentir le danger d'un contrecoup anti-Juif résultant de l'ampleur de la visibilité des Juifs dans les lieux puissants. Par exemple, le dernier Washington Star du 28 Mai a publié un article d'un haut fonctionnaire de l'American

Jewish Congress. Son titre était: "UNEASY EYE ON THE ANTI-SEMITIC FRINGE".¹
Comme un fondement de son inquiétude, il a souligné que les Juifs, je cite:

"...occupent des fonctions publiques en nombre disproportionné par rapport à leur pourcentage dans la population".

Mes amis, ce qu'il en résulte est ceci: Les éléments Bolcheviques/Sionistes ici en Amérique ont acquis tellement de pouvoir qu'ils commencent à aller trop loin. Ils commencent à faire surface en dépit d'eux-mêmes, et le cartel Rockefeller a l'intention d'utiliser cette erreur pour les détruire. L'administration actuelle sera forcée de se tourner de plus en plus vers les Fascistes sur le front intérieur; et comme les échos d'Adolf Hitler deviennent de plus en plus forts, il y aura une renaissance de ce qui était autrefois appelé "La Question Juive".

Tout cela rappelle les souvenirs d'une journée à Detroit, en 1943, mes amis. J'étais chargé d'envoyer et de recevoir des messages cryptographiques pour le défunt Colonel Charles King, protégé du Général "Hap" Arnold.

Un jour, une famille d'amis Juifs m'invita à leur domicile. C'était une fête Juive, et je devais partager leur dîner de fête avec eux. Ils étaient une famille de réfugiés venant d'Allemagne et j'ai été fasciné d'entendre leurs expériences. Finalement, j'ai demandé: "Pourquoi le Gouvernement Allemand a-t-il pourchassé les Juifs? L'homme m'a regardé et puis regardait son plat lorsqu'il a répondu. Il y avait de la peine dans sa voix lorsqu'il a dit tranquillement:

"Je n'étais qu'un petit Juif, dans les affaires, j'étais un bon juif, nous étions nombreux, mais ce sont les "Grands Juifs" qui nous ont mis dans cette situation. Ils sont juste allés trop loin".

"Que voulez-vous dire par "ils sont allés trop loin?" ai-je demandé; et il a dit:

"Ils avaient pris tous les rênes du pouvoir en Allemagne, il n'y avait rien qu'ils ne contrôlaient pas, et voilà que les bons doivent souffrir avec les mauvais". Puis, il ajouta: "Vous savez, il y a plusieurs années maintenant que je suis venu en Amérique, et vous êtes la première personne à me demander pourquoi le Gouvernement Allemand a pourchassé les Juifs. Alors à présent vous savez pourquoi".

¹ REGARD INQUIET SUR LA FRANGE ANTISÉMITTE

Sujet N° 3 :

Combats Aériens Libyens et Jeux de Guerre Navale cachés

Il y a quelques jours, le 17 Août, des journalistes ont été convoqués pour une annonce du Secrétaire d'État Alexander Haig. Il a annoncé que les États-Unis avaient levé l'embargo sur tous les avions de guerre contre ce pays appelé Israël. C'était un feu vert pour l'envoi de 14 F-16 et de 2 F-15 à Israël sans plus tarder. C'était seulement un mois après le bombardement Israélien de Beyrouth.

Le Liban est encore ébranlé par cette catastrophe. En termes de pourcentages, 300 morts dans le minuscule Liban équivalent à 24.000 morts aux États-Unis. Si une catastrophe avait revendiqué ici ces nombreuses vies il y a un mois, ce serait encore la seule chose qui importerait aux innombrables Américains. Mais cela s'est passé au Liban, pas en Amérique; et ainsi cela a créé à peine une vague quand les États-Unis ont dit à Israël, en effet: "Voici quelques avions de plus pour que vous puissiez le faire encore".

En livrant les avions de guerre, les États-Unis n'ont même pas exprimé une opinion sur leur utilisation appropriée par Israël. En réponse à la question d'un journaliste, Haig a déclaré que les causes de l'embargo avaient été résolues de manière adéquate. Mais ces mots vides ne peuvent jamais réveiller les morts au Liban ni faire taire les sanglots de ceux qui les pleurent.

La livraison des avions de guerre à Israël ce mois-ci est simplement une continuation du schéma dont j'ai discuté le mois dernier. Les juntes militaires interconnectées des États-Unis et d'Israël sont pressées. Elles ont les affaires militaires sous verrou, et l'utilisent au maximum. Elles s'efforcent d'atteindre leur objectif de guerre thermonucléaire entre les États-Unis et la Russie aussi vite qu'elles le peuvent. Si elles peuvent réussir assez tôt, elles mettront fin aux stratagèmes du cartel Rockefeller que j'ai décrits dans les Sujets N° 1 et 2.

Les événements eux-mêmes montrent combien grande est la précipitation pour se préparer à la guerre. Le 17 Août, les avions de guerre Américains furent livrés à Israël. Le lendemain, tard le 18 Août, heure des États-Unis, ils faisaient l'objet de nouveaux gros titres. Une paire de chasseurs Libyens SU-22 ont été attirés dans un bref combat aérien avec des F-14 Américains. Les SU-22 sont principalement des avions d'appui au sol. Ils ne sont pas à la hauteur des Chasseurs à supériorité aérienne comme les F-14. Le combat aérien était terminé presque aussitôt qu'il a commencé. Les deux avions Libyens furent abattus, s'écrasant en mer dans le Golfe de Syrte.

Les États-Unis ont fait la fête autour du succès de ce combat aérien. Supposément, c'est pour dire au monde que nous sommes sérieux; mais dans beaucoup de capitales de l'Europe au Golfe Persique, le message est lu d'une autre manière. En Europe, de

nombreux dirigeants disent nerveusement que l'Oncle Sam est en train de se comporter comme un cow-boy à la gâchette un peu facile. Et six pays exportateurs de pétrole du Golfe Persique disent que cela prouve que l'Amérique n'a aucune intention de traiter équitablement avec les Arabes.

En abattant les avions Libyens dans une confrontation artificielle, les États-Unis sont également en train d'abattre toutes les nouvelles perspectives de paix au Moyen-Orient. Au-delà de cela, mes amis, l'épisode du combat aérien Libyen a également été mis en scène pour des buts plus obscurs de tromperie militaire. À l'heure actuelle, des histoires sur le combat aérien en Libye sont constamment rabâchées pour garder notre attention sur la Méditerranée. En attendant, l'action réelle se déroule ailleurs. Même les histoires que vous avez entendues sur le combat lui-même font partie d'un gigantesque "tour de passe-passe" naval. Les pilotes qui ont abattu les avions Libyens ne sont pas ceux identifiés publiquement par le Pentagone; et, mes amis, les avions qui ont abattu ceux des Libyens ne venaient pas de l'USS Nimitz!

Alors que tous les yeux sont rivés sur la Méditerranée, la véritable opération navale se déroule au Nord et à l'Ouest. Le 14 Juillet, les plus grands exercices de batailles navales des Alliés depuis la Seconde Guerre Mondiale ont été mis en route. Ces exercices impliquent 13 nations, 120.000 soldats, 250 navires et plus de 1.000 avions. Ce grand exercice appelé "OCEAN VENTURE 81" se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'Octobre. Il comprendra des attaques aériennes, la guerre anti-sous-marine, des bombardements, et même des batailles simulées entre les groupes aéronavals. Plus important que tout, un grand nombre de ces exercices de guerre pénétreront dans des zones traditionnellement considérées comme étant dans la sphère d'opération de la Russie! Ces exercices massifs, mes amis, incluront non seulement l'Atlantique Nord, mais aussi les Mers Baltique et de Norvège.

Les exercices de bataille navale actuellement en cours dans l'Atlantique sont construits autour de la nouvelle stratégie belligérante de l'Amérique contre la Russie. Cette stratégie a été expliquée dans une interview du Chicago Sun Times il y a deux mois, le Dimanche 21 Juin. La personne interrogée était le Secrétaire à la Marine, John Lehman, Jr. Lehman a mentionné la dépendance croissante des États-Unis aux porte-avions. Pour faire usage de ces porte-avions, l'article décrit la stratégie navale de Lehman comme, je cite: "une d'offensive." Il dit que notre Marine devrait être en mesure et prête à refouler la Marine Russe dans des endroits tels que, je cite: "la Mer du Japon, la Mer de Barents, et d'autres eaux côtières". Il accorde également une attention particulière à la (citons à nouveau l'article): "protection du flanc Nord de l'OTAN dans la Mer de Norvège".

Mes amis, ce sont les domaines dans lesquels les exercices massifs des Alliés sont programmés pour pénétrer! Il s'agit d'une déviation radicale de la précédente politique navale Américaine. Dans les mots de John Paul Jones, elle est délibérément en train de

naviguer "vers le danger". C'est exactement la nouvelle politique belligérante de la Marine Américaine que j'ai publiée pour la première fois dans la LETTRE AUDIO N° 65, il y a deux mois.

Mes amis, les Bolcheviks travaillent de plus en plus vite sur des fronts de plus en plus nombreux pour se préparer à la guerre. Il y a deux semaines, il a été annoncé que l'Amérique allait commencer à assembler ses bombes à neutrons. Cette annonce est loin derrière la réalité parce qu'elles ont été en production secrètement pendant de nombreux mois! Le seul but réel de l'annonce sur la bombe à neutrons était politique. C'est juste une autre façon pour l'Administration de montrer son agressivité. Comme abattre une paire de chasseurs Libyens, c'est une façon de dire: "Nous sommes prêts et impatientes pour la guerre". La plupart des Américains seraient en désaccord si on leur disait la vérité; mais on ne nous dit pas la vérité, et nous continuons sur le chemin de la guerre.

Maintenant, le chemin est pavé pour ramener le Service militaire. L'inscription au service militaire est déjà en vigueur, et maintenant elle est en train d'être renforcée en annonçant des poursuites au niveau fédéral de ceux qui ne s'inscrivent pas. Au-delà de cela, le Gouvernement est en train de dépoussiérer l'ancienne astuce Bolchevique de publication de préavis publics "INSCRIVEZ-VOUS". L'idée est de créer le ressentiment parmi ceux qui se sont inscrits contre ceux qui ne l'ont pas fait. Le résultat net -- amener les voisins à espionner les voisins.

Pendant ce temps, on nous dit que le problème de la main-d'œuvre est le pire auquel les militaires font face. En même temps, nous voyons des sondages d'opinion falsifiés qui disent que de plus en plus d'Américains appuient maintenant le Service militaire. Dans le cadre d'une déclaration d'État d'Urgence Nationale, il reviendra bientôt. Reste à savoir qui va gagner la lutte cachée entre le Cartel Rockefeller et les Bolcheviks ici. Une seule chose est claire: indépendamment de celui qui gagne, mes amis, vous et moi perdons!

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant, il est temps pour mon Résumé de Dernière Minute. Dans cette LETTRE AUDIO, j'ai essayé de vous alerter sur la lutte cachée pour le contrôle des États-Unis. D'un côté, les Socialistes Corporatistes du Cartel Rockefeller -- les Fascistes. Ils essaient de recueillir le pouvoir loin du Gouvernement par des moyens économiques. Puis, faisant usage de ce pouvoir, ils ont l'intention d'utiliser la vieille "Question Juive", prétendue, pour donner un coup de grâce politique à leurs rivaux Bolcheviks.

De l'autre côté, les Socialistes d'État Bolcheviks utilisent leur contrôle des Forces Armées Américaines comme leur arme principale. Ils ont déjà déclaré la guerre à la

Russie, et ils essaient maintenant de faire entrer l'Amérique dans cette guerre, une guerre thermonucléaire! Ils essaient de le faire trop vite pour être arrêtés par les manœuvres du cartel Rockefeller.

Prise au milieu est l'Administration Reagan à double face. La Maison Blanche est une maison divisée contre elle-même -- d'abord tirée d'un côté, puis de l'autre par les forces en conflit derrière les portes closes. Ni les Fascistes ni les Bolcheviks dans notre pays ne peuvent vous sauver -- seuls VOUS pouvez vous sauver avec l'aide de notre Seigneur Jésus-Christ. Il nous a enseigné il y a longtemps qu'une maison divisée contre elle-même ne peut tenir. L'effondrement, quand il arrivera, sera effarant en effet.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci et que Dieu bénisse chacun de vous.

Dr Peter D. Beter - Audio Letter N° 68

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 15/11/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal68.html>

"AUDIO LETTER(R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas, qui a produit cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence libre accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO(R) du Dr Beter, 1629 K Street N. W., Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 30 Septembre, 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 68.

Un jour, le mois dernier, une machine apparemment maladroite dans l'espace profond écoutait patiemment des signaux radio de la Terre. La machine avait quitté la terre quatre années plus tôt, et elle ne reviendra jamais. Mais la machine, un robot spatial, n'éprouvait pas de la solitude. Elle faisait le travail pour lequel elle avait été construite. Après avoir plongé à travers les vastes étendues de l'espace profond, elle se dirigeait vers un rendez-vous dramatique. Enfin, le robot de l'espace détecta les signaux radio qu'il attendait. Lorsque les signaux sont arrivés crépitant à travers l'espace depuis la terre, ils étaient très faibles. Ils avaient pris près d'une heure et demie pour arriver en raison de la distance astronomique impliquée. Même ainsi, le robot spatial a reconnu les commandes de radio et y a obéi. Il s'est réveillé, a tendu ses bras mécaniques et ouvert ses yeux de télévision, et il communiqua par radio vers la Terre qu'il était prêt pour son rendez-vous génial dans l'espace.

À Pasadena, en Californie, le Jet Propulsion Laboratory annonça aux journalistes que tout allait bien. VOYAGER II fonctionnait parfaitement alors qu'il approchait de cette spectaculaire planète d'anneaux, Saturne. Et tout aussi important, VOYAGER II était sur la bonne voie. Il avait fait la course à travers l'espace durant quatre ans, et était à près d'un milliard de miles. C'est plus de dix fois la distance de la Terre au Soleil, et pourtant VOYAGER II était en retard de seulement trois secondes après son voyage de quatre années.

À mesure que le robot spatial VOYAGER II s'approchait de Saturne, il commença à accélérer. Le 25 Août VOYAGER II arriva à 101400 kms de Saturne lui-même. C'est seulement environ un quart de la distance de la Terre à la Lune. Pendant qu'il le faisait, il était en train de voyager trois fois plus vite que la présumée Navette Spatiale en orbite. Puis VOYAGER II fonça vers l'extérieur à nouveau, passant dans les anneaux mystérieux tandis qu'il s'en allait.

Pendant des jours alors que VOYAGER II s'approcha de Saturne, le survola, et puis le laissa derrière, nous avons pu voir des images en couleur de ce qu'il voyait. Une fois de plus les scientifiques comme les non-scientifiques voulaient savoir: pourrait-il y avoir une autre vie là-bas? La mouvante, furieuse atmosphère de Saturne semblait dire: "Pas de vie ici". Au moins pas de vie que vous et moi pouvons imaginer.

Puis nous avons vu des photos des lunes de Saturne. Les scientifiques ont été intrigués et stupéfaits par les surprises qu'ils ont vues. Chaque lune est différente des autres, et malgré tout dans la mesure où la question de la "vie" est concernée, il semble qu'elles sont toutes les mêmes -- froides, des mondes gelés et des fragments de mondes, des mondes recouverts de cratères comme des cicatrices de la variole céleste; des mondes brisés ayant un impossible cratère géant d'un côté et recouvert de lignes fracassées partout ailleurs.

Pour autant que la "vie" est concernée, Saturne s'est avéré être un autre Jupiter. Même si certains des éléments constitutifs de la vie sont présents ici et là, aucune vie indépendante ne semble avoir commencé là-bas. Jusqu'à présent, les recherches de l'homme sur le Système Solaire semblent avoir remontées à la même réponse partout en ce qui concerne "la vie". Mars semble comme s'il a pu porter la vie il y a longtemps; mais si c'est le cas, apparemment quelque chose l'a détruite. Vénus est une planète riche à bien des égards; mais en raison de sa chaleur et d'autres facteurs, la richesse de Vénus apparemment n'inclut pas la vie indigène. Quant à Mercure, la planète la plus secrète, les perspectives sont encore plus sombres. Il est si près du soleil que l'on croit qu'il pourrait y avoir des rivières de plomb sur le côté ensoleillé.

Pendant que je prononce ces mots, VOYAGER II est une fois de plus en train de plonger dans le vide sans voie de l'espace profond. Prochain arrêt, Uranus -- cinq

années à partir de maintenant. Si VOYAGER II survit à ce voyage solitaire, il pourrait nous apprendre encore plus.

Mais nous n'avons pas besoin d'attendre aussi longtemps pour commencer à tirer des conclusions sur notre propre vaisseau spatial, la Terre. Mes amis, notre belle planète Terre est unique dans notre système solaire. Elle a juste la bonne taille pour maintenir l'atmosphère dont nous avons besoin pour respirer et conserver l'eau que nous avons besoin de boire, et elle est juste à la bonne distance du soleil. Beaucoup plus loin, et notre planète deviendrait trop froide; beaucoup plus proche, et elle deviendrait trop chaude. Comme elle est, tout ce qu'il faut pour la vie est présente dans un équilibre donné par Dieu. Les autres planètes de notre système solaire sont fascinantes, spectaculaires, et peut-être même utiles à l'homme un jour; mais il n'y a aucune autre planète si utile, si belle et si spectaculaire que la planète bleue, la planète Terre.

Aujourd'hui, les hommes obsédés par la cupidité et la soif de pouvoir menacent de détruire ce que Dieu a créé pour vous et moi ici, sur terre. Ils jouent à des jeux de guerre avec des armes biologiques et chimiques, des armes nucléaires, et le génie génétique. Ils contaminent notre monde avec des déchets dangereux pour satisfaire leurs propres désirs égoïstes. Les pilotes actuels du vaisseau spatial Terre sont tous en train de nous faire voler sur une trajectoire de collision avec la catastrophe. S'ils ne sont pas arrêtés, nous avons déjà vu notre avenir à travers les yeux du robot VOYAGER II. La bonne Terre, notre maison donnée par Dieu, finira comme un monde mort et brisé.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- L'Axe Reagan-Begin et Les Crises Mondiales En Expansion

Sujet N° 2 -- Retard Délibéré Dans Le Lancement De La Navette Spatiale

Sujet N° 3 -- Le Budget et Les Plans Économiques Corrompus de Reagan.

Sujet N° 1 :

L'Axe Reagan-Begin et Les Crises Mondiales en Expansion

Plus tôt ce mois-ci, le 10 Septembre, une réunion au sommet de deux jours entre les États-Unis et Israël a pris fin ici à Washington. Par la suite, les entités Reagan et Begin ont fait éruption avec des paroles de louange mutuelle. C'était comme si la récente guerre aérienne Israélienne sur l'Irak et le Liban n'était jamais arrivée. Il n'y avait pas un souffle pour suggérer que Washington était en train de demander à Israël d'observer une retenue à l'avenir. Au lieu de cela, il y avait des paroles luisantes au

sujet d'un nouvel élargissement important de la relation stratégique entre les États-Unis et Israël!

Officiellement, cette nouvelle relation militaire se concentrera sur trois grands domaines:

Un domaine de collaboration sera le stockage de matériel de guerre Américain en Israël. Supposément, cela comprendra tout depuis les fournitures médicales aux chars et d'autres armes pour la Force dite de Déploiement Rapide. Le stockage d'armes Américaines en Israël est présenté au public comme si cela était un nouveau développement, mais le fait est que ceci se passe dans le secret depuis des années. J'ai en premier lieu signalé cela dans mes LETTRES AUDIO il y a six ans de cela à l'automne 1975. Dans la LETTRE AUDIO N° 6, en particulier, j'ai signalé le stockage d'armes Américaines, y compris les armes nucléaires tactiques, en Israël. Elles étaient là dans le cadre des préparatifs à long terme pour la frappe nucléaire limitée à venir d'Israël contre les champs pétrolifères Saoudiens. Aujourd'hui, six ans plus tard, ces plans sont de plus en plus proches de leur réalisation.

Le deuxième domaine majeur de la coopération Américaine et Israélienne annoncé ce mois implique une planification stratégique conjointe et le partage de Renseignement. Là encore, il est dit au public que ce sera quelque chose de nouveau, alors qu'en réalité il s'agit déjà d'une pratique établie. Lorsqu'Israël a détruit la centrale nucléaire Irakienne en Juin dernier avec des F-16 Américains, ce n'était qu'une partie d'une stratégie commune plus grande. De même, le plan de l'Administration Reagan de vendre des avions radars AWACS à l'Arabie Saoudite a l'approbation secrète d'Israël. Il est destiné à aider à donner à Israël le prétexte, l'excuse dont elle a besoin, pour attaquer les puits Saoudiens. J'ai rendu compte en détail de ces plans stratégiques conjoints d'Israël et des États-Unis dans les enregistrements récents. De même, j'ai signalé dans le passé d'autres aspects de cette planification militaire conjointe en cours.

Mes amis, il n'y a rien de nouveau du tout à ce sujet. L'équipe Reagan-Begin a aussi proclamé l'ouverture d'un troisième domaine majeur de la coopération militaire. On nous dit que les forces militaires des États-Unis et d'Israël vont commencer maintenant des exercices et manœuvres militaires conjoints. Comme avec le reste de l'accord global, nous sommes censés croire que c'est quelque chose de nouveau; mais le fait est que beaucoup plus que la pratique d'exercices a été déjà accompli par les deux pays -- pas de simples exercices, mais des opérations militaires conjoints réelles ont eu lieu plusieurs fois au cours des dernières années.

Jusqu'à présent, toutes ces opérations militaires conjoints ont été secrètes; toutes ont été totalement cachées à la vue du public, sauf une. Cette seule exception était "OPERATION GUYANA" en Novembre 1978. Cette affaire était unique parce qu'un

événement faisant la une des journaux a été utilisé comme une couverture pour l'opération militaire secrète elle-même. Nous n'étions pas autorisés à entendre les reportages sur le raid secret du Commando Américano-Israélien en Guyana ce mois-là. Notre Gouvernement n'a jamais admis qu'il y avait une base de missile Russe là-bas, et ainsi n'avons-nous pas été informés à ce sujet quand cette base a été détruite; mais nous avons vu l'évènement dégoûtant qui a été mis en scène en premier lieu afin de rendre possible le raid du Commando -- le massacre de Jonestown!

Il y a quelques jours, le seul procès Américain dans le cadre de la tragédie de Guyana a pris fin en annulation. Larry Layton, un ancien membre de la secte de Jim Jones, avait été attrapé comme un bouc émissaire; mais Layton n'était rien de plus qu'un petit joueur sur la scène du Guyana, et son procès s'est terminé avec un jury désespérément dans l'impasse.

Pendant ce temps, les vrais coupables à Jonestown s'en sont tirés dans l'impunité parce que les vrais criminels, mes amis, sont les membres de la junte militaire secrète conjointe des États-Unis et d'Israël.

Dans la LETTRE AUDIO N° 67 le mois dernier, j'ai appelé l'attention sur cette junte militaire conjointe et son pouvoir croissant, et maintenant le résultat de la rencontre Reagan-Begin ce mois-ci a donné une confirmation publique de l'existence de cette junte. La large relation stratégique entre les États-Unis et Israël n'est pas nouvelle comme cela est prétendu.

Ce qui est nouveau, c'est que la junte conjointe Bolchevique-Sioniste devient de plus en plus publique. Comme leur pouvoir grandit, ils en font de plus en plus étalage. C'est juste un symptôme de plus de la mentalité Bolchevique-Sioniste dont j'ai parlé le mois dernier. Une fois qu'ils acquièrent du pouvoir, ces gens vont toujours trop loin. L'Axe Reagan-Begin est au centre d'un tourbillon en expansion de crises mondiales. Les points chauds du monde continuent à se multiplier. La stratégie Bolchevique pour préparer le monde à la guerre, que j'ai révélée le printemps dernier dans la LETTRE AUDIO N° 63, est en train d'avoir son effet. Lentement mais sûrement, le monde entier est aspiré dans le vortex tournoyant de tension et de conflit; et au centre, l'Axe Reagan-Begin est en train de brouiller de plus en plus vite les cartes. La tempête grandissante de conflits mondiaux en ce moment est centrée dans le Moyen-Orient. Dans l'œil du cyclone se trouve Israël. Quand on se déplace vers l'extérieur d'Israël dans tous les sens, il y a de plus en plus de tumulte.

D'abord, regardez au Nord vers le Liban. Après que Begin ait quitté Washington ce mois-ci, les Israéliens n'ont pas perdu de temps pour de nouveau réchauffer leur bataille en cours avec l'OLP. Le 17 Septembre, une semaine peu après la réunion Reagan-Begin, il y avait deux grandes explosions à la bombe dans le Nord et le Sud du Liban. Comme d'habitude, les guérilleros de l'OLP étaient censés être les cibles; mais

également, comme d'habitude, ceux qui ont été en réalité tués par ces explosions étaient pour la plupart des civils, dont de nombreux femmes et enfants. Ces deux attentats ont tué plus de 40 personnes et blessé plus de 100.

Leur but visé était de provoquer des raids de représailles contre Israël par l'OLP pour que le Gouvernement Israélien puisse crier que leur ennemi était la menace de l'OLP; mais l'OLP n'a pas encore forcé les Israéliens en ripostant. Les Israéliens sont pressés d'attiser de nouvelles tensions de guerre, alors il y a eu plus de bombardements Israéliens au Liban ces derniers jours, et ils continueront. Ils ont l'intention d'irriter l'OLP le temps qu'il faut en vue de provoquer une contre-attaque. Puis, quand cela arrivera, les victimes Israéliennes qui en résulteront feront les grandes nouvelles en Israël et en Amérique. Le Premier Ministre Begin sera vu en train de parler hypocritement de la menace inacceptable qui continue à provenir de l'OLP, et il fera en sorte de mentionner l'Arabie Saoudite comme le vrai coupable pour le financement de l'OLP. Ainsi, mes amis, le terrorisme Israélien au Liban vise en réalité l'Arabie Saoudite!

Dernièrement, le Gouvernement Israélien a parlé d'une solution permanente au problème présumé des raids de l'OLP contre Israël. Cela a commencé il y a deux mois après qu'une attaque présumée de l'OLP ait tué et blessé plusieurs Israéliens. Begin a annoncé qu'Israël allait mettre un terme à ces raids, je cite: "une fois pour toutes". Quelques jours plus tard, l'Armée de l'Air Israélienne a horrifié le monde par son bombardement général de Beyrouth et de tout le Sud du Liban. Maintenant, les Israéliens sont en train d'irriter l'OLP à frapper de nouveau; et s'ils le font, le Gouvernement Israélien dira, en fait, que frapper les bases de la guérilla au Liban jamais n'apportera la solution permanente souhaitée. Au lieu de cela, le doigt accusateur de Begin pointera de plus en plus vers l'Arabie Saoudite. Mes amis, tout cela fait partie du développement vers la frappe nucléaire limitée prévue par Israël sur les puits Saoudiens.

En attendant la partie Reagan de l'Axe Reagan-Begin est à pied d'œuvre sur le plan prévu de la vente des radars AWACS à l'Arabie Saoudite. Ceci est destiné à être juste un clou de plus dans le cercueil des Saoudiens en les faisant apparaître comme une menace directe pour Israël. Au point où on en est actuellement, il y a une chance que la vente des AWACS ne sera pas approuvée par le Congrès. Ceci est le résultat de la lutte cachée de pouvoir qui divise maintenant le Gouvernement des États-Unis. Mais même si l'AWACS ne passe pas, l'équipe Reagan-Begin dispose d'un atout important. La Grande-Bretagne a déjà promis de combler la brèche si l'opération AWACS échoue. Si ce n'est l'AWACS, les Saoudiens peuvent acheter un avion Britannique similaire appelé "Nimrod"; et aux fins de donner à Israël un prétexte pour l'attaque, Nimrod servira très bien.

En plus de l'Arabie Saoudite, la Syrie est en train d'être attirée dans la toile des plans de guerre Israéliens à travers le Liban. Nous les Américains oublions souvent que la Syrie, contrairement à Israël, a le droit légal d'être au Liban. Le Gouvernement Libanais a invité la Syrie pour mettre un terme à la lutte entre les droitistes et les gauchistes du Liban lui-même. Les Syriens sont là comme le corps principal d'une force Arabe de maintien de la paix; et, mes amis, il n'a pas été demandé aux Syriens de quitter. En revanche, Israël ne possède aucun droit légal que ce soit pour mener des opérations militaires de quelque nature au Liban -- mais pour ceux qui gouvernent Israël, la force fait le droit. Le Liban est faible et Israël est fort, alors les Israéliens considèrent comme leur droit d'attaquer à volonté les ennemis réels ou imaginaires dans ce pays.

À la fin d'Avril dernier, des avions Israéliens ont abattu deux hélicoptères Syriens. Les Syriens, qui, je le répète, sont légalement au Liban, ont répondu en apportant des missiles anti-aériens dans cette région Libanaise. Les Israéliens, qui n'avaient pas le droit d'être là en premier lieu, ont immédiatement crié "faute". Une crise éclata autour des missiles SAM Syriens.

Pendant plus de trois mois maintenant, la crise autour des missiles Syriens a été mise en veilleuse. Israël s'affairait dans d'autres voies. Il a détruit la centrale nucléaire Irakienne et mené des raids génocidaires contre les habitants de Beyrouth. Dans l'intervalle, les missiles anti-aériens Syriens n'ont pas fait du mal à Israël. Mais maintenant, les Israéliens sont prêts à attiser le trouble avec la Syrie à nouveau, et ainsi juste au cours des derniers jours l'entité Begin a brusquement ravivé la question des missiles Syriens. Il dit qu'ils doivent être retirés sans délai. Sinon, dit Begin, Israël ne sera pas responsable des conséquences. Pouvez-vous imaginer?

Si la Syrie peut d'une façon ou d'une autre être aspirée dans le tourbillon des tensions de la guerre au Moyen-Orient, cela aidera à faire avancer la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE d'un pas plus près. La Syrie est un État client de la Russie avec des liens les plus étroits avec la Russie que tout autre État Arabe. Les missiles SAM Syriens au Liban sont de fabrication Russe. Si le Gouvernement Begin devrait concevoir une confrontation militaire avec la Syrie, la Russie ne pourrait pas l'ignorer.

Et puis il y a l'Égypte. L'entité connue sous le titre de Président Sadate est maintenant programmée pour s'autodétruire. Au cours des dernières semaines, il a soudainement perdu l'image moderne qui avait été cultivée pour les yeux occidentaux. En lieu et place, il y a maintenant une répression de Sadate contre toute opposition. C'est sa répression contre l'opposition religieuse qui a fait la plupart des gros titres, mais il y a également d'autres implications ; par exemple: des forces spéciales de police sont actuellement implantées sur les campus universitaires d'Égypte pour écraser toutes les manifestations étudiantes contre Sadate. Pour le moment, ces tactiques peuvent sembler rendre l'emprise de Sadate sur son pays plus sûre, mais l'effet à plus long

terme sera contraire. Comme le défunt Shah d'Iran, l'entité Sadate sera défaite par toutes ces tactiques répressives. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'une "politique d'assassinat" mette un terme à l'ère Sadate en Égypte.

La fin de Sadate, ou de l'entité connue sous le nom de Sadate, signifiera également la fin des accords dits de paix de Camp David. D'autres dirigeants Arabes, y compris des leaders influents en Égypte elle-même, sont contre l'approche de Camp David. Les événements qui se déroulent actuellement en Égypte sont en train d'ouvrir la voie à l'effondrement du soi-disant Traité de Paix Israélo-Égyptien. Comme je l'ai expliqué il y a longtemps dans la LETTRE AUDIO N° 44, cela a toujours été l'intention de ceux aux États-Unis et en Israël qui ont produit le traité. Comme un ancien agent de la CIA m'a révélé à cet égard, je cite:

"Pour avoir une guerre, vous devez d'abord avoir un traité de paix. Puis rompre le traité, et hop -- la GUERRE".

Déjà l'ère artificielle des bons sentiments entre Israël et l'Égypte commence à souffrir. Plus tôt ce mois-ci le 12 Septembre, l'Égypte a annulé une visite prévue dans le pays par des officiers militaires Israéliens. La raison: le Ministre Israélien de la Défense avait dit en public que Sadate ne sera plus là bien longtemps!

Selon les termes du traité Israélo-Égyptien, Israël doit achever son retrait du Sinaï en Avril 1982 prochain. Dans le processus, deux grandes Bases Aériennes Israéliennes dans le Sinaï passeront également dans les mains Égyptiennes -- cela si les dispositions du traité sont exécutées. La disparition de Sadate, ou même un affaiblissement du présent Gouvernement Égyptien, peut fournir à Israël un prétexte suffisant pour ne pas se retirer. Dans le même temps, les plans sont également dressés à nouveau en vue de déclencher un incident majeur dans le Sinaï. Cela faisait partie du plan que j'ai rendu public il y a six ans, et cela fait une fois de plus partie du plan maintenant.

Le Liban, la Syrie, l'Irak, l'Arabie Saoudite, l'Égypte -- tous ces proches voisins Arabes d'Israël sont dans les lignes de front des manœuvres de guerre Reagan-Begin, mais le tourbillon s'étend vers l'extérieur à partir de là. Lorsque les armes atomiques de combat Israéliennes viendront recouvrir les puits de pétrole de l'Arabie Saoudite, cela enverra des ondes de choc à travers le monde industrialisé. Cela paralysera le cœur industriel de l'Europe et fournira le prétexte de rationnement de l'essence ici, aux États-Unis, puisque notre pays se déplace secrètement sur un pied de guerre, et ça va augmenter l'importance stratégique de l'Iran, riche en pétrole juste de l'autre côté du Golfe Persique.

Sous ce qu'on appelle le régime Khomeiny, l'Iran est en train de produire beaucoup moins de pétrole que sa pleine capacité. Avec l'Arabie Saoudite partie, la production inférieure de l'Iran semblera intolérable pour le monde. En plus de cela,

l'Administration Reagan nous rappellera la situation géographique de l'Iran. Situé le long du ventre stratégique de la Russie, on nous dira qu'il est en danger. Mais pour la junte militaire Bolchévique en Amérique, la véritable attraction de l'Iran est de nature offensive. En raison de son emplacement, il est une base idéale à partir de laquelle attaquer la Russie.

Ce n'est pas un hasard, mes amis, que l'Iran se dirige maintenant sur la voie de la guerre civile! Depuis plusieurs mois, les principaux membres des cercles dirigeants musulmans en Iran ont été les cibles d'assassinat, y compris plusieurs incidents majeurs de bombardement.

Le processus en cours en Iran est celui dont j'avais prévenu il y a environ deux ans dans la LETTRE AUDIO N° 52. Dans ce rapport, j'ai détaillé la façon dont le Gouvernement Khomeiny est arrivé au pouvoir en premier lieu. Il a été aidé par les forces dont il n'était même pas conscient -- les forces Bolcheviques. Dans la LETTRE AUDIO N° 52, j'ai dit que, et je cite: "Ils prévoient de livrer au martyr l'ensemble du Gouvernement Khomeiny pendant qu'ils déclenchent la guerre thermonucléaire". Et c'est ce qu'il se passe maintenant, mes amis. Le premier à être livré au martyr était le vrai Ayatollah Khomeiny lui-même en Février 1980. J'ai signalé sa mort et son remplacement par un "double" dans la LETTRE AUDIO N° 54. Maintenant, le reste de son régime est en train d'être abattu à des fins de guerre.

Ailleurs dans le monde, les plans de guerre de la junte militaire Bolchévique-Sioniste progressent également. En surface, beaucoup de ces autres tensions mondiales n'ont aucun lien apparent avec l'agitation dans le Moyen-Orient et le Golfe Persique; mais derrière des portes closes, il y a des connexions! Ce qui les lie tous ensemble est le PLAN DIRECTEUR qui est de déclencher une guerre nucléaire dans un monde en crise.

La Pologne en est un exemple frappant. Il y a quelques semaines, la soi-disant Solidarity Labor Union (l'Organisation Syndicale Solidarité) a célébré son premier anniversaire. L'année dernière, j'ai signalé que Solidarité a été créée par les Bolcheviks dans le but de causer la guerre. Comme je l'ai expliqué alors, le véritable but de Solidarité n'est pas de servir les travailleurs Polonais, mais de les utiliser. Le but est de créer autant de mal que possible pour la Russie, y compris, si possible, la révolution.

Au cours de l'année écoulée, Solidarité s'est comportée exactement comme je vous ai dit qu'elle agirait. Elle ne se repose jamais un moment pour consolider ses gains. Au lieu de cela, au moment où une série de demandes sont satisfaites par le Gouvernement Polonais, des exigences nouvelles et encore plus énormes sont mises en avant par le syndicat. Les travailleurs qui forment l'épine dorsale de la puissance de Solidarité n'ont pas eu un moment pour déguster les fruits du succès. Au lieu de cela, il y a seulement eu des grèves, des manifestations, plus de grèves, de conflits et de

bouleversements. En conséquence, l'économie vulnérable de la Pologne a été plongée dans une chute libre; et maintenant, après avoir contribué à créer l'aggravation des problèmes économiques de la Pologne, les dirigeants de Solidarité exigent un plus grand pouvoir pour contrôler l'économie.

Pour voir combien extrême a été Solidarité dans son comportement au cours de l'année écoulée, il suffit de comparer avec les syndicats en Occident. Nous sommes habitués à ce que les syndicats négocient, concluent des contrats, puis les respecter pendant une certaine période convenue. Aucun syndicat en Amérique, par exemple, ne saurait même rêver d'exiger un nouveau contrat avec plus d'exigences toutes les quelques semaines. Mais cela, mes amis, est exactement ce que Solidarité fait en Pologne.

Au cours des derniers rapports de la LETTRE AUDIO, j'ai mentionné que les Bolcheviks et les Sionistes sont en train de jouer pour que la guerre soit déclenchée vers la mi-1982. Les événements au Moyen-Orient sont en train d'être poussés suivant ce calendrier, et ceux en Pologne aussi bien. D'ici l'été prochain au plus tard, les Bolcheviks sont convaincus que la Russie devra agir contre Solidarité. L'effusion de sang qui en résultera sera juste une étincelle de plus pour aider à provoquer la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE.

Partout dans le monde, le chaudron des crises Bolcheviques bouillonne de plus en plus. La rhétorique des États-Unis contre Cuba de Castro se réchauffe une fois de plus. El Salvador frémit avec une nouvelle crise, et à l'autre bout du monde il y a de plus en plus de tensions entre le Pakistan et l'Inde. L'Administration Reagan est en train de promettre des F-16 au Pakistan. Dans une réponse fulgurante, la Russie a déjà livré des MiG-25 Super-rapides à l'Inde; et un jour, mes amis, l'Inde étourdira le monde en invitant les soldats Russes!

L'objectif de l'Axe Reagan-Begin est d'inciter le monde entier à la guerre; et, mes amis, ils sont en train de réussir.

SUJET N° 2 :

Retard Délibéré Dans Le Lancement de la Navette Spatiale

Selon le calendrier annoncé par la NASA il y a plusieurs mois, aujourd'hui était censé être le jour de lancement du deuxième vol de la navette spatiale Américaine. Mais encore une fois elle a soudainement commencé à rencontrer de nouveaux retards.

Le premier retard a été annoncé il y a quelques semaines lorsque la navette était déployée sur la rampe de lancement à Cap Canaveral, en Floride. Le déploiement a eu

lieu le 31 Août, cinq jours en retard. Les porte-parole de la NASA ont déclaré que la date de lancement était déplacée de nouveau du 30 Septembre au 9 Octobre. "Pas grave", ont-ils dit, "juste quelques bogues mineurs à résoudre". Pendant les semaines suivantes, des informations occasionnelles provenant du Kennedy Space Centre ont continué à nous assurer que tout allait bien avec la navette.

Puis est venu le 22 Septembre et soudain tout a changé. On nous a dit que peu après minuit la nuit précédente un accident avait eu lieu sur la rampe de lancement. La supposée mésaventure eut lieu alors que les fusées de contrôle dans le nez de la navette spatiale étaient en train d'être alimentées. Les porte-parole de la NASA ont déclaré que du comburant de peroxyde d'azote a été renversé sur l'extérieur de la navette, affectant plusieurs centaines de tuiles thermiques cruciales. Ces tuiles de mort et de vie, mes amis, sont plaquées sur la navette avec de la colle, et il a été dit que 60 ou 70 d'entre elles sont tombées à la suite de la fuite. En outre, peut-être que 250 tuiles de plus devront être enlevées en vue de les vérifier pour des dommages.

Soudainement, la date de lancement du 9 Octobre a été jetée par la fenêtre. À partir de maintenant, la NASA affirme que le lancement aura probablement lieu à la fin Octobre ou début Novembre. Mais, mes amis, ne retenez pas votre souffle en attendant cela. Ces retards de dernière minute du deuxième lancement de la navette spatiale sont le résultat de divisions importantes au sein du Programme Spatial. Si ces divisions et querelles ne sont pas rapidement résolues, il y aura encore plus de retards.

Pour comprendre ce qu'il se passe en ce moment à Cap Canaveral, il est nécessaire de se rappeler ce qu'il s'est passé jusqu'à maintenant avec la navette. Pour commencer, il est essentiel de comprendre qu'elle est un programme militaire portant un déguisement civil. Toutes sortes de missions spatiales scientifiques potentiellement fascinantes et précieuses ont été abandonnées par la NASA. Tout a été réduit à leur plus simple expression à l'exception du Programme de la Navette Spatiale. À l'heure actuelle, la NASA tente d'annuler une occasion unique dans une vie d'intercepter et d'étudier la comète de Halley en 1986; mais en même temps, elle parle aussi de construire une cinquième navette spatiale juste pour avoir une de rechange. La raison pour laquelle la navette est si importante, c'est qu'elle est le seul espoir de l'Amérique pour retrouver l'utilisation militaire de l'espace.

Jusqu'à il y a quatre ans ce mois-ci, les États-Unis avaient une mainmise militaire secrète sur l'espace; mais en Septembre 1977, l'Union Soviétique a commencé une offensive surprise dans l'espace pour changer tout cela, et ils l'ont fait! Le tournant décisif est arrivé le 27 Septembre, 1977. Ce jour-là la Base Lunaire militaire secrète des États-Unis dans le Cratère Copernic a été mise hors combat. C'était le résultat de la première vraie bataille spatiale de l'histoire, la "Bataille de la Pleine Lune". C'était une bataille de Canons à Particules et elle a eu lieu dans le secret, et pourtant c'était la

bataille la plus décisive du 20^{ième} siècle car à partir de ce moment-là, mes amis, la Russie débuta une prise de contrôle totale de l'utilisation militaire de l'espace!

Lorsque ces événements secrets ont eu lieu il y a quatre ans, le Programme de la Navette Spatiale se figea dans son développement. Les partisans de la ligne dure alors au contrôle du Kremlin avaient fermé la porte militaire sur l'espace. Bientôt nous avons commencé à entendre excuse après excuse pour les retards dans le lancement de la navette spatiale. Surtout, il y avait toutes ces histoires au sujet des problèmes avec les tuiles thermiques. Les années ont passé, et la navette est restée à terre. Pendant ce temps la capacité militaire de l'Amérique dans l'espace s'est atrophiée. En Octobre 1977 SKYLAB fut abattu par un Cosmos Interceptor Russe. SKYLAB avait été une station vitale dans le Programme Lunaire Américain qui continue secrètement. En le détruisant, la Russie a fait en sorte que l'expulsion de l'Amérique de la Lune soit permanente.

Pendant ce temps, les Russes eux-mêmes ont commencé à atterrir sur la Lune sans fanfare publique. Pendant près de quatre ans, les armes à particules Russes ont été stationnées sur la Lune, pointées vers la Terre!

Lorsque les Russes ont abattu SKYLAB, ils l'ont fait au-dessus des États-Unis. Le résultat était une géante boule de feu brisée en morceaux. Elle a été vue dans une demi-douzaine d'États du Texas au Missouri. La NASA a attendu une semaine ou deux pour que les gros titres sur la mystérieuse boule de feu déclinent, puis elle a commencé une dissimulation de longue haleine de la débâcle de SKYLAB. Elle a prétendu que SKYLAB était en train de tomber de façon inattendue hors d'orbite, et pour faire bonne mesure ils ont aussi prétendu que la navette spatiale pourrait être en mesure de la sauver. Tout sonnait bien pour un public non averti; mais elle est restée à terre, et à la fin la NASA a prétendu que SKYLAB s'était écrasée à l'autre bout du monde au-dessus l'Océan Indien.

En plus de SKYLAB, les États-Unis ont perdu leurs capacités de reconnaissance spatiale au profit des Cosmos Interceptors Russes. Au printemps de 1978, les États-Unis n'avaient plus de satellites espions ou d'alerte précoce pour recueillir des informations sur la Russie! De temps en temps depuis lors, des satellites espions ont été lancés. Certains d'entre eux ont réussi à brièvement recueillir des renseignements sur les autres régions du monde; mais dès qu'ils passent au-dessus de l'Union Soviétique, ils sont toujours détruits. En conséquence, les États-Unis n'ont plus des données de reconnaissance à jour sur la Russie!

Sans des données de reconnaissance, mes amis, toutes les armes dans le monde sont presque inutiles. Les planificateurs militaires Américains savent bien où sont situées les villes de la Russie et où les installations militaires critiques étaient il y a quatre ans; mais sans reconnaissance fraîche, ils n'ont aucun moyen de savoir au sujet de nouvelles

cibles qui pourraient maintenant être plus importantes. En plus de cela, la Russie déploie actuellement des défenses anti-missiles basées sur les armes à faisceaux de particules. Sans des données de reconnaissance fraîches, il y aurait peu d'espoir de faire passer les missiles Américains à travers ces défenses; et ainsi au cours des quatre dernières années la reconnaissance est devenue le problème stratégique N° 1 des Américains. Il y a également beaucoup d'autres problèmes, parce que nous n'avons rien d'équivalent à la Triade Spatiale d'armes de la Russie. Mais sans reconnaissance, même les armes que nous avons sont de peu d'utilité.

Les planificateurs militaires Bolcheviques ici sont déterminés à lancer une première frappe nucléaire contre la Russie, advenue que pourra! J'ai rapporté beaucoup de détails à ce sujet dans le passé, et je n'entrerai pas de nouveau dans cela en ce moment; mais avec cela à l'esprit, ils ont fait tout ce qu'ils peuvent penser pour résoudre le problème critique de reconnaissance.

Une de leurs idées les plus anciennes et les plus désespérées était celle qui a eu lieu en Avril 1978. J'ai signalé les détails dans la LETTRE AUDIO N° 33. La CIA Américaine, travaillant en étroite collaboration avec son homologue, la CIA Coréenne, se sont arrangées pour qu'un avion civil soit utilisé pour la collecte de renseignements. C'était le cas du Vol 902 de la Korean Airlines. Vous vous souvenez qu'il a décollé de l'Europe pour les États-Unis, mais a volé plutôt vers le Nord de la Russie. Il a été secrètement équipé d'engins de renseignement photographiques et électroniques spéciaux, et s'est envolé dans un des espaces aériens les plus sensibles de toute la Russie. En effet, les passagers à leur insu ont été utilisés comme otages pour décourager les Russes de l'abattre immédiatement. Finalement les Chasseurs Russes l'ont fait atterrir, mais seulement après que des renseignements considérables aient été obtenus et transmis.

Le stratagème de l'avion de ligne Coréen était une réussite comme une ruse bouche-trou, mais les données de reconnaissance peuvent difficilement être obtenues de cette façon comme une pratique de routine, et donc pour les trois dernières années, nous avons entendu de plus en plus sur les avions de reconnaissance. Apparemment ceux-ci ont été rendus presque obsolètes pour la plupart des objectifs stratégiques par les satellites espions, mais maintenant ils sont une fois de plus dans les nouvelles parce que nous n'avons plus de satellites espions en service continu.

Un avion de reconnaissance dont nous entendons de plus en plus parler ces jours est le SR-71 Blackbird. Le dernier incident du SR-71 a eu lieu le 26 Août lorsque la Corée du Nord a prétendument tenté d'en abattre un. Et puis il y a ce fameux prédécesseur du SR-71, le U-2. C'était un U-2 qui était piloté par le regretté Francis Gary Powers lorsqu'il a été abattu au-dessus de la Russie il y a 21 ans. Vous pourriez penser que le U-2 était prêt pour les livres d'histoire en cette ère de satellites espions présumés, mais Non. Maintenant, le U-2 est de retour, tout habillé et modernisé avec la nouvelle désignation TR-1, et son job actuellement, comme toujours, est la reconnaissance.

Si nous avons encore tous ces satellites de reconnaissance dans le ciel, des avions de reconnaissance seraient moins importants. Naturellement, les Bolcheviks ici essaient de ne pas vous laisser soupçonner la vérité sur nos satellites manquants, mais de temps en temps il y a des indices sur la vérité dans les nouvelles. Par exemple, seulement hier, le Département de la Défense a publié un nouveau livret propagande de 99 pages intitulé "SOVIET MILITARY POWER". Il vise à donner au public des informations antérieurement top secrètes sur le développement militaire en Russie, et pourtant le livret ne contient que des croquis -- pas de photos satellites. Pourquoi? Parce que le Département de la Défense n'a pas de photos satellites sur la Russie à jour. Nos satellites espions ont disparus depuis longtemps.

Jusqu'à présent, les Bolcheviks ici ont fait avec des méthodes inférieures de reconnaissance. Mais avant qu'ils ne déclenchent la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE, ils veulent de meilleures données de reconnaissance sur la Russie. Ils n'ont qu'un seul outil qui offre quelque espoir de faire le travail, et c'est la navette spatiale.

La NASA nous a dit qu'il va y avoir quatre premiers vols d'essai de la navette spatiale "Columbia". Après que ceux-ci soient terminés, peut-être dès Septembre 1982, elle sera déclarée opérationnelle. Mais le fait est, mes amis, que ces quatre premiers vols sont utilisés à des fins militaires secrètes. Les enjeux sont si élevés que l'équipe militaire secrète de planification de la navette est prête à en perdre une à chaque vol en cas de besoin. Avant que "Columbia" n'ait décollé de Cap Canaveral en Avril dernier, trois autres orbiteurs identiques existaient déjà. Ils sont cachés dans un hangar éloigné à White Sands Missile Range au Nouveau-Mexique.

L'objectif principal des vols militaires secrets de navette est celui que j'ai détaillé dans la LETTRE AUDIO N° 62. Ils essaient d'utiliser la navette spatiale pour mettre en orbite un nouveau satellite d'espionnage sophistiqué pour survoler la Russie. C'est un satellite blindé contre les tirs de laser conçu pour survivre aux attaques des armes spatiales Russes assez longtemps pour retransmettre par radio des données de reconnaissance. Après cela, les Bolcheviks ici seront prêts à déclencher la première frappe nucléaire Américaine contre la Russie.

Afin de mener à bien la reconnaissance au-dessus de la Russie, un satellite espion doit voler loin vers le Nord. Ce genre d'orbite est très différent de celui qui est revendiqué publiquement pour la navette spatiale. Par conséquent, une navette retournant sur Terre après le déploiement d'un satellite espion est incapable d'atterrir à l'heure et au lieu annoncés. Au lieu de cela, celle que nous voyons décoller de la Floride est programmée pour atterrir hors de notre vue dans un endroit secret dans l'Ouest de l'Australie -- cela, c'est si elle survit au vol. Pendant ce temps, une différente navette, la navette d'entraînement "Enterprise", est montrée à la télévision atterrissant juste à l'heure prévue à Edwards Air Force Base.

Lorsque "Columbia" a décollé de Floride en Avril dernier, elle a été attaquée et détruite par les armes spatiales Russes, comme je l'ai expliqué dans la LETTRE AUDIO N° 64. Mais la navette "Enterprise", ré-étiquetée "Columbia", a ravi le public en filant depuis la mer pour aller atterrir en Californie. Le véhicule de couverture a été remorqué, et on a fait croire que les astronautes Young et Crippen en étaient sortis. La perception du public était maintenue que la mission avait été un succès, mais c'était en fait une catastrophe encore pire que ce que les Bolcheviks ici avaient cru possible.

Les planificateurs de navette militaires ont été jetés dans le désarroi au sujet de ce qu'il fallait faire par la suite. Dans la LETTRE AUDIO N° 65 d'il y a trois mois, j'ai décrit leurs désaccords et ce qu'ils ont finalement décidé de faire. Après avoir retardé pendant une semaine ou deux, ils ont envoyé la navette "Enterprise" en Floride afin de gagner du temps. C'est "Enterprise", une navette d'entraînement non destinée à un vol orbital qui est maintenant sur la rampe de lancement au Kennedy Space Centre.

Lorsque l'équipe secrète de la navette militaire a envoyé la "Enterprise" en Floride, elle avait l'intention de l'utiliser dans un lancement volontairement avorté -- c'est-à-dire que leur plan a été de lancer "Enterprise", puis laisser l'un de ses moteurs s'arrêter prématurément. Cela conduirait à un retour à Cap Canaveral à seulement quelques minutes après son décollage. En mettant en scène ce spectacle, les planificateurs de la navette s'attendaient à maintenir le programme en vie aux yeux du public. En attendant, ils utiliseraient ce temps pour apporter des modifications au plan de mission de la navette en vue de lui donner une meilleure chance de succès.

À l'heure actuelle, "Enterprise" est toujours programmée pour un abandon artificiel peu après le décollage. Mais les controverses parmi les planificateurs de navette, dont j'ai rendu compte en Juin dernier, se sont multipliées au cours de l'été. Plusieurs membres du groupe sont en train d'hésiter sur le plan d'abandon délibéré. Ils disent: "Supposons que quelque chose que nous ne prévoyons pas cause de réels dommages à l'Enterprise. Supposons qu'Ivan décide de l'exploser hors du ciel même si elle est toujours à portée de caméra. Nous devons avoir l'Enterprise pour le segment de retour public après chaque mission. Et si nous la perdons?"

D'autres planificateurs expriment une inquiétude tout à fait différente. Ce deuxième groupe n'est pas inquiet au sujet des Russes qui pourraient abattre la "Enterprise" parce qu'elle ne posera pas de menace pour la Russie. Ce pour quoi ils sont inquiets est l'impact des relations publiques d'un décollage avorté. Il a même été suggéré qu'un lancement orbital complet de "Enterprise" devrait être considéré. Elle ne pourrait rien faire une fois qu'elle est en orbite parce que la soute est occupée par des réservoirs de carburant spéciaux, mais les téléspectateurs jamais ne sauront cela, grâce aux films de simulation qui pourraient être diffusés; et en ce qui concerne la rentrée, la "Enterprise" est couverte avec le même système de tuiles thermiques que les navettes standard. Le premier groupe dit que ce plan n'est pas bon parce que ces tuiles n'ont encore jamais

été testées lors d'une rentrée à part entière depuis l'orbite. La "Columbia" était censée le faire en Avril dernier, mais elle n'est jamais allée aussi loin. La "Enterprise" pourrait passer sous le nez des Russes seulement pour se désintéresser pendant le retour; et cela, disent les pessimistes, serait impossible à cacher. Cela arrêterait le programme.

Sur tous ces arguments et d'autres comme eux, un seul consensus s'est dégagé. Le seul objectif de l'envoi de "Enterprise" en Floride était de gagner du temps. Pendant ce temps l'une des trois navettes secrètes à White Sands est maintenant en cours de modification pour la prochaine mission. Tout ce que la NASA se soucient de faire maintenant, c'est de continuer à gagner du temps avec "Enterprise" pour un peu plus longtemps. Puis de toute façon elle devra être retournée à White Sands et la nouvelle navette devra être transportée à Cape. Et donc, pour le moment du moins, la "Enterprise" est utilisée pour gagner du temps grâce à des retards de lancement au lieu d'un lancement avorté.

Pendant trois ans, des histoires sur les tuiles thermiques de la navette ont été utilisées comme une excuse pour la mise à la terre prolongée de "Columbia". Maintenant, la NASA tente à nouveau de gagner du temps; et encore une fois, un prétendu problème avec les tuiles thermiques est utilisé pour expliquer un délai. On nous dit qu'il y avait une fuite de carburant au milieu de la nuit, de sorte que les tuiles s'étaient détachées. C'est seulement lorsque la NASA sera sûre de ce qu'il faut faire par la suite que le dernier fiasco des tuiles s'en ira tranquillement.

SUJET N° 3 :

Le Budget et Les Plans Économiques Corrompus de Reagan.

Il y a deux jours, la semaine a commencé avec de mauvaises nouvelles en provenance des Bourses du monde. Les investisseurs à l'étranger étaient convaincus que les actions de Wall Street étaient sur le point de faire un plongeon et ils essayaient de sortir avant que cela arrive. Lorsque les marchés se sont ouverts plus tard à New York, au début elles ont rapidement dégringolé. Mais les manipulateurs du marché boursier ici ne sont pas tout à fait prêts pour un crash boursier à part entière, alors les marchés de New York brusquement ont fait demi-tour et sont allés à la hausse. À la fin de la journée boursière, les manipulateurs avaient conduit le marché à un gain d'ensemble pour cette journée. Une panique boursière mondiale fut reportée à Lundi. Même ainsi, l'expérience a donné la preuve publique de l'instabilité du marché boursier aujourd'hui.

Il y a deux ans dans la LETTRE AUDIO N° 51, j'ai donné un avertissement détaillé des parallèles entre le marché boursier aujourd'hui et celui de 1929. Le marché est en train de s'effondrer dans un mouvement lent en termes de valeur réelle depuis des années

maintenant, et bientôt les montagnes russes de la bourse vont sauter dedans et elle sombrera!

L'une des fortes similitudes entre aujourd'hui et 1929 est le rôle joué par la Federal Reserve Corporation privée. Aujourd'hui, comme dans le temps, la Réserve Fédérale est délibérément en train de ruiner l'économie par la contraction de la masse monétaire et un resserrement du crédit. L'excuse donnée est la lutte présumée contre l'inflation. On nous dit que les taux d'intérêt doivent être élevés parce que l'inflation est élevée, mais il y a une différence flagrante dans cette explication des politiques actuelles de la Réserve Fédérale. Selon les chiffres officiels du Gouvernement, le taux d'inflation est maintenant autour de 10%. Sur la base de toute l'expérience passée, cela voudrait dire que les taux d'intérêt devraient également être autour de 10% -- à peu près égaux à ceux de l'inflation; mais au lieu de cela, la "Fed" a poussé les taux d'intérêt jusqu'à une portée de 20%, le double du taux d'inflation officiel! Le fait est, mes amis, que les chiffres du Gouvernement sur l'inflation réelle sont des mensonges, ainsi que les excuses de la Réserve Fédérale pour l'usure légalisée.

Le mois dernier, j'ai décrit le but réel de la politique actuelle de la Réserve Fédérale. Les entreprises ici sont en train d'être délibérément affaiblies et préparées pour une prise de contrôle. Les seules entreprises à qui on ne nuit pas sont celles du Cartel Rockefeller, qui s'emboitent avec la Federal Reserve Corporation. Les Fascistes Corporatistes ici sont en train de livrer une guerre économique pour gagner du pouvoir contre les Bolcheviks d'État dans le Gouvernement, donc ne vous attendez à aucun soulagement. Le Président de la Réserve Fédérale, Paul Volcker, a attesté devant le Congrès le mois dernier que les taux d'intérêt astronomiques continueront pendant des années. La plupart des petites entreprises ne peuvent pas éventuellement engranger le bénéfice de 20% et plus qui est nécessaire pour payer ces intérêts exorbitants, et donc elles vont tout simplement mourir. Pendant ce temps, les agents du Cartel Rockefeller au sein du Gouvernement divisé des États-Unis sont en train de pousser rapidement de l'avant avec une autre facette de leur plan.

Le mois dernier, j'ai dit dans une alerte de guetter pour une nouvelle norme d'étalon-or présumé qui sera proposé prochainement par la dite Administration Reagan. Effectivement, au cours des dernières semaines, des discussions sur un étalon-or ont commencé à pousser comme des champignons tout autour de nous. Soudain, des "Courriers des Lecteurs" sont publiés sur ce sujet qui aurait été ignoré il y a quelques années. Même l'entité Vice-Président Bush parle de retour à l'étalon-or. Et Business Week vient de publier une histoire de couverture dans son édition du 21 Septembre intitulée, je cite : "Un Retour à l'Étalon-Or -- Pourquoi Reagan pourrait l'essayer, Comment cela serait fait, Comment cela pourrait fonctionner".

Jusqu'à présent, le plan d'étalon-or bidon est sur la bonne voie. Comme je l'ai exposé en détail le mois dernier, ce ne serait pas un véritable étalon-or du tout. C'est n'est

qu'une astuce pour influencer les perceptions du public au sujet du dollar et réduire au silence de nouvelles questions sur nos réserves d'or manquantes. Il est conçu pour bien paraître, mais c'est juste une autre ruse corrompue et cruelle.

Mes amis, la corruption est devenue la seule voie que nos dirigeants connaissent. Le peuple Américain qui souffre depuis longtemps accorde toujours le bénéfice du doute à tout nouveau président, et c'est toujours en vain. La même chose est vraie du Congrès aujourd'hui -- plus ils légifèrent, plus le pays "va à la dérive"; mais pendant qu'ils sont au pouvoir, nous essayons de nous dire qu'ils doivent sûrement faire certaines choses dans notre intérêt. Des années plus tard, après qu'il soit trop tard, bien sûr, parfois nous apprenons un peu de la vérité. Un livre sort documentant le grand nombre de pots de vin pris par un ancien président ou un ancien membre du Congrès est inculpé pour fraude sur l'impôt sur le revenu; mais nous nous disons toujours: "Assurément, c'est différent cette fois". Nous voulons croire en nos dirigeants; et ainsi nous rationalisons les mensonges, la duplicité, et la corruption que nous voyons aussi longtemps que possible. Nos dirigeants savent que c'est comme cela que nous pensons, et ils l'utilisent contre nous.

L'entité Président Reagan dit que nous devons mettre de l'ordre dans notre maison économique. Sur la base de cette excuse, les programmes nationaux de toutes sortes subissent des coupes budgétaires avec une hache indépendamment du mérite. Dépenser sur la guerre ne laisse rien pour le bien-être, et pourtant la plus grande part de l'aide étrangère reste intacte! La seule exception à cela est l'aide aux pays véritablement dans le besoin du Tiers Monde. Ils n'ont aucune utilité pour les plans d'urgence pour la guerre nucléaire, et par conséquent, ils se retrouvent "sur le pavé"; mais l'aide étrangère pour aider à se préparer pour la guerre continue simplement sans relâche.

Le plus sacro-saint de tous les programmes d'aide extérieure c'est les milliards annuels en aide à Israël. Au cours des 33 dernières années, les États-Unis ont donné plus de 100 milliards de dollars (\$ 100.000.000.000) d'aide à Israël. Ces mêmes dollars -- l'argent de nos impôts -- retournent à Capitol Hill et aux multinationales Américaines. L'argent des contribuables Américains coulent comme de l'eau à travers les mains des Israéliens dans les portefeuilles du Congrès, donnant au Lobby Israélien son poids! Les dollars de l'aide étrangère Américaine à Israël sont également utilisés pour acheter des armes de guerre de fabrication Américaine. Ces armes nous entraîneront un de ces jours vous et moi dans la dernière guerre de l'Amérique -- la PREMIÈRE GUERRE NUCLEAIRE.

Si nos dirigeants étaient sérieux au sujet de redresser notre économie, il y a beaucoup de choses qu'ils pourraient faire. Pour commencer, ils devraient commencer à dire la vérité pour un changement, au lieu d'empiler des mensonges sur plus de mensonges. Au lieu d'un étalon-or falsifié, le scandale sur notre or manquant devrait être exposé!

Comme je l'ai expliqué dans la LETTRE AUDIO N° 60, cela pourrait se faire dans le cadre d'une conférence économique internationale d'une manière qui permettrait de sauver l'économie du monde.

L'approche de la hache à viande de l'Administration sur les programmes nationaux devrait également être mise au rebut. Oui, mes amis, de nombreux programmes nationaux sont controversés -- certains d'entre eux méritent de l'être; mais mettons les premières choses en premier.

Avant que nous brandissions une hache sur l'aide intérieure, pourquoi ne pas commencer par l'aide étrangère -- alias l'aide du Congrès. Au moins un dollar dépensé dans les programmes nationaux continue de circuler au sein de notre propre économie; mais ceux gaspillés dans l'aide étrangère ne font aucun bien à notre économie, dans son ensemble.

Et quant au Congrès, si une hache doit être brandie quelque part, c'est bien là! De plus en plus nous entendons parler des employés de toutes sortes d'entreprises qui acceptent des réductions de salaire pour aider à sauver leurs entreprises. D'un autre côté, notre Congrès dépensier vient de s'octroyer par vote le droit de remplir ses poches encore plus que par le passé!

Je dis:

Coupez à la hache tous les salaires fédéraux de moitié, en commençant par le Congrès. Nous ne pouvons plus nous permettre de les laisser tripoter pendant que notre économie brûle.

Il est temps, mes amis, d'exiger qu'ils rendent des comptes.

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant il est temps pour mon Résumé de Dernière Minute. Dans cette LETTRE AUDIO, j'ai essayé de lancer un avertissement que le temps commence à manquer -- économiquement, politiquement et militairement. Des hommes de volonté maléfique et aux esprits corrompus pilotent notre monde sur une trajectoire de collision avec le désastre.

Pendant que les Américains attendent le lancement prochain de la navette spatiale, un plus grand compte à rebours est en cours pour le vaisseau spatial Terre. Un jour en Janvier 1986, il est prévu que la sonde Voyager II s'approchera de la géante planète mystérieuse Uranus. Voyager s'apprêtera à envoyer une manne d'images et de données scientifiques sur Terre. Mais d'ici là, quelqu'un écoutera-t-il Voyager ici sur Terre? La réponse peut être Oui, mes amis, si la vérité de notre Seigneur Jésus-Christ devient le

phare pour notre monde troublé. Nous devons apprendre à construire, au lieu de détruire; nous devons apprendre la paix, au lieu de la guerre, par la neutralité universelle et la noble émulation, au lieu de la conquête et de l'intrigue. Si nous n'apprenons pas ces choses, il pourrait n'y avoir que le silence sur Terre en cet hiver de 1986. Neuf ans après son lancement depuis la perle bleue de la planète Terre, Voyager II pourrait émettre par radio des signaux vers une tombe sourde et grise d'un monde. Cela laissera Voyager porter lui-même les derniers sons de la Terre sur un disque de platine tandis qu'il dérive seul pour toujours vers l'extérieur en direction des étoiles.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse chacun de vous.

Dr Peter D. Beter, Lettre Audio N° 69

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 15/11/2018

[Voir article original ici : Dr. Peter D. Beter](#)

"AUDIO LETTER(R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société de Texas, qui a produit à l'origine de cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence libre accordée par Audio Books, Inc.

C'est la LETTRE AUDIO du Dr Beter, 1629 K St. N. W., Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 8 Novembre, 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO(R) N° 69.

Il y a quelques jours, le matin du 4 Novembre les yeux du monde étaient rivés sur Cap Canaveral, en Floride. Une navette spatiale Américaine est posée prête à être lancée depuis la Plate-forme 39-A, la demeure des vols lunaires de l'Amérique il y a une décennie. Selon la NASA, la navette était prévue pour le lancement à 7H30 ce matin-là. Ce que nous regardions, mes amis, était un autre canular publicitaire de la NASA. Cette dernière n'avait aucune intention de lancer la navette ce jour-là.

La navette qui est à Cap Canaveral aujourd'hui n'est pas "Columbia" comme proclamé - c'est la navette d'entraînement "Enterprise", comme je l'ai rapporté en Juin dernier dans la LETTRE AUDIO N° 65. Elle est là pour une seule raison: pour aider la NASA à gagner du temps. C'était l'Entreprise, et non la Columbia, que nous avons vu faire cet atterrissage dramatique en Californie en Avril dernier. La plupart des Américains ne savent pas que la Columbia a été détruite dans l'espace après avoir décollé de Cap Canaveral.

La NASA continue de gagner du temps alors que les modifications secrètes de la prochaine navette spatiale sont en cours à White Sands, au Nouveau Mexique, et donc en ce moment même nous sommes en train de voir des canulars comme le compte à rebours interrompu le 4 Novembre. Comme je l'ai mentionné il y a un instant, la NASA n'avait pas l'intention d'autoriser un lancement effectif plus tôt cette semaine. Ce qu'elle voulait était un compte à rebours excitant pour nourrir l'intérêt du public et expliquer le retard suivant.

La clé pour le spectacle de publicité de la NASA était l'ordinateur à rebours principal appelé "Séquenceur Automatique". Il a été délibérément programmé pour retarder le compte à rebours à T moins 9 minutes, puis l'arrêter complètement seulement 31 secondes avant le lancement. Avec ces dispositions prises, la NASA a poursuivi son programme de prétendus préparatifs de lancement. Pendant plusieurs jours à l'avance, des porte-parole de la NASA ont solennellement déclaré que le temps devrait être presque parfait au moment du lancement. La raison, nous a-t-on dit à plusieurs reprises, en est que la navette pourrait avoir à interrompre son décollage et faire demi-tour pour atterrir à Cap Canaveral. C'est exactement le plan que j'ai rendu public en Juin dernier dans ma LETTRE AUDIO N° 65.

Les planificateurs militaires de la navette sont toujours en train de considérer activement un lancement volontairement avorté pour bientôt, et ils veulent nous préparer pour au cas où ils le réaliseraient. Mais le 4 Novembre les préparatifs de lancement étaient seulement imaginaires, et ainsi la NASA a poursuivi le compte à rebours avec le mauvais temps seulement du bout des lèvres. Le compte à rebours est allé sans accroc jusqu'à la marque "T moins 9 minutes" et ensuite arrêté pour un "Ajournement" final prévu. On nous a dit que c'était le point décisif quant à ce que le Contrôle de Lancement devrait soit aller de l'avant ou "être annulé". Les journalistes ont tendu leurs cous vers les nuages qui se détérioraient et secoué la tête. Il a commencé à pleuvoir sur les spectateurs à 16 kms de la rampe de lancement, puis la pluie a atteint la tribune d'honneur, deux fois plus proche de la navette, ensuite, elle a commencé à bombarder les reporters de télévision sur leurs avant-postes plus loin, plus proche de l'ensemble de l'aire de lancement. Certes, ont-ils dit, la NASA devrait annuler le lancement ; mais pour le Contrôle de Lancement, seul le compte à rebours importait ce jour-là. Ils savaient qu'il ne pouvait y avoir de lancement parce que l'ordinateur du compte à rebours a été programmé pour l'empêcher, et donc l'annonce de la NASA a surpris plusieurs. La décision était d'aller de l'avant pour un lancement. Les 9 dernières minutes du compte à rebours ont été utilisées pour aider à jeter les bases pour des choses à venir.

Tout d'abord, l'ordinateur de compte à rebours a refusé de reprendre le compte à T moins 9 minutes. Peu de temps après la NASA a annoncé que c'était simplement un problème de programmation informatique. Quelques instants plus tard le décompte a

commencé. Tout s'est bien passé jusqu'à T moins 31 secondes. Alors le décompte s'arrêta de nouveau. Une fois de plus, la NASA a dit que c'était une gaffe de programmation. La navette elle-même était bien, nous a-t-on dit, mais il n'a pas été donné à l'ordinateur les bonnes instructions.

À ce niveau, mes amis, c'était un point critique dans le décompte, si proche du lancement. Les réservoirs de carburant de la navette avaient été scellés, prête à partir; elle avait été coupée de ses liens au sol et tremblait de puissance, prête à partir. Toutes sortes de choses ont dû être arrêtées, refroidies, réinitialisées, puis recyclées pour un autre essai.

Pour les quelques deux prochaines heures, les reportages télévisés se sont concentrés sur combien les ordinateurs étaient cruciaux pour la navette. Ils ont fini par toucher un point basique, et qui est ceci: même si la navette elle-même est en parfait état, une erreur dans la programmation de ses ordinateurs peut provoquer que l'inattendu se produise. Ceci, mes amis, est la façon dont la NASA nous prépare à l'accepter s'ils procédaient à un prétendu "Abandon retour-sur-site-d'atterrissage". Ils diront plus tard que tout cela était dû à un problème de programmation informatique. Ils mettront l'accent sur ce que la navette elle-même a parfaitement fonctionné, et donc que le projet de la navette ne devait pas être modifié. Enfin quand ils sont prêts pour le troisième lancement, ils nous assureront que les problèmes informatiques ont tous été résolus. Ceci, mes amis, était le vrai but du canular du compte à rebours de la navette du 4 Novembre. Ils ont à présent ouvert la voie à un décollage interrompu bientôt s'ils choisissent de mener à bien le plan que j'ai rendu public dans la Lettre Audio N°65.

Après avoir accompli autant, l'équipe de lancement de la NASA a finalement annulé le lancement du 4 Novembre avec une excuse différente. On nous dit que les centrales hydrauliques, appelées APU -- Auxiliary Power Units -- (générateurs auxiliaires de bord), ont besoin d'un changement d'huile et de filtre ; et avec cette histoire, la NASA est de nouveau en train de gagner plus de temps. En utilisant une excuse après l'autre, elle a réussi jusqu'à présent à faire dérapier le prochain lancement de navette, jour après jour, sans éveiller les soupçons du public. Il y a maintenant près de sept mois depuis le premier lancement de navette le 12 Avril 1981. Même ainsi, ces retards ne peuvent pas continuer indéfiniment. Le compte à rebours pour un programme de navette spatiale n'est qu'une partie d'un compte à rebours de beaucoup plus grand -- celui vers LA PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE!

Au début de cette année 1981, j'ai révélé que les Bolcheviks Américains chez nous sont en train d'essayer de suivre un calendrier précis dans leurs plans de guerre. Ce calendrier prévoit que la séquence de la guerre commence vers la mi-1982. Une série d'événements débutera qui culminera finalement dans une PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE.

Mes amis, jusqu'à maintenant, ils sont toujours sur ce calendrier. Mi-1982 est à moins d'un an maintenant, et donc sans tenir compte des faibles chances de succès, l'équipe militaire de la navette devra tenter un lancement prochainement. Quel que soit ce qu'ils essaieront, ce sera un pari désespéré à la lumière de la puissance militaire écrasante de la Russie dans l'espace. Mais le temps se dérobe pour la navette spatiale. Le choix devient peu à peu: soit vous l'utilisez, soit vous le perdez.

Les Socialistes d'État d'ici, les Bolcheviks Américains qui contrôlent la politique militaire Américaine, sont dans une frénésie à jeter l'arsenal nucléaire Américaine à la Russie. Au cours de ces dernières semaines, cette frénésie militaire s'est manifestée de plusieurs façons. Celles-ci vont de la soi-disant décision de l'Administration Reagan sur le missile MX et le Bombardier B-1, aux déclarations choquantes sur une "guerre nucléaire limitée". Dans le même temps, l'économie Américaine est accablée dans une dépression inflationniste pour préparer le terrain à la DICTATURE! Et le plus inquiétant de tous, mes amis, un acte spécifique a eu lieu depuis mon dernier rapport de la LETTRE AUDIO qui a allumé l'une des mèches pour la guerre!

Dans un certain nombre d'enregistrements récents, j'ai discuté de la similitude entre les crises qui se multiplient aujourd'hui et celles qui ont mené à la Première Guerre Mondiale. Ces crises ont planté le décor, mais un incident spécifique a agi comme l'élément déclencheur ayant conduit à la guerre. Cet événement, mes amis, c'était l'assassinat inattendu d'une figure politique. C'est arrivé en 1914, et maintenant, en 1981, c'est arrivé à nouveau.

Mes trois sujets particuliers pour cette LETTRE AUDIO sont les suivants:

Sujet N° 1 -- L'Assassinat de Sadate Pour Une Guerre Nucléaire

Sujet N° 2 -- Le Programme De L'Administration Reagan Pour Polandiser L'Amérique

Sujet N° 3 -- La Décision Sur Les MX & La Posture De Première Frappe de L'Amérique.

SUJET N ° 1 :

L'Assassinat de Sadate Pour Une Guerre Nucléaire

On peut compter sur la politique d'assassinat pour toujours frapper sans avertissement. Un jour fatidique, elle a frappé dans une capitale, non loin de la mer Méditerranée. La journée a commencé sans un soupçon de ce qu'il allait se passer. Le soleil de la Méditerranée était clair et chaud, le genre de journée parfaite pour les

pique-niques et les défilés. Un leader exceptionnel était programmé pour être vu dans les apparitions publiques en ce jour fatidique. C'était un homme résolu, pas universellement admiré, mais certainement un qui attire l'attention. Pour ses apparitions publiques ce jour-là, il était tout orné d'une gamme complète de médailles pour renforcer son image.

C'était un homme controversé, et ses politiques étaient en train de remuer un débat houleux. Il avait jalonné un parcours de politique étrangère qui le distinguait des autres dans sa région. Nombreux étaient ceux qui n'aimaient pas ses idées. Partout dans la région où cet homme inhabituel a vécu, les divisions profondes menaçaient de dégénérer en violence. Le problème central avait à avoir avec une minorité marginalisée qui avait été dispersée à travers des parties de plusieurs pays. Ce groupe minoritaire a été la victime de manœuvres d'une grande puissance qui avait changé la carte géographique une génération plus tôt. Ils avaient été laissés sans l'identité nationale qu'ils désiraient ardemment, et dispersés à travers des portions de plusieurs nations.

Pendant des décennies, les gens de cette minorité marginalisée avaient eu du mal à recouvrer leurs droits, et lentement mais sûrement, ils devenaient de plus en plus puissants. Ces faits ont lourdement pesé dans l'esprit du leader controversé de cette belle journée ensoleillée. Il était convaincu que la ligne de conduite dont il faisait la promotion était la bonne. Il était impliqué dans des négociations qui pouvaient conduire à une forme d'autonomie régionale pour la minorité marginalisée. On leur donnerait cette autonomie dans les pays où ils vivaient. Ses apparitions publiques en cette journée ensoleillée avaient pour but de souligner sa détermination à continuer le long de son parcours choisi. Ce n'était qu'une question de temps, pensait-il, pour que ses propres idées diplomatiques apportent une paix durable dans sa région troublée et honneur à lui-même.

C'était le rêve de cet homme, mes amis, mais le rêve a pris fin abruptement comme un cauchemar. Dans la chaleur du soleil Méditerranéen, le choc glacial de la politique d'assassinat est intervenu tout à coup. Il y avait une pluie de coups de feu, et cet homme qui avait misé sur une telle ligne de conduite indépendante trouva la mort.

L'assassinat a été suivi immédiatement par des questions empilées sur d'autres questions. "Quelle était la taille de la conspiration?" La réponse a d'abord semblé être une poignée seulement, peut-être quatre ou cinq hommes. Plus tard il y eut des rumeurs que cela pourrait être beaucoup plus que cela. "Qu'en est-il du comportement suspect du gouvernement voisin envers le leader assassiné?" La preuve était contradictoire à ce sujet. Et "pourquoi une protection efficace a-t-elle été si complètement absente pour un tel important leader?" À ce jour, mes amis, cette question reste un mystère.

On dit souvent que l'histoire se répète ; et c'est ainsi, mes amis, si seulement nous pouvons apprendre à le voir.

Je viens de décrire pas seulement un événement historique, mais deux. Un de ces événements était l'assassinat de l'entité connue sous le nom de Président Anouar El-Sadate d'Égypte le mois dernier, le 6 Octobre. L'autre événement, qui correspond exactement à la même description, était un assassinat qui a eu lieu il y a 67 ans. Je fais allusion à l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand d'Autriche le 28 Juin, 1914. L'assassinat du mois dernier a eu lieu dans la capitale Égyptienne, Le Caire, à environ 161 kms au Sud de la côte Méditerranéenne. La victime était l'entité Président Sadate.

Au cours de la dernière demi-décennie, Sadate était devenu très controversé et isolé dans le monde Arabe. La raison en était son implication avec Israël par le biais des Accords dits de Camp David.

Le grand problème au Moyen-Orient aujourd'hui est, bien sûr, celui des Palestiniens. Ils sont la minorité d'aujourd'hui privée de leurs droits, les victimes de la modification de carte de la grande puissance qui a créé Israël il y a une génération. Les Palestiniens, largement dépossédés de leur ancienne patrie, sont aujourd'hui dispersés comme des orphelins à travers plusieurs pays, mais ils n'ont jamais perdu leur détermination à reconquérir leurs droits et leur identité nationale, et lentement mais sûrement, ils deviennent de plus en plus puissants. La plupart des dirigeants Arabes aujourd'hui soutiennent ces aspirations Palestiniennes dans une forme non diluée, mais il y a quatre ans Sadate a rompu les rangs avec ses frères Arabes par ses ouvertures unilatérales envers Israël. À partir de ce moment il fut identifié à une sorte de solution intermédiaire au problème Palestinien. Cette solution est appelée "autonomie".

Ces jours-ci, nous entendons souvent parler des prétendus pourparlers d'autonomie entre l'Égypte et Israël. Pour vous et moi, à des milliers de kms loin de la scène, le concept de l'autonomie régionale pour les Palestiniens peut sembler assez bon, mais pour les Palestiniens eux-mêmes ce n'est pas du tout une solution. Ils voient cela comme rien de plus qu'un moyen de les enfermer dans leur statut actuel de sans-abri pour tous les temps, et mes amis, ils ont tout à fait raison à ce sujet. Après tout, les Palestiniens eux-mêmes ne font pas encore partie desdits pourparlers d'autonomie qui doivent décider de leur sort. Donc, c'était la situation le 6 Octobre, le mois dernier:

Le Moyen-Orient, bouillonnant de tensions non résolues de la cartographie des grandes puissances d'une génération plus tôt ; une minorité marginalisée luttant pour le rétablissement de son identité nationale ; et un dirigeant seul peu orthodoxe recherchant une solution à mi-chemin basée sur ce qu'on appelle l'Autonomie Régionale pour la minorité.

Cela ressemble à une situation unique à notre époque ; mais, mes amis, elle n'est pas unique. À bien des égards, elle est presque une copie carbone de la situation qui a fait éclater la Première Guerre Mondiale

En 1914, le point chaud du monde n'était pas le Moyen-Orient, mais la Péninsule Balkanique. La minorité privée de ses droits de ces jours-là n'était pas les Palestiniens, mais le regroupement de peuples connus collectivement comme les Yougoslaves. La Yougoslavie telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existait pas en 1914. Au lieu de cela, la carte de la région était une mosaïque de noms comme la Serbie, la Bosnie et l'Herzégovine. Dispersés dans toute la région étaient les peuples Yougoslaves interdépendants. Ils avaient été dépouillés de leur pouvoir et identité une génération plus tôt, et voulaient les recouvrer.

Pendant plusieurs années avant le déclenchement de la Première Guerre Mondiale, ces tensions ont conduit à plusieurs reprises à des éclatements de combats dans les Balkans. L'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche de l'Empire Austro-Hongrois, était intervenu dans cette situation dangereuse. Il avait peur que la situation dans les Balkans conduise à une rupture de son empire, et c'est pourquoi il avait proposé une solution à mi-chemin pour pacifier les Yougoslaves, tout en préservant le statu quo. Son plan pour cette minorité marginalisée fut appelé "Autonomie Régionale". C'était pratiquement un prototype pour le soi-disant plan d'autonomie dont nous entendons parler aujourd'hui pour les Palestiniens. Les Yougoslaves n'étaient pas plus heureux avec la prétendue idée d'autonomie en 1914 que les Palestiniens ne le sont aujourd'hui en 1981. C'était une situation faite sur commande pour ouvrir la voie à l'assassinat. C'était vrai en 1914, et c'était encore vrai en 1981, il y a à peine un mois.

Les deux assassinats diffèrent dans le détail, mais dans le schéma général ils étaient sensiblement les mêmes. L'Archiduc Ferdinand était apparu dans une voiture ouverte portant les médailles et les signes extérieurs de la royauté. Sadate était apparu lors d'un défilé vêtu de médailles et de signes extérieurs de l'armée. Tous deux ont été tués par balles sans que les assassins soient empêchés par le personnel de sécurité jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Tous deux ont été tués dans les capitales près de la Méditerranée, l'Archiduc Ferdinand dans la capitale provinciale de Sarajevo, en Bosnie ; Sadate, au Caire, en Égypte. Les deux assassinats ont été suivis immédiatement par des soupçons dirigés contre un État voisin. Dans le cas de Sadate, les soupçons étaient dirigés vers la Libye voisine ; dans le cas de l'Archiduc Ferdinand, c'était la Serbie qui a attiré les accusations ; et ces accusations, mes amis, ont lancé un processus qui a mené directement à la Première Guerre Mondiale

Si toutes ces choses ne suffisaient pas, il y a une autre similitude cruciale aujourd'hui avec la situation en 1914. À la veille de la Première Guerre Mondiale, il y avait deux grands blocs qui s'affrontaient en Europe. L'un s'appelait la Triple-Entente, composé

de la Grande-Bretagne, de la France et de la Russie Tsariste, et l'autre était la Triple Alliance, composée de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie. Ces deux blocs de grandes puissances étaient quelque-chose de nouveau et dangereux dans la politique continentale. Ils étaient des alliances permanentes au lieu des alliances temporaires ad hoc du passé. Ils étaient l'héritage de la politique de l'équilibre des pouvoirs de l'époque de Bismarck et de Disraeli. Les deux blocs étaient de force si égale que l'on pensait qu'ils allaient maintenir la paix, mais ils partageaient tous deux un point faible commun. Le point faible était la Péninsule Balkanique. En eux-mêmes, les Balkans étaient des joueurs mineurs sur la scène mondiale ; mais il y avait des traités entre les mini-États des Balkans et les grandes puissances. C'est à travers ces liens que les grandes puissances ont été entraînées dans ce qui est devenu la 1^{ère} Guerre Mondiale.

Aujourd'hui, mes amis, nous vivons une fois de plus à une époque où deux blocs de grande puissance se font face l'un l'autre depuis des décennies. L'un est centré sur la Russie, et l'autre sur les États-Unis, avec leurs alliés. Par exemple: en Europe même, l'OTAN est nez à nez avec l'armée du Pacte de Varsovie, année après année. Aujourd'hui, c'est bien pire qu'en 1914. C'est plus compliqué, et les alliances secrètes sont maintenant en train d'être forgées. Et juste comme 1914 avait son point faible dans les Balkans, le point faible de 1981 est le Moyen-Orient avec le Golfe Persique.

En 1914, l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand fut un choc pour le monde entier. Il a été l'élément déclencheur qui a fait démarrer une série d'événements qui ont abouti à la Première Guerre Mondiale. L'Autriche-Hongrie accusa la Serbie de complicité dans l'assassinat et lança un sévère ultimatum. La petite Serbie a répondu en faisant appel à la Russie pour la protection et la Russie a convenu de lui en fournir. L'Autriche-Hongrie déclara la guerre à la Serbie ; la Russie commença à se mobiliser. L'Autriche-Hongrie fit appel à son allié l'Allemagne, qui a rapidement déclaré la guerre à la Russie. L'Allemagne demanda à la France alliée de la Russie de rester en dehors de tout cela, mais les Français étaient restés évasifs. L'Allemagne a ensuite déclaré la guerre à la France, et se prépara à marcher à travers la Belgique pour attaquer la France. La Grande-Bretagne donna un avertissement à l'Allemagne de ne pas violer la neutralité de la Belgique. Les Allemands commencèrent à marcher de toute façon. La Grande-Bretagne déclara la guerre à l'Allemagne. La situation n'a cessé de faire ainsi boule de neige jusqu'à ce que toute l'Europe ait été embrasée par la guerre. Ce fut une guerre d'où aucun gagnant ne pouvait émerger à l'exception des invisibles puissantes forces dans les coulisses, mais ces forces avaient réussi à déclencher la guerre impossible à gagner pour leurs propres fins égoïstes -- et elles ont commencé tout cela avec un assassinat surprise!

Quand j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 68 le 30 Septembre dernier, j'ai donné un avertissement que l'entité Sadate était programmée pour un assassinat. Les Socialistes

d'État (ou Bolcheviks Américains) ici sont en train de tenter de mettre en route UNE GUERRE NUCLÉAIRE au moyen de techniques similaires à celles qui ont conduit à la Première Guerre Mondiale il y a 67 ans, et le temps était enfin venu d'utiliser Sadate pour faire avancer le plan de guerre.

Contrairement aux apparences, le défunt Président Anouar El-Sadate n'a pas engagé de négociations avec Israël il y a quatre ans de sa propre initiative. Au lieu de cela, il avait été transformé en une marionnette involontaire des États-Unis et d'Israël! J'ai la toute première fois révélé ce qui avait été fait à Sadate il y a quatre ans ce mois-ci dans la LETTRE AUDIO N° 28.

Jusqu'au printemps 1977, Anouar El-Sadate avait toujours rejeté l'idée de négociations directes avec Israël. En Avril de cette année-là, Sadate s'était rendu à Washington pour des entretiens avec le Président d'alors Carter. Quand les journalistes lui ont demandé s'il envisagerait des négociations directes avec Israël, il a à nouveau rejeté l'idée comme trop drastique. Pourtant, un peu plus de six mois plus tard, Sadate a électrisé le monde avec son initiative de paix soudaine et sa visite en Israël. Dans la LETTRE AUDIO N° 28, j'ai rapporté ce qui lui était arrivé au point de changer si radicalement sa façon de penser. Il avait été soumis à des techniques de programmation psychologiques qui sont secrètement en cours d'utilisation par les États-Unis et d'autres Services de Renseignement. Il a été programmé avec une contrainte irrésistible d'aller à l'encontre de sa façon de penser antérieure et de traiter directement avec Israël. Le résultat final est ce que j'ai rapporté il y a quatre ans. Pour répéter ce que j'ai dit alors, je cite:

"L'initiative de paix de Sadate en Israël est censé être, à l'insu de Sadate lui-même, la première étape vers la guerre".

Le mois dernier, l'image de Sadate a été projetée pour son utilisation finale par la junte militaire secrète conjointe du Pentagone des États-Unis et d'Israël. L'assassinat au Caire a mis fin à l'ère Sadate et, en même temps, il a déclenché le compte à rebours vers l'effondrement du Traité de Paix Israélo-Égyptien sur le chemin de la guerre! Quelques heures après l'assassinat, les dirigeants Israéliens ont commencé à exprimer des doutes quant à la survie de la paix sans Sadate ; et ils ont dit que cela pourrait entraîner une réévaluation du plan pour qu'Israël achève son retrait du Sinaï dans les délais prévus au printemps prochain.

Lorsque l'Archiduc François-Ferdinand fut assassiné en Juin 1914, cela a conduit très rapidement à l'éclatement de la guerre. La guerre était en cours au début d'Août, à peine six semaines après l'assassinat. Aujourd'hui, les mêmes forces invisibles et leurs mandants sont à l'œuvre, mais la situation est plus compliquée. Par conséquent, ce serait une erreur de penser que le même calendrier s'appliquera, mais les échos creux de 1914 sont de plus en plus forts au Moyen-Orient aujourd'hui.

Pour le moment, les manœuvres complexes de la junte Américaine Bolchevique-Sioniste des États-Unis et d'Israël se tournent vers d'autres régions que l'Égypte. D'une part, nous entendons de plus en plus sur la Libye. Nous sommes progressivement conditionnés à l'idée que l'homme fort Libyen, Kadhafi est un fou qui peut faire n'importe quoi. Ceci, mes amis, c'est juste un autre ingrédient qui est prêt à être jeté dans le chaudron de guerre Bolchevique-Sioniste Américain. Quand le bon moment arrivera, Kadhafi peut être programmé pour faire quelque chose d'apparemment fou pour aider à faire éclater la guerre.

Dès 1974, j'ai signalé sur la station de radio WMCA à New York que la Libye est sous le contrôle de la CIA des États-Unis. Kadhafi et ses sbires avaient été amenés aux États-Unis et entraînés par la CIA pour mener à bien un coup d'État. Il est ensuite retourné, effectué le coup d'État, et s'est installé lui-même comme nouveau dirigeant de la Libye. Il a également installé la CIA comme son aide indispensable. Ceux-ci, mes amis, sont les faits derrière les récents rapports choquants de l'engagement Américain en Libye.

Mais plus importante que la Libye est l'Arabie Saoudite. Quand j'ai enregistré la LETTRE AUDIO N° 68, le 30 Septembre, il semblait que l'accord crucial sur les AWACS avec l'Arabie Saoudite était en difficulté ; mais j'ai indiqué qu'Israël voulait secrètement que l'accord sur les AWACS soit approuvé. Cela fait partie du plan visant à mettre l'Arabie Saoudite en position de représenter une menace crédible pour Israël. Cela lui donnera le prétexte dont il a besoin pour mener à bien une frappe nucléaire limitée sur les champs de pétrole Saoudiens.

Mes amis, le tournant décisif dans le débat sur les AWACS était l'assassinat d'Anouar El-Sadate. Depuis ce jour, les Sénateurs Américains indécis ont commencé à se calmer en faveur de l'accord sur les AWACS. Certains Sénateurs clefs ont même changé de leur position d'opposition à une position de soutien, et ont dit que l'assassinat leur avait fait changer d'avis. Le 28 Octobre, la vente des AWACS à l'Arabie Saoudite a été approuvée par le Sénat des États-Unis. C'était le "point de non-retour" pour le Moyen-Orient! Les ouvertures de paix du défunt Anwar El-Sadate ont servi aux fins prévues. Ces ouvertures de paix ont mis le monde sur la voie de la guerre thermonucléaire!

SUJET N° 2 :

Le Programme De L'Administration Reagan Pour Polandiser L'Amérique

Il y a deux jours, il y avait un nouveau flot de mauvaises nouvelles économiques depuis Washington. Les chiffres officiels du chômage ont bondi de 7,5% à 8% en Octobre, en juste un mois. Les profondes récessions en matière de logement et d'automobile sont plus profondes, et la promesse de Reagan d'un budget fédéral équilibré en 1984, a été

officiellement abandonnée. Dans le même temps, les chiffres du gouvernement montrent que de plus en plus de gens sont de plus en plus profondément endettés. Même si l'économie ralentit, l'inflation galopante continue à rendre plus difficile de joindre les deux bouts.

Pendant ce temps, la Corporation privée de la Réserve Fédérale est en train de maintenir des taux d'intérêt élevés qui étranglent l'économie. Il a seulement quelques semaines que la récession Américaine a été pour la première fois admise par le Président. L'entité Président Reagan a surpris les journalistes en déclarant que le pays est dans une légère récession. Ensuite, d'autres porte-parole du Gouvernement ont amorti le choc, la qualifiant de "période plate". Or, ces toutes premières admissions accidentelles sont en train d'être remplacées par des rapports qui deviennent de plus en plus graves de jour en jour. L'économie Américaine est en train de devenir trop vite morose pour que les sourires rassurants et expressions vides le cachent plus longtemps.

Si vous voulez comprendre ce qu'il se passe réellement avec l'économie des États-Unis, vous devez garder vos yeux sur l'essentiel. Il y a deux secteurs critiques de l'économie qui sont les clés pour produire la prospérité ou la dépression. Ces secteurs sont les suivants: l'Automobile et le Logement. Les deux sont maintenant dans le pétrin; et pendant qu'ils s'effondrent, ils entraînent avec eux notre économie dans son ensemble.

Les techniques qui ont été utilisées pour créer la Grande Dépression des années 1930 sont une fois encore en train d'être utilisées aujourd'hui. Il y a six ans, dans la LETTRE AUDIO N° 5, j'ai parlé brièvement du sage professeur Allemand qui m'a appris la finance, la banque et l'économie. Dans les années 1920 cet homme avait été consulté par les intérêts Rockefeller, qui affirmaient vouloir savoir comment dégonfler l'inflation ; mais une fois qu'il leur avait montré comment cela pouvait être fait, ils ont abusé de son information pour créer plutôt la Grande Dépression!

Cet économiste Allemand m'a confié beaucoup de choses, et une d'entre elles était: comment les économies sont manipulées. Il m'a montré comment les secteurs clés du Logement et de l'Automobile peuvent être utilisés pour faire tomber une économie entière; et il y a trois ans dans ma LETTRE AUDIO N° 41, j'ai donné en avance un avertissement que ce processus était enclenché. Comme je l'ai signalé alors, General Motors a trahi sa connaissance à l'avance du plan pour une nouvelle Dépression Américaine, le 7 Novembre 1978. Ce jour-là, GM a réduit ses taux de dividende de moitié sur ses actions. L'action de GM d'il y a trois ans a pris le Marché Boursier par surprise parce que les ventes d'automobiles avaient été bonnes ; mais depuis ce temps, les taux d'intérêt ont grimpé jusqu'à un niveau "usurier", et à la fois les secteurs de l'Automobile et du Logement sont tombés dans des moments difficiles. Il y a quelques jours, il a été annoncé que les ventes d'automobiles aux États-Unis ont chuté à leur plus bas niveau en 23 ans.

La dernière fois que les choses étaient aussi mauvaises nous étions dans la sévère récession de 1957 à 1958. Mais, mes amis, vous n'avez encore rien vu!

Le Logement n'est pas mieux loti. Des taux d'intérêt incroyables combinés avec une inflation incontrôlée des prix de base ont réduit les ventes de logements de toutes sortes à peu de chose. Lorsque vous entendez ces statistiques mensuelles sur l'aggravation du chômage, mes amis, gardez à l'esprit qu'elles ne sont qu'un symptôme de ce qu'il se passe.

Le chômage général suit le même chemin qui est pris en matière de logement et d'automobile. Dans de nombreuses zones urbaines, le chômage dans les métiers de la construction a déjà atteint 20% et continue d'augmenter. De même, les licenciements ne cessent d'augmenter le taux de chômage dans le secteur automobile. Les pertes d'emplois dans ces deux secteurs signifient que d'autres entreprises ralentiront aussi. Et ainsi le chômage généralisé ne peut rien faire d'autre que de s'aggraver vu l'état actuel des choses. Des millions de travailleurs Américains sont de plus en plus nerveux quand ils voient ce qu'il se passe. Beaucoup sont particulièrement inquiets parce qu'ils sentent qu'un changement fondamental prend place dans l'attitude du Gouvernement à l'égard du travail.

Il y a quelques semaines ces inquiétudes ont été exprimées dans ledit "Solidarity Day Rally" d'un quart de million de personnes ici à Washington. Cette fois, le rassemblement était pacifique ; mais je dois signaler que des forces sont maintenant à l'œuvre qui menacent d'éclater en de violentes émeutes, à la fois ici à Washington et dans d'autres grandes villes bientôt. Un catalyseur de ces émeutes va probablement être l'annulation brutale de certains avantages pour les nécessiteux. Le problème n'est pas tant ce qu'il se fait que la manière dont cela se fait. Au lieu d'éliminer progressivement ces programmes d'une façon qui permettrait une période d'adaptation, ils sont tout simplement en train d'être tranchés. On fait sentir à beaucoup de gens qu'on est en train de les jeter sur le tas d'ordures. Le ressentiment et le désespoir montent. En même temps, les pénuries vont arriver en Amérique. Ces pénuries vont inclure la nourriture, plus tôt que la plupart d'entre nous ne l'imaginent.

L'une des armes politiques favorites des Bolcheviks a toujours été la faim, car elle est si puissante. Ils l'ont utilisé il y a longtemps en Russie. Ils l'utilisent aujourd'hui en Pologne, et ils vont l'utiliser demain ici même aux États-Unis! La faim généralisée peut être provoquée en Amérique, même s'il n'y a pas de manque de production agricole.

À cet égard, la situation a radicalement changé au cours de la dernière année parce que, mes amis, l'Union Soviétique a annulé son programme de modification climatique pour réduire nos récoltes. Si vous vous en rappelez, l'ancienne Administration Carter dominée par les Bolcheviks a déclaré un embargo céréalier contre la Russie en Janvier 1980. Le mois suivant, j'ai signalé dans la LETTRE AUDIO N° 54 que le Kremlin faisait

des représailles par des moyens de modification massive des conditions climatiques en Amérique. Pendant les quatre prochains mois, je n'étais pas en mesure de donner des mises à jour mensuelles sur la situation, car je me remettais d'une crise cardiaque presque fatale ; mais au moment où j'ai repris mes séries de LETTRE AUDIO en Juin 1980, le climat faisait l'objet d'une importante nouvelle ici en Amérique. De vastes zones de culture des États-Unis étaient en proie à une sécheresse torride qui était à la fois inattendue et très sévère. Les Russes ont fait en sorte de faire parvenir leur point de vue à notre agriculteur d'arachide de Président alors en fonction. Pour la première fois la récolte d'arachide de Deep South a raté en 1980. Elle a été détruite par le climat.

L'embargo céréalier des États-Unis contre la Russie avait été une tentative Bolchevique d'utiliser l'arme de la faim à l'échelle internationale, mais ça s'est retourné contre eux. Les Russes ont serré la ceinture d'un cran, mais ont peu souffert. Au lieu de cela, ce sont les États-Unis qui étaient au bord d'une ère de la faim en raison de mauvaises récoltes, et cela aurait eu lieu d'une manière qui pourrait avoir causé une réelle difficulté pour nos propres Gouvernants Invisibles. Ils veulent nous imposer, à vous et à moi, la faim, mais seulement selon leur propre calendrier comme un moyen de nous contrôler. Et donc il y a six mois l'embargo céréalier contre la Russie était terminé. En conséquence, les conditions météorologiques en Amérique sont revenues à la normale au cours de l'été 1981 qui vient de passer. Les zones frappées par la sécheresse de l'an dernier ont dans plusieurs cas reçu des pluies diluviennes pour restaurer leur productivité. Comme je l'ai dit plus tôt, la menace immédiate de la faim en Amérique n'est plus à cause de mauvaises récoltes causées par la modification du climat par les Russes. Au lieu de cela, quand la faim frappera, ce pourrait bien être provoquée par une perturbation soudaine de notre système de distribution alimentaire.

Aujourd'hui, nous vivons à une ère d'agro-industrie avec la production de la plupart de nos denrées alimentaires concentrée dans quelques zones principales. La plus grande concentration de toutes est en Californie, qui produit de 40% à 50% de nos fruits et légumes. D'autres États agricoles se spécialisent dans d'autres secteurs de notre approvisionnement alimentaire -- céréales, viandes, etc. Ce qui connecte le pays tout entier de sorte que nous avons tous de quoi manger, c'est le transport. Il y a une devise qui dit que "les besoins de l'Amérique se déplacent par camion". Nulle part cela n'est plus vrai que dans notre approvisionnement alimentaire. Les Supermarchés à l'échelle nationale détiennent seulement environ 3 jours d'approvisionnement alimentaire dans leurs rayons. Ils doivent être réapprovisionnés en permanence par un flux régulier de camions.

Les camions, mes amis, dépendent des approvisionnements en produits pétroliers pour continuer à rouler. Une fois que les champs de pétrole Saoudiens seront bouchés par la frappe nucléaire Israélienne, il y aura une interruption soudaine d'une grande

partie de notre pétrole. Si le plan est réalisé avec succès, cela signifiera un rationnement de l'essence et un mouvement restreint pour nous tous. Cela signifiera également de graves perturbations dans la distribution alimentaire.

Il y a peu j'ai mentionné le récent rassemblement de Washington sous le nom de "Solidarity Day". D'une certaine façon, c'était un nom ironique à choisir. Il fait penser à la soi-disant Solidarity Labor Union (Syndicat Solidarité) en Pologne. En Pologne, le Syndicat Solidarité est un outil des Bolcheviks Américains qui tentent de détruire l'économie à des fins de révolution et de guerre. Ici, en Amérique, les Bolcheviks tentent également de détruire l'économie -- et pour des raisons similaires. Mais ici, ils essaient de le faire à travers le Gouvernement lui-même. Tandis que l'économie Américaine continue à se détériorer, la bataille se poursuit dans la lutte de pouvoir secrète pour contrôler le Gouvernement des États-Unis.

Les deux factions dans cette lutte pour le pouvoir sont les Bolcheviks d'État et les Fascistes Corporatistes, comme je l'ai expliqué dans la LETTRE AUDIO N° 67. Dernièrement cette lutte a commencé à faire surface dans des escarmouches publiques. Le dernier exemple est l'agitation sur la "campagne de guérilla" de la Maison Blanche contre le Secrétaire d'État Alexander Haig. Pendant ce temps la destruction de notre économie se poursuit. Notre pays est en train d'être Polandisé -- signifiant que l'Amérique est affaiblie économiquement pour préparer le terrain pour la guerre, tout comme on le fait pour la Pologne.

La destruction économique de l'Amérique est orchestrée par les gestionnaires de fonds de la Corporation de la Réserve Fédérale et du Trésor. Mais pour maintenir la prétention d'essayer d'aider notre économie, le projet d'une fausse nouvelle norme d'excellence pour notre monnaie ou les Bons du Trésor va toujours tranquillement de l'avant. Je peux affirmer que la Federal Gold Commission a maintenant vu ses jours tranquillement prolongés par le Congrès jusqu'au 31 Mars, 1982. Le stratagème de l'Étalon-Or est destiné à bien paraître, mais c'est une imposture. Comment un Étalon-Or présumé peut vouloir dire quelque-chose si les réserves d'or présumées n'existent pas? Après tout, lorsque le Président Nixon a suspendu la convertibilité en Or du dollar en 1971, c'est parce que les réserves d'or Américaines avaient été secrètement épuisées! Le Secrétaire au Trésor de Nixon à l'époque était John Connally, et il affiche maintenant publiquement une forte opposition à l'idée de l'Étalon-Or -- et la raison est simple. Le mois dernier, le New York Times du 19 Octobre a cité Connally comme ayant dit:

"Nous n'avons pas l'or".

Partout où vous regardez, il n'y a rien d'autre que des questions sur le statut réel des réserves d'or de l'Amérique. Par exemple: il y a trois ans les grands médias ont pour une fois créé la sensation sur le York New Assay Office. Ils ont signalé, à juste titre,

que quelque 5.000 onces d'or avaient disparus -- disparus sans laisser de trace! Eh bien, mes amis, les grands médias devraient revenir en arrière et vérifier à nouveau avec leurs sources. Pour l'année fiscale, arrivée à échéance le 30 Septembre, 1981, il y a encore plus d'or manquant au New York Assay Office! Il y avait prétendument un resserrement de la sécurité et des procédures là-bas après le scandale d'il y a trois ans - du moins c'est ce que le Département du Trésor a déclaré au public. Mais pour cette seule année écoulée, 3.163 onces d'or ont disparu en plus.

Oui, mes amis, l'Amérique est en train d'être Polandisée. Tout comme la Pologne est victime de bouleversements économiques délibérés, nous le sommes aussi. L'objectif en Pologne est de provoquer un bouleversement social, l'effusion de sang, et le prélude à la guerre. Et c'est aussi l'objectif ici aux États-Unis. Lorsque les émeutes du chômage et de la faim se matérialiseront, ils déclencheront l'opération militaire secrète dénommée "Opération Garden Plot" dont j'ai pour la toute première fois parlé à l'été 1975. Tout cela fait partie du plan de l'État d'Urgence Nationale pour se mettre sur la voie de la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE.

SUJET N° 3 :

La Décision Sur Les MX et La Posture De Première Frappe De l'Amérique

Au début du mois dernier le 2 Octobre, l'entité Président Reagan a annoncé sa décision tant attendue sur le Programme du Missile MX. Pendant les dernières années, nous avons entendu parler du MX et toutes sortes de base mobile possible pour ce dernier. On nous a dit que le MX devra être mobile afin de survivre à une attaque nucléaire Russe.

Ayant entendu cela pendant des années, beaucoup de gens ont été choqués quand ils ont entendu la décision de Reagan sur le MX. Il a déclaré que le célèbre système de circuit du MX dans l'Ouest ne sera pas construit après tout. Au lieu de cela, ils vont tout simplement être utilisés pour remplacer les vieillissants missiles Titan lorsque le déploiement commencera en 1986. Du moins, c'est le plan annoncé pour les 36 premiers missiles MX. Le Président a dit, en effet, qu'il ne sait pas encore quoi faire avec le reste des MX qui seront construits. Il en est ainsi même si l'Administration Reagan envisage d'en construire seulement une centaine -- deux fois moins que prévu initialement.

Beaucoup de gens qui suivent de près les questions de défense ont été surpris par l'annonce. "Qu'est-il arrivé à l'idée du missile mobile", se demandaient-ils. Mes amis, la réponse demeure toujours ce que j'ai révélé dans la LETTRE AUDIO N°55 en Juin 1980. Le vrai missile mobile de l'Amérique n'est pas du tout le MX, mais un missile plus petit, complètement secret. Il est ce qu'ils appellent le "Minuteman TX", et il est

maintenant en cours de déploiement sur les chemins de fer de l'Amérique! Chaque missile TX est transporté dans un wagon particulier avec un toit pointu semblable à une grange.

Un certain nombre de mes auditeurs ont vu et photographié les wagons des Missiles Minuteman TX depuis que je les ai décrits dans mon rapport de Juin 1980. Il y a six mois, j'ai publié un bulletin spécial qui présente deux de ces photographies. Dans la LETTRE AUDIO N° 55, j'ai expliqué que la publicité entourant le soi-disant programme MX n'était qu'une couverture pour le programme secret du missile mobile TX. Récemment, j'ai indiqué que le déploiement des missiles TX devrait être achevé d'ici au printemps prochain, autour de six mois à compter de maintenant. À présent que le programme est en voie d'achèvement, l'histoire de couverture du missile mobile MX est juste sur le point de se terminer. C'est pourquoi l'Administration Reagan laisse maintenant tomber ses prétentions que le MX sera mobile.

La controverse continuera à tourbillonner autour du programme MX, mais l'idée d'un missile mobile est en train de changer dans les déclarations officielles publiques. Maintenant que le système Minuteman TX devient un fait accompli, nous commençons à entendre des ballons d'essai pour nous habituer à l'idée. Par exemple, le Sénateur John Glenn est apparu sur le programme "Face the Nation" de la chaîne de télévision CBS le mois dernier, le 18 Octobre. Le Sénateur a dit que le Département de la Défense devrait déployer un plus petit missile mobile que le MX. Il a proposé de les mettre dans des remorques sur les routes du pays, les faisant voyager dans tout le pays. Le système qu'il décrit est presque identique à celui du TX secret, le Minuteman voyageur, que j'ai rendu public il y a 17 mois. Il n'y avait qu'une différence importante dans ce que le Sénateur Glenn a décrit. Il a soigneusement évité de parler de chemins de fer, mais plutôt de camions-remorques. S'il avait mentionné les chemins de fer, il aurait "révélé le secret" parce que les chemins de fer sont la façon dont les missiles TX secrets sont effectivement déployés.

Le plus grand secret entourant le programme Minuteman TX vient du fait que ce n'est pas une arme défensive. Les planificateurs militaires secrets de l'Amérique ont l'intention de l'utiliser dans une première frappe nucléaire contre la Russie. En plus de cela, les TX parmi nous, nous mettent tous sur la ligne de front d'une attaque nucléaire. Aujourd'hui, nous sommes tous dans les tranchées!

Jusqu'à présent, les grands médias ont maintenu un blackout des nouvelles sur mes accusations à cet effet, mais un magazine a eu le courage de les publier ainsi que des photographies de wagons de missiles TX. Le magazine est appelé COMBAT READY. Mes accusations sont publiées dans un article intitulé: "IS THE MX A SHOOT-FIRST WEAPON?" (LE MX EST-IL UNE ARME DE PREMIÈRE FRAPPE?). C'est dans la publication de Janvier 1982 qui vient d'être mise en vente à l'échelle nationale.

J'ai pour la toute première fois rapporté que l'Amérique était en train de secrètement passer à une politique de première frappe nucléaire contre la Russie à l'été 1978. À l'époque, beaucoup de gens trouvaient cette idée incroyable ; mais maintenant, que la guerre elle-même se rapproche, la posture de première frappe des États-Unis devient de plus en plus évidente.

Peu de temps après que la décision de Reagan sur le MX ait été annoncée le mois dernier, ses implications de première frappe ont été énoncées dans le New York Times par Herbert Scoville Jr. Scoville, un ancien Directeur Adjoint de la CIA, a écrit un article qui commence par les mots suivant, et je cite : "la décision du Président Reagan sur les missiles MX signale que les États-Unis sont maintenant fermement et publiquement lancés dans une politique de première frappe nucléaire stratégique. Il s'agit d'une prescription pour un désastre nucléaire -- une catastrophe sans précédent dans l'histoire de l'Humanité".

Scoville souligne que le MX comme annoncé n'a de sens que comme une arme de première frappe. D'une part, le MX est censé être une arme anti-ICBM (missile balistique intercontinental), mais la seule façon dont le MX pourrait détruire les ICBM Russes basés au sol serait quand les Russes ne les ont pas encore tirés. En d'autres termes, nous devons tirer les premiers. Il souligne que l'idée du "premier tir" devient encore plus nécessaire à la lumière de la décision de les mettre dans des silos des vieux Titan. Le Département de la Défense lui-même dit que les plus grands missiles Russes, je cite: "sont capables de détruire toute cible fixe connue avec une forte probabilité". En d'autres termes, les silos Titan ne peuvent être assez endurcis pour les protéger contre les missiles Russes, aussi la seule façon dont le MX peut être utilisé serait de tirer le premier.

Si tous les Américains étaient au courant des déclarations alarmantes d'autorité comme celles-ci, peut-être que la catastrophe pourrait être évitée ; mais la plupart des gens ces jours-ci n'entendent jamais de tels avertissements. Si nous sommes chanceux et alertes, nous pourrions le voir une fois dans un journal ; mais il est bientôt emporté par le flot de mensonges sans fin de Washington. La plupart d'entre nous restent inconscients du danger, et ainsi nous n'élevons pas un mot de protestation tandis que nos dirigeants nous vendent sur le chemin vers le désastre!

Malgré cela, les préparations secrètes de première frappe des États-Unis ne sont pas entièrement sans opposition. Le plan est connu à l'intérieur des murs du Kremlin, et les dirigeants Russes sont à l'œuvre sur plusieurs fronts. D'une part, ils poursuivent la campagne d'usure contre la capacité de guerre de l'Amérique qui a commencé il y a plusieurs années. Un jour, un convoi ferroviaire déraile et plusieurs wagons-citernes chimiques, en partance pour une usine de défense, explosent. Un autre jour, une explosion inexplicquée supprime un petit laboratoire d'armes de la surface de la terre.

Ensuite, une vague de crash d'avion militaire a lieu. Le mode ne cesse de changer constamment de sorte qu'il ne peut être identifié, mais il est là et il produit son effet!

Ce que le Kremlin espère le plus dans sa campagne d'usure, est que les plans de guerre de l'Amérique seront quelque peu découragés dans l'ensemble. C'est leur espoir, mais ce n'est pas ce qu'ils attendent en réalité. Plus que quiconque sur terre, les présents leaders de la Russie connaissent l'esprit Bolchevique. Tant que les Bolcheviks ici continuent à déterminer la politique militaire Américaine, les Russes sont convaincus que la guerre est inévitable ; et ainsi avec leur campagne permanente d'usure, ils tentent de limiter les dégâts qui peuvent être faits à la Russie.

De temps en temps les Russes réalisent quelque chose de spectaculaire dans leur double campagne de dissuasion et d'usure. Pendant que je prononce ces mots, un incident vient de se terminer qui avait la dissuasion comme but principal. Je fais allusion à la célèbre affaire du Sous-marin Soviétique qui s'est échoué dans les eaux réglementaires Suédoises ultrasensibles.

Il y a trois semaines, le Secrétaire à la Défense Caspar Weinberger est devenu le premier Américain Secrétaire à la Défense à jamais se rendre en Suède. Il a passé quatre jours là-bas. Les Bolcheviks d'ici veulent empêcher la Suède et l'ensemble des pays du Nord dans leurs plans de guerre. Les Russes sont tout aussi déterminés à empêcher cela, et il a été décidé que la Suède devrait être encouragée à réfléchir à deux fois avant de s'impliquer militairement avec les États-Unis.

Deux sous-marins ont été envoyés vers la côte Suédoise. Tous deux ont été instruits à utiliser leur équipement de neutralisation de sonar pour pénétrer dans la zone de défense côtière Suédoise. Ensuite, l'un devait jouer "au chat et à la souris" avec les forces anti-sous-marines Suédoises ; l'autre devait se laisser délibérément découvrir, en profondeur dans l'une des zones navales Suédoises les plus sensibles. C'est ainsi que le cas du Sous-marin Soviétique 137 est arrivé.

Il a été dépeint comme une source d'embarras pour la Russie, mais c'était vraiment le contraire. Le Commandant Russe du sous-marin manœuvra son bateau si profondément dans les eaux difficiles, fortement défendues pour le rendre douloureusement évident que ce n'était pas un accident. Puis, dans une démonstration dans le sens tordu Russe de l'humour, il a soigneusement poussé son bateau sur les rochers et a simplement attendu d'être découvert. Après un certain temps, le sous-marin fut découvert -- et non pas par la Marine Suédoise, mais par un bateau de pêche! À un niveau militaire purement professionnel, il serait difficile d'imaginer quelque-chose de plus embarrassant pour la Marine Suédoise, ou plus dégrisant. Juste pour être sûr malgré tout, l'autre sous-marin Russe a commencé ses mesures dès que le Sous-marin 137 avait été retrouvé sur les rochers. Le second sous-marin au plus profond des eaux territoriales suédoises, a désactivé son équipement de neutralisation

de sonar et rôdait dans les environs aussi bruyamment que possible jusqu'à ce qu'un Groupe de Mission de Guerre Anti-sous-marine Suédois arrive. Les Suédois étaient prêts à commencer à lâcher des grenades sous-marines sur ce sous-marin qui semblait pris au piège. Ensuite, l'équipement anti-sonar a été remis en marche et le sous-marin a tout simplement disparu.

Pris dans leur ensemble, l'expérience totale en a été une de carrément effrayante pour la Marine Suédoise. Les Russes ont permis aux Suédois de sauver la face aux yeux du public ; mais c'était les Suédois, et non les Russes, qui ont poussé un soupir de soulagement quand le Sous-marin Soviétique 137 est retourné dans les eaux internationales il y a deux jours. Les Russes espèrent que les Suédois ne s'impliqueront pas dans la posture de première frappe suicidaire de l'Amérique ; mais, mes amis, ils le feront!

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant il est temps pour mon RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE. Pendant que je prononce ces paroles, une navette spatiale Américaine est de nouveau en cours de préparation pour le lancement. On nous dit que c'est la navette "Columbia", mais elle a été détruite par la Russie en Avril dernier. Au lieu de cela, c'est la navette d'entraînement "Enterprise", rebaptisée Columbia, qui se trouve maintenant sur la plate-forme, à Cap Canaveral.

Selon mes dernières informations, la NASA envisage toujours de mener à bien une mission avortée d'un certain type. Cela peut être un décollage interrompu comme je l'ai rapporté en Juin dernier, ou peut-être une mission orbitale abrégée ; mais en tout état de cause, les vies des astronautes sont en grave danger!

Quelle que soit ce que la NASA fait, ce sera un pari désespéré. Ils essaient de sauver les apparences publiques de sorte que leurs plans militaires de navette spatiale ne soient pas interrompus ; mais les Cosmosphères Russes sont à nouveau en patrouille le long du couloir de lancement de Cap Canaveral. Cette navette n'est porteuse d'aucune charge militaire, alors peut-être qu'ils pourraient ne pas interférer -- PEUT-ÊTRE. Peu importe ce qu'il arrive quand la navette spatiale décolle, une chose est certaine: le Gouvernement ne nous dira pas, à vous et moi, la vérité à ce sujet. La navette pourrait être un outil pour la paix, mais nos dirigeants essaient de l'utiliser plutôt pour se préparer pour la guerre -- la guerre nucléaire!

Comme l'assassinat de Sadate, la décision sur le missile MX, et la détérioration de l'économie Américaine, le Programme Spatial est en train de nous lancer dans le désastre!

Tout ce que nous manque le plus, ces jours-ci, c'est la vérité. Nos Gouvernants ont construit leur pouvoir sur des mensonges. Tant que nous acceptons ces mensonges, nous restons en leur pouvoir pour nous utiliser et nous détruire. Ils marchent dans les ténèbres, et ils essaient de nous garder dans l'obscurité. Le seul moyen de se libérer, la SEULE FAÇON est de RECHERCHER ET DE CHÉRIR LA "VÉRITÉ".

La lumière de la Vérité enlève aux ténèbres et mensonges leur pouvoir. La Vérité est l'épée de notre Seigneur Jésus-Christ, et avec elle l'Humanité peut encore être libre et vivre en paix. Le choix, mes amis, nous incombe, à vous et moi.

Au mois prochain, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse chacun et chacune d'entre vous.

Dr. Peter David Beter - Lettre Audio N° 70

Par Dr. Peter D. Beter

Traduit de l'Anglais par G. AKUÉ

Le 18/04/2018

<http://www.peterdavidbeter.com/docs/all/dbal70.html>

"AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de Audio Books, Inc., une société du Texas qui a produit à l'origine cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence ouverte accordée par Audio Books, Inc.

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr. Beter, 1629 K St. N. W., Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 27 Décembre 1981, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 70.

Il y a deux jours, ma famille et moi avons rejoint des millions d'autres Chrétiens dans le monde entier pour célébrer la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. C'était un jour de solidarité familiale, d'adoration et de joie. C'est comme cela pour ceux pour qui notre Seigneur Jésus-Christ est la raison entière de Noël; et pourtant, dans notre monde moderne, la fête appelée "Noël" signifie différentes choses pour différentes personnes. Pour certains, c'est juste une excuse pour donner et recevoir des cadeaux sans aucune signification profonde. Pour d'autres, la saison de Noël est principalement une chance de gagner de l'argent grâce à la manne de l'achat de cadeaux. Et, oui, il y en a parmi nous pour qui Noël est une période triste -- des parents qui ne peuvent pas offrir de cadeaux à leurs enfants, des enfants sans parents, des isolés solitaires auxquels personne n'apporte un mot de Noël. Nous connaissons toutes ces choses. Elles sont les faits de la vie.

Noël, comme le reste de la vie, est largement ce que nous en faisons; et, mes amis, dans notre monde moderne, il y a des forces du mal qui ont appris à utiliser la saison des fêtes pour nous faire du mal. C'est arrivé dans le passé, plusieurs fois. Ceux qui nous rendent malades savent qu'ils peuvent toujours compter sur nous pour être préoccupés et vulnérables pendant la saison des fêtes.

Cela a commencé à être utilisé contre nous dès 1913. Cette année-là, le Congrès des États-Unis a ostensiblement adopté la loi créant le SYSTÈME DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE. Il y avait une forte opposition à ce système bancaire central privé inconstitutionnel, mais peu importe. Ceux qui le voulaient ont simplement attendu jusqu'à Noël. La plupart des membres du Congrès étaient rentrés chez eux, y compris la plupart des opposants au plan au sein du Congrès. Le grand public ne connaissait ni ne se souciait d'une législation financière obscure à ce moment-là. Tout le monde était trop occupé à penser au Père Noël, aux fêtes et au dîner de Noël à venir. Et ainsi comme son cadeau de Noël à l'Amérique en 1913, un petit groupe d'hommes -- moins qu'un quorum légal au Congrès -- a fait passer subrepticement la Loi sur la Réserve Fédérale! Depuis lors, l'économie des États-Unis a constamment souffert de cet acte de trahison en période de Noël.

Dans les affaires militaires aussi, la saison des fêtes de Noël est toujours une période dangereuse. C'est à ce moment-là que nous sommes le plus susceptibles de baisser notre garde, vulnérables aux attaques surprises. Le 6 Décembre 1941, des milliers de militaires Américains assistaient à des fêtes d'avant Noël à Honolulu, à Hawaï et dans les environs. Tout était paisible et la vie était bonne. Il n'y avait pas d'alerte militaire et tout était calme. Après tout, c'était presque Noël. Mais le lendemain matin, le Dimanche, 7 Décembre 1941, plus de 2000 de ces militaires perdaient la vie. Depuis ce jour, le nom "Pearl Harbor" a été gravé pour toujours dans l'esprit de tous les Américains.

Oui, mes amis, c'est ce qu'il s'est passé à maintes reprises dans le passé, et c'est ce qu'il s'est encore produit pendant la période des fêtes de 1981. Nous sommes particulièrement vulnérables cette fois parce que nos préoccupations festives habituelles ont été aggravées par des inquiétudes économiques croissantes. Pendant cette période des Fêtes, mes amis, pas une, mais trois grandes crises ont été déclenchées. Toutes les trois contribuent à rapprocher le monde de la 1^{ère} GUERRE NUCLÉAIRE.

Mes trois sujets spéciaux pour cette LETTRE AUDIO sont:

Sujet N° 1 -- Les Crises de Noël Pour La Première Guerre Nucléaire

Sujet N° 2 -- L'Échec N° 2 De La Navette Spatiale Américaine

Sujet N° 3 -- Un Nouveau Scandale Autour De L'Or Disparu De L'Amérique.

Sujet N° 1 :

Les Crises de Noël Pour La Première Guerre Nucléaire

Au cours de la saison des vacances de 1981 à partir de Thanksgiving jusqu'à présent, trois grandes crises nous ont assiégés. Tout d'abord, il y avait toutes ces histoires sur les soi-disant "tueurs à gages" Libyens déterminés à assassiner les hauts dirigeants du Gouvernement des États-Unis; deuxièmement, il y a eu la répression militaire en Pologne; troisièmement, dès que les yeux du monde étaient rivés sur ce pays, l'annexion illégale par Israël du Plateau du Golan Syrien.

En surface, ces trois crises peuvent sembler n'avoir aucun rapport; mais elles sont toutes étroitement liées, mes amis, et ne sont pas ce qu'elles semblent être. Chacune est une conséquence du plan de guerre secret complexe de la junte militaire conjointe des États-Unis et d'Israël!

Depuis le début du printemps 1981, je fais des rapports sur ce plan de guerre. Il est l'invention des Bolcheviks Américains et de leurs cohortes Sionistes en Israël. En bref, le plan est d'engloutir le monde dans un chaudron tourbillonnant de crises si répandues qu'il sera impossible d'empêcher la guerre nucléaire.

Les conflits ont pour but de dégénérer progressivement jusqu'à ce que le temps soit mûr. Ensuite, une première frappe nucléaire Américaine sera lancée contre la Russie. La guerre nucléaire éclatera de telle manière qu'elle apparaîtra accidentelle. Les forces nucléaires Américaines ne se rendront pas compte qu'elles sont en train de tirer les premiers coups de la guerre. Au lieu de cela, elles recevront de fausses informations qui déclencheront des représailles totales contre une attaque Russe inexistante! J'ai donné beaucoup de détails à propos de tout cela dans les précédents rapports de la LETTRE AUDIO.

Le prélude à une guerre nucléaire totale devrait inclure la guerre au Moyen-Orient. Dans le plan de guerre conjoint des Bolcheviks Américains et des planificateurs militaires Israéliens, cette guerre est la responsabilité d'Israël. Dans la LETTRE AUDIO N° 68, j'ai attiré l'attention sur la manière dont cela fait d'Israël l'œil d'un ouragan de violence croissante.

La tempête de crises continue de croître à l'extérieur. Aux alentours d'Israël, la priorité absolue est de faire tout son possible pour détruire les prétendus Accords de Paix de Camp David. C'est pour cela que l'entité connue sous le nom de Président Sadate d'Égypte a été assassinée le 6 Octobre.

De même, les Accords de Camp David étaient la véritable cible dans l'annexion du Plateau du Golan. J'y reviendrai plus tard.

S'éloignant d'Israël, le tourbillon des troubles a maintenant englouti la Libye à l'Ouest et la Pologne au Nord. Bientôt nous verrons de nouvelles poussées de troubles majeurs à l'Est d'Israël en Iran, et au Sud d'Israël en Arabie Saoudite.

LIBYE -- CRISE N° 1

La première des trois crises de Noël à avoir éclaté était celle sur la Libye. En fait, les premiers ballons d'essai concernant d'éventuelles équipes d'assassinat Libyennes ont été lancés début Novembre; mais ce n'est que vers Thanksgiving, le début de la saison des vacances en Amérique, que la Libye est soudainement devenue l'histoire principale des reportages Américains. Au début de Décembre, on nous a dit qu'un groupe de trois à six "tueurs à gages" était censé se trouver aux États-Unis. Il a été affirmé qu'ils étaient en train de traquer le Président et plusieurs autres hauts responsables du Gouvernement. On nous a dit que la menace devait être plus grande à Noël, et il y avait une grande démonstration de sécurité accrue autour des cibles possibles.

Jusqu'à présent, la menace Libyenne présumée d'assassinat n'a pas été réalisée; mais, mes amis, cela ne signifie pas que la crise Libyenne est terminée. Dans ma dernière LETTRE AUDIO N° 69, j'ai rapporté que le Colonel Kadhafi pourrait être programmé pour se comporter comme un fou. C'est exactement ce qui est fait en ce moment. Vous en entendrez plus sur la crise Libyenne dans les jours à venir. Lorsque le moment viendra, assurez-vous d'être à l'affût. Supposément Kadhafi veut se venger des États-Unis. Il veut se venger des deux avions de combat Libyens abattus en Août dernier, soi-disant par des avions provenant du super-porte-avions Nimitz.

Mes amis, les grands médias contrôlés nous livrent une dose intelligente de conditionnement psychologique. Ce qu'ils semblent nous dire est: faites attention à un possible assassinat de hauts fonctionnaires Américains; mais au niveau subconscient, ils glissent dans d'autres idées majeures. Une idée est: Méfiez-vous de la vengeance Libyenne d'une quelconque nature pour l'épisode Nimitz d'Août dernier. Avec la vengeance comme excuse, la Libye de Kadhafi peut être programmée pour faire presque n'importe quoi et quoi que cela soit, ce sera grand et nous aidera à nous rapprocher de la guerre nucléaire.

Pendant que je prononce ces mots, ce pays a été mis à l'arrière-plan dans la plupart des esprits Américains. La crise Libyenne n'est pas allée à son terme, mais elle a été éclipsée par une crise apparemment plus grande -- la répression militaire en Pologne.

POLOGNE -- CRISE N° 2

Depuis trois ans, les anciens Bolcheviks de Russie, qui contrôlent désormais la politique militaire Américaine, tentent de déclencher une révolution en Pologne. Ils ont d'abord tenté de le faire en subvertissant l'Église Catholique Romaine. Dans la LETTRE AUDIO N° 37 d'Août 1978, j'ai donné un avertissement qu'il y aurait bientôt

de la tourmente au Vatican. Une tentative allait être faite pour rendre l'Église Catholique fortement anti-Russe dans ses politiques. À peine un mois plus tard, le Pape nouvellement élu, Jean Paul I, meurt de façon inattendue. Il a été assassiné, comme je l'ai signalé dans la LETTRE AUDIO N° 39. Son remplaçant, connu sous le nom de Pape Jean-Paul II, est le premier Pape non Italien en 455 ans, et il venait d'une Pologne troublée. Les Bolcheviks au sein du Vatican qui ont orchestré son élection ne voulaient que son image potentiellement anti-Russe, pas l'homme lui-même; le 21 Novembre 1978, il a été remplacé par un "double". Le nouveau "pape acteur" a commencé alors à émettre un flot continu de déclarations sévères contre la prétendue répression Russe en Pologne.

En Janvier 1979, je rapportais que le plan des Bolcheviks Américains d'utiliser leur pouvoir au Vatican progressait rapidement. Ce mois-là, dans la LETTRE AUDIO N° 42, j'ai donné les détails de leur plan en vue de déclencher ce qu'on appellerait la "Révolution Papale" en Pologne. La clé de ce plan devait être une visite du pape acteur en Pologne en Mai prochain. Le 900^{ième} anniversaire du martyr de Saint Stanislas, très sensible, devait être l'occasion rêvée la révolution. Les autorités Russes et Polonaises ont réussi à le décapiter presque à la dernière minute. Le Renseignement Russe a pu remplacer le pape acteur Bolchevique par son propre "double". Immédiatement le Vatican a accepté un report d'un mois du voyage papal. Cela a éliminé l'atmosphère chargée d'émotion de la date originelle, et le voyage s'est déroulé sans accroc.

Les intrigues du Vatican ayant été déjouées pour le moment, les planificateurs Bolcheviques ici en Amérique se sont engagés dans une voie différente. Leurs agents en Pologne ont commencé à faire pression pour qu'un syndicat indépendant soit reconnu sous le nom de SOLIDARITÉ. Dans les temps anciens où les Bolcheviks eux-mêmes contrôlaient la Russie et la Pologne, un syndicat indépendant aurait été impensable; mais les choses ont changé et changent encore dans ces deux pays. Solidarité s'est vu accorder une charte par le Gouvernement Polonais en Août 1980. Les Bolcheviks ici en Amérique avaient espéré que la demande d'une charte syndicale mènerait, en soi, à la confrontation avec le Gouvernement. Quand cela ne s'est pas produit, Solidarité a alors entamé une campagne incessante d'exigences, de grèves et d'exigences supplémentaires sans relâche.

Il y a plus d'un an, j'ai averti que Solidarité n'avait qu'un seul but; et ce but, contrairement aux prétentions, n'était pas de servir leurs membres, mais de les utiliser. Elle a été créée dans le but d'aggraver les conditions en Pologne jusqu'à ce qu'une confrontation inévitable ait lieu avec le Gouvernement. Ce mois-ci, cela est finalement arrivé.

Le 12 Décembre, le conseil de Solidarité a appelé à un référendum national d'ici le 15 Janvier. Il devait décider, en effet, si le Gouvernement Polonais actuel serait autorisé à continuer; son chef, Lech Walesa, aurait déclaré: "Je suis maintenant favorable à la

confrontation avec le Gouvernement". En effet, Solidarité avait défié le gouvernement soit de sévir, soit de cesser d'exister. À peine 24 heures plus tard, la loi martiale était déclarée en Pologne.

Ici, aux États-Unis, des reportages et des déclarations officielles font paraître la situation Polonaise aussi mauvaise que possible, même si elle est en train de s'améliorer.

Suremphase/Dramatisation -- Comparaison Pologne-Liban

À d'importants égards, mes amis, la situation actuelle en Pologne me rappelle ce qu'il s'est passé au Liban en 1958. Vous vous souviendrez peut-être qu'il y a eu à l'époque une flambée de troubles qui semblaient menacer le Gouvernement pro-Occidental. Le Président Eisenhower a fini par envoyer les Marines des États-Unis au plus fort de la crise. La crise Libanaise de 1958 était une grande nouvelle ici en Amérique. Les reportages diffusés ici donnaient l'impression d'une crise majeure avec une violence généralisée et le sort même du Liban dans la balance. La loi martiale a été déclarée au Liban, comme en Pologne il y a deux semaines; et tout comme la Pologne aujourd'hui, le Liban en 1958 était sous un couvre-feu du crépuscule à l'aube.

Sur la base des principaux reportages médiatiques, la plupart des Américains ont été amenés à croire que la crise Libanaise de 1958 était un règne de terreur virtuel; mais, mes amis, cette impression était loin de la vérité. C'était le résultat d'une dramatisation délibérée des médias. Oui, il y avait une sorte de crise, c'était vrai, mais le grain de vérité était presque perdu parmi les tactiques alarmistes et les reportages des grands médias contrôlés ici aux États-Unis. Je pense qu'il vaut la peine de prendre quelques instants pour décrire ce qu'il s'est vraiment passé au Liban en 1958 et comment une fausse image de tout cela a été peinte par les médias Américains parce qu'aujourd'hui la même dramatisation est en train de se produire dans les reportages sur la Pologne; et si nous, les Américains, les gobons, nous serons un peu plus proches de la Première Guerre Nucléaire.

Ma propre participation à la crise Libanaise de 1958 a commencé peu de temps avant que les combats n'éclatent. J'étais à l'époque en cabinet privé à Washington, mais j'étais impliqué dans le Renseignement depuis de nombreuses années. De temps en temps, j'étais appelé à entreprendre des activités de Renseignement, en utilisant mon statut civil comme couverture.

La crise au Liban était l'une de ces périodes. J'ai été contacté par un agent de la CIA et on m'a dit qu'une crise imminente se préparait au Liban. On m'a donné un briefing sur la situation dans la mesure où l'agent avait pu la reconstituer.

Il y avait des indications qu'une guerre civile à part entière était une possibilité. Le Gouvernement des États-Unis voulait empêcher cela en partie à cause des très

importants investissements faits au Liban par les entreprises et les banques Américaines. L'agent m'avait approché parce que je connaissais le Liban. J'avais été là avant.

Ma mission était d'aller là-bas et de trouver un moyen de désamorcer la crise. Au moment où je suis arrivé là-bas, des tensions s'accumulaient entre les deux factions Libanaises opposées. Le désaccord fondamental entre elles avait à avoir avec le Président Égyptien d'alors Nasser. Nasser voulait que le monde Arabe s'unisse et se débarrasse de tous les vestiges du colonialisme Occidental. Pour ce faire, il s'était tourné vers l'Est pour obtenir de l'aide, en Russie. Ses appels à ses frères Arabes étaient très puissants. Au Liban, cela a conduit à un conflit entre une faction pro-Nasser et un groupe anti-Nasser qui préférait le statu quo. C'était un conflit entre les minorités. La plupart des Libanais n'étaient pas activement impliqués de part et d'autre. Malgré cela, il portait les graines de problèmes réels si on lui permettait de devenir incontrôlable.

Le conflit consistait principalement en des enlèvements, à la fois réels et dans les rumeurs; un sabotage des routes avec de l'huile et des clous; et des menaces et les contre-mesures découlant des vieilles querelles familiales. Il y avait également quelques tireurs d'élite dispersés, et quelques rumeurs de torture, mais celles-ci n'ont jamais été prouvées avoir eu lieu. Aucune bataille rangée n'a eu lieu. Le vrai problème était une atmosphère croissante de peur et de méfiance.

Le Liban n'a jamais maintenu une armée permanente de quelque importance. Pour cette raison, le Président Libanais de l'époque, Mr Chamoun, a fait appel aux États-Unis pour aider au maintien de l'ordre dans le pays. Le Président Eisenhower a répondu en envoyant les Marines.

Comme j'étais déjà au Liban à ce moment-là, je suis descendu à la plage pour regarder l'atterrissage. Le débarquement des Marines était totalement sans opposition et entièrement paisible. En fait, pendant que les Marines débarquaient, ils étaient accueillis sur la plage par de jeunes colporteurs vendant du Coca-Cola; mais pour la consommation publique ici en Amérique, des scènes comme celle-là ont été supprimées de la télévision et des reportages photographiques. Au lieu de cela, la situation a été dramatisée. Les photographes de l'agence de presse Américaine et les équipes de télévision ont demandé à des groupes de Marines de poser dans de dramatiques gestes menaçants. Ils pointaient leurs armes sur des ennemis imaginaires et, dans certains cas, les tiraient même pour plaire aux équipes médiatiques. Des civils se tenaient sur la plage en train de regarder tout cela après avoir été chassés hors de la portée des caméras. Certains ont sorti des caméras pour prendre des photos des événements mais ont été brusquement informés que leurs caméras seraient confisquées s'ils en prenaient.

Je logeais au AUB Club, et un soir après tout cela j'étais en train de dîner. Pendant que je savourais mon kibbeh,¹ j'ai pris conscience d'une conversation inhabituelle entre deux hommes à la table d'à côté. L'un était un journaliste de l'Associated Press, l'autre était son éditeur -- c'est-à-dire son patron. Le journaliste avait écrit une histoire sur la situation au Liban, et l'éditeur de l'AP lui disait comment il voulait que cela change. Il l'a parcouru ligne par ligne du début à la fin. Comme j'écoutais, je pouvais dire que l'histoire originale du journaliste avait été exacte et véridique. Par exemple, il a signalé que la seule menace que les Marines avaient rencontrée jusque-là était la diarrhée jusqu'à ce qu'ils apprennent à ne pas boire l'eau. Il a également décrit comment les Marines passaient beaucoup de temps sur la plage à prendre un bain de soleil, à lire des romans et à regarder les belles filles en bikini. Et, mes amis, c'était comme ça. Je l'ai vu par moi-même. Mais l'éditeur n'était pas content de cette histoire véridique. Au lieu de cela, il a instruit le journaliste sur la façon de la réécrire pour donner une version différente en utilisant des mots dramatiques. Il a supprimé des mots, des phrases, a changé des mots, inséré des phrases, réécrit des paragraphes. Au moment où il avait fini, l'éditeur avait transformé l'histoire du journaliste en une histoire qui représentait la violence, la torture et une atmosphère de guerre qui n'existait pas.

Ayant vu et entendu ces distorsions médiatiques en cours, j'ai continué mon travail. En fin de compte, la crise Libanaise a été résolue très simplement par la diplomatie du dollar. En déboursant 15 millions de dollars au bénéfice des dirigeants des soi-disant factions belligérantes, le Gouvernement des États-Unis a étouffé le conflit. Comme me l'a dit un chef de faction après que l'accord de règlement ait été conclu, je cite: "Pour une autre somme de 15 millions de dollars, je commencerais une autre guerre".

Quand je suis rentré du Liban, j'ai été étonné d'apprendre que mes parents et amis avaient été inquiets pour moi. Ils ne connaissaient pas les détails de mon voyage mais savaient que j'étais parti au Liban pour une raison quelconque et avaient craint pour ma vie. Quand j'ai lu les coupures de presse qu'ils avaient gardées pour moi, je pouvais voir pourquoi. Les médias ont en effet brossé un tableau totalement faux de la situation. Les grands médias Américains ont délibérément déformé leurs reportages, racontant même des mensonges pour exagérer dramatiser.

Mes amis, la même chose se passe maintenant dans les rapports ici en Amérique sur la situation en Pologne. Les grands médias contrôlés, travaillant main dans la main avec notre Gouvernement Bolchevique, s'emparent comme des vautours de toutes les nouvelles négatives -- toutes les affreuses rumeurs qu'ils peuvent draguer, toute déclaration non confirmée, toute spéculation et les mensonges des Bolcheviks ici -- tout cela pour créer l'impression ici en Amérique d'une crise extrême et d'une oppression inhumaine en Pologne. Les Bolcheviks Américains tentent d'inciter la

¹ kibbeh ou kebbeh est un plat de la cuisine levantine, mais aussi de la cuisine turque et de la cuisine arménienne et de manière générale de la cuisine du Moyen-Orient.

Russie à envahir la Pologne. En attendant, ils sont si frustrés qu'ils essaient de nous convaincre que nous devrions considérer la loi martiale comme la même chose qu'une invasion Russe. Pouvez-vous imaginer?

Les discussions acerbes de l'entité Reagan ne font qu'aggraver les choses et font peur aux représentants gouvernementaux non-Bolcheviques ici à Washington; et nuit après nuit aux nouvelles nous entendons un battement de tambour sur la Pologne, la Russie, la Pologne, la Russie, la Pologne, la Russie. Ils sont en train de nous laver le cerveau pour la guerre, mes amis; et comme dans tout lavage de cerveau, les faits n'ont pas d'importance. C'est seulement l'impact qui compte et la perception!

Tout cela ne veut pas dire que la situation en Pologne n'est pas grave ou qu'il n'y a pas de crise là-bas. Bien sûr, il y a une crise. Lorsque le syndicat dit Solidarité a été créé en il y a plus d'un an, j'ai déclaré que son objectif était de provoquer une crise comme celle-ci; et les Bolcheviks ici qui ont contribué à son création utilisent la crise pour aider à préparer le terrain pour la guerre thermonucléaire contre la Russie.

La situation actuelle en Pologne semble avoir été stoppée pour l'instant juste avant une révolution pure et simple; mais une révolution est essentielle pour provoquer une intervention Russe qui, à son tour, sera l'un des prétextes pour la guerre à venir. Et ainsi les Bolcheviks sont de nouveau au travail au Vatican, et à l'heure actuelle ils le contrôlent! Si les Bolcheviks Américains réussissent, une nouvelle version du plan de la Révolution Papale se profile à l'horizon en Pologne. Déjà le Pape et la Pologne sont liés quotidiennement dans les nouvelles.

ANNEXION DU PLATEAU DE GOLAN -- CRISE N° 3

La nouvelle de la loi martiale en Pologne a atteint l'Occident tôt le Dimanche, 13 Décembre. Le lendemain, le Gouvernement de Begin en Israël a lancé la troisième crise de Noël. Ce jour-là, le Gouvernement Israélien a annoncé sa décision surprise d'annexer le Plateau du Golan.

Cette région du Golan se situe le long de l'angle Nord-Est de la frontière d'Israël avec la Syrie, et est un territoire Syrien. Il a été occupé par les troupes Israéliennes depuis la guerre de 1967 et plus récemment par les colonies civiles Israéliennes, mais en vertu de toutes les règles du droit international, la région du Plateau du Golan appartient à la Syrie. Comme toujours, le Gouvernement Begin a défendu ses actions de façon arrogante et pharisaïque en se moquant de la primauté du droit! Dans le monde entier, la réaction était la condamnation universelle d'Israël, et en Israël même, il y avait aussi des critiques acerbes.

Puis, le 18 Décembre, les États-Unis ont annoncé qu'ils suspendaient "indéfiniment" le soi-disant nouvel accord de coopération stratégique avec Israël. En réponse, Israël a complètement annulé le nouvel accord avec l'Amérique. D'un commun accord, à huis

clos, les États-Unis et Israël font une pose publique en toute indépendance. C'est pour libérer les mains d'Israël pour agir sans retenue plus tard.

Au début de cette semaine, l'ancien Premier Ministre Israélien Rabin a résumé les choses avec ces mots, je cite :

"Annexer le Plateau du Golan est le début de la fin de Camp David".

Rabin a démissionné comme Premier Ministre le 7 Avril 1977, parce qu'il ne voulait prendre aucune part des plans de guerre alors développés.

Le plan de guerre conjoint des Bolcheviks Américains et des Sionistes en Israël est toujours sur la bonne voie, mes amis. Ils aspirent à ce que la guerre au Moyen-Orient éclate avant la fin de l'été 1982! De là, étape par étape, ils prévoient d'intensifier le conflit, les autres crises continuant à se multiplier dans le monde entier. Cela peut prendre encore plusieurs mois, mais ils sont convaincus qu'ils atteindront leur objectif final -- la guerre thermonucléaire des États-Unis contre la Russie. Voilà, mes amis, ce que sont vraiment les crises de Noël de cette saison des fêtes.

Sujet N° 2 :

L'Échec N° 2 De La Navette Spatiale Américaine

Lorsque j'ai enregistré la LETTRE AUDIO (R) N° 69 au début du mois dernier, le 8 Novembre, l'Amérique attendait le lancement de la deuxième mission de la navette spatiale. La NASA disait au public qu'une mission de 5 jours et demi était prévue; mais j'ai signalé que le plan réel était celui d'un vol abrégé. Une possibilité encore envisagée était le plan de décollage avorté que j'avais la première fois révélé cinq mois plus tôt dans la LETTRE AUDIO N° 65; mais dans mes commentaires de DERNIÈRE MINUTE le mois dernier j'ai rapporté qu'un autre plan avait également fait surface consistant en une mission orbitale abrégée. Quatre jours plus tard, juste après 10H00, le 12 Novembre, le deuxième lancement de la navette spatiale a eu lieu à Cape Canaveral, en Floride, et cet après-midi-là, seulement sept heures après le lancement, on a annoncé que le vol allait être interrompu. Le plan secret d'une mission abrégée était en cours. En guise d'excuse, la NASA prétendait qu'une pile à combustible défectueuse était responsable.

Mes amis, la mission abrégée de navette spatiale du mois dernier a été l'héritage de la catastrophe totale qui a englouti le premier vol de navette en Avril dernier. En Avril dernier et encore le mois dernier, nous n'avons vu et entendu aucune partie du vrai vol de la navette, sauf le décollage en Floride. La catastrophe de la navette Columbia en Avril dernier était tellement écrasante et la couverture de la NASA si élaborée que j'ai

consacré toute ma LETTRE AUDIO N° 64 à ce sujet. Les mêmes techniques théâtrales ayant servi à tromper le public en Avril dernier ont été réutilisées le mois dernier. Je ne reviendrai donc pas sur tout cela, mais je veux que vous sachiez ce que l'équipe de la navette militaire a essayé de faire le mois dernier et comment cela s'est terminé.

En Avril dernier, nous avons vu la navette "Columbia" décoller de la Floride -- mais c'était une navette différente appelée "Enterprise" qui a atterri en Californie. Elle avait été rebaptisée Columbia à des fins de tromperie.

L'Enterprise était une navette très spéciale, contrairement à la Columbia ou aux trois autres navettes qui existent secrètement. Elle était une navette d'entraînement avec sa soute remplie de réservoirs de carburant de fusée. Lancée du haut d'un 747 aéroporté, l'Enterprise a pu effectuer de courts vols suborbitaux dans l'espace, mais en raison de ses réservoirs de carburant, elle ne pouvait transporter aucune charge utile dans sa soute.

Dans le sillage de la catastrophe secrète de la navette spatiale en Avril dernier, les planificateurs militaires l'ont envoyé en Floride, comme je l'ai détaillé dans la LETTRE AUDIO N° 65. À l'origine, ils essayaient simplement de gagner du temps. Mais le temps passe vite parce que les Bolcheviks Américains sont sur un calendrier accéléré pour déclencher la guerre! Les arguments ont éclaté parmi eux sur le plan original de gâcher un lancement juste pour maintenir des apparences. Un plan a finalement été élaboré pour utiliser l'Enterprise elle-même le mois dernier pour une mission militaire.

Dans la LETTRE AUDIO N° 69, j'ai signalé qu'un faux problème informatique serait un facteur important dans le deuxième vol de navette délibérément raccourci. Effectivement, la veille du lancement, il y a eu une soudaine agitation à Cape Canaveral. Apparemment, un module de traitement de données à bord de la navette -- c'est-à-dire une partie de son système informatique -- se comportait mal. On nous a dit qu'un remplaçant a été apporté par avion, et nous avons vu des ouvriers se précipiter pour installer quelque chose à bord. Tout se passait littéralement à la dernière minute, juste avant que les gros réservoirs externes commencent à être chargés de carburant.

Mes amis, la ruée de dernière minute sur la Rampe 39-A ce soir-là du 11 Novembre ne consistait pas à charger un module informatique comme on nous l'avait dit. Au lieu de cela, un équipement spécial de reconnaissance photo a été installé sur le pont arrière du compartiment de l'équipage. Il était disposé de façon à regarder dehors par les deux fenêtres au plafond. Comme je l'ai mentionné plus tôt, l'Enterprise n'a pas été en mesure de transporter un satellite espion dans sa soute, alors elle a été elle-même transformée en un. L'appareil d'espionnage improvisé installé dans le pont arrière du compartiment de l'équipage n'était pas aussi bon que celui d'un satellite espion régulier, mais les planificateurs militaires ici sont désespérés.

Cela fera bientôt quatre ans que la Russie a fini de détruire tous les satellites d'espionnage Américains avec sa flotte de Satellites Tueurs. L'équipe de la navette militaire espérait utiliser la "surprise" le mois dernier afin d'obtenir au moins un peu de données de reconnaissance sur la Russie. Il était espéré que les Russes considéreraient l'Enterprise comme sans menace, puisqu'elle ne pouvait rien emporter dans sa soute. La NASA a également fait tout son possible pour convaincre les Russes qu'une orbite non menaçante serait utilisée le mois dernier. Finalement, l'heure de lancement a été décalée d'environ 2 heures et demie le matin du 12 Novembre. Cela visait à empêcher les Cosmos Interceptors Russes de réajuster leurs orbites pour attaquer l'Enterprise.

Ce dernier point, mes amis, reflète une erreur de renseignement mortelle commise par l'équipe de planification des États-Unis. Ils connaissent les Cosmos Interceptors orbitaux de la Russie, les Satellites Tueurs. Ils connaissent aussi les Cosmosphères de première génération, les plates-formes d'armes Russes. Les deux ont été déployés pour la première fois il y a environ quatre ans. Les planificateurs Américains savent que la navette spatiale peut distancer les Cosmosphères de première génération, donc ils croient que les Cosmos Interceptors en orbite sont la principale menace.

Ce qu'ils ne savent pas jusqu'à présent, c'est que la Russie a maintenant une petite flotte de Cosmosphères semi-expérimentaux de deuxième génération. En Avril dernier, il y en avait sept en opération. Maintenant, il y en a au moins huit. Ces nouveaux Cosmosphères appelés "Super Lourds" ou "Jumbos" peuvent distancer et soulever notre navette spatiale. Les Russes ont donné à la NASA un indice très spectaculaire sur leur existence en Avril dernier, comme je l'ai détaillé dans la LETTRE AUDIO N° 64.

Il y en a dans la communauté du Renseignement Américain qui ont correctement interprété ce qu'il s'est passé, mais les Bolcheviks ici qui contrôlent le programme spatial militaire Américain refusent de le croire. Ils réfutent les fragments de Renseignement sur les nouveaux Cosmosphères Jumbo Russes et garantissent ainsi leur propre échec. Lorsque l'Enterprise, rebaptisée Columbia, a décollé de la Floride le mois dernier, il n'y avait pas de pilotes humains à bord. C'était une mission suicide. Elle a suivi un lancement évasif et incurvé, tout comme l'a fait la Columbia en Avril dernier. Elle s'est dirigée loin vers le nord vers une quasi orbite polaire. Quand elle passait au-dessus de la Russie, l'Enterprise devait être à l'envers avec sa caméra espionne regardant vers le bas à travers les fenêtres du compartiment de l'équipage. Cinq Cosmosphères Jumbo étaient sur place et suivaient le rythme de la navette qui montait vers l'orbite; mais quand ils ont informé Moscou du cours qu'elle prenait, il leur a été dit de ne pas tirer. Au lieu de cela, les Forces de Défense Antimissiles Balistiques Russes ont été alertées. Les Russes savent que la guerre approche et ils ont décidé d'utiliser l'approche de la navette comme exercice d'essai.

Il y a presque deux ans, j'ai signalé que la Russie s'apprêtait à déployer un nouveau système de missiles antibalistiques. Il est basé sur des Canons à Particules Chargées tirées à partir des Transporteurs Jets TU-144 supersoniques. Le 12 Novembre, un escadron de TU-144 a été précipité pour intercepter et abattre l'Enterprise. Les Cosmospheres Jumbo ont continué à suivre la navette à distance comme un soutien au cas où les TU-144 devaient échouer – mais ils n'ont pas échoué. L'Enterprise a dégringolé depuis le Nord de l'autre côté de la Péninsule stratégique de Kola. Pendant qu'elle passait au-dessus de la Mer Blanche, les gros jets ont commencé à tirer dessus avec leurs armes à faisceaux. La troisième explosion de faisceaux a déchiré la section médiane de la navette et elle s'est brisée en deux juste derrière le compartiment de l'équipage et s'est désintégrée.

Ici, aux États-Unis, la NASA est allée de l'avant avec ses films spatiaux conçus pour la télévision et a suivi le scénario pré-planifié pour une mission écourtée. Ils savaient dans l'heure qui a suivi le lancement que l'Enterprise avait été détruite. Ayant appris les plans de la Russie en Avril dernier pour créer un incident international avec une navette crashée, ils voulaient terminer le vol aux yeux du monde rapidement.

La navette qui a atterri à la Base Aérienne d'Edwards, en Californie, le 14 Novembre, a été une rediffusion du spectacle que nous avons vu en Avril dernier. Et quand je dis "rediffusion", mes amis, je le dis littéralement. Les photos au téléobjectif à longue distance de la navette qui descendait en piqué depuis la stratosphère étaient les mêmes que celles que nous avons vues en Avril dernier. La NASA a simplement entré les données des bandes vidéo des scènes à longue distance d'Avril dernier dans les réseaux informatiques et leur a ajouté un nouveau récit. La seule partie de l'atterrissage qui était en direct le mois dernier était la partie terminale qui pouvait être vue depuis le sol. La navette que nous avons vue atterrir, mes amis, était l'une des nouvelles navettes secrètes de White Sands. Elle avait été transportée dans les airs par l'avion de lancement 747, propulsé à une vitesse et à une altitude modestes par une paire de fusées d'appoint à combustible solide, puis a plongé pour ravir la foule.

Pour l'instant, la NASA prétend planifier le troisième vol de navette pour Mars 1982, dans trois mois à partir de maintenant. Et, mes amis, cette fois le lancement pourrait bien avoir lieu dans les délais ou presque. Le dilemme embarrassant sur quoi faire avec l'Enterprise est maintenant terminé.

À présent, une nouvelle navette, la troisième que nous avons vue avec le nom "Columbia", est à Cape Canaveral. Sa soute attend une nouvelle charge militaire secrète. Mes amis, cette navette a été modifiée. Elle est armée pour la bataille dans l'espace, mais les planificateurs militaires Bolcheviques refusent ici de comprendre ce à quoi ils sont réellement confrontés -- et à Cap Canaveral, une autre tragédie est en train de se produire!

Sujet N° 3 :

Un Nouveau Scandale Autour De L'Or Disparu De L'Amérique

Depuis huit ans, les pouvoirs établis ici en Amérique maintiennent un blackout sur le SCANDALE DE L'OR DE FORT KNOX dissimulé dans notre presse prétendument libre, mais à l'extérieur des États-Unis, il y a une nouvelle recrudescence d'intérêt journalistique pour ce qui est arrivé à notre or. Contrairement aux grands médias Américains contrôlés, certains journalistes étrangers ont recommencé à poser des questions, et certains d'entre eux n'aiment pas les réponses qu'ils reçoivent du Département du Trésor des États-Unis.

Plus tôt ce mois-ci, dans son numéro du 15 Décembre 1981, un tabloïd diffusé à l'échelle nationale, The Globe, a publié un article de fond sur notre or disparu. Il a été intitulé de manière appropriée "66 MILLIARDS DE DOLLARS EN OR DISPARUS DE FORT KNOX".

The Globe paraît dans les kiosques à journaux, les supermarchés et les pharmacies partout aux États-Unis, mais son contrôle éditorial est en dehors du blackout Américain, au Canada. Et il y a deux semaines, le Dimanche 13 Décembre, un article encore plus dur a été publié en Angleterre dans le Sunday Express de Londres. Il a été intitulé: "UNITED STATES PROBES FORT KNOX ROBBERY".² L'article, écrit par le correspondant David Markham, commence par, je cite:

"L'American Gold Commission à Washington commencera cette semaine à examiner les documents du Trésor pour décider si 7000 tonnes d'or, soit suffisamment pour remplir 300 camions, ont été volées à Fort Knox, le dépôt de lingots d'or le plus grand et le plus protégé au monde".

L'article passe ensuite en revue les accusations de base que j'ai émises avec mon ami Mr Edward Durell, et il mentionne que le Trésor tente de les réfuter en fournissant certains documents à la Gold Commission. Il se penche ensuite sur la question des 165 millions d'onces d'or manquantes de Fort Knox dont j'ai fait état au printemps de cette année. Si vous vous en souvenez, j'ai exhorté tous mes auditeurs à envoyer des Mailgrams à l'entité Reagan le printemps dernier, exigeant que cela soit examiné immédiatement. Basé sur des conflits flagrants entre les propres documents du Trésor, cette quantité stupéfiante d'or a disparu sans laisser de trace de 1961 à 1971.

Ceux d'entre vous qui ont fait ce que j'ai demandé au printemps dernier ont reçu leur propre preuve que cette Administration, comme celles qui l'ont précédée, s'assoie sur le scandale de l'or. Ils continuent à le dissimuler, et les réponses que vous avez reçues n'ont pas répondu à la question des 165 millions d'onces d'or manquantes à Fort Knox.

² Les États-Unis Enquêtent Sur Le Vol de Fort Knox

L'article de London Sunday Express que j'ai mentionné il y a un instant portait sur cette quantité impressionnante d'or manquante. Ils ont demandé au Département du Trésor de l'expliquer, et maintenant écoutez la réponse incroyable qu'ils ont reçue. Je cite une fois encore l'article:

"Au Département du Trésor à Washington, Jerry Nisenson, Directeur Adjoint des Activités du Marché de l'Or, a déclaré: 'Nous avons enquêté sur les allégations du Dr Beter et de ses partisans et nous soutenons que l'or n'a pas été volé. Ils ont mal interprété nos livres. L'or était en train d'être affiné en or de meilleure qualité et ces onces s'étaient juste évaporées'."

Mes amis, si quelqu'un avale cette explication, alors j'abandonne. Trois cents (300) camions d'or sont partis en fumée? Si c'était le cas, alors suffisamment de poussière d'or aurait dû s'installer dans l'air pour plaquer d'or New York City.

Le Département du Trésor des États-Unis continue de dissimuler ce que dit l'article de The Sunday Sunday Express: "Cela équivaldrait au plus grand vol dans l'histoire du crime".

Mes amis, ils mentent, et parce qu'ils mentent, le Scandale de l'Or de Fort Knox refuse de mourir. On pourrait penser que les forces à l'origine du pillage de Fort Knox pourraient vouloir se terrer un moment sous les circonstances; mais Non. Ceux qui ont volé l'or de Fort Knox ont jusqu'ici été assez puissants pour le garder sous le boisseau. Ils sont si arrogants qu'ils croient qu'ils ne peuvent jamais être arrêtés, et ils sont maintenant en train d'aggraver le crime avec un nouveau vol d'or de style Fort Knox! Cela continue maintenant pendant que je prononce ces mots. L'objectif est cette fois-ci l'Assay Office du Trésor des États-Unis à New York City. L'Assay Office de New York est le deuxième plus grand dépôt du Trésor pour l'or. Ayant réussi à cambrioler Fort Knox, qui est le plus important dépôt, ce dernier est le suivant.

À la fin du mois d'Octobre, des rumeurs ont circulé à New York selon lesquelles l'Administration Reagan prévoit de fermer l'Assay Office. Pour cette raison, les rumeurs disaient que l'or pourrait être déplacé et emmené au Dépôt de West Point le long du Hudson River depuis New York. Un article à ce sujet a été publié dans le New York Daily News du 27 Octobre 1981. Les fonctionnaires du Trésor ont immédiatement nié tout cela, affirmant qu'aucune expédition d'or provenant de l'Assay Office de New York n'était imminente. Mais comme d'habitude, mes amis, ils ont menti.

À 10H00. Samedi soir, le 7 Novembre 1981, une réunion secrète a eu lieu à l'Assay Office de New York. Parmi les personnes présentes: Donna Pope, Directrice de la Monnaie; le Dr Alan Goldman, Directeur Adjoint de la Monnaie; James Edwards, Officier En Charge du Dépôt de West Point; des Employés du New York Assay Office,

et d'autres. Le groupe entier a passé la nuit à l'Office. Puis à 5H00 le Dimanche suivant, le 08 Novembre, ils sont repartis. Ils accompagnaient la première cargaison secrète d'or provenant du New York Assay Office, qui se serait rendue à destination du Dépôt de West Point. L'expédition comprenait quatre (4) camions d'une capacité totale de 2,18 millions d'onces. Les expéditions ont continué comme ça depuis. Chaque envoi part dans l'obscurité de la nuit dans un secret élaboré.

Tout le monde à l'Office qui sait au sujet des expéditions est tenu au secret à leur sujet. Pendant ce temps, le stock d'or là-bas est en train de s'épuiser rapidement -- quatre (4) charges de semi-remorque à la fois. Je peux rapporter que les expéditions de quatre camions chacune ont quitté l'Assay Office les 10 et 11 Décembre. Le total combiné s'élevait à 144 palettes de 80 barres chacune, soit plus de 11.500 barres totalisant plus de 4,5 millions d'onces. Des expéditions supplémentaires de quatre camions étaient prévues pour les 17 et 20 Décembre selon mes dernières informations. Il y a une course folle pour achever toutes les expéditions avant la fin de l'année! Les employés de l'Office qui voient tout cela se produire se voient donner l'excuse que cela est fait, je cite "pour des raisons de sécurité"; mais cela, mes amis, est ridicule.

Malgré les problèmes de sécurité à l'Assay Office dont j'ai parlé dans le passé, la sécurité à West Point est très inférieure. Le Dépôt de West Point n'a jamais été conçu pour la garde des lingots d'or. C'est principalement pour le stockage des centimes. Il n'est pas conçu comme une forteresse telle que le New York Assay Office. Il n'y a pas de coffre-fort à haute sécurité pour lingots d'or à West Point. Il n'y a pas de portes en fer, pas de barreaux, pas de gardes militaires; et contrairement au New York Assay Office situé dans le Lower Manhattan, le Dépôt de West Point est isolé, totalement isolé. Tout pourrait se passer là-bas et personne ne le saurait.

Le point est ceci, mes amis: l'or est censé être déplacé secrètement dans un emplacement sans installations de stockage adéquates et avec très peu de sécurité. En d'autres termes, il est rendu facile à voler; et, mes amis, j'ai déjà reçu des rapports préliminaires qu'une partie de cet or a déjà commencé à aller ailleurs qu'au Dépôt de West Point!

Pendant ce temps, de jour en jour, les nouvelles économiques deviennent plus sombres. L'économie Américaine, autrefois la plus forte du monde, s'effondre à vue d'œil. Le dollar des États-Unis, autrefois aussi bon que l'or, flétrit sous nos yeux. Dans une réponse prétendue, nos dirigeants ne nous donnent que des théories, de la rhétorique, de la démagogie politique et de l'hypocrisie. Ils continuent de colmater et de dissimuler les causes profondes de nos difficultés économiques.

Jusqu'à présent, l'Administration dite Reagan a été coupable principalement d'avoir caché les vols passés de l'or de l'Amérique, mais maintenant ils aggravent leur culpabilité. Un important scandale de vols d'or se prépare au New York Assay Office.

L'entité connue sous le nom de Ronald Reagan prétend être mécontente des mauvais traitements infligés au peuple Polonais et pourtant il maltraite son propre peuple de bien des façons!

RÉSUMÉ DE DERNIÈRE MINUTE

Maintenant il est temps pour mon Résumé de Dernière Minute. Mes amis, les crises de Noël impliquant la Libye, la Pologne et l'annexion Israélienne du Plateau du Golan en Syrie nous ont rapprochés un peu plus de la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE. Les préparatifs de guerre se poursuivent avec la Navette Spatiale et de nombreux autres développements secrets. Les événements s'accélèrent. Dans ces circonstances, j'ai quelques commentaires à faire sur l'avenir de ma série de rapports de Renseignement de la LETTRE AUDIO.

Comme vous le savez, j'ai initié ma LETTRE AUDIO sous forme de rapport mensuel sur bande audio, il y a six ans et demi, en Juin 1975. Il y a près de deux ans, en Février 1980, mes rapports ont été interrompus par une crise cardiaque presque fatale. Par la grâce de Dieu, je me suis rétabli assez pour les reprendre quatre mois plus tard, en Juin 1980. Depuis, ma santé a continué de s'améliorer et aujourd'hui je pense qu'elle est essentiellement revenue à la normale, et pourtant vous avez probablement remarqué que ces jours-ci je ne suis plus en train d'enregistrer la LETTRE AUDIO sur une base mensuelle. Ce n'est pas parce que j'en suis physiquement incapable; c'est plutôt parce que les événements se déroulant derrière portes closes ont été retardés à plusieurs reprises dans leur concrétisation. Plutôt que de vous donner un rapport partiel, j'ai attendu de vous raconter toute l'histoire; mais maintenant, alors que nous nous rapprochons de plus en plus de la guerre, les événements s'accélèrent.

Certains d'entre vous m'ont demandé de publier des rapports plus souvent. Beaucoup d'entre vous ont également manifesté leur intérêt à recevoir un certain type de rapport imprimé, et je ne peux ignorer le fait qu'en raison de la récession actuelle, de plus en plus de personnes intéressées ne peuvent plus se permettre d'avoir une bande. En même temps, nous sommes également pressés par des coûts toujours croissants dans cette ère de stagflation. J'ai réfléchi longuement à la façon de répondre à ces besoins émergents et je crois que le moment est venu de passer à une nouvelle phase dans mon programme de rapport de Renseignement de la LETTRE AUDIO.

Dans cette nouvelle phase, mes rapports sur bandes continueront sur une base moins fréquente et ils seront accompagnés d'un tout nouveau bulletin d'information imprimé qui sera plus fréquent et moins cher. Pour être plus précis, voici ce que je propose de faire:

Premièrement -- Mes rapports basiques sur bandes de la LETTRE AUDIO continueront, mais de façon moins fréquente. Mon plan actuel est d'enregistrer la LETTRE AUDIO N° 71 le mois prochain, Janvier 1982, puis trimestriellement après cela, c'est-à-dire tous les trois mois. Lorsque j'enregistrerai chaque bande de la LETTRE AUDIO, j'essaierai de me concentrer sur de larges perspectives et de nouvelles informations basiques importantes.

Deuxièmement -- Pour la première fois, j'espère inaugurer prochainement un bref bulletin imprimé, qui sera connu sous le nom de "MISE À JOUR DE LA LETTRE AUDIO". Mon espoir est de publier le rapport UPDATE imprimé toutes les deux semaines, sauf lorsque j'enregistre une bande, et deux jours fériés par année -- c'est-à-dire, il y aura 20 numéros de mise à jour imprimés par an. Mon bulletin de MISE A JOUR sera exactement ce que son nom implique -- une mise à jour rapide sur les événements se succédant rapidement derrière les portes closes.

La plupart des informations basiques dont vous avez besoin pour comprendre les événements à venir ont déjà été présentées dans mes 70 bandes de la LETTRE AUDIO et plusieurs bandes du LIVRE AUDIO. Avec les événements qui s'accroissent maintenant, mon bulletin d'information de MISE A JOUR vous renverra à cette information qui est déjà disponible; et sur cette base, il vous mettra au courant des derniers développements.

Les prix de l'abonnement pour le nouveau bulletin d'information de MISE A JOUR seront inférieurs à 10 \$ par trimestre en ce moment aux États-Unis et au Canada. Il y aura également des prix considérablement réduits pour plusieurs copies de n'importe quelle édition. Beaucoup d'entre vous m'ont dit vouloir ceci afin de pouvoir aider à répandre la vérité plus rapidement aux autres.

Vous serez en mesure de vous abonner de l'une des trois façons suivantes:

- (1) Vous pouvez vous abonner aux enregistrements de ma LETTRE AUDIO seule si vous le souhaitez, en la recevant tous les trimestres après le N° 71;
- (2) Ou vous pouvez vous abonner au bulletin d'information de MISE À JOUR imprimé à prix réduit seulement, en le recevant toutes les deux semaines avec six (6) exceptions tout au long de l'année;
- (3) Ou vous pouvez vous abonner aux deux, ce que je recommande si vous pouvez vous le permettre. Incidemment, le prix cumulé des deux abonnements -- bande et bulletin d'information de MISE À JOUR -- sera à peu près le même que la bande seule dans le passé.

Pour ceux qui ont souscrit des abonnements à ma LETTRE AUDIO au-delà du N° 71, naturellement nous prendrons des dispositions équitables pour vous satisfaire.

Mes amis, notre bureau d'affaires sera en contact avec vous sur les détails concernant votre abonnement après l'enregistrement de la LETTRE AUDIO N° 71 le mois prochain, mais pour l'instant, je voulais que vous connaissiez ma pensée et vous donner la possibilité de répondre. Après beaucoup de réflexion et de consultation avec mes associés, je crois que cette nouvelle étape pourrait être nécessaire. De cette manière, je crois pouvoir répondre à vos besoins tels que vous les avez exprimés. Aussi, je crois que c'est un moyen de vous aider à suivre le rythme croissant des événements de vie ou mort.

Permettez-moi d'entendre vos pensées sur ce nouveau plan tout de suite par carte ou par lettre. Je veux connaître vos réactions avant d'annoncer ma décision finale à ce sujet le mois prochain dans la LETTRE AUDIO N° 71. Pour m'assurer que je recevrai vos messages aussi rapidement que possible, envoyez-moi vos cartes et lettres à notre bureau du Maryland. L'adresse est:

P. O. Case 276
Savage, Maryland
Code postal 20763

Vous pouvez m'envoyer vos pensées avec des ordres renouvelés ou d'autres, mais assurez-vous d'utiliser une feuille de papier distincte.

Mes amis, les événements s'accélèrent et ils mènent vers la GUERRE NUCLÉAIRE, mais mon espoir et ma prière sont que l'année prochaine, vous et moi puissions travailler ensemble pour aider à donner à la Vérité de notre Seigneur Jésus-Christ une chance dans notre monde troublé. Si nous le ferons, alors nous serons tous en train de faire notre part pour aider à faire de 1982 une Nouvelle Année heureuse, sainte et pacifique.

À la prochaine fois, si Dieu le veut, c'est le Dr Beter. Merci, et que Dieu bénisse chacun d'entre vous.